

# Canada Gazette



# Gazette du Canada

## Part II

## Partie II

OTTAWA, WEDNESDAY, NOVEMBER 6, 2002

OTTAWA, LE MERCREDI 6 NOVEMBRE 2002

Statutory Instruments 2002

Textes réglementaires 2002

SOR/2002-374 to 393 and SI/2002-139 to 144

DORS/2002-374 à 393 et TR/2002-139 à 144

Pages 2280 to 2398

Pages 2280 à 2398

### NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* Part II is published under authority of the *Statutory Instruments Act* on January 2, 2002, and at least every second Wednesday thereafter.

Part II of the *Canada Gazette* contains all "regulations" as defined in the *Statutory Instruments Act* and certain other classes of statutory instruments and documents required to be published therein. However, certain regulations and classes of regulations are exempted from publication by section 15 of the *Statutory Instruments Regulations* made pursuant to section 20 of the *Statutory Instruments Act*.

Each regulation or statutory instrument published in this number may be obtained as a separate reprint from Canadian Government Publishing, Communication Canada. Rates will be quoted on request.

The *Canada Gazette* Part II is available in most libraries for consultation.

For residents of Canada, the cost of an annual subscription to the *Canada Gazette* Part II is \$67.50, and single issues, \$3.50. For residents of other countries, the cost of a subscription is US\$67.50 and single issues, US\$3.50. Orders should be addressed to: Canadian Government Publishing, Communication Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

The *Canada Gazette* is also available free of charge on the Internet at <http://www.canada.gc.ca/gazette/main.html>. It is available in PDF (Portable Document Format) and in an alternate format in ASCII (American Standard Code for Information Interchange).

Copies of Statutory Instruments that have been registered with the Clerk of the Privy Council are available, in both official languages, for inspection and sale at Room 418, Blackburn Building, 85 Sparks Street, Ottawa, Canada.

### AVIS AU LECTEUR

La *Gazette du Canada* Partie II est publiée en vertu de la *Loi sur les textes réglementaires* le 2 janvier 2002, et au moins tous les deux mercredis par la suite.

La Partie II de la *Gazette du Canada* est le recueil des « règlements » définis comme tels dans la loi précitée et de certaines autres catégories de textes réglementaires et de documents qu'il est prescrit d'y publier. Cependant, certains règlements et catégories de règlements sont soustraits à la publication par l'article 15 du *Règlement sur les textes réglementaires*, établi en vertu de l'article 20 de la *Loi sur les textes réglementaires*.

Il est possible d'obtenir un tiré à part de tout règlement ou de tout texte réglementaire publié dans le présent numéro en s'adressant aux Éditions du gouvernement du Canada, Communication Canada. Le tarif sera indiqué sur demande.

On peut consulter la *Gazette du Canada* Partie II dans la plupart des bibliothèques.

Pour les résidents du Canada, le prix de l'abonnement annuel à la *Gazette du Canada* Partie II est de 67,50 \$ et le prix d'un exemplaire, de 3,50 \$. Pour les résidents d'autres pays, le prix de l'abonnement est de 67,50 \$US et le prix d'un exemplaire, de 3,50 \$US. Veuillez adresser les commandes à : Les Éditions du gouvernement du Canada, Communication Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

La *Gazette du Canada* est aussi disponible gratuitement sur Internet au <http://www.canada.gc.ca/gazette/main.html>. La publication y est accessible en format PDF (Portable Document Format) et en média substitut produit en code (ASCII (code standard américain pour l'échange d'informations)).

Des exemplaires des textes réglementaires enregistrés par le greffier du Conseil privé sont à la disposition du public, dans les deux langues officielles, pour examen et vente à la Pièce 418, Édifice Blackburn, 85, rue Sparks, Ottawa, Canada.

Registration  
SOR/2002-374 15 October, 2002

Enregistrement  
DORS/2002-374 15 octobre 2002

CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE  
L'ENVIRONNEMENT (1999)

### New Substances Fees Regulations

### Règlement sur les droits concernant les substances nouvelles

Whereas, pursuant to subsection 332(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*<sup>a</sup>, the Minister of the Environment published in the *Canada Gazette*, Part I, on June 30, 2001 a copy of the proposed *New Substances Fees Regulations*, substantially in the form set out in the annexed Regulations, and persons were given an opportunity to file comments with respect to the proposed Regulations or to file a notice of objection requesting that a board of review be established and stating the reasons for the objection;

Attendu que, conformément au paragraphe 332(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*<sup>a</sup>, le ministre de l'Environnement a fait publier dans la *Gazette du Canada* Partie I, le 30 juin 2001, le projet de règlement intitulé *Règlement sur les droits concernant les substances nouvelles*, conforme en substance au texte ci-après, et que les intéressés ont ainsi eu la possibilité de présenter leurs observations à cet égard ou un avis d'opposition motivé demandant la constitution d'une commission de révision;

Whereas, pursuant to subsection 328(3) of that Act, the fees that are prescribed by the annexed Regulations for services provided do not exceed the cost to Her Majesty in right of Canada of providing those services;

Attendu que, conformément au paragraphe 328(3) de cette loi, le tarif fixé en application du règlement ci-après pour la fourniture de services n'exécède pas les coûts supportés par Sa Majesté du chef du Canada pour cette fourniture;

And whereas, pursuant to section 329 of that Act, the Minister of the Environment and the Minister of Health have consulted with those persons and organizations that the Minister of the Environment and the Minister of Health consider to be interested in the matter;

Attendu que, conformément à l'article 329 de cette loi, le ministre de l'Environnement et la ministre de la Santé ont consulté les personnes et les organismes qu'ils estiment intéressés en l'occurrence,

Therefore, the Minister of the Environment and the Minister of Health, on the recommendation of the Treasury Board, pursuant to section 328 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*<sup>a</sup>, hereby make the annexed *New Substances Fees Regulations*.

À ces causes, sur recommandation du Conseil du Trésor et en vertu de l'article 328 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*<sup>a</sup>, le ministre de l'Environnement et la ministre de la Santé prennent le *Règlement sur les droits concernant les substances nouvelles*, ci-après.

Ottawa, September 3, 2002  
David Anderson  
Minister of the Environment

Ottawa, October 11, 2002  
A. Anne McLellan  
Minister of Health

Ottawa, le 3 septembre 2002  
Le ministre de l'Environnement,  
David Anderson

Ottawa, le 11 octobre 2002  
La ministre de la Santé,  
A. Anne McLellan

#### NEW SUBSTANCES FEES REGULATIONS

#### RÈGLEMENT SUR LES DROITS CONCERNANT LES SUBSTANCES NOUVELLES

##### INTERPRETATION

##### DÉFINITIONS

1. The definitions in this section apply in these Regulations.
- “Act” means the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*. (*Loi*)
- “assessment” means the assessment of information in respect of a new substance for the purpose of determining, under section 83 of the Act, whether the new substance is toxic or capable of becoming toxic. (*évaluation*)
- “DSL” means the Domestic Substances List maintained by the Minister under subsection 66(1) of the Act. (*LIS*)
- “Minister” means the Minister of the Environment. (*ministre*)
- “NDSL” means the Non-Domestic Substances List maintained by the Minister under subsection 66(2) of the Act. (*LES*)

1. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.
- « déclarant » Toute personne qui fabrique ou importe une substance nouvelle, ou qui a l'intention de le faire, et qui fournit, conformément au paragraphe 81(1) de la Loi, les renseignements indiqués dans une annexe du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles*. (*notifier*)
- « évaluation » L'évaluation des renseignements fournis à l'égard d'une substance nouvelle afin de déterminer, en vertu de l'article 83 de la Loi, si elle est effectivement ou potentiellement toxique. (*assessment*)
- « LES » La liste extérieure des substances tenue à jour par le ministre en application du paragraphe 66(2) de la Loi. (*NDSL*)

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33

“new substance” means any substance that is not on the DSL. (*substance nouvelle*)

“notifier” means any person who manufactures or imports a new substance, or who intends to do so, and who provides, in accordance with paragraph 81(1)(a) of the Act, the information required under a schedule to the *New Substances Notification Regulations*. (*déclarant*)

APPLICATION

2. (1) These Regulations do not apply to a substance that is an animate or inanimate product of biotechnology.

(2) These Regulations do not apply to the notifier of a new substance that is manufactured or imported for a use that is regulated under any other Act of Parliament, including the *Food and Drugs Act*, the *Fisheries Act* and the *Health of Animals Act*.

INITIAL FEES

3. Subject to section 5 and the reductions provided for in sections 6 and 7, a notifier of a new substance who for the first time provides the information required under any schedule to the *New Substances Notification Regulations* set out in column 1 of Schedule 1 to these Regulations shall pay for the assessment of that substance the amount set out in column 2 under the heading corresponding to the notifier’s annual sales in Canada.

SUBSEQUENT FEES

4. Subject to section 5 and the reductions provided for in sections 6 and 7, a notifier of a new substance who has provided with respect to that substance the information required under any schedule to the *New Substances Notification Regulations*, and who subsequently provides, with respect to the same substance, information required by another schedule to those Regulations set out in column 1 of Schedule 1 to these Regulations, shall pay for the assessment of that substance in respect of that other schedule the amount set out in column 2 under the heading corresponding to the notifier’s annual sales in Canada, reduced by any amount previously paid for the assessment of that substance in respect of any other schedule to the *New Substances Notification Regulations*, but the reduction may not result in a negative amount.

FINAL FEES

5. Subject to the reductions provided for in sections 6 and 7, a notifier of a new substance who provides the information required under Schedule II or VI to the *New Substances Notification Regulations*, and who is not required under those Regulations to provide subsequent information with respect to the same substance, shall pay for the assessment of that substance the amount set out in column 2 of Schedule 2 to these Regulations under the heading corresponding to the notifier’s annual sales in Canada, reduced by any amount previously paid for the assessment of that substance in respect of any other schedule to the *New Substances Notification Regulations*, if applicable, but the reduction may not result in a negative amount.

REDUCTIONS — MATCHED NOTIFICATIONS AND CONSOLIDATED NOTIFICATIONS

6. A notifier of a new substance who requests of the Department of the Environment the use of information that was previously provided by another notifier with respect to the same

« LIS » La liste intérieure des substances tenue à jour par le ministre en application du paragraphe 66(1) de la Loi. (*DSL*)

« Loi » La *Loi canadienne sur la protection de l’environnement (1999)*. (*Act*)

« ministre » Le ministre de l’Environnement. (*Minister*)

« substance nouvelle » Substance qui ne figure pas sur la LIS. (*new substance*)

CHAMP D’APPLICATION

2. (1) Le présent règlement ne s’applique pas aux substances qui sont des produits biotechnologiques animés ou inanimés.

(2) Le présent règlement ne s’applique pas au déclarant d’une substance nouvelle fabriquée ou importée en vue d’une utilisation réglementée aux termes de toute autre loi fédérale, notamment la *Loi sur les aliments et drogues*, la *Loi sur les pêches* et la *Loi sur la santé des animaux*.

DROITS INITIAUX

3. Sous réserve de l’article 5 et des réductions prévues aux articles 6 et 7, le déclarant d’une substance nouvelle qui fournit pour la première fois les renseignements prévus à l’une ou l’autre des annexes du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles* mentionnée à la colonne 1 de l’annexe 1 du présent règlement doit payer, pour l’évaluation de cette substance, la somme indiquée à la colonne 2 sous la rubrique correspondant à ses ventes annuelles au Canada.

DROITS ADDITIONNELS

4. Sous réserve de l’article 5 et des réductions prévues aux articles 6 et 7, le déclarant d’une substance nouvelle qui a fourni à l’égard de cette substance les renseignements prévus à telle des annexes du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles* et qui fournit par la suite à l’égard de cette substance d’autres renseignements prévus à une autre annexe de ce règlement mentionnée à la colonne 1 de l’annexe 1 du présent règlement, doit payer, pour l’évaluation de cette substance au titre de cette dernière annexe, la somme indiquée à la colonne 2 sous la rubrique correspondant à ses ventes annuelles au Canada, réduite des droits déjà payés pour son évaluation au titre de toute autre annexe, la réduction ne pouvant toutefois entraîner de valeur négative.

DROITS FINAUX

5. Sous réserve des réductions prévues aux articles 6 et 7, le déclarant d’une substance nouvelle qui fournit les renseignements prévus aux annexes II ou VI du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles* et qui n’est pas tenu de fournir d’autres renseignements à l’égard de cette substance en vertu de ce règlement doit payer le montant indiqué à la colonne 2 de l’annexe 2 du présent règlement sous la rubrique correspondant à ses ventes annuelles au Canada, réduit des droits déjà payés pour son évaluation au titre de toute autre annexe de ce règlement, la réduction ne pouvant toutefois entraîner de valeur négative.

RÉDUCTIONS — DÉCLARATION CONCORDANTE ET DÉCLARATION CONSOLIDÉE

6. Le déclarant d’une substance nouvelle qui présente au ministre de l’Environnement une demande visant l’utilisation des renseignements déjà fournis par un autre déclarant à l’égard de la

substance, which notification is known as a matched notification, is not required to pay an amount under section 3, 4 or 5, but shall pay an amount of \$200 for the assessment of that substance.

7. A notifier of a maximum of six new substances of the same class, where the information provided under the schedules to the *New Substances Notification Regulations* for each substance is identical, which notification is known as a consolidated notification, shall pay the amount required under section 3, 4 or 5 for the assessment of one of those substances and an amount of \$250 for the assessment of each other of those substances.

MAXIMUM FEES

8. Despite sections 3 to 5, the maximum fees payable for the assessment of a new substance on the basis of the information required under the schedules to the *New Substances Notification Regulations* is \$2,625, where the notifier's annual sales in Canada are less than \$40 million, and \$3,500, in any other case.

FEES FOR OTHER SERVICES

9. The fee payable for a service set out in column 1 of Schedule 3 to these Regulations is the fee set out in column 2 under the heading corresponding to the annual sales in Canada of the person for whom the service is provided.

ANNUAL SALES

10. (1) A person who requests that fees payable under these Regulations be based on the person's annual sales in Canada shall provide to the Minister the person's sales reports for Canada according to the person's financial statements for the previous fiscal period prepared in accordance with generally accepted accounting principles and certified as true and correct by that person or, in the case of a corporation, by the manager responsible for the corporation's financial affairs.

(2) Despite any other provision of these Regulations, if the information relating to annual sales in Canada is not provided, fees payable shall be based on annual sales above \$40 million.

PAYMENT

11. The fees payable under sections 3 to 9 shall be paid by certified cheque or money order to the Receiver General at the time the service is requested.

COMING INTO FORCE

12. These Regulations come into force on January 1, 2003.

même substance — laquelle déclaration est connue sous le nom de déclaration concordante — n'est pas tenu de payer la somme exigée aux termes des articles 3, 4 ou 5, mais doit plutôt payer la somme de 200 \$ pour l'évaluation de cette substance.

7. Le déclarant d'au plus six substances nouvelles de la même catégorie pour lesquelles les renseignements fournis aux termes des annexes du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles* sont identiques — laquelle déclaration est connue sous le nom de déclaration consolidée — doit, pour l'évaluation d'une de ces substances, payer la somme exigée en vertu des articles 3, 4 ou 5 et la somme de 250 \$ pour l'évaluation de chacune des autres substances.

DROIT MAXIMAL

8. Malgré les articles 3 à 5, le droit maximal exigible pour l'évaluation d'une substance nouvelle selon les renseignements exigés par les annexes du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles* est de 2 625 \$, dans le cas où les ventes annuelles du déclarant au Canada sont inférieures à 40 millions de dollars, et de 3 500 \$ dans les autres cas.

DROITS POUR AUTRES SERVICES

9. Le droit exigible pour un service prévu à la colonne 1 de l'annexe 3 du présent règlement est la somme indiquée à la colonne 2 sous la rubrique correspondant aux ventes annuelles du demandeur au Canada.

VENTES ANNUELLES

10. (1) La personne qui demande que les droits à payer en vertu du présent règlement soient établis sur la base de ses ventes annuelles au Canada doit fournir au ministre le relevé de ses ventes au Canada, selon ses états financiers de l'exercice précédent établis conformément aux principes comptables généralement reconnus et accompagnés d'une attestation de conformité signée par elle ou, s'il s'agit d'une personne morale, par le dirigeant responsable des affaires financières de celle-ci.

(2) Malgré toute autre disposition du présent règlement, si les renseignements sur les ventes annuelles ne sont pas fournis, les droits à payer sont établis sur la base de ventes annuelles supérieures à 40 millions de dollars.

PAIEMENTS

11. Les droits à payer en application des articles 3 à 9 sont acquittés par chèque certifié ou mandat établi à l'ordre du receveur général au moment où le service est demandé.

ENTRÉE EN VIGUEUR

12. Le présent règlement entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2003.

SCHEDULE 1  
(Sections 3 and 4)

ASSESSMENT FEES

Column 1		Column 2			
		Fee (\$)			
		Annual Sales (\$ Million)			
Item	NSN Schedule*	≤ 13	> 13 ≤ 26	> 26 ≤ 40	> 40
1.	Schedule I	50	100	150	200
2.	Schedule II	500	1,000	1,500	2,000
3.	Schedule III	875	1,750	2,625	3,500
4.	Schedule V	500	1,000	1,500	2,000
5.	Schedule VI	125	250	375	500
6.	Schedule VII	875	1,750	2,625	3,500
7.	Schedule VIII	875	1,750	2,625	3,500
8.	Schedule XIII	500	1,000	1,500	2,000

\* Schedule to the *New Substances Notification Regulations*.

ANNEXE 1  
(articles 3 et 4)

DROITS

Colonne 1		Colonne 2			
		Droits (\$)			
		Ventes annuelles (million \$)			
Article	Annexe RSN*	≤ 13	> 13 ≤ 26	> 26 ≤ 40	> 40
1.	Annexe I	50	100	150	200
2.	Annexe II	500	1 000	1 500	2 000
3.	Annexe III	875	1 750	2 625	3 500
4.	Annexe V	500	1 000	1 500	2 000
5.	Annexe VI	125	250	375	500
6.	Annexe VII	875	1 750	2 625	3 500
7.	Annexe VIII	875	1 750	2 625	3 500
8.	Annexe XIII	500	1 000	1 500	2 000

\* Annexe du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles*.

SCHEDULE 2  
(Section 5)

ASSESSMENT FEES

Column 1		Column 2			
		Fee (\$)			
		Annual Sales (\$ Million)			
Item	NSN Schedule*	≤ 13	> 13 ≤ 26	> 26 ≤ 40	> 40
1.	Schedule II	750	1,500	2,250	3,000
2.	Schedule VI	375	750	1,125	1,500

\* Schedule to the *New Substances Notification Regulations*.

ANNEXE 2  
(article 5)

DROITS

Colonne 1		Colonne 2			
		Droits (\$)			
		Ventes annuelles (million \$)			
Article	Annexe RSN*	≤ 13	> 13 ≤ 26	> 26 ≤ 40	> 40
1.	Annexe II	750	1 500	2 250	3 000
2.	Annexe VI	375	750	1 125	1 500

\* Annexe du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles*.

SCHEDULE 3  
(Section 9)

FEES FOR OTHER SERVICES

Column 1		Column 2			
		Fee (\$)			
		Annual Sales (\$ Million)			
Item	Service*	≤ 13	> 13 ≤ 26	> 26 ≤ 40	> 40
1.	Confidential search*	62.50	125	187.50	250
2.	Masked name application**	150	300	450	600
3.	Application under Four Corners Agreement***	500	1,000	1,500	2,000

\* Search of substances appearing on the DSL or NDSL that have been published under masked names.

\*\* Application for a masked name, as defined in the *Masked Name Regulations*, for a new substance.

\*\*\* Application for a service under the *Agreement for Sharing of Information Between the U.S. Environmental Protection Agency (USEPA), and Environment Canada (EC) and Health Canada (HC)* (the "Four Corners Agreement").

ANNEXE 3  
(article 9)

DROITS POUR AUTRES SERVICES

Colonne 1		Colonne 2			
		Droits (\$)			
		Ventes annuelles (million \$)			
Article	Services	≤ 13	> 13 ≤ 26	> 26 ≤ 40	> 40
1.	Recherches confidentielles*	62,50	125	187,50	250
2.	Demandes de dénomination maquillée**	150	300	450	600
3.	Demandes faites en vertu de l'Entente Four Corners***	500	1 000	1 500	2 000

\* Recherche de substances publiées dans la LES ou la LIS sous une dénomination maquillée.

\*\* Demande de dénomination maquillée, au sens du *Règlement sur les dénominations maquillées*, à l'égard d'une substance nouvelle.

\*\*\* Demande de service au titre de l'Entente visant le partage de renseignements entre l'Environmental Protection Agency des États-Unis, Environnement Canada et Santé Canada (Entente Four Corners).

## REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

### Description

This initiative is to implement a cost recovery scheme for the assessment and notification processes of the *New Substances Notification Regulations* (NSNR) through the promulgation of the *New Substances Fees Regulations* (NSFR), under section 328 of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999* (CEPA, 1999).

The basis for implementing cost recovery initiatives is to improve efficiency and equity by charging clients or beneficiaries who benefit from services beyond those enjoyed by the general public. The implementation of a cost recovery scheme for the NSNR was recommended following Environment Canada's 1995 Program Review.

The fee to be recovered as a result of the implementation of the cost recovery regulations is expected to total approximately \$700,000 a year corresponding to about 22% of the total cost of administering the New Substances Notification (NSN) Program in 1998. This cost recovery scheme is limited to the chemicals and polymers regulations of the NSN Program.

The biotechnology portion will be examined under a separate process. The transitional substances, which fall under subsection 81(2) of CEPA, 1999, are excluded from this regulation because the notification period for transitional substances ended July 1, 1999. These Regulations also do not apply to the notifier of a new substance that is manufactured or imported for a use that is regulated under any other act of Parliament, including the *Food and Drugs Act* (FDA), the *Fisheries Act* (FA) and the *Health of Animals Act* (HAA).

### Background

The NSNR were made pursuant to the *Canadian Environmental Protection Act* (CEPA), Part I (Chemicals) and Part II (Polymers) of the regulations came into effect on July 1, 1994. These Regulations ensure that no new substances are introduced into the Canadian marketplace before an assessment of their toxicity is conducted. A "new substance" refers to a substance that is not on the *Domestic Substances List* (DSL) which included 23,500 substances as of July 1999. The toxicity assessment addresses environmental and health concerns.

Environment Canada (EC), through its New Substances Branch, has the responsibility for managing the NSN Program and is therefore responsible for administering the NSNR. However, EC and Health Canada (HC) both share the responsibility for assessing new substances proposed to be manufactured in and/or imported into Canada, where EC deals with potential environmental risks and HC deals with potential human health risks.

## RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

### Description

La présente initiative vise à mettre en oeuvre un régime de recouvrement des coûts pour les processus d'évaluation et de déclaration du *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles* (RRSN) par la promulgation du *Règlement sur les frais relatifs aux substances nouvelles* (RFSN), en vertu de l'article 328 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement 1999* (LCPE 1999).

Ces initiatives de recouvrement des coûts ont pour but d'améliorer l'efficacité et l'équité en imposant des droits aux clients ou aux bénéficiaires qui reçoivent des avantages au-delà de ceux dont bénéficie le grand public. L'établissement d'un régime de recouvrement des coûts pour le RRSN a été recommandé à la suite de l'Examen des programmes d'Environnement Canada, réalisé en 1995.

Les frais recouverts à la suite de la mise en oeuvre du règlement devraient s'élever à quelque 700 000 \$ par année, ce qui correspond à environ 22 % du coût total de l'administration du Programme des renseignements sur les substances nouvelles en 1998. Le régime de recouvrement des coûts est limité aux portions du RRSN qui touchent les substances chimiques et les polymères.

La partie qui concerne la biotechnologie sera examinée dans le cadre d'un processus distinct. Les substances transitoires, visées en vertu du paragraphe 81(2) de la LCPE 1999 sont exclues du présent règlement parce que la période de déclaration de ces substances s'est terminée le 1<sup>er</sup> juillet 1999. Ce règlement ne s'applique pas non plus au déclarant d'une substance nouvelle fabriquée ou importée en vue d'une utilisation réglementée aux termes de toute autre loi fédérale, notamment la *Loi sur les aliments et drogues* (LAD), la *Loi sur les pêches* (LP) et la *Loi sur la santé des animaux* (LSA).

### Contexte

Le RRSN a été établi conformément à la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (LCPE). La Partie I (substances chimiques) et la Partie II (polymères) du règlement sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1994. Ce règlement vise à s'assurer qu'aucune nouvelle substance n'est introduite sur le marché canadien avant qu'une évaluation de sa toxicité n'ait été réalisée. Une « substance nouvelle » désigne une substance qui ne figure pas sur la *Liste intérieure des substances* (LIS) qui comprenait 23 500 substances en juillet 1999. L'évaluation de la toxicité vise les préoccupations relatives à l'environnement et à la santé.

Environnement Canada (EC), par l'entremise de sa Direction des substances nouvelles, est chargé de gérer le Programme des renseignements sur les substances nouvelles (Programme des RSN) et est donc de ce fait chargé d'administrer le RRSN. Cependant, il partage avec Santé Canada (SC) les fonctions d'évaluation des nouvelles substances qu'on propose de fabriquer ou d'importer au Canada, EC s'occupant des risques potentiels pour l'environnement et SC, des risques potentiels pour la santé humaine.

Under the new CEPA, 1999, when importers and/or manufacturers intend to manufacture and/or import a new substance, they are required to provide EC with a notification package. This package includes administrative information, substance identity information as well as data on the physical/chemical and toxicological properties of the substance and its anticipated use patterns. Information requirements and explanatory notes are set out in 13 schedules of the NSNR. The stringency of the notification schedule requirement depends on the type of substance, proposed volume of import or manufacture, and proposed usage. EC and HC evaluate the information provided by the notifier to assess the potential toxicity of the substance based on the definition of toxicity in section 64 of CEPA, 1999.

The assessment process, which must be completed within a time limit specified by the NSNR, results in either:

- a determination that the substance is not suspected of being “toxic” or capable of becoming “toxic”,
- a suspicion that the substance is “toxic” or capable of becoming “toxic”, or
- a suspicion that a significant new activity (SNAc) may result in the substance becoming toxic if there was adequate information available to assess it.

Substances suspected of being “toxic” under CEPA, 1999 may be controlled by one of the measures laid out in CEPA, 1999, including:

- controls on import and/or manufacture of the substance; or,
- prohibition of import and manufacture of the substance; or
- prohibition pending submission and assessment of additional information determined to be required by the Departments.

A substance suspected of being “toxic” is not added to the DSL, and, in some cases, the Ministers may recommend that it be added to the *Toxic Substances List* (TSL, Schedule 1 of CEPA, 1999).

When it is suspected that a SNAc in relation to the substance may result in the substance becoming toxic, a SNAc Notice may be issued for the substance.

When the substance is not suspected of being toxic under CEPA, 1999, and if the substance meets DSL listing requirements, it is then added to the DSL and it can be manufactured or imported without any controls.

### **Rationale For The Cost Recovery Proposal**

The basis for implementing cost recovery initiatives is to improve efficiency and equity by charging clients or beneficiaries who benefit from services beyond those enjoyed by the general public. This is explained in a 1997 Treasury Board document entitled: *Cost Recovery and Charging Policy*, which notes that charges differ from taxation in that they are linked to specific benefits which are over and above those enjoyed by the general taxpayer. Another economic rationale for levying user charges is to improve the private sector efficiency, since, based on past discussions, cost recovery will reduce the notification over-use that often exists with free services. As a result, the efficiency of services that are provided by departments will also be improved.

En vertu de la LCPE 1999, les entreprises désirant importer ou fabriquer une substance nouvelle au Canada doivent présenter une déclaration à EC. La déclaration comprend des renseignements administratifs, la dénomination de la substance et des données sur ses propriétés physico-chimiques et toxicologiques ainsi que les utilisations prévues. Les renseignements exigés et les notes explicatives sont précisés dans les 13 annexes du RRSN. La rigueur de l'annexe à laquelle est soumise une déclaration dépend du genre de substance, du volume proposé d'importation ou de fabrication ou de l'utilisation proposée. EC et SC examinent les renseignements fournis par l'auteur de la déclaration, afin d'évaluer le niveau de toxicité potentielle de la substance d'après la définition de la toxicité donnée à l'article 64 de la LCPE 1999.

Le processus d'évaluation, qui doit être mené dans un délai prescrit par le RRSN, mène à l'une des conclusions suivantes :

- on ne soupçonne pas la substance d'être effectivement ou potentiellement « toxique »;
- on soupçonne la substance d'être effectivement ou potentiellement « toxique »;
- on soupçonne qu'une nouvelle activité (NAc) pourrait avoir pour résultat de rendre la substance toxique, si l'on disposait d'une information suffisante pour l'évaluer.

Les substances que l'on soupçonne d'être « toxiques » au sens de la LCPE 1999 peuvent faire l'objet d'une des mesures de contrôle prévues à la LCPE 1999, dont :

- l'imposition de restrictions à l'importation ou à la fabrication de la substance;
- l'interdiction de l'importation et de la fabrication de la substance;
- l'imposition d'une interdiction jusqu'à ce que l'information supplémentaire jugée nécessaire par les ministères ait été présentée et évaluée.

Une substance soupçonnée d'être « toxique » n'est pas ajoutée à la LIS et, dans certains cas, les ministres peuvent recommander de l'ajouter à la *Liste des substances toxiques* (LST), annexe 1 de la LCPE 1999.

Lorsqu'on soupçonne qu'une NAc, par rapport à la substance, pourrait avoir pour résultat de rendre la substance toxique, un avis de NAc peut être émis pour la substance.

Lorsque la substance n'est pas soupçonnée d'être toxique en vertu de la LCPE 1999 et qu'elle satisfait aux exigences d'inscription à la LIS, elle est alors ajoutée à la LIS et peut être fabriquée ou importée sans restriction.

### **Justification de la proposition de recouvrement des coûts**

Ces initiatives de recouvrement des coûts ont pour but d'améliorer l'efficacité et l'équité en imposant des droits aux clients ou aux bénéficiaires qui reçoivent des avantages au-delà de ceux dont bénéficie le grand public. C'est ce qui est expliqué dans le document du Conseil du Trésor de 1997 intitulé *Politique sur le recouvrement des coûts et la tarification* qui précise que les droits diffèrent d'un impôt en ce qu'ils sont directement liés à des services spécifiques qui vont au-delà de ceux dispensés aux contribuables. Une autre raison d'être économique de l'imposition de droits d'utilisation est d'améliorer l'efficacité du secteur privé, puisque, sur la foi de discussions antérieures, le recouvrement des coûts réduira la surutilisation des déclarations qu'entraîne souvent la gratuité des services. Ainsi, l'efficacité des services fournis par les ministères en sera également améliorée.

Considering that the NSNR assessment and notification processes provide specific private benefits to the firms wanting to import into and/or manufacture new substances in Canada, the NSFR require that those firms pay fees for the service they receive from EC and HC in assessing the new substances.

To avoid regulatory duplication, CEPA, 1999 includes a provision whereby substances regulated by other Acts are exempt from its new substances notifications requirements. The Scheduling of Other Acts exercise ended September 13, 2001 and resulted in the listing of various Acts and regulations in Schedule 2 (new substances that are chemicals or polymers) and Schedule 4 (new substances that are animate products of biotechnology) of CEPA, 1999. This exercise resulted in the FDA, the FA and the HAA not being listed under CEPA, 1999. For the time being CEPA, 1999 will act as the safety net. HC, DFO and the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) have begun putting into place measures towards having these Acts listed under Schedules 2 and/or 4 of CEPA, 1999.

Furthermore, CEPA, 1999 authorizes regulations with exemptions for any persons or classes of persons from the requirement to pay fees, under paragraph 328(1)(c). Considering that it was never the intent to capture under the proposed fees regulations, notifications for new uses regulated under other Acts, the Ministers proposed to use paragraph 328(1)(c) of CEPA, 1999 to add in subsection 2(2) of the NSFR an exclusion stating that the NSFR regulations do not apply to the notifier of a new substance that is manufactured or imported for a use that is regulated under any other Act of Parliament including the FDA, the FA and the HAA.

#### Private VS Public Benefits

In order to improve the focus of government spending, attention must be paid to who receives benefits from government activities and whether it is reasonable for Canadians in general to continue to pay the full cost in the case where direct benefits accrue to specific individual or organizations. According to the Treasury Board policy: "when there is a mix of public and private benefits, fees should be lower than full cost".

The Treasury Board policy describes the relationship between public and private benefits as "a continuum between purely public and purely private goods". EC and HC have used the continuum approach to differentiate between private and public benefits, as follows:

- Where private benefits are bestowed upon a distinct individual or corporation those benefits are considered the purest form of private benefits, and are likely to be subject to 100% cost recovery. EC/HC, in its cost recovery proposal, referred to those benefits as "individual" benefits.
- Where private benefits are bestowed upon a larger but distinct group (e.g., Chemical Industry) or organization those benefits constitute a mix of private and public benefits, and cost recovery fees are likely set lower than 100% of total costs. EC and HC referred to those benefits as "group" benefits.
- Where public benefits are bestowed upon the society at large those benefits constitute public benefits and cost recovery fees are likely to be set close to a minimal

Puisque les processus d'évaluation et de déclaration prévus par le RRSN fournissent des avantages privés particuliers aux entreprises qui souhaitent importer ou fabriquer de nouvelles substances au Canada, le RFSN exige que ces entreprises s'acquittent des droits pour les services qu'elles reçoivent d'EC et de SC pour l'évaluation des substances nouvelles.

Pour éviter tout chevauchement réglementaire, la LCPE 1999 contient une disposition qui exempte de ses exigences de déclaration les substances réglementées par d'autres lois. L'exercice d'inscription d'autres lois aux annexes, qui a pris fin le 13 septembre 2001, a donné lieu à l'ajout de plusieurs lois et règlements à l'annexe 2 (substances nouvelles qui sont des produits chimiques ou des polymères) et à l'annexe 4 (substances nouvelles qui sont des substances biotechnologiques animées) de la LCPE 1999. L'opération n'a pas donné lieu à l'inscription de la LAD, de la LP et de la LSA. Pour l'instant, la LCPE 1999 servira donc de filet de sécurité. SC, le ministère des Pêches et des Océans (MPO) et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont commencé à mettre en place des mesures devant mener à l'inscription de ces lois aux annexes 2 et/ou 4 de la LCPE 1999.

En outre, l'alinéa 328(1)c) de la LCPE 1999 permet l'élaboration de règlement visant à exempter certaines personnes ou catégories de personnes de l'obligation de verser des droits. Étant donné qu'on n'avait jamais eu l'intention d'englober, dans le projet de règlement sur les droits, les avis de nouvelles utilisations réglementées sous le régime d'autres lois, les ministres ont proposé de recourir à l'alinéa 328(1)c) de la LCPE 1999 pour ajouter, au paragraphe 2(2) du RRSN, une exclusion indiquant que le RRSN ne vise pas le déclarant d'une substance nouvelle fabriquée ou importée en vue d'une utilisation réglementée aux termes de toute autre loi fédérale, notamment la LAD, la LP et la LSA.

#### Bénéfices privés et bénéfices publics

Pour mieux cibler les dépenses publiques, il faut établir à qui profitent les activités gouvernementales et déterminer s'il est raisonnable que l'ensemble de la population canadienne continue de payer tous les coûts d'activités qui profitent directement à des personnes ou à des organisations en particulier. Selon la politique du Conseil du Trésor, « Lorsqu'un service confère à la fois des bénéfices publics et privés, les frais devraient être inférieurs au coût total. »

La politique du Conseil du Trésor apparente la relation entre bénéfices publics et bénéfices privés à « un continuum entre les services purement publics et les services purement privés ». EC et SC ont appliqué comme suit cette optique de continuum pour distinguer les bénéfices privés et bénéfices publics :

- Lorsque les bénéfices privés profitent à un individu ou à une entreprise en particulier, ces bénéfices sont considérés comme la forme la plus pure de bénéfice privé et il faudrait recouvrer 100 % des coûts. EC et SC, dans leur proposition de recouvrement des frais, qualifiaient ces bénéfices de bénéfices « individuels ».
- Lorsque c'est un groupe ou un organisme plus vaste mais distinct qui profite des bénéfices privés (p. ex., l'industrie chimique), ceux-ci constituent un mélange de bénéfices privés et publics et il faudra vraisemblablement recouvrer moins que 100 % des coûts totaux. EC et SC qualifiaient ces bénéfices de bénéfices « collectifs ».
- Lorsque la société dans son ensemble profite de bénéfices publics, ceux-ci constituent des bénéfices publics et l'on

percentage of total costs. EC and HC referred to those benefits as public benefits.

The use of the terms *individual* and *group* benefits merely serves to label incremental degrees within the above continuum. The differentiation between individual private benefits and group private benefits serves only to dictate the overall percentage of cost recovery.

Therefore, substances with masked names and substances ineligible for entry onto the DSL lie up in the continuum toward private "individual" benefits and fees for those activities have been set close to 100%. There is recognition that some of the benefits provided by the NSN Program are not entirely "purely private". Those "group" benefits have led to a reduction in fees from the 100% level. Finally, activities influenced by a public policy rationale such as small and medium-sized enterprises (SMEs), or research and development (R&D) benefit from a significant reduction in fees and in some instances have been totally exempt from paying fees.

#### Excludability

Excludability is an important factor to consider when deliberating the private/public benefit split. The two main approaches to this issue are:

- (I) can individuals be excluded from receiving the notification and assessment service, and
- (II) can anyone else be excluded from benefiting from the outcome of that service.

Amendments to CEPA, 1999 allow the commencement of the assessment period to be halted until the notification and fee payment have been made. From this perspective, any individual could be excluded from receiving the notification and assessment service.

As for the EC and HC ability to exclude other individuals (referred to as free-riders) from using the new substance once it is added to the open DSL, it is within government authority to design CEPA such that only notifiers would have access to the substances they notify; in addition, it is well within industry's prerogative to request that this be undertaken. To date no such effort has been made on the part of the Industry Coordination Group (ICG). It seems that industry's preference is to allow entry of these substances onto the DSL, and that the benefit of placing substances on the public inventory outweighs the benefits of instituting a "protected" inventory. Such a system is desired considering the vast majority of free-riders are in fact other notifiers who mutually benefit from these additions, underlining the necessity to retain a group private benefits concept.

During the cost recovery consultation, a proposal was made to base fees relative to individual benefit; however, industry opted for levelling out fees to ensure consistency between charges issued for the same Schedule.

The estimate of the total cost of administering the NSN Program was around \$3.25<sup>1</sup> million a year, in 1998. The fee to be recovered from the implementation of the cost recovery

devra vraisemblablement recouvrer un pourcentage relativement minimal des coûts totaux. EC et SC qualifiaient ces bénéfices de bénéfices « publics ».

L'emploi des termes *individuels* et *collectifs* ne sert qu'à étiqueter des maillons successifs du continuum mentionné ci-dessus. La distinction entre les bénéfices privés individuels et les bénéfices privés collectifs sert uniquement à déterminer le pourcentage général des frais à recouvrer.

Par conséquent, les substances à la dénomination maquillée et les substances qu'on ne peut inscrire à la LIS penchent plutôt du côté des bénéfices « individuels » privés, dans le continuum, et les frais recouvrables ont alors été fixés à près de 100 %. On reconnaît que certains des bénéfices découlant du programme des substances nouvelles ne sont pas « purement privés ». Ces bénéfices « collectifs » ont amené une diminution des frais par rapport au niveau de 100 %. Enfin, les activités influencées par des fins de politique publique, comme les activités touchant les petites et moyennes entreprises ou les activités de recherche et développement, profitent d'une baisse importante des frais et, dans certains cas, en ont été complètement exemptées.

#### Possibilité d'exclure

Pour ce qui est de la distinction entre bénéfices privés et bénéfices publics, le pouvoir d'exclure est un important facteur à considérer. Il existe à ce sujet deux grandes optiques :

- (I) peut-on empêcher des personnes de recevoir le service de fourniture de renseignements et d'évaluation;
- (II) peut-on empêcher quiconque d'autre de profiter des résultats de ce service.

Des modifications apportées à la LCPE 1999 permettent de retarder le début de la période d'évaluation jusqu'à la fourniture de renseignements et le paiement des frais. Selon cette perspective, il est possible d'empêcher une personne de recevoir le service de fourniture de renseignements et d'évaluation.

Pour ce qui est de la capacité d'EC et de SC d'empêcher d'autres personnes (appelées « resquilleurs ») d'utiliser la substance une fois qu'elle est ajoutée à la LIS publiquement accessible, le gouvernement est en mesure de concevoir la LCPE de façon telle à restreindre aux seuls déclarants l'accès aux substances pour lesquelles ils communiquent des renseignements; en outre, l'industrie a amplement le droit de présenter une demande en ce sens. Jusqu'à maintenant, le Groupe de coordination de l'industrie n'a fait aucun effort en ce sens. L'industrie semble préférer que l'on autorise l'ajout de ces substances à la LIS, et être d'avis que l'inscription de substances au répertoire public comporte plus d'avantages que la création d'un répertoire « protégé ». Un tel système est souhaitable, quand on considère que la grande majorité des resquilleurs sont en fait d'autres déclarants qui profitent mutuellement de ces ajouts, ce qui souligne la nécessité de retenir le concept de bénéfices privés collectifs.

Lors des consultations sur le recouvrement des coûts, on a proposé de calculer les frais en fonction des bénéfices individuels; cependant, l'industrie a choisi de niveler les frais pour assurer une uniformité entre les frais exigés pour la même annexe.

L'estimation du coût total de l'administration du Programme des RSN était d'environ 3,25 millions de dollars par année<sup>1</sup>, en 1998. Les frais devant être recouverts par la mise en oeuvre du

<sup>1</sup> In this document, all dollar figures are expressed in 1998 Canadian dollars unless otherwise specified

<sup>1</sup> Dans le présent document, tous les montants sont en dollars canadiens de 1998, à moins d'une indication particulière

regulations is expected to total approximately \$700,000 a year, corresponding to 22% of the total cost of administering the NSN Program in 1998.

### Cost Recovery Proposal Criteria

EC has identified five important criteria for its proposal to meet in essence the 1997 *Treasury Board Cost Recovery and Charging Policy*. These criteria are:

- Criterion 1: The Department has determined that the benefit of the cost recovery initiative is a private (individual) benefit or a mix of private and public (group) benefits.
- Criterion 2: The cost recovery initiative directly benefits identifiable recipients of the service.
- Criterion 3: The cost recovery initiative results in direct benefits beyond those received by the general public.
- Criterion 4: The cost recovery initiative does not impact the Program objectives.
- Criterion 5: The cost recovery initiative does not unduly impact other government programs.

The NSFR meets all of the above noted criteria as follows:

#### Criterion 1: Determination of private benefit or a mix of private and public benefits

*Substance is assessed but is not yet eligible for listing on the DSL*

The information associated with the substance that is provided to EC and HC is treated as confidential; as a result, the applicant is the only one to receive notice that the substance has gone through an assessment process and is not suspected of being toxic. Any other company wishing to import or/and manufacture the same substance is therefore required to submit its own notification package. Consequently, the benefit is a private benefit in that no one other than the applicant company receives the commercial benefit of manufacturing or/and importing the affected new substance.

*Substance is assessed and is to be subsequently added to the confidential portion of the DSL using a masked name*

The initial notifier has the ability to manufacture or/and import the substance as well as any notifiers filing a Bona Fide statement of intent with EC and HC and receiving confirmation that the substance is indeed on the DSL. Consequently, the commercial benefit is not limited to the initial notifier because any firm presenting a signed Bona Fide statement of intent could also import and/or manufacture the substance, even though it did not share the cost associated with the notification. Consequently, the benefit is private which is made up of a mix of individual (company) and group (chemical industry) benefits.

règlement devraient s'élever à environ 700 000 \$ par année, ce qui correspond à 22 % du coût total de l'administration du Programme des RSN en 1998.

### Critères de recouvrement des coûts de la proposition

EC a identifié cinq critères importants permettant à sa proposition de respecter l'esprit de la *Politique sur le recouvrement des coûts et la tarification du Conseil du Trésor* (1997). Ces critères sont les suivants :

- Critère 1 : Le ministère a établi que l'avantage de l'initiative de recouvrement des coûts est un avantage privé (individuel) ou une combinaison d'avantages privés et publics (collectifs).
- Critère 2 : L'initiative de recouvrement des coûts a des avantages directs pour les bénéficiaires spécifiques du service.
- Critère 3 : L'initiative de recouvrement des coûts entraîne des avantages directs qui dépassent ceux que reçoit le grand public.
- Critère 4 : L'initiative de recouvrement des coûts n'a pas de répercussions sur les objectifs du programme.
- Critère 5 : L'initiative de recouvrement des coûts n'a pas d'effets indus sur d'autres programmes gouvernementaux.

Le RFSN satisfait aux critères mentionnés ci-dessus, de la façon suivante :

#### Critère 1 : Détermination de l'avantage privé ou d'une combinaison d'avantages privés et publics

*La substance est évaluée, mais n'est pas encore admissible à l'inscription sur la LIS.*

En vertu de ce genre de déclaration, l'information associée à la substance qui est fournie à EC et SC est traitée en toute confidentialité; par conséquent, le demandeur est le seul à recevoir l'avis indiquant que la substance a subi le processus d'évaluation et n'est pas considérée comme étant toxique. Toute autre entreprise désirant importer ou fabriquer la même substance doit donc présenter sa propre déclaration. Par conséquent, l'avantage est de nature privée en ce sens que personne d'autre que l'entreprise qui est l'auteur de la déclaration reçoit l'avantage commercial de fabriquer ou d'importer la substance nouvelle visée.

*La substance est évaluée et sera par la suite ajoutée à la partie confidentielle de la LIS, mais sous une dénomination maquillée.*

Pour ce genre de déclaration, l'auteur initial de la déclaration a la possibilité de fabriquer et d'importer la substance, de même que tous les autres auteurs qui présentent une déclaration d'intention sincère à EC et SC et qui reçoivent la confirmation de l'inscription de la substance sur la LIS. Par conséquent, l'avantage commercial ne se limite pas à l'auteur initial de la déclaration, puisque toute entreprise qui présente une déclaration d'intention sincère signée pourrait aussi importer ou fabriquer la substance, même si elle n'a pas contribué aux coûts associés à ce genre de déclaration. Ainsi, l'avantage est privé, c'est-à-dire constitué d'une combinaison d'avantages individuels (entreprises) et collectifs (industrie chimique).

*Substance is assessed and is to be subsequently added to the non-confidential portion of the DSL*

The resulting benefit is private, that EC and HC describe as an individual benefit until the substance is added to the DSL. The process is as follows: the information on the substance remains confidential and the applicant is the only one who can import or/and manufacture the substance. When the applicant reaches the trigger volume associated with the schedule for which it has filed a notification, it must file a notice of exceedence informing EC and HC that it has reached the trigger level. Upon receipt of the notice, there is a delay of up to four (4) months before the substance is added to the DSL. Upon the publication on the DSL, the resulting private individual benefit becomes a private group benefit since other applicants who did not share the costs of bringing the new substance to this state can import and/or manufacture it. Consequently, the private benefit is a mix of individual and group benefits.

Criterion 2: Recipients of the service are identifiable

The applicants are easily identifiable, since EC and HC have the names and the coordinates of all notifiers and where they can be contacted.

Criterion 3: Benefits are beyond those received by the general public

Unlike a program which serves the general public, the NSN Program provides a specific service to companies that import and/or manufacture new substances by assessing the toxicity of the substances before they are manufactured in and/or imported into Canada. Such a service entitles the companies affected to derive a commercial benefit from manufacturing and/or importing the substances. When the manufacture and/or the importation of the substance is authorized, firms may proceed with the commercial activities. The Canadian public will indirectly benefit from this commercial activity since it will have access to new products manufactured with new substances, resulting in a public benefit. However, it will not share the commercial benefit derived by the companies. Consequently, the commercial benefit to the companies affected goes beyond the benefits received by the general public.

Criterion 4: Proposal does not impact the Program objectives

The objective of the NSN Program is to assess toxicity of new substances. In order to assess these risks, the NSN regulations require the testing of the new substances by the companies before they are manufactured in and/or imported into Canada. Cost recovery will not require any changes to the testing and will therefore have no impact on the objectives of the NSN Program.

Criterion 5: Proposal does not unduly impact other government programs

Several government programs are aimed at ensuring that the domestic and international competitiveness of the chemical sector is not unduly affected. One objective of the cost recovery regulations is to provide an incentive to each affected firm to not overestimate their need for notifications. The

*La substance est évaluée et est par la suite ajoutée à la partie non confidentielle de la LIS.*

Dans le cadre de ce genre de déclaration, l'avantage qui en résulte est un avantage privé, décrit par EC et SC comme un avantage individuel jusqu'à ce que la substance soit ajoutée à la LIS. Le processus est le suivant : l'information sur la substance demeure confidentielle et l'auteur de la déclaration est le seul à pouvoir importer ou fabriquer la substance. Lorsqu'il atteint le volume seuil associé à l'annexe à l'égard de laquelle il a fait une déclaration, il doit remplir un avis de dépassement informant EC et SC qu'il a atteint le niveau cible. Après réception de l'avis, il faudra attendre jusqu'à quatre (4) mois avant que la substance soit ajoutée à la LIS. Au moment de la publication sur la LIS, l'avantage individuel privé deviendra un avantage collectif privé, puisque d'autres demandeurs qui n'ont pas contribué aux coûts de l'inscription de la nouvelle substance jusqu'à ce stade pourront l'importer ou la fabriquer. Par conséquent, l'avantage privé est une combinaison d'avantages individuels et collectifs.

Critère 2 : Les bénéficiaires du service sont identifiables

Les auteurs des déclarations sont aisément identifiables, puisque EC et SC ont les noms et les coordonnées de chacun d'entre eux et les renseignements nécessaires pour communiquer avec eux.

Critère 3 : Avantages directs au-delà de ceux dont bénéficie le grand public

Contrairement à un programme qui dessert le grand public, le Programme des RSN fournit un service particulier à des entreprises qui importent ou fabriquent des substances nouvelles en évaluant la toxicité des substances avant qu'elles soient fabriquées ou importées au Canada. Ce service permet aux entreprises de tirer un avantage commercial de la fabrication ou de l'importation des substances. Lorsque la fabrication ou l'importation de la substance est autorisée, les entreprises peuvent commencer leurs activités commerciales. Le grand public bénéficiera indirectement de ces activités commerciales puisqu'il aura accès à de nouveaux produits fabriqués au moyen de substances nouvelles, ce qui résulte en un avantage public. Cependant, il ne bénéficiera pas des avantages commerciaux qu'en retirent les entreprises. Par conséquent, l'avantage commercial pour les entreprises touchées va au-delà de ceux dont bénéficie le grand public.

Critère 4 : La proposition n'a pas de répercussions sur les objectifs du Programme

L'objectif du Programme des RSN est d'évaluer la toxicité des substances nouvelles. Pour ce faire, le RRSN exige que les substances nouvelles soient soumises à des épreuves par les entreprises avant qu'elles les fabriquent ou les importent au Canada. Le recouvrement des coûts n'exigera pas de changements aux essais et n'aura par conséquent pas de répercussions sur les objectifs du Programme des RSN.

Critère 5 : La proposition n'a pas d'effets indus sur d'autres programmes gouvernementaux

Plusieurs programmes gouvernementaux visent à empêcher que la compétitivité au pays et à l'étranger du secteur des produits chimiques soit indûment mise en péril. Un des objectifs du RFSN consiste à fournir des mesures incitatives à chacune des entreprises touchées afin qu'elles ne surestiment

proposal improves the efficiency of the private sector by eliminating overuse of the service, which often exists when a service is provided free of charge.

On the basis of an analysis equivalent to the Business Impact Test (BIT) and further changes to the cost recovery provisions, it was determined that the competitiveness of the chemical industry as a whole will not be unduly impacted as a result of the implementation of this initiative. Internationally, similar cost recovery initiatives exist in the United States, Europe and Australia. The Canadian initiative will therefore not impose an unfair burden on Canadian firms operating in international markets. Consequently, the cost recovery will not unduly impact other government programs.

### **Alternatives**

#### **(A) Assessment of considered options**

Four alternatives have been considered in the development of the cost recovery scheme.

- (1) Status quo: This option has been rejected because of the government commitment to implement cost recovery further to Environment Canada's 1995 Program Review and the need to ensure consistency with the 1997 *Treasury Board Cost Recovery and Charging Policy* (CRCP, 1997).
- (2) A cost recovery that will cover 100% (about \$3.25 million in 1998) of the total cost of administering the NSN Program: This option has been rejected because, as explained above, the benefits of these Regulations are a mix of private (individual and group) and public benefits. Also, given Canada's proximity to the U.S. market, 100% cost recovery may have an impact on competitiveness for the Canadian industry.
- (3) Same and unique fee for all NSFR schedules: This option has been rejected because the level of resource requirements differ from one schedule to another. Consequently, each schedule represents a different workload for the government and thus different costs. Consequently, opting for the same and unique fee would be unfair since notifiers submitting notifications related to schedules with lower resource requirements would partially pay for costs related to notifiers submitting notifications related to schedules with higher resource requirements.
- (4) Pricing policy and its rationale: The development of the fee structure took into account two main considerations. The first is guided by the assumption that such an approach should result in a fee proposal which is reasonable in the context of the North American market, and should not discourage the introduction of new substances to Canada. The second consideration ensures that EC/HC's consultations with industry (Industry Coordinating Group (ICG)) propose a fee structure comparable to the system currently in place in the United States under the *Toxic Substances Control Act* (TSCA) Program.

The differentiation between individual and group costs has been obtained through a meaningful dialogue with affected parties. Discussions with affected parties noted that there

pas la nécessité de présenter des déclarations. La proposition améliore l'efficacité du secteur privé en éliminant la surutilisation, situation qui n'est pas rare lorsqu'un service est fourni gratuitement.

En se fondant sur une analyse équivalente à l'épreuve d'incidence commerciale (EIC) et à d'autres changements apportés aux dispositions de recouvrement des coûts, on a pu déterminer que la compétitivité de l'industrie des produits chimiques dans son ensemble ne subirait pas indûment de conséquences négatives à la suite de la mise en oeuvre de cette initiative. À l'échelle internationale, il existe des initiatives semblables de recouvrement des coûts aux États-Unis, en Europe et en Australie. L'initiative canadienne n'imposera donc pas de fardeau injuste aux entreprises canadiennes qui ont des activités sur les marchés internationaux. Par conséquent, le recouvrement des coûts n'aura pas d'effets indus sur d'autres programmes gouvernementaux.

### **Solutions envisagées**

#### **(A) Évaluation des solutions envisagées**

Quatre solutions ont été envisagées pour l'établissement du système de recouvrement des coûts.

- (1) Le statu quo : Cette solution a été rejetée à cause de l'engagement du gouvernement à mettre en oeuvre un système de recouvrement des coûts à la suite de l'Examen des programmes d'Environnement Canada en 1995 et de la nécessité de respecter la *Politique du Conseil du Trésor sur le recouvrement des coûts et la tarification de 1997* (PRCT 1997).
- (2) Le recouvrement de la totalité des coûts (environ 3,25 millions de dollars en 1998) de l'administration du Programme des RSN : Cette solution a été rejetée parce que, comme il est expliqué ci-dessus, les avantages du règlement représentent une combinaison d'avantages privés (individuels et collectifs) et publics. De plus, en considérant la proximité du Canada au marché américain, un recouvrement intégral pourrait avoir une incidence sur la compétitivité de l'industrie canadienne.
- (3) Des droits uniques et identiques pour toutes les annexes du RFSN : Cette solution a été rejetée parce que le niveau des ressources requises diffère d'une annexe à l'autre. Par conséquent, chaque annexe représente une charge de travail différente pour le gouvernement et, de ce fait, des coûts différents. Ainsi, opter pour des droits uniques et identiques serait injuste puisque certains déclarants présentent des déclarations liées à des annexes pour lesquelles les besoins seraient moindres et paieraient une partie des coûts associés à ceux qui présentent des déclarations liées à des annexes dont les coûts sont plus élevés.
- (4) Politique de fixation des prix et justification : L'établissement du barème des droits a tenu compte de deux principaux aspects. Le premier est guidé par l'hypothèse selon laquelle il devrait en résulter une proposition raisonnable dans le contexte du marché nord-américain, qui ne découragerait pas l'introduction des substances nouvelles au Canada. Le deuxième permet de s'assurer que les consultations de l'industrie (Groupe de coordination de l'industrie (GCI)) menées par EC et SC sont assorties d'une proposition de barème comparable à celui qui est déjà en place aux États-Unis en vertu du programme de la *Toxic Substances Control Act* (TSCA).

La différenciation entre les coûts individuels et collectifs a été obtenue au cours d'un dialogue productif avec les parties touchées. Les entretiens ont permis de noter qu'il devrait y

should be an appropriate mix of individual and group benefits, as well as an achievement of strategic objectives, such as the requirement that a regulatory program should not produce both significant and unreasonable impacts on the regulated activity.

Consequently, we have ensured:

4.1 that each fee is proportional to the schedule's resource requirement.

The cost recovery initiative will implement schedule fees that will vary from \$50 to \$3,500. Fees will depend on whether applicant companies receive private benefits (the highest fees) or a mix of private and public benefits (the lowest fees). This approach is in accordance with the TBS CRCP, 1997 policy which states that "When there is a mix of public and private benefits, fees should be lower than full costs"<sup>2</sup>.

4.2 the fee initiative provides opportunities for no fees in order to avoid adverse impacts on particularly sensitive sectors.

It is proposed that no fees should be charged for notifications associated with research and development (R&D) activities (Schedule XI), and also for notifications associated with product development activities (Schedules IV and XII). Because of the importance of these two activities in the field of basic research, this policy will not only prevent such activities from being negatively impacted, but will also promote their continuation and possible expansion.

4.3 that the fee initiative provides opportunities for reduced fees with the exception of special activities<sup>3</sup>.

#### 4.3.1 *Subsequent Fees*

The cost recovery initiative takes account of the fact that if one notifier submits a "staged" notification in which the higher notification schedule(s) include information already supplied and assessed in previous lower notification schedules, then the fee for the higher schedule(s) is reduced by the amount charged for those lower schedules, in respect of the regulation provision on the notifier's annual sales in Canada.

For example, if an applicant, with annual sales greater than \$40 million, needs to file a notification for a substance under Schedule I, it will cost \$200. Under staged notifications, if the same notifier needs to file a notification for the same substance under Schedule II which costs \$2,000, the fee will be \$1,800 (\$2,000 minus \$200). If this notifier then needs to file a notification for the same substance under Schedule III which costs \$3,500, the fee will be \$1,500 (\$3,500 minus \$200 minus \$1,800).

#### 4.3.2 *Matched Notifications*

When a notifier of a new substance requests EC to use information that was previously provided by another notifier with respect to the same substance, such a notification is known as a matched notification, and the notifier is required to pay an amount of \$200 for the assessment of that substance.

avoir une combinaison appropriée d'avantages individuels et collectifs, mais aussi la réalisation des objectifs stratégiques comme la nécessité pour le programme de réglementation de ne pas produire de répercussions importantes et déraisonnables sur l'activité réglementée.

Par conséquent, nous nous sommes assurés:

4.1 que les droits étaient proportionnels aux besoins de ressources de chaque annexe.

L'initiative de recouvrement des coûts prévoit des droits qui varieront entre 50 \$ et 3 500 \$. Les droits dépendront de différents facteurs découlant des avantages reçus par l'entreprise déclarante, par exemple si elle reçoit des avantages privés (les droits les plus élevés) ou une combinaison d'avantages privés et publics (les droits les moins élevés). Cette démarche est conforme à la PRCT 1997 du SCT, qui prévoit que « lorsque les retombées sont à la fois d'intérêt public et privé, les droits doivent être inférieurs au coût intégral<sup>2</sup> ».

4.2 que l'initiative offre la possibilité de ne pas imposer de droits afin d'éviter les répercussions négatives sur des secteurs particulièrement délicats.

Aucun droits ne seront imposés pour les déclarations associées aux activités de recherche et développement (R-D) (annexe XI) et aussi pour les déclarations associées à des activités de développement de produits (annexes IV et XII). À cause de l'importance de ces deux activités dans le domaine de la recherche fondamentale, cette politique non seulement empêchera des retombées négatives sur ces activités, mais encouragera aussi leur maintien et même leur expansion.

4.3 que les droits offrent la possibilité de réduire les droits sauf pour des activités spéciales<sup>3</sup>.

#### 4.3.1 *Droits subséquents*

L'initiative de recouvrement des coûts fait en sorte que lorsque les déclarations « par étapes » d'un même demandeur créent une situation où les annexes de déclaration de volumes élevés comprennent des renseignements déjà fournis et évalués à la faveur des annexes de déclaration de faibles volumes, les droits imposés pour celles-ci sont déduits du montant exigé pour les annexes de déclaration de volumes élevés, compte tenu des dispositions du règlement sur les ventes annuelles du déclarant au Canada.

Par exemple, si un demandeur, avec des ventes annuelles de plus de 40 millions de dollars, doit présenter une déclaration concernant une substance visée à l'annexe I, il lui en coûtera 200 \$. Avec les déclarations par étapes, si le même demandeur doit présenter une déclaration pour la même substance en vertu de l'annexe II qui coûte 2 000 \$, les droits imposés seront de 1 800 \$ (2 000 \$ moins 200 \$). Si ce demandeur doit ensuite présenter une déclaration pour la même substance relative à l'annexe III qui coûte 3 500 \$, le montant exigé sera de 1 500 \$ (3 500 \$ moins 200 \$ moins 1 800 \$).

<sup>2</sup> Cost Recovery and User Charging Policy (CRUCP), Implementation Requirements (b), page 4

<sup>3</sup> **Special Activities include:** Masked Name Requests, Confidential Searches and Four Corners Agreement

<sup>2</sup> *Politique de recouvrement des coûts et de tarification (PRCT), Exigences de mise en oeuvre (b), page 4*

<sup>3</sup> **Les activités spéciales incluent :** Demandes de dénominations maquillées, recherches confidentielles, entente « Four Corners »

#### 4.3.3 Consolidated Notifications

When the information to be provided under the schedules to the NSRN is identical for several substances, the notifier could consolidate a maximum of six new substances of the same class in one notification, which is known as a consolidated notification, and pay the amount required under section 3, 4 or 5 in the NSFR, for the assessment of one of those substances and an additional amount (\$250 per substance) for the assessment of each of the other substances.

#### 4.3.4 Small and Medium-Sized Enterprises (SMEs)

The pricing policy contains special provisions to ensure that SMEs are not affected in an inequitable manner. The fee structure takes into account the size of potential markets for new substances, through the design of the notification system which reflects the volumes notified.

As a result, fees associated with a lower volume notification (e.g., Schedule I of the NSNR with a fee up to \$200) are lower than those associated with higher volume notifications (e.g., Schedule III fee up to \$3,500 each). Such an approach will provide an equitable distribution of the impacts among companies introducing new substances since the fees are proportional to volumes. This feature will benefit SMEs, and larger companies that introduce substances for which the market may be restricted.

In addition, EC and HC use a special fee structure for SMEs. SMEs having demonstrated less than \$40 million in total Canadian annual sales<sup>4</sup> for their previous fiscal period will be ensured that fees for Regular Activities will not exceed a total of \$2,625 and will be entitled to benefit from the reduced fee structure of the NSFR.

#### 4.4 that the fee initiative allows for the implementation of the Four Corners Agreement (FCA)

Under what is referred to as the FCA, EC and HC and the U.S. Environmental Protection Agency (EPA) have agreed to share information on new industrial substances. Under this initiative, a company can ask one government to transmit assessment information related to a notification previously submitted to the other government.

<sup>4</sup> Total annual sales will be established on a financial statement declaring the total company sales for the previous fiscal period, and signed by an authorized company official. EC may audit such a statement

#### 4.3.2 Déclarations concordantes

Lorsqu'un déclarant demande à EC la permission d'utiliser de l'information qui a précédemment été fournie par un autre déclarant pour la même substance, cette déclaration est communément appelée « déclaration concordante », et le déclarant doit payer un montant de 200 \$ pour l'évaluation de cette substance.

#### 4.3.3 Déclarations consolidées

Lorsque les renseignements à fournir relativement aux annexes du RRSN sont identiques pour plusieurs substances, le déclarant peut consolider jusqu'à six substances nouvelles de la même catégorie en une seule déclaration, appelée déclaration consolidée, et payer le montant requis en vertu des articles 3, 4 ou 5 du projet de RSN, pour l'évaluation d'une de ces substances et un montant additionnel (250 \$ par substance) pour le traitement de chacune des autres substances.

#### 4.3.4 Petites et moyennes entreprises (PME)

La politique de tarification comporte des dispositions spéciales visant à s'assurer que les PME ne font pas l'objet d'un traitement inéquitable. Le barème des droits tient compte de la taille des marchés potentiels des substances nouvelles, puisque le système de déclaration reflète les volumes déclarés.

Ainsi, les droits liés aux déclarations de substances en faible volume (p. ex., annexe I du RRSN, avec des droits pouvant atteindre 200 \$) sont inférieurs à ceux des déclarations de substances en volume élevé (p. ex., l'annexe III avec des droits pouvant aller jusqu'à 3 500 \$ chacune). Dans une certaine mesure, cette formule amène une répartition équitable des répercussions du programme sur les entreprises qui introduisent des substances nouvelles puisqu'elles sont proportionnelles aux volumes. Cette situation avantage les PME, mais aussi les grandes sociétés qui introduisent de nouvelles substances pour lesquelles le marché est restreint.

En outre, EC et SC utilisent un barème de droits spécial pour les PME. Une PME qui aurait réalisé un chiffre d'affaires annuel total de moins de 40 millions de dollars<sup>4</sup> pour l'exercice précédent sera assurée que les droits pour les activités régulières ne dépasseront pas un total de 2 625 \$ et auront droit à la réduction tarifaire prévue par le barème de droits du RSN.

#### 4.4 que l'initiative permette la mise en oeuvre de l'Entente « Four Corners » (EFC)

En vertu d'une initiative désignée sous le nom de l'EFC, EC et SC ainsi que l'EPA américaine ont convenu de partager l'information sur les nouvelles substances industrielles. Dans le cadre de cette initiative, une entreprise peut demander à l'un des deux gouvernements de transmettre à l'autre gouvernement des données d'évaluation concernant une déclaration soumise antérieurement.

<sup>4</sup> Le chiffre d'affaires annuel total est établi en fonction de la présentation d'un état financier énonçant le chiffre d'affaires total pour l'exercice précédent, signé par un représentant autorisé de l'entreprise. Cet état financier pourrait faire l'objet d'une vérification par EC

This initiative may expedite the process by which a substance is added to the NDSL<sup>5</sup>. The information exchange may reduce testing and information requirements for industry and therefore lower not only its testing costs but also the administrative costs of complying with the cost recovery regulations.

With respect to government, it is expected that annual resources required by EC and HC to handle industry requests regarding information sharing will be equivalent to the resources that was required to process a Schedule Iip<sup>6</sup> notification. Consequently, the fees associated with such a request will range from \$500 up to \$2,000, depending on the annual sales level of the notifier. EC and HC will respond to FCA requests within 90 days of receipt of complete documentation. If the deadline is not met, the requests will be referred to the Cost Recovery Advisory Panel. The Cost Recovery Advisory Panel is a panel made up of representatives of EC, HC, Industry Canada (IC), the ICG and other industry representatives that will be created to ensure government accountability for the efficiency and effectiveness of the program. In similar cost recovery programs, the duties of such a panel include streamlining operations, conducting third-party reviews, updating performance targets, fee structure, etc.

## **(B) Comparison With Other Cost Recovery Practices**

Systems for notification and listing of new substances have been implemented in most industrialized countries. The government costs of administering these systems are recovered in many countries, including a number of European Union Countries, Australia, and the United States. In other countries (e.g., New Zealand), such systems are either under consideration or are about to be implemented. No cost recovery programs exist in Japan.

A summary table (Table 3) is presented at the end of this section, describing the main similarities and differences between the cost recovery plan under the NSFR and similar foreign initiatives.

### *(1) Cost recovery initiatives in Canada*

In Canada, cost recovery initiatives are implemented by HC through its Pesticide Management Regulatory Agency (PMRA), Canadian Food Inspection Agency (CFIA) and Therapeutic Products Program (TPP) and through Environment Canada's regulations respecting fees for ocean dumping permits. Table 1 provides a comparison of the cost recovery plan under the NSFR and the above mentioned cost recovery initiatives in terms of total administrative costs, total recovered costs, and percentage recovered.

<sup>5</sup> The NDSL specifies substances that are not on the DSL but are believed to be in international commerce. The NDSL is based on the U.S. *Toxic Substances Control Act* Inventory of Substances. Substances listed on the NDSL require less detailed notification packages for assessment than substances that are new to both the Canadian marketplace and world commerce (section 66 of CEPA)

<sup>6</sup> p stands for preliminary (DSL incomplete substance)

Cette initiative pourrait accélérer le processus d'inscription d'une substance sur la LES<sup>5</sup>. L'échange d'informations pourrait réduire les besoins d'information et d'analyse requis pour l'industrie et, par conséquent, abaisser non seulement les coûts des essais, mais aussi les coûts administratifs pour se conformer aux règlements proposés sur le recouvrement des coûts.

En ce qui concerne le gouvernement, on s'attend à ce que les ressources annuelles requises par EC et SC pour traiter les demandes de l'industrie concernant l'échange d'informations soient équivalentes aux ressources qui étaient requises pour traiter les déclarations de l'annexe Iip<sup>6</sup>. Par conséquent, les frais associés à une telle demande varieront entre 500 \$ et 2 000 \$ selon le niveau des ventes annuelles du déclarant. EC et SC répondront aux demandes faites en vertu de l'EFC dans les 90 jours suivant la réception de toute la documentation. Si le délai n'est pas respecté, les demandes seront renvoyées au Comité consultatif sur le recouvrement des coûts. Celui-ci est un comité composé de représentants d'EC, de SC, d'Industrie Canada (IC) et du GCI ainsi que d'autres représentants de l'industrie afin de s'assurer que le gouvernement s'acquittera de ses obligations envers les intervenants en ce qui a trait à l'exécution d'un programme efficace et efficient. Dans le cadre de programmes semblables de recouvrement des coûts, les fonctions d'un tel comité englobent la rationalisation des opérations, les examens menés par des tiers, la mise à jour des objectifs de rendement, l'établissement de la tarification, etc.

## **(B) Comparaison avec d'autres pratiques de recouvrement des coûts**

Des systèmes de déclaration et d'inscription des substances nouvelles ont été mis en oeuvre dans la plupart des pays industrialisés. Les coûts pour le gouvernement de l'administration de ces systèmes sont recouverts dans la plupart des pays, y compris un certain nombre de pays de l'Union européenne, en Australie et aux États-Unis. Dans d'autres États (p. ex., Nouvelle-Zélande), ces systèmes sont soit à l'étude, soit en cours de mise en oeuvre. Il n'existe aucun programme de recouvrement des coûts au Japon.

Un tableau sommaire (Tableau 3) est présenté à la fin de cette section et résume les principales similitudes et différences entre le plan de recouvrement des coûts du règlement sur les frais relatifs aux substances nouvelles et certaines initiatives étrangères semblables.

### *(1) Initiatives canadiennes de recouvrement des coûts*

Au Canada, les initiatives de recouvrement des coûts sont mises en oeuvre par SC par l'intermédiaire de son Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA), de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et du Programme des produits thérapeutiques (PPT) et par l'intermédiaire des règlements d'EC concernant les droits relatifs aux permis d'immersion de déchets en mer. Le tableau 1 fournit une comparaison du régime de recouvrement des coûts du RFSN et les initiatives de recouvrement des coûts mentionnées ci-dessus, en fonction du total des coûts administratifs, du total des coûts recouverts et du pourcentage des coûts recouverts.

<sup>5</sup> La LES énumère les substances qui ne figurent pas sur la LIS mais que l'on croit faire l'objet d'un commerce international. La LES est fondée sur l'inventaire des substances découlant de la *Toxic Substances Control Act* américaine. L'évaluation des substances inscrites à la LES exige des dossiers de déclaration moins détaillés que l'évaluation des substances qui sont nouvelles tant sur le marché canadien que sur le marché mondial (art. 66 de la LCPE)

<sup>6</sup> P signifie préliminaire (substance ne pouvant pas être inscrite sur la LIS)

**TABLE 1: Domestic cost recovery initiatives**

Programs	Total Administrative Costs (\$ 1998)	Total Recovered Costs (\$ 1998)	% of Recovered Costs (%)
NSFR	\$ 3.25 million	\$ 700,000	22%
PMRA	\$ 27.3 million	\$ 8 million	30%
CFIA	\$ 120 million	\$ 60 million	50%
TPP	\$ 88 million	\$ 41 million	47%
Ocean Dumping Regulations	\$1.25 million	\$1.25 million	100%

*(2) Mexico and United States*

In Mexico, a new substances notification program is currently being developed and its implementation date has yet to be set. Mexico is not planning to institute a program of user fees.

In the United States, new substances are controlled under section 2605 of the TSCA. A rule on cost recovery under the Act requires manufacturers, importers and processors to pay fees for pre-manufacture notices (PMNs), certain PMN exemption applications and notices, and significant new use notices submitted under TSCA sections 5(a) and (h).

A fee of \$3,815 (CAN\$)<sup>7</sup> is levied for regular PMNs and \$1,525 (CAN\$) are charged for chemical intermediate substances when submitted simultaneously with a PMN for the "final product". A minimum fee of \$152 (CAN\$) is imposed on SMEs which are defined as having annual sales less than \$60.8 million (CAN\$). There are no notification requirements and therefore no fees for notifications associated with Low Volume Exemption (LVE), Low Release or Exposure (LoREX), and Test Marketing. Low concern polymers and research and development substances are exempt from submission of a PMN. The United States fees are comparable to the Canadian cost recovery structure, as shown in Table 2.

In the U.S., companies are required to submit only those data that are available at the time of the pre-manufacture notification for new substances. The U.S. EPA categorizes each new substance based on its chemical properties. When there is a possibility of toxicity, it reserves the right to request further data. The Canadian NSN Program is different from the U.S. NSN Program in that it requires that the test results be submitted with the notification package in order to assess whether the substance is toxic as defined by CEPA, 1999 for all new substances. The scope of the tests is proportional to the volume to be manufactured and/or imported.

<sup>7</sup> Based on exchange rate published in *The Globe & Mail*, January 5, 1999: 1 US \$ = 1.5263 Can\$

**TABLEAU 1 : Initiatives nationales de recouvrement des coûts**

Programme	Total des coûts administratifs (\$ 1998)	Total des coûts recouverts (\$ 1998)	% des coûts recouverts (%)
RFSN	3,25 millions \$	700 000 \$	22 %
ARLA	27,3 millions \$	8 millions \$	30 %
ACIA	120 millions \$	60 millions \$	50 %
PPT	88 millions \$	41 millions \$	47 %
Règlement sur l'immersion de déchets en mer	1,25 million \$	1,25 million \$	100 %

*(2) Mexique et États-Unis*

Au Mexique, un programme de déclaration des substances nouvelles est actuellement en préparation, mais la date de mise en oeuvre n'a pas encore été fixée. Le Mexique ne prévoit pas instituer de programme de droits d'utilisation.

Aux États-Unis, les substances nouvelles sont réglementées en vertu du paragraphe 2605 de la TSCA, selon laquelle les fabricants, les importateurs et les transformateurs doivent présenter un avis précédant la fabrication (APF) et payer des droits, certaines demandes et avis d'exemption des APF et des avis d'utilisation importante de nouvelles substances soumis en vertu des alinéas 5a) et h).

Un droit de 3 815 \$ (CAN\$)<sup>7</sup> est exigé pour les APF réguliers et 1 525 \$ (CAN\$) pour les substances chimiques intermédiaires lorsqu'elles sont soumises en même temps qu'un APF pour le « produit final ». Des droits minimums de 152 \$ (CAN\$) sont imposés aux PME qui sont définies comme ayant des ventes annuelles de moins de 60,8 millions de dollars (CAN\$). Il n'y a pas d'exigences quant à la déclaration et par conséquent aucun droit de déclaration associé à l'exonération de droits pour faibles quantités, pour les faibles rejets ou expositions et la réalisation de tests de marché. Les polymères à faible risque et les substances destinées à la recherche et au développement sont aussi exemptés de présenter un APF régulier. Les droits aux États-Unis sont comparables au barème proposé au Canada, comme l'indique le tableau 2.

Aux États-Unis, les entreprises ne doivent soumettre que les données dont elles disposent au moment de la présentation de l'avis précédant la fabrication des substances nouvelles. L'EPA américaine classe chaque nouvelle substance en fonction de ses propriétés chimiques. Elle se réserve le droit de demander des données supplémentaires s'il existe des possibilités de toxicité. Le programme de RSN diffère de celui des États-Unis puisqu'il exige que les résultats des essais soient soumis avec la déclaration afin de pouvoir évaluer le niveau de toxicité, tel que défini par la LCPE 1999, de toutes les substances. La portée des essais est proportionnelle au volume à fabriquer ou à importer.

<sup>7</sup> D'après le taux de change publié dans le *Globe & Mail* du 5 janvier 1999 : 1 \$US = 1,5263 CAN\$

**TABLE 2: Comparison of the cost recovery plan under the NSFR and the U.S. fees**

Category	Canadian Fees (\$ 1998)	U.S. Fees (\$ CAN 1998) <sup>1</sup>
Schedule I	\$50 to \$200	\$1,525 to \$3,815
Schedule II	\$500 to \$3,000	
Schedule III	\$875 to \$3,500	
Schedule IV	No fees	
Schedule V	\$500 to \$2,000	
Schedule VI	\$125 to \$1,500	
Schedule VII	\$875 to \$3,500	
Schedule VIII	\$875 to \$3,500	
Schedule XIII	\$500 to \$2,000	
R&D	No fees	No fees
Schedule VI: Polymers & low concern polymers	up to \$ 1,500	No fees
Stage notification allowing reduced fees	Yes	For fee purposes, there is no stage notifications in the U.S.
Low Volume Exemption	20 kg/year for chemicals not on the NDSL <sup>2</sup> and 1,000 kg/year for polymers 1,000 kg/year for chemicals on the NDSL and 1,000 kg/year for polymers	10,000 kg per year
Four Corners Agreement	\$500 to \$2,000	No fees
Small and Medium Enterprise Notifications	Four levels based on SME sales	Flat fee of \$152

<sup>1</sup> Based on exchange rate published in *The Globe & Mail* January 5, 1999: 1 US \$ = 1.5263 CAN \$

<sup>2</sup> NDSL = Non-Domestic Substance List

### (3) European Union (EU) and Australia

The EU system makes use of a domestic substances inventory list, which is a closed list (additional substances cannot be added). The European Inventory of Existing Chemical Substances (EINECS) consists of those substances in the European Community market between 1971 and 1981. New substances are required to be tested and thus assessed before they are manufactured and/or imported. Once assessed, they are not added to the EINECS, but rather to the European List Inventory of New Chemicals Substances (ELINCS). Companies in EU member countries, other than the original applicant, must submit their own file in order to import or manufacture ELINCS listed substances.

New substances are controlled under the Dangerous Substances Directives (DSD). Cost recovery fees range from \$1,095 to \$13,475 (\$CAN)<sup>8</sup>. No information could be obtained on potential reduced fees for SMEs or for the use of new substances for R&D. There are reduced fees for an annual production of 10,000 kg or less.

In Australia, new substances are controlled under the National Industrial Chemicals Notification and Assessment Scheme (NICNAS), which came into effect in 1990. The Australian regulations are based on a distinction between established

<sup>8</sup> Based on exchange rate published in *The Globe and Mail*, January 5, 1999, 1 Euro = 1.8123 \$ CAN

**TABLEAU 2 : Comparaison du régime de recouvrement des coûts selon le RFSN et les droits américains**

Catégorie	Droits canadiens (\$ 1998)	Droits américains (\$ CAN 1998) <sup>1</sup>
Annexe I	50 \$ à 200 \$	1 525 \$ à 3 815 \$
Annexe II	500 \$ à 3 000 \$	
Annexe III	875 \$ à 3 500 \$	
Annexe IV	Pas de droits	
Annexe V	500 \$ à 2 000 \$	
Annexe VI	125 \$ à 1 500 \$	
Annexe VII	875 \$ à 3 500 \$	
Annexe VIII	875 \$ à 3 500 \$	
Annexe XIII	500 \$ à 2 000 \$	
R-D	Pas de droits	Pas de droits
Annexe VI : Polymères et polymères à faibles risques	Jusqu'à 1 500 \$	Pas de droits
Déclaration par étapes permettant de réduire les droits	Oui	Aux fins des droits, il n'y a pas de déclaration par étapes aux États-Unis
Exonération pour faibles quantités	20 kg/an des produits chimiques ne figurant pas sur la LES <sup>2</sup> et 1 000 kg/an pour les polymères 1 000 kg/an pour les produits chimiques figurant sur la LES et 1 000 kg/an pour les polymères	10 000 kg par année
Entente Four Corners	500 \$ à \$2 000 \$	Pas de droits
Déclarations des petites et moyennes entreprises	Quatre niveaux en fonction des ventes des PME	Frais fixes de 152 \$

<sup>1</sup> Selon le taux de change publié dans le *Globe & Mail* du 5 janvier 1999 : 1 \$US = 1,5263 \$CAN.

<sup>2</sup> LES = Liste extérieure des substances

### (3) Union européenne (UE) et Australie

Le système de l'UE fait appel à une LIS à caractère fermé (aucune nouvelle substance ne peut y être ajoutée). L'inventaire européen des produits chimiques commercialisés (EINECS) comprend les substances qui existaient sur le marché de la Communauté européenne entre 1971 et 1981. Les substances nouvelles doivent être mises à l'essai et évaluées avant d'être fabriquées et importées. Une fois évaluées, elles ne sont pas ajoutées à l'EINECS, mais plutôt à l'ELINCS, soit l'inventaire européen des nouveaux produits chimiques. Dans les pays membres de l'UE, les entreprises autres que celle qui a présenté la déclaration originale doivent soumettre leur propre dossier si elles veulent importer ou fabriquer les substances énumérées sur l'ELINCS.

Les substances nouvelles sont régies par les Directives sur les substances dangereuses (DSD). Le recouvrement des coûts varie entre 1 095 \$ et 13 475 \$ (CAN\$)<sup>8</sup>. Aucune information ne peut être obtenue sur la réduction possible des droits pour les PME ou pour l'utilisation de substances nouvelles aux fins de la recherche et du développement. Il y a des droits réduits pour une production annuelle de 10 000 kg ou moins.

En Australie, les substances nouvelles sont régies par le National Industrial Chemicals Notification and Assessment Scheme (NICNAS), qui est entré en vigueur en 1990. Le règlement australien repose sur une distinction entre les substances

<sup>8</sup> Selon le taux de change publié dans le *Globe & Mail* du 5 janvier 1999 : 1 Euro = 1,8123 \$CAN

domestic substances and new substances. The Australian Inventory of Chemical Substances (AICS) requires that any new substances be assessed before being added to the AICS which consists of over 40,000 substances, and is an "open" inventory to which new substances are added five years after they have been assessed. Once on the AICS, any company may import or manufacture the substance. During the five-year period before the substance is added to the AICS, only the notifier may manufacture or import the new substance. Once notified, new substances are generally assessed within 90 days.

NICNAS currently recovers 100% of its costs. Pre-market notification is required for chemicals which are new to Australia; a fee is charged for this service. The current application processing fees are between \$187 (\$CAN<sup>9</sup>) and \$10,973 (\$CAN). The imposed fee structure takes into consideration SMEs. To do so, fees are proportional to the annual monetary value of the relevant substances. These fees are presented in Table 3.

intérieures établies et les substances nouvelles. L'inventaire australien des substances chimiques (Australian Inventory of Chemical Substances - (AICS)) comporte plus de 40 000 substances du type « ouvert » et reçoit des ajouts cinq ans après que les substances nouvelles ont été évaluées. Une fois la substance inscrite dans l'inventaire, n'importe quelle entreprise peut en faire l'importation ou la fabrication. Au cours de la période de cinq ans qui précède l'ajout de la substance à l'inventaire, seul le déclarant peut la fabriquer ou l'importer. L'évaluation des substances nouvelles survient généralement dans les 90 jours suivant leur déclaration.

Le NICNAS permet actuellement de recouvrer la totalité des coûts. Une déclaration préalable à l'introduction sur le marché est exigée pour les produits chimiques qui sont nouveaux en Australie; des droits sont imposés pour ce service. Les droits actuels de traitement des demandes varient entre 187 \$ (CAN\$)<sup>9</sup> et 10 973 \$ (CAN\$). Le barème de droits imposés tient compte des PME. Pour ce faire, les droits sont proportionnels à la valeur monétaire annuelle des substances pertinentes. Ces droits sont présentés au tableau 3.

**TABLE 3: Comparison of other countries cost recovery program for new substances notification**

	CANADA	UNITED STATES	EUROPEAN UNION	AUSTRALIA
<b>Legislation or Program</b>	New Substance Notification (NSN) Program	<i>Toxic Substances Control Act</i> (TSCA)	Dangerous Substances Directives (DSD)	National Industrial Chemicals Notification and Assessment Scheme (NICNAS)
<b>Effective Year</b>	1994	1979	1979	1990
<b>Domestic Inventory</b>	DSL	TSCA Inventory	EINECS ELINCS	AICS
<b>Inventory Size</b>	23,500	70,000	> 100,000 N/A <sup>8</sup>	40,000
<b>Time to Add to List<sup>9</sup></b>	3 to 4 months (120 days proposed)	45 days	No data available	5 years
<b>Assessment Time</b>	5 to 90 days	90 days	45 days	90 days
<b>R&amp;D</b>	No Fees	No fees	No data available	No fees
<b>Trigger quantities under which there are reduced or no fees</b>	No fees for use of : <ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 kg/year for chemicals not on NDSL<sup>10</sup> and 1,000 kg/year for polymers</li> <li>• 1,000 kg/year for chemicals on the NDSL and 1,000/year for polymers</li> </ul>	No fees for use of 10,000 kg per year or less	Reduced fees for use of 1,000 kg per year or less	No fees for use of 10 kg or less per year Reduced fees: <ul style="list-style-type: none"> <li>• import of 1,000 kg/year or less</li> <li>• production of 10,000 kg/year or less</li> </ul>
<b>Sharing of other countries assessments</b>	Yes	Yes	Yes	Yes
<b>Small and Medium Enterprises</b>	Reduced fees with total Canadian annual sales of less than \$40 million	Reduced fees with total annual sales of less than \$60.8 million	No data available	FEES Monetary value of substances (\$CAN) (\$CAN) No fees : < \$468,927 \$1,051/year: > \$468,927 and < \$4,689,275 \$6,136/year: > \$4,689,275
<b>Various Levels of Notification</b>	Yes	No	Yes (at each country's level)	Yes
<b>Polymers containing less than 2% of a substance(s) from the inventory</b>	No fees	No fees	No fees	No fees
<b>Low Concern Polymers</b>	Up to \$1,500 (Schedule VI)	No fees	Reduced fees	Reduced Fees
<b>Range of fees (\$CAN)</b>	\$50 to \$ 3,500	\$152 to \$3,815	\$1,095 to \$13,475	\$187 to \$10,973
<b>% of total cost recovered with fees</b>	22%	~25%	No data available	100%

<sup>8</sup> Not applicable

<sup>9</sup> Once assessment is complete, and any other requirements are met

<sup>10</sup> Non Domestic Substances List

<sup>9</sup> Based on exchange rate published in The Globe & Mail, January 5, 1999: 1 AUS \$ = 0.9361 \$ CAN

<sup>9</sup> Selon le taux de change publié dans le *Globe & Mail* du 5 janvier 1999 : 1 SAUS = 0,9361 \$CAN

**TABLEAU 3 : Comparaison des programmes de recouvrement des coûts des autres pays pour la déclaration des nouvelles substances**

	CANADA	ÉTATS-UNIS	UNION EUROPÉENNE	AUSTRALIE
<b>Nom de la Loi ou du programme</b>	Programme de déclaration des substances nouvelles	<i>Toxic Substances Control Act</i> (TSCA)	Directives sur les substances dangereuses	National Industrial Chemicals Notification and Assessment Scheme (NICNAS)
<b>En vigueur depuis</b>	1994	1979	1979	1990
<b>Liste intérieure</b>	LIS	Inventaire de la TSCA	EINECS ELINCS	Inventaire australien des substances chimiques (AICS)
<b>Taille de la liste</b>	23 500	70 000	> 100 000 s.o. <sup>8</sup>	40 000
<b>Période de temps nécessaire aux ajouts<sup>9</sup></b>	3 à 4 mois (120 jours proposés)	45 jours	Aucune donnée disponible	5 ans
<b>Durée de l'évaluation</b>	5 à 90 jours	90 jours	45 jours	90 jours
<b>R-D</b>	Pas de droits	Pas de droits	Aucune donnée disponible	Pas de droits
<b>Quantités seuils sous lesquelles les droits sont réduits ou annulés</b>	Pas de droits pour l'utilisation de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 kg/an pour les produits chimiques qui ne figurent pas sur la LES<sup>10</sup> et 1 000 kg/an pour les polymères</li> <li>• 1 000 kg/an pour les produits chimiques figurant sur la LES et 1 000 kg/an pour les polymères.</li> </ul>	Pas de droits pour l'utilisation de 10 000 kg par année ou moins	Réduction des droits pour l'utilisation de 1 000 kg par année ou moins	Pas de droits pour l'utilisation de 10 kg ou moins par année Réduction des droits : <ul style="list-style-type: none"> <li>• importation de 1 000 kg/an ou moins</li> <li>• production de 10 000 kg/an ou moins</li> </ul>
<b>Partage des évaluations d'autres pays</b>	Oui	Oui	Oui	Oui
<b>Petites et moyennes entreprises</b>	Droits réduits avec ventes annuelles canadiennes totales de moins de 40 millions de dollars	Droits réduits avec ventes annuelles totales de moins de 60,8 millions de dollars	Aucune donnée disponible	<b>DROITS Valeur monétaire des substances</b> (SCAN) (\$CAN) Aucun droit : < 468,927 \$ 1 051 \$/an : > 468 927 \$ et < 4 689 275 \$ 6 136 \$/an : > 4 689 275 \$
<b>Divers niveaux de déclaration</b>	Oui	Non	Oui (pour chaque pays)	Oui
<b>Polymères contenant moins de 2 % d'une substance de l'inventaire</b>	Pas de droits	Pas de droits	Pas de droits	Pas de droits
<b>Polymères à faibles risques</b>	Jusqu'à 1 500 \$ (annexe VI)	Pas de droits	Réduction des droits	Réduction des droits
<b>Échelle des droits (SCAN)</b>	50 \$ à 3 500 \$	152 \$ à 3 815 \$	1 095 \$ à 13 475 \$	187 \$ à 10 973 \$
<b>% des coûts recouverts</b>	22 %	~25 %	Aucune donnée disponible	100 %

8 Sans objet

9 Une fois l'évaluation terminée et toutes les autres conditions remplies

10 Liste extérieure des substances (LES)

### **Benefits and Costs**

The total cost of administering this Program was estimated at around \$3.25 million a year (\$2.11 million for EC and \$1.14 million for HC), in 1998. The fee to be recovered as a result of the implementation of the cost recovery regulations is expected to total \$700,000 a year corresponding to 22% of the total cost of administering the NSN Program, in 1998.

#### **1. Full costs to government of providing services related to the NSN Program and the breakdown of these costs**

The information on activities and budget allocations presented herein is based on the initial three years of operation of the NSN Program.

### **Avantages et coûts**

Le coût total de l'administration du Programme a été évalué à environ 3,25 millions de dollars par année (2,11 millions de dollars pour EC et 1,14 million de dollars pour SC) en 1998. Les droits à recouvrer à la suite de la mise en oeuvre du règlement de recouvrement des coûts devraient s'élever à 700 000 \$ par année, ce qui correspond à 22 % du coût total de l'administration du Programme des RSN en 1998.

#### **1. Coût total pour le gouvernement des services fournis relative-ment au Programme des RSN et ventilation des coûts**

L'information sur les activités et les affectations budgétaires présentées dans la section qui suit est basée sur les trois premières années d'application du Programme des RSN.

As a direct result of considering cost recovery, EC was able to reduce the cost of administering the NSN Program by at least 6%. Additional reductions may also be achieved through internal operation savings and service improvements or amendments.

As shown in Table 4, the NSN Program has two major activities (regular and special). For each type of activity, EC and HC have specified their human resources and financial budget needs. Total annual direct costs are obtained by evaluating the number of full time equivalents (FTEs) per activity, and adding 20% to the basic salaries to cover employee benefits. Operating and maintenance (O&M) costs are also added; these include expenditures related to professional development, hardware/software, conference travel, journal subscriptions, database subscriptions, meetings with regional offices, publication in the *Canada Gazette*, and costs associated with putting the DSL on the Internet. General overhead (indirect costs) is added and represents 41.8% for EC and 35.1% for HC. The expenditures are explained in detail in a document entitled: *Discussion Paper: Cost Recovery for the CEPA New Substances Notification Program: Chemicals and Polymers* which is available on EC's Web Site ([http://www.ec.gc.ca/ccebl/cost/tableofcontents\\_e.htm](http://www.ec.gc.ca/ccebl/cost/tableofcontents_e.htm)).

## 2. Profile of affected sectors

The industrial sector that will be affected by these Regulations is the chemicals sector which is part of an expanding sector that provides high-quality jobs and contributes to the wealth of Canadians. The following bullets illustrate the importance of this sector to the Canadian economy:

Chemical plants are regionally concentrated in Ontario, Quebec and Alberta, with current expansion occurring primarily in Alberta and Quebec. Canadian producers have been largely geared to supplying the North American market, but new western capacity is being added to supply market demand in Southeast Asia.

**TABLE 4: Breakdown of government expenditures to administer the NSN Program**

	Environment Canada		Health Canada	
	FTE	Total annual cost	FTE	Total annual cost
<b>1. Direct costs that could be recovered from:</b>				
<b>Regular Activities</b>				
Notification Processing	2.1	\$297,210	1.8	\$110,481
Notification Assessment	1.4	\$165,690	n/a	\$-
Substance Assessment	3.5	\$362,650	7.5	\$592,748
Control Options	0.3	\$22,400	0.15	\$18,671
Maintenance of the DSL	0.4	\$56,040	n/a	\$-
Maintenance of the NDSL	0.3	\$28,230	n/a	\$-
Waivers	0.75	\$52,575	n/a	\$-
Advice to Industry	1.8	\$193,450	0.4	\$28,007
Administering Cost Recovery	0.5	\$25,925	n/a	\$-
<b>Regular Activities Subtotal</b>	<b>11.05</b>	<b>\$1,204,170</b>	<b>9.85</b>	<b>\$749,907</b>

Par le simple fait d'avoir envisagé le recouvrement des coûts, EC a été en mesure de réduire les frais d'administration du Programme des RSN d'au moins 6 %. Des réductions additionnelles seront aussi réalisées grâce à des économies de fonctionnement interne et à l'amélioration ou à la modification des services.

Comme le montre le tableau 4, le Programme des RSN comporte deux grandes catégories d'activités (activités courantes et spéciales). Pour chaque type d'activité, EC et SC ont défini leurs besoins en ressources humaines et financières. Les coûts directs annuels totaux sont obtenus en évaluant le nombre d'équivalents temps plein (ETP) par activité et en ajoutant 20 % au salaire de base pour tenir compte des avantages sociaux des employés. Les frais de fonctionnement et d'entretien (F&E) sont aussi ajoutés; ils comprennent les dépenses liées au perfectionnement professionnel, le matériel informatique/logiciel, les déplacements en vue d'assister à des conférences, les abonnements à des revues spécialisées, les abonnements aux bases de données, les rencontres avec les bureaux régionaux, la publication dans la *Gazette du Canada* et les coûts associés à l'établissement d'un site de la LIS sur Internet. Les frais généraux (coûts indirects) sont ajoutés et représentent 41,8 % pour EC et 35,1 % pour SC. Les dépenses sont expliquées en détail dans un document intitulé : *Document de travail : recouvrement des coûts liés au Programme de renseignements concernant les substances nouvelles aux termes de la LCPE — substances chimiques et polymères* qui est accessible sur le site Web d'EC ([http://www.ec.gc.ca/substances/nsb/fra/tableofcontents\\_f.htm](http://www.ec.gc.ca/substances/nsb/fra/tableofcontents_f.htm)).

## 2. Profil des secteurs visés

Le secteur industriel qui sera le plus touché par ces règlements est le secteur des produits chimiques qui fait partie d'un secteur en expansion qui fournit des emplois de grande qualité et contribue à la richesse des Canadiens. Les éléments qui suivent illustrent l'importance de ce secteur pour l'économie canadienne :

Les usines de produits chimiques sont concentrées en Ontario, au Québec et en Alberta, ces deux dernières provinces étant des points d'expansion particulièrement actifs actuellement. Les producteurs canadiens ont largement axé leur approvisionnement vers le marché nord-américain, mais une nouvelle capacité vient se greffer dans l'Ouest pour combler la demande du marché d'Asie du Sud-Est.

**TABLEAU 4 : Répartition des dépenses du gouvernement pour l'administration du Programme des RSN**

	Environnement Canada		Santé Canada	
	ETP	Coûts annuels	ETP	Coûts annuels
<b>1. Activités à coûts directs recouvrables</b>				
<b>Activités courantes</b>				
Traitement des déclarations	2,1	297 210 \$	1,8	110 481 \$
Évaluation des déclarations	1,4	165 690 \$	s.o.	-
Évaluation des substances	3,5	362 650 \$	7,5	592 748 \$
Mesures de contrôle	0,3	22 400 \$	0,15	18 671 \$
Tenue à jour de la LIS	0,4	56 040 \$	s.o.	-
Tenue à jour de la LES	0,3	28 230 \$	s.o.	-
Dérogations	0,75	52 575 \$	s.o.	-
Conseils à l'industrie	1,8	193 450 \$	0,4	28 007 \$
Administration des activités de recouvrement des coûts	0,5	25 925 \$	s.o.	-
<b>Total partiel du coût des activités courantes</b>	<b>11,05</b>	<b>1 204 170 \$</b>	<b>9,85</b>	<b>749 907 \$</b>

	Environment Canada		Health Canada	
	FTE	Total annual cost	FTE	Total annual cost
<b>Special Activities</b>				
Masked Name Requests	0.8	\$73,080	n/a	\$-
Confidential Searches	0.05	\$3,505	n/a	\$-
Four Corners Agreement	1.7	\$123,413	1	\$64,767
<b>Special Activities Subtotal</b>	<b>2.55</b>	<b>\$199,998</b>	<b>1</b>	<b>\$64,767</b>
<b>Total of regular and special activities</b>	<b>13.6</b>	<b>\$1,404,168</b>	<b>10.85</b>	<b>\$814,674</b>
<b>Total direct costs that could be recovered</b>	<b>13.6 FTE</b>	<b>\$1,404,168</b>	<b>10.85 FTE</b>	<b>\$814,674</b>
<b>2. Direct costs that will not be recovered:</b>				
Late Additions to DSL	0.2	\$15,020	n/a	\$-
Compliance Promotion		\$20,969		n/a
Other Activities	0.4	\$48,929	Contract	\$32,675
<b>Total direct costs that will not be recovered</b>	<b>0.6</b>	<b>\$84,918</b>		<b>\$32,675</b>
<b>3. Total direct costs plus departmental overhead (Indirect costs not recovered)</b>	<b>41.8%</b>	<b>\$1,489,086</b> <b>\$622,438</b>	<b>35.1%</b>	<b>\$847,349</b> <b>\$297,419</b>
<b>4. Total direct and indirect costs</b>		<b>\$2,111,524</b>		<b>\$ 1,144,768</b>
<b>5. Total expenses for both departments:</b>				<b>\$3,256,292</b>

In 1996, the chemical sector:

- was the fourth largest manufacturing sector in terms of its annual sales which totalled \$22.8 billion (\$1996);
- was the third largest manufacturing sector in terms of its value added or its contribution to the Gross Domestic Product (GDP), which totalled \$14 billion (\$1996) or 1.6% of the GDP which totalled \$829 billion in 1996;
- made a significant contribution to employment since its total paid wages amounted to \$1.9 billion (\$1996) which represented 0.5% of the \$429 billion (\$1996) paid in Canadian wages in 1996;
- had total imports of \$18.4 billion (\$1996), or 6% of total Canadian imports of \$288 billion (\$1996);
- has total exports of \$12.3 billion (\$1996), or 4% of total Canadian exports of \$321 billion (\$1996);
- accounted for a total of \$1.3 billion (\$1996) in investment, or 1% of total Canadian private sectors investments of \$124 billion (\$1996).

In terms of future trends, it should be mentioned that:

- Canada is well positioned to benefit from the expected long-term growth in North American demand for ethylene derivatives and other petrochemical products. Canada has ample supply of hydrocarbons used as inputs to petrochemical products. In addition, Canadian industries are located closer to the Asian market relative to the U.S. industries located on the Mexican Gulf Coast.
- Canada's natural resource wealth and skilled human resources as well as the educational infrastructure to supply skilled

	Environnement Canada		Santé Canada	
	ETP	Coûts annuels	ETP	Coûts annuels
<b>Activités spéciales</b>				
Demandes de dénominations maquillées	0,8	73 080 \$	s.o.	-
Recherches confidentielles	0,05	3 505 \$	s.o.	-
Entente « Four Corners »	1,7	123 413 \$	1	64 767 \$
<b>Total partiel du coût des activités spéciales</b>	<b>2,55</b>	<b>199 998 \$</b>	<b>1</b>	<b>64 767 \$</b>
<b>Total des activités courantes et spéciales</b>	<b>13,6</b>	<b>1 404 168 \$</b>	<b>10,85</b>	<b>814 674 \$</b>
<b>Coût total des activités directes recouvrables</b>	<b>13,6 ETP</b>	<b>1 404 168 \$</b>	<b>10,85 ETP</b>	<b>814 674 \$</b>
<b>2. Coûts directs non recouvrables :</b>				
Ajouts tardifs à la LIS	0,2	15 020 \$	s.o.	-
Promotion du respect de la Loi		20 969 \$		s.o.
Autres activités	0,4	48 929 \$	Contrat	32 675 \$
<b>Total des coûts directs non recouvrables</b>	<b>0,6</b>	<b>84 918 \$</b>		<b>32 675 \$</b>
<b>3. Total des coûts directs du programme</b>		<b>1 489 086 \$</b>		<b>847 349 \$</b>
Plus frais généraux du ministère (Coûts indirects non recouverts)	41,8%	<b>622 438 \$</b>	35,1%	<b>297 419 \$</b>
<b>4. Total des coûts directs et indirects</b>		<b>2 111 524 \$</b>		<b>1 144 768 \$</b>
<b>5. Dépenses totales pour les deux ministères :</b>				<b>3 256 292 \$</b>

En 1996, le secteur des produits chimiques :

- était le quatrième plus grand secteur de fabrication en volume de ventes annuelles qui se sont chiffrées à 22,8 milliards de dollars (\$1996);
- était le troisième plus grand secteur de fabrication en valeur ajoutée ou en contribution au produit intérieur brut (PIB), qui totalisait 14 milliards de dollars (\$1996) ou 1,6 % du PIB qui s'élevait à 829 milliards de dollars en 1996;
- a fait une importante contribution à l'emploi puisque le total des salaires payés s'élevait à 1,9 milliard de dollars (\$1996), ce qui représentait 0,5 % des 429 milliards de dollars (\$1996) payés en salaires canadiens en 1996;
- comptait des importations totales de 18,4 milliards de dollars (\$1996), ou 6 % du total des importations canadiennes de 288 milliards de dollars (\$1996);
- comptait des exportations totales de 12,3 milliards de dollars (\$1996), ou 4 % du total des exportations canadiennes de 321 milliards de dollars (\$1996);
- représentait un total de 1,3 milliard de dollars (\$1996) d'investissement ou 1 % du total des investissements du secteur privé canadien de 124 milliards de dollars (\$1996).

Pour ce qui est des tendances futures, mentionnons que :

- Le Canada est bien placé pour bénéficier de la croissance prévue à long terme de la demande en Amérique du Nord pour les produits dérivés de l'éthylène et d'autres produits pétrochimiques. Le Canada a une excellente réserve d'hydrocarbures utilisés comme matière première pour les produits pétrochimiques. En outre, les industries canadiennes sont situées plus près du marché asiatique, comparativement aux industries américaines situées sur la côte du Golfe du Mexique.

labour are the underlying strengths of its industrial chemical subsectors. To remain globally competitive, however, it is necessary to build on these strengths. In particular, continuous attention must be devoted to cost control and product innovation. While Canada is well positioned to attract investment, there is a need for ongoing review and assessment of certain factors that have an important influence on the competitiveness of Canadian-based activities relative to operations in the U.S., notably, construction costs, electricity costs, labour costs and environmental regulations.

It should be mentioned that the chemicals sector is highly heterogeneous and fragmented. Production in the industry can be divided into two categories: commodity chemicals and speciality chemicals.

At one end of the spectrum are commodity chemicals such as industrial chemicals, plastics and resins products, petrochemicals etc. Commodity chemicals are sold in large volumes on the basis of chemical or physical specifications. Profit margins are low, and success in the world market is based on achieving economies of scale. The major characteristics of commodity products are that they are export oriented, capital intensive, technologically advanced and largely foreign-owned. For the most part, Canadian chemical producers are price takers and their competitiveness is determined by their ability to meet global prices. The commodity sector has a reputation for investing heavily in technological improvements and expansion. Its gross investment grew by 9% a year in the 1980s. Capital intensity is very high and outstrips the overall manufacturing sector by a factor of four. Capital invested per employee has more than doubled in the 1980s. Canada is the world's largest exporter of several commodity chemicals, such as sulfur and potash, and has a significant share of the North American market in several other commodity chemicals. As a result, the trade balance for the commodity producers has a surplus of around \$2.6 billion a year.

At the other end of the spectrum are speciality products such as soap, cleaning compounds, toilet products, pest control products, sanitizers, etc. These products contain higher value added, command higher market prices and are generally sold in smaller volumes than commodity chemicals. Speciality products are sold on the basis of the function they perform, and as a result, brand differentiation has become a feature of selling these products. Speciality chemicals firms generally have smaller operations and a higher degree of Canadian ownership. Imports exceed exports and this subsector has experienced an annual trade deficit of about \$2 billion. This segment of the chemical industry is more vulnerable to requirements that will result in additional expenditures.

- Les richesses naturelles et les ressources humaines compétentes du Canada, ainsi que l'infrastructure de l'éducation qui fournit une main-d'oeuvre qualifiée, sont des points forts inhérents des secteurs de l'industrie des produits chimiques. Pour demeurer concurrentiel à l'échelle mondiale, cependant, il sera nécessaire de tirer parti de ces points forts. En particulier, il faut accorder une attention soutenue au contrôle des coûts et à l'innovation des produits. Bien que le Canada soit en bonne position pour attirer les investissements, il faut un examen et une évaluation continus de certains facteurs qui ont une influence importante sur la compétitivité des activités canadiennes par rapport aux activités américaines, notamment les coûts de construction, les coûts d'électricité, les coûts de main-d'oeuvre et la réglementation environnementale.

Il convient de mentionner que le secteur des produits chimiques est fortement hétérogène et fragmenté. La production de l'industrie se divise en deux catégories : les produits chimiques de base et les spécialités chimiques.

À une extrémité du spectre se trouvent les produits chimiques de base, tels que les produits chimiques industriels, les plastiques et les produits de résine, les produits pétrochimiques, etc. Ces produits sont vendus en grands volumes selon des spécifications chimiques ou physiques. Les marges de profit sont basses et le succès sur le marché mondial est basé sur la capacité de faire des économies d'échelle. Les principales caractéristiques des produits chimiques de base sont les suivantes : ils sont orientés vers l'exportation, ils sont à forte intensité de capital et technologiquement perfectionnés et ils appartiennent en grande partie à des intérêts étrangers. En général, les producteurs de produits chimiques canadiens sont des preneurs de prix et leur compétitivité est déterminée par la capacité de concurrencer les prix mondiaux. Le secteur des produits de base a la réputation d'investir fortement dans les améliorations technologiques et l'expansion. Son investissement brut s'est accru de 9 % par année au cours des années 1980. L'intensité en capital est très élevée et dépasse celle du secteur manufacturier d'un facteur de quatre. Le capital investi par employé a plus que doublé au cours des années 80. Le Canada est le plus grand exportateur de plusieurs produits chimiques de base, comme le soufre et la potasse et détient une importante part du marché nord-américain pour plusieurs autres produits chimiques de base. Par conséquent, la balance commerciale pour les producteurs de produits de base représente un surplus d'environ 2,6 milliards de dollars par année.

À l'autre extrémité du spectre se trouvent les spécialités chimiques comme le savon, les produits de nettoyage, les produits de toilette, les produits antiparasitaires, les désinfectants. Ces produits contiennent une forte valeur ajoutée, vont chercher des prix élevés sur le marché et sont généralement vendus en plus petits volumes que les produits chimiques de base. Les spécialités sont vendues en fonction de leur rendement et par conséquent la différenciation des marques est devenue une caractéristique de vente de ces produits. Les entreprises de spécialités chimiques ont généralement de plus petites exploitations et un fort degré de propriété canadienne. Les importations dépassent les exportations et ce sous-secteur a connu un déficit commercial annuel d'environ 2 milliards de dollars. Le secteur de l'industrie des produits chimiques est plus vulnérable aux exigences qui résulteront de l'augmentation des dépenses.

3. Impact of additional costs resulting from the implementation of the cost recovery initiative on demand for services

EC and HC expect that the implementation of cost recovery will contribute to reduced demand for notifications by imposing additional costs to affected firms. Such a reduction would be attributable primarily to:

- firms that would like to avoid additional costs by using substitute substances which do not require notifications;
- firms that will reduce the notification over-use that often exists with free services; and
- firms that cannot afford the additional costs.

In order to determine the impact of a cost recovery initiative for NSN, a study was conducted originally, by Applied Research Consultant (ARC 1998). Findings from that study have assisted in developing the actual cost recovery initiative. Of the 37 businesses contacted, 22 responded to the survey. They represent 15% of the overall chemicals sector sales (SIC 37) or 50% of the sales of firms in EC/HC's database which have participated in the NSN Program since the NSNR came into force. It should also be noted that of all the proposed changes, the change to notification fees is the only one for which it has been possible to quantify the impact on the number of notifications.

In order to estimate the impacts of these original proposed fees on annual sales, respondents were asked to provide estimates of the impacts of the original proposed fees on their 1998 sales that are associated with substances that are subject to the NSNR. Specifically, they were asked to estimate how many fewer substances would have been notified and available for sale in order to compare their 1998 new substances sales with and without these substances.

Table 5 shows that the original proposed fees would have had a relatively minor impact on sales. This finding demonstrates that sales activity would not have been substantially impacted by the original proposed fees. Overall, sales would have declined from \$548.6 million to \$546.3 million, a decrease of \$2.3 million or less than 0.5% of total sales.

The largest single category decline would have been the \$1 million reduction in sales of chemical/polymers manufactured for exports, a decline of nearly 4%. The estimated reduction in annual sales is a short term impact, since it has been assessed over one year only. In the long term, firms not financially able to support the use of the new substances could lose part or all of their market share and this would result in a more significant decline in annual sales.

3. Répercussions des coûts additionnels résultant de la mise en oeuvre de l'initiative de recouvrement des coûts sur la demande de services

EC et SC s'attendent à ce que l'application du recouvrement des coûts contribue à réduire la demande de déclarations en imposant des frais supplémentaires aux entreprises visées. Cette réduction serait attribuable principalement aux aspects suivants :

- les entreprises qui aimeraient éviter des frais additionnels en utilisant des substances de remplacement qui n'exigent pas de déclarations;
- les entreprises qui réduiront les déclarations excessives qu'on trouve souvent lorsque les services sont gratuits;
- les entreprises qui ne peuvent se permettre d'avoir des frais additionnels.

Une étude a été réalisée à l'origine par Applied Research Consultant (ARC 1998) afin de déterminer les incidences d'une initiative de recouvrement des coûts pour les RSN. Les résultats de cette étude ont permis de développer l'initiative actuelle de recouvrement de coûts. Sur 37 entreprises avec lesquelles le consultant a communiqué, 22 ont répondu au sondage. Elles représentent 15 % de l'ensemble des ventes du secteur des produits chimiques ou 50 % des ventes des entreprises dans la base de données d'EC/SC qui ont participé au Programme des RSN depuis que le règlement est entré en vigueur. Il convient aussi de noter que, de tous les changements, le changement aux droits de déclaration est celui pour lequel il a été possible de quantifier les effets sur le nombre de déclarations.

Afin d'évaluer les répercussions des droits proposés à l'origine sur les ventes annuelles, on a demandé aux répondants de fournir une estimation des répercussions des droits proposés à l'origine sur leurs ventes de 1998 qui sont associées aux substances régies par le RRSN. En particulier, on leur a demandé d'évaluer combien de substances n'auraient pas été déclarées et n'auraient donc pas été vendues afin de comparer leurs ventes de nouvelles substances en 1998 avec et sans ces substances.

Le tableau 5 montre que les droits proposés à l'origine auraient eu un effet relativement peu important sur les ventes. Cette conclusion montre que l'activité commerciale n'aurait pas subi de conséquences importantes en raison de l'application des droits proposés. Dans l'ensemble, les ventes auraient diminué de 548,6 millions de dollars à 546,3 millions de dollars, soit une diminution de 2,3 millions de dollars ou moins que 0,5 % du total des ventes.

La baisse la plus forte pour une catégorie donnée aurait été la réduction d'un million de dollars des ventes de produits chimiques/polymères fabriqués en vue de l'exportation, ce qui représente une diminution de près de 4 %. La réduction approximative des ventes annuelles a des répercussions à court terme, puisqu'elle a été évaluée sur une durée d'un an seulement. À long terme, les entreprises qui ne sont pas en mesure financièrement de soutenir l'utilisation des substances nouvelles pourraient perdre une partie ou la totalité de leur part de marché, ce qui entraînerait des réductions beaucoup plus grandes dans les ventes annuelles.

**TABLE 5: Impacts of the original proposed cost recovery fees on annual sales, ARC Study, 1998**

	Projected 1998 sales if original proposed fees not charged TOTAL	Projected 1998 sales if original proposed fees are charged TOTAL
Manufacturing chemicals/polymers-domestic consumption	\$3.0 M	\$3.0 M
Manufacturing chemicals/polymers for export	\$27.2 M	\$26.2 M
Importing for domestic consumption (Resale or distribution of imported chemicals/polymers)	\$148.2 M	\$146.9 M
Importing for subsequent export (Resale or distribution of imported chemicals/polymers)	\$46.0 M	\$46.0 M
Domestically purchased chemicals/polymers for distribution within Canada	\$214.4 M	\$214.4 M
Domestically purchased chemical/polymers for distribution to export markets	\$109.8 M	\$109.8 M
Other	\$0	\$0
<b>TOTAL</b>	<b>\$548.6 M</b>	<b>\$546.3 M</b>

Table 6 shows the impacts of the original proposed cost recovery fees on the number of notifications. Schedule I is the most affected with a 52% notification reduction in the number of notifications, which will decline from 285 to 138. Other activities are also impacted but to a lesser extent.

Since there are no links between the original proposed fees and annual sales, it has not been possible to assess the impact of those fee changes on annual sales.

The ARC study shows that under the original fee proposal, the schedules and services most likely to be affected in terms of a reduction in notification demand were Schedules I, II (staged notification) and the matched notifications. According to the same study, the impact of the reduction in the number of notifications anticipated by the 22 businesses that responded to the survey before the fee adjustments were proposed as part of the NSFR, was as follows:

- Close to 75% of the original proposed fees related to cost recovery is expected to be passed on to customers.
- The original proposed fees were not expected to affect employment immediately; they could affect employment over the long run if they have an impact on market share.

**TABLE 6: Impacts of the original proposed Cost Recovery on the number of notifications\*, ARC Study 1998**

Activities	Reduction in the number of notifications	Reduction in the number of notification in %
Schedule I	from 285 to 138	52%
Masked Names	from 119 to 62	48%
Schedule VIp**	from 54 to 33	39%

**TABLEAU 5 : Répercussions des droits proposés à l'origine pour recouvrer les coûts sur les ventes annuelles, étude d'ARC, 1998**

	Ventes prévues en 1998 si les droits proposés à l'origine n'étaient pas imposés TOTAL	Ventes prévues en 1998 si les droits proposés à l'origine avaient été imposés TOTAL
Fabrication de produits chimiques/polymères — consommation intérieure	3,0 M\$	3,0 M\$
Fabrication de produits chimiques/polymères — exportation	27,2 M\$	26,2 M\$
Importation pour consommation intérieure (revente ou distribution de produits chimiques/polymères importés)	148,2 M\$	146,9 M\$
Importation pour exportation subséquente (revente ou distribution de produits chimiques/polymères importés)	46,0 M\$	46,0 M\$
Produits chimiques/polymères achetés au pays pour distribution au Canada	214,4 M\$	214,4 M\$
Produits chimiques/polymères achetés au pays pour distribution à l'exportation	109,8 M\$	109,8 M\$
Autre	0 \$	0 \$
<b>TOTAL</b>	<b>548,6 M\$</b>	<b>546,3 M\$</b>

Le tableau 6 montre les effets des droits proposés à l'origine pour recouvrer les coûts sur un certain nombre de déclarations. L'annexe I est la plus touchée, avec un total de 52 % de réduction des déclarations, qui passent de 285 à 138. D'autres activités sont aussi réduites mais dans une moindre mesure.

Puisqu'il n'y a aucun lien entre les droits proposés à l'origine et les ventes annuelles, il n'a pas été possible d'évaluer les effets des changements au droit sur les ventes annuelles.

L'étude d'ARC montre qu'en vertu de la proposition des droits d'origine, les annexes et les services qui seraient les plus touchés, sous forme de réduction de la demande de déclarations, étaient ceux des annexes I, II (déclaration par étapes) et les déclarations concordantes. Selon la même étude, l'effet de la réduction du nombre de déclarations anticipées par les 22 entreprises qui ont répondu au sondage avant que le rajustement des droits ait été proposé dans le RFSN était comme suit :

- Près de 75 % des droits proposés à l'origine liés au recouvrement des coûts devraient être transférés aux consommateurs.
- Les droits proposés à l'origine ne devaient pas toucher immédiatement l'emploi; ils pourraient toucher l'emploi à long terme s'ils avaient un effet sur la part de marché.

**TABLEAU 6 : Répercussions du recouvrement des coûts proposés à l'origine sur le nombre de déclarations\*, étude d'ARC, 1998**

Activités	Réduction du nombre de déclarations	Réduction du nombre de déclarations en %
Annexe I	de 285 à 138	52 %
Dénominations maquillées	de 119 à 62	48 %
Annexe VIp**	de 54 à 33	39 %

Activities	Reduction in the number of notifications	Reduction in the number of notification in %
Schedule VI <sup>***</sup>	from 90 to 57	37%
Matched notifications	from 38 to 29	24%
Consolidated Notifications	from 19 to 16	16%

\* This table is limited to activities with more than 10 notifications

\*\* p stands for preliminary (DSL incomplete substance)

\*\*\* f stands for final (DSL eligible substance)

- In terms of competitiveness, the most negative impacts will be felt by the smaller notifying firms. The findings also show that firms anticipate that Canadian firms will be more vulnerable than their foreign competitors, who have access to new substances not available in Canada.
- Even though very few firms were able to provide a quantitative estimate of the negative impact of original proposed fees on exports, firms involved in exports believe these fees would have an impact on their operations. Fifty percent (50%) of the responding firms believed that the original proposed fees would have affected their company's ability to attract or maintain product mandates to manufacture in Canada for exports and therefore would have had an impact on their product development plans. At the firm level, the impact on exports might be reduced because firms are increasingly tending to source products from the most competitive firms in terms of production costs; the most serious competition that a Canadian firm faces may be from a division of the same firm located outside Canada.
- The original proposed fees could reduce availability of new chemicals and polymers. In this regard, it was expected that the Speciality products subsector would be the most affected, especially for products which have to face strong foreign competition. The survey has shown that just over half of the respondents indicated that there would be an increase in imports of finished goods made with new substances that are not available in Canada (e.g., furniture manufactured with adhesives containing new substances). An increase in imports of finished goods will result in an economic loss equivalent to the value added associated with the manufacturing of these goods. Some respondents, however, did not believe this would have occurred. The industry contends that the original proposed fees would have prevented some businesses from using new substances to address environmental problems.
- Respondents stress that the original proposed fees could affect the timing for introducing new substances, by delaying their entry on the market. This would result in re-examining new product development plans, in introducing fewer products on the market and in affecting the location at which these products would be developed and produced. In terms of strategic plans, respondents mentioned potential impacts on production location, capital spending, plant closures, expansion plans and reduced services for small volume customers.

Activités	Réduction du nombre de déclarations	Réduction du nombre de déclarations en %
Annexe VI <sup>***</sup>	de 90 à 57	37 %
Déclarations concordantes	de 38 à 29	24 %
Déclarations consolidées	de 19 à 16	16 %

\* ce tableau se limite aux activités comportant plus de 10 déclarations

\*\* p signifie préliminaire (substance ne pouvant pas être inscrite sur la LIS)

\*\*\* f veut dire final (substance pouvant être inscrite sur la LIS)

- Sur le plan de la compétitivité, les effets les plus négatifs se feront sentir chez les petites entreprises qui font des déclarations. Les résultats montrent aussi que les entreprises prévoient que les sociétés canadiennes seront plus vulnérables que leurs concurrentes étrangères qui ont accès à des substances nouvelles non disponibles au Canada.
- Même si très peu d'entreprises ont été en mesure de fournir une estimation quantitative des effets négatifs des droits proposés à l'origine sur les exportations, les entreprises qui exportent croient que ces frais auront un effet sur leurs activités. Cinquante pour cent (50 %) des entreprises qui ont répondu croient que les droits proposés auraient nui à la capacité de leur entreprise d'attirer ou de maintenir des produits à fabriquer au Canada en vue de les exporter et, par conséquent, auraient eu un effet sur leurs plans de conception des produits. Au niveau de l'entreprise, les effets sur les exportations peuvent être réduits parce que les entreprises tendent de plus en plus à obtenir leurs produits des entreprises les plus compétitives sur le plan des coûts de production; la concurrence la plus sérieuse à laquelle les entreprises canadiennes font face viendrait peut-être d'une division de la même entreprise située à l'extérieur du Canada.
- Les droits proposés à l'origine pourraient réduire la disponibilité des nouveaux produits chimiques et des polymères. À cet égard, on s'attendait à ce que le sous-secteur des produits spécialisés soit le plus touché, surtout les produits qui doivent faire face à une forte concurrence étrangère. Le sondage a montré qu'un peu plus de la moitié des répondants ont indiqué qu'il y aurait une augmentation des importations de produits finis fabriqués au moyen de nouvelles substances qui ne sont pas disponibles au Canada (p. ex., des meubles fabriqués avec des adhésifs contenant des substances nouvelles). Une augmentation des importations de produits finis entraînerait une perte économique équivalente à la valeur ajoutée associée à la fabrication de ces biens. Certains répondants, cependant, ne croient pas que cette situation aurait pu se produire. L'industrie prétend que les droits proposés à l'origine auraient empêché certaines entreprises d'utiliser les nouvelles substances. Certains répondants, cependant, ne croient pas que cette situation se présente. L'industrie prétend que les droits proposés à l'origine auraient empêché certaines entreprises d'utiliser les substances nouvelles pour régler des problèmes environnementaux.
- Les répondants précisent que les droits proposés à l'origine pourraient avoir un effet sur le moment de l'introduction des substances nouvelles, retardant leur entrée sur le marché. Il en résulterait un réexamen des plans de production de nouveaux produits, l'introduction de moins de produits sur le marché et des effets sur les lieux auxquels ces produits seraient mis au point et fabriqués. Pour ce qui est des plans stratégiques, les répondants ont mentionné qu'il pourrait y avoir des répercussions sur l'emplacement de production, les dépenses en capital, les fermetures d'usine, les plans d'expansion et la réduction des services pour les clients à faible volume.

Given the above impacts on the number of notifications and annual sales associated with the originally proposed fees, from the ARC study, it was agreed jointly with stakeholders to propose adjustments to the fee structure. These changes consisted in a reduction or increase of the notification fees for specific schedules, an increase of the Canadian annual sale threshold from \$10 to 40 million used to define SMEs, the implementation of the FCA and the assurance that any fee combinations will not exceed \$3,500 for substances that will eventually be on the DSL and which are related to regular activities. Table 7 presents a summary of annual costs by schedule, proposed fees by schedule, and the expected annual revenues for the program. All these changes have been integrated in the current fee structure of the NSFR.

Overall, adjustments to the original proposal include reduction and increase in specific fees. EC is confident that the net impact on demand for notifications will be positive as a result of the implementation of the FCA, the assurance that any fee combinations for the regular activities (see table 4) will not exceed \$3,500 and the increase of the Canadian annual sale threshold for SMEs.

It should be pointed out that even with the originally proposed fees, the ARC Study concluded, as the core finding, that the number of notifications for some schedules could have declined significantly but that the sales reduction would have been considerably smaller. It could then be concluded that the current fees coupled with the increase of SME annual sales threshold as well as the implementation of the FCA will have very small negative impacts on the whole chemical sector.

Compte tenu des répercussions mentionnées ci-dessus sur le nombre de déclarations et sur les ventes annuelles associées aux droits proposés à l'origine, selon l'étude d'ARC, les intervenants ont convenus, ensemble, de proposer des rajustements au barème de droits. Ces changements consistent en une réduction ou une augmentation des droits de déclaration pour des annexes particulières, une augmentation du seuil de ventes annuelles canadiennes de 10 à 40 millions de dollars, utilisées pour définir les PME, la mise en oeuvre de l'EFC et l'assurance que toute combinaison de droits ne dépassera pas 3 500 \$ pour des substances qui seront éventuellement sur la LIS et qui sont liées à des activités régulières. Le tableau 7 présente un résumé des coûts annuels par annexe, des droits proposés par annexe et des revenus annuels prévus pour le programme. Tous ces changements ont été intégrés au barème actuel des droits pour le RFSN.

Dans l'ensemble, les ajustements apportés à la proposition initiale incluent la réduction et la majoration de droits particuliers. EC est d'avis que les répercussions nettes sur la demande de déclarations seront positives, eu égard à la mise en oeuvre de l'EFC, à l'assurance que toutes les combinaisons de droits pour les activités régulières (voir le tableau 4) ne dépasseront pas 3 500 \$ et à l'augmentation du seuil de ventes annuelles canadiennes pour les PME.

Il convient de signaler que même avec les droits proposés à l'origine, l'étude d'ARC conclut, comme résultat principal, que le nombre de déclarations pour certaines annexes pourrait avoir diminué de façon importante, mais que la réduction des ventes aurait été considérablement moindre. On peut conclure que les droits actuels, ajoutés à l'augmentation du seuil de ventes annuelles des PME ainsi qu'à la mise en oeuvre de l'EFC, auront des effets négatifs très limités sur l'ensemble du secteur des produits chimiques.

**TABLE 7: Summary of Annual Costs by Schedule, Proposed Fees by Schedule, and Expected Annual Revenues**

SCHEDULES	Projected Volume	Program's Costs	Original Fees Proposal		Staged Notifications		Matched Notifications		Consolidated Notifications		Total Savings From Original Fees Proposal	Expected Revenue (SMEs Fee Reductions not included)
			Fees	Expected Revenue	Adjusted Fees	Savings	Adjusted Fees	Savings	Adjusted Fees	Savings		
<b>Regular Activities</b>												
<b>DSL Incomplete- Substance</b>												
<i>Entry Level</i>												
Schedule I	180	\$3,592	\$200	\$36,000	\$200	\$0	\$0	\$0	\$250	\$0	\$0	\$36,000
Schedule VI*	35	\$7,889	\$500	\$17,500	\$500	\$0	\$200	\$3,300	\$250	\$500	\$3,800	\$13,700
<i>R&amp;D/Product Development</i>												
Schedule IV	4	\$3,614	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0
Schedule XI	4	\$5,062	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0
Schedule XII	4	\$3,434	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0	\$0
<i>Other</i>												
Schedule II*	18	\$8,085	\$2,000	\$36,000	\$1,800	\$3,600	\$200	\$10,150	\$250	\$0	\$13,750	\$22,250
Schedule V	7	\$7,873	\$2,000	\$14,000	\$1,800	\$1,400	\$200	\$1,600	\$250	\$0	\$3,000	\$11,000
Schedule XIII	7	\$7,794	\$2,000	\$14,000	\$1,500	\$3,500	\$200	\$0	\$250	\$0	\$3,500	\$10,500
<b>DSL Eligible Substance</b>												
Schedule II*	35	\$12,505	\$3,000	\$105,000	\$2,800	\$7,000	\$200	\$2,600	\$250	\$0	\$9,600	\$95,400
Schedule III	7	\$15,390	\$3,500	\$24,500	\$1,500	\$14,000	\$200	\$0	\$250	\$0	\$14,000	\$10,500
Schedule VII*	160	\$3,148	\$1,500	\$240,000	\$1,500	\$0	\$200	\$5,200	\$250	\$0	\$5,200	\$234,800
Schedule VII	35	\$10,405	\$3,500	\$122,500	\$3,000	\$17,500	\$200	\$8,400	\$250	\$8,250	\$34,150	\$88,350
Schedule VIII	4	\$11,175	\$3,500	\$14,000	\$3,000	\$2,000	\$200	\$0	\$250	\$0	\$2,000	\$12,000
<b>Subtotal</b>	<b>500</b>			<b>\$623,500</b>		<b>\$49,000</b>		<b>\$31,250</b>		<b>\$8,750</b>	<b>\$89,000</b>	<b>\$534,500</b>

SCHEDULES	Projected Volume	Program's Costs	Original Fees Proposal		Staged Notifications		Matched Notifications		Consolidated Notifications		Total Savings From Original Fees Proposal	Expected Revenue (SMEs Fee Reductions not included)
			Fees	Expected Revenue	Adjusted Fees	Savings	Adjusted Fees	Savings	Adjusted Fees	Savings		
<b>Special Activities</b>												
Conf. Searches	20	\$ 249	\$ 250**	\$ 5,000								\$ 5,000
Masked Name	181	\$ 573	\$ 600**	\$108,600								\$108,600
Four Corners Agreement	25	\$ 8,085	\$ 2,000	\$ 50,000								\$ 50,000
<b>Subtotal</b>	201***			\$163,600								\$163,600
<b>Total</b>	<b>701</b>			<b>\$787,100</b>							<b>\$89,000</b>	<b>\$698,100</b>

\* p stands for preliminary (DSL incomplete substance); f stands for final (DSL eligible substance)

\*\* These fees represent the full cost to government for the activity

\*\*\* Four Corner Agreements substances not included

**TABLEAU 7 : Sommaire des coûts annuels par annexe, des droits proposés par annexe et des revenus annuels prévus**

ANNEXES	Volume Prévu	Coût du programme	Droits proposés à l'origine		Déclarations par étapes		Déclarations concordantes		Déclarations consolidées		Économies totales par rapport aux droits proposés à l'origine	Revenu prévu (Les réductions de droits des PME ne sont pas incluses)
			Droits	Revenu prévu	Droits rajustés	Économies	Droits rajustés	Économies	Droits rajustés	Économies		
<b>Activités courantes</b>												
<b>Substance non inscrite – LIS</b>												
<i>Niveau d'entrée</i>												
Annexe I	180	3 592 \$	200 \$	36 000 \$	200 \$	0 \$	0 \$	0 \$	250 \$	0 \$	0 \$	36 000 \$
Annexe VIp*	35	7 889 \$	500 \$	17 500 \$	500 \$	0 \$	200 \$	3 300 \$	250 \$	500 \$	3 800 \$	13 700 \$
<i>R-D/Mise au point de produits</i>												
Annexe IV	4	3 614 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Annexe XI	4	5 062 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Annexe XII	4	3 434 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
<i>Autres</i>												
Annexe Iip*	18	8 085 \$	2 000 \$	36 000 \$	1 800 \$	3 600 \$	200 \$	10 150 \$	250 \$	0 \$	13 750 \$	22 250 \$
Annexe V	7	7 873 \$	2 000 \$	14 000 \$	1 800 \$	1 400 \$	200 \$	1 600 \$	250 \$	0 \$	3 000 \$	11 000 \$
Annexe XIII	7	7 794 \$	2 000 \$	14 000 \$	1 500 \$	3 500 \$	200 \$	0 \$	250 \$	0 \$	3 500 \$	10 500 \$
<b>Substance inscrite sur la LIS</b>												
Annexe Iif*	35	12 505 \$	3 000 \$	105 000 \$	2 800 \$	7 000 \$	200 \$	2 600 \$	250 \$	0 \$	9 600 \$	95 400 \$
Annexe III	7	15 390 \$	3 500 \$	24 500 \$	1 500 \$	14 000 \$	200 \$	0 \$	250 \$	0 \$	14 000 \$	10 500 \$
Annexe VIif*	160	3 148 \$	1 500 \$	240 000 \$	1 500 \$	0 \$	200 \$	5 200 \$	250 \$	0 \$	5 200 \$	234 800 \$
Annexe VII	35	10 405 \$	3 500 \$	122 500 \$	3 000 \$	17 500 \$	200 \$	8 400 \$	250 \$	8 250 \$	34 150 \$	88 350 \$
Annexe VIII	4	11 175 \$	3 500 \$	14 000 \$	3 000 \$	2 000 \$	200 \$	0 \$	250 \$	0 \$	2 000 \$	12 000 \$
<b>Total partiel</b>	<b>500</b>			<b>623 500 \$</b>		<b>49 000 \$</b>		<b>31 250 \$</b>		<b>8 750 \$</b>	<b>89 000 \$</b>	<b>534 500 \$</b>
<b>Activités spéciales</b>												
Recherches conf.	20	249 \$	250 \$**	5 000 \$								5 000 \$
Dénominations maquillées	181	573 \$	600 \$**	108 600 \$								108 600 \$
Entente « Four Corners »	25	8 085 \$	2 000 \$	50 000 \$								50 000 \$
<b>Total partiel</b>	201***			<b>163 600 \$</b>								<b>163 600 \$</b>
<b>Total</b>	<b>701</b>			<b>787 100 \$</b>							<b>89 000 \$</b>	<b>698 100 \$</b>

\* p signifie préliminaire (substance ne pouvant pas être inscrite sur la LIS); f veut dire final (substance pouvant être inscrite sur la LIS)

\*\* Ces droits représentent le coût total de l'activité pour le gouvernement

\*\*\* Les substances de l'Entente « Four Corners » ne sont pas incluses

#### 4. Resource implications

As shown in Table 4, in the section on benefits and costs, the total direct cost of administering the NSN Program is around \$1.4 million a year for EC and is \$815,000 a year for HC (when overhead and the three activities that are not to be recovered are excluded).

The first three years of the implementation of the NSN Program (1994 to 1997) were used to estimate the 1998-1999 workload and work profiles under a cost recovery scheme. A workload projection was necessary since the initial years of operation include a retroactive component to deal with transitional substances. The estimated workload for 1998 was 500 notifications a year. The experience of other countries suggests that a steady state will not be achieved for approximately five years.

The total direct recoverable costs of the activities described in Table 4 were used to develop a cost structure for the 13 NSNR schedules. Average costs per schedule have been calculated by distributing these costs over the various schedule types, and dividing them by the projected volume of each schedule type. Table 7 provides details of annual costs per schedule, proposed current fees per schedule and expected annual revenue.

Finally, the benefits for implementing the NSFR include improving efficiency and equity of government spending by charging clients or beneficiaries who benefit from services beyond those enjoyed by the general public.

#### Consultation

This cost recovery initiative was recommended by Environment Canada's Program Review announced in February 1995.

Consultations were initiated with representatives of affected industrial sectors from the beginning of the development of the cost recovery initiative and throughout the fee-setting process. This has ensured that those who will pay for the service have an effective voice in the method of implementing this service and have an opportunity to comment on the extent to which the program should be cost recoverable and on the fee structure. Such a process has assisted in identifying the schedules most likely to result in negative financial impacts, and in proposing fee reductions with other changes to alleviate these negative impacts.

Following the findings of the ARC study on the original proposed fees, it was agreed jointly with stakeholders to propose adjustment to the fees structure. The agreement resulted in another fee reduction totalling \$89,000 (Table 7). Those changes are reflected in current fees for the NSFR.

The Canadian Environmental Network (CEN) has also been part of the consultation and was provided with the discussion paper on the cost recovery. The CEN thinks that EC and HC have proposed a fair system of cost recovery and have done a good job on having a fair approach to the fee structure. A letter dated April 29, 1999 was sent to the CEN, the Consumer Association of Canada and the Food and Consumer Products Manufacturer of Canada. To these letters were attached the status of the consultation process, the minutes of the cost recovery Steering Committee meeting of February 18, 1998 and the final report of the business

#### 4. Répercussions sur les ressources

Comme le montre le tableau 4, dans la section des coûts et des avantages, le coût direct total de l'administration du Programme des RSN est d'environ 1,4 million de dollars par année pour EC et de 815 000 \$ par année pour SC (quand on exclut les frais généraux et les trois activités dont les coûts ne sont pas recouverts).

Les trois premières années de la mise en oeuvre du Programme des RSN (1994 à 1997) ont été utilisées pour estimer la charge de travail en 1998-1999 et les profils de travail dans le cadre d'un régime de recouvrement des coûts. Les prévisions de la charge de travail étaient nécessaires puisque les premières années de fonctionnement incluaient une composante rétroactive pour les substances transitoires. La charge de travail estimative pour 1998 était donc de 500 déclarations par année. L'expérience dans les autres pays montre qu'on n'arrivera pas à la stabilité du nombre de déclarations avant cinq ans environ.

Les coûts recouvrables directs des activités décrites au tableau 4 ont été utilisés pour établir un barème de coûts pour les 13 annexes du RRSN. Les coûts moyens des annexes ont été calculés en distribuant ces coûts selon les divers types d'annexe et en les divisant par le volume prévu pour chaque type d'annexe. Le tableau 7 donne des détails sur les coûts annuels par annexe, les droits actuels par annexe et les revenus annuels prévus.

Enfin, les avantages de la mise en oeuvre du RRSN comprennent une amélioration de l'efficacité et de l'équité des dépenses gouvernementales, par la facturation de droits aux clients ou aux bénéficiaires qui profitent davantage de services que ceux offerts au grand public.

#### Consultations

Cette initiative de recouvrement des coûts a été recommandée par l'Examen des programmes d'EC annoncé en février 1995.

Les consultations ont été entreprises avec des représentants des secteurs industriels touchés dès le début de l'établissement de l'initiative de recouvrement des coûts et pendant tout le processus d'établissement des droits. Ces consultations ont permis de s'assurer que ceux qui paieront pour les services auront voix au chapitre du choix de la méthode retenue pour la mise en oeuvre du service et auront la possibilité de faire des commentaires sur la mesure dans laquelle le programme devrait récupérer les coûts et sur le barème de droits. Un processus semblable a aidé à déterminer les annexes qui subiraient le plus de répercussions financières négatives et à proposer des réductions de droits et d'autres changements pour atténuer ces effets négatifs.

À la suite des conclusions de l'étude d'ARC sur les droits proposés à l'origine, les intervenants ont convenus conjointement de proposer des rajustements au barème de droits. Il en a résulté une réduction de droits qui totalisait 89 000 \$ (tableau 7). Ces changements se reflètent dans les droits actuels pour le RFSN.

Le Réseau environnemental canadien (REC) a aussi été consulté et il a obtenu copie du document de travail sur le recouvrement des coûts. Le REC croit qu'EC et SC ont proposé un système juste de recouvrement des coûts et ont fait un excellent travail en établissant un barème de droits juste. Une lettre datée du 29 avril 1999 a été envoyée au REC, à l'Association des consommateurs du Canada et à la Food and Consumer Products Manufacturer of Canada. À ces lettres étaient joint un document sur la situation du processus de consultation, le procès-verbal de la réunion du 18 février 1998 du Comité directeur sur le

impact test. No comments have been received further to these letters.

A mailing list of approximately 2,500 was compiled based on previous requests for information on the NSNR. In March 1997, a bulletin outlining the proposal for cost recovery and the consultative process was sent to individuals on this list, inviting participation in the consultations either directly or through the auspices of the ICG which is composed of representatives of industry associations affected by the NSNR. Representatives of federal departments (EC, HC and IC) and the ICG held six meetings<sup>10</sup> during 1997-1998 fiscal year to discuss the first draft of the cost recovery proposal and to agree on a consultative mechanism. The last four meetings also included other industry representatives. These meetings ensured that the cost recovery initiative will result in minimal impacts on other government programs and objectives.

In order to ensure effective consultation on the fee regulations, a business impact equivalent analysis has been carried out under the auspices of the NSN Business Impact Advisory Group (BIAG) to assess the impacts resulting from the implementation of the fees. Representatives of EC, HC and IC, and industry were involved in this analysis.

The study concluded that, overall, the original proposed fees would have resulted in a relatively minor decrease of less than 0.5% of total sales. Subsequent adjustments to the fee structure were considered in order to decrease the total impact of the proposed fees regulations, including a reduction or increase of the notification fees for specific schedules, an increase of the Canadian annual threshold for SMEs, the implementation of the FCA, and the assurance that any fee combinations will not exceed \$3,500. These measures help to alleviate the already minor contribution of the proposed fees to the cumulative burden facing the Canadian chemical sector.

The results of the business impact analysis have been made available to all those participating in the consultation process. The results have been used to identify the impacts of the regulations on business activities and have provided a mechanism for identifying problems and solutions resulting from the implementation of the NSNR. The results have also been taken into consideration as EC developed the NSN Program cost recovery regulation.

Upon publication in the *Canada Gazette*, Part I, on June 30, 2001, the private sector and general public had 60 days to provide the Minister with comments which would be taken into consideration prior to the publication of the regulations in the *Canada Gazette*, Part II. Comments on the regulations were received during the comment period which ended August 29, 2001.

There were some concerns about implementing the NSFR before the Treasury Board Review of the *Cost Recovery and Charging Policy* has been completed, and the issue of group benefit dealt with openly. TB has advised EC that the current *Cost Recovery and Charging Policy* is still in effect, and that the current review of this policy does not mean that new cost recovery initiatives cannot be put in place. TB has also indicated that the proposed cost recovery regime for new substance notifications

recouvrement des coûts et le rapport final des essais sur les répercussions sur les entreprises. Aucun commentaire n'a été reçu à la suite de ces lettres.

Une liste d'envoi d'environ 2 500 noms a été compilée d'après les demandes d'information antérieures sur le RRSN. En mars 1997, un bulletin décrivant la proposition de recouvrement des coûts et le processus de consultation a été envoyé aux membres de cette liste, les invitant à participer aux consultations, soit directement, soit par l'entremise du GCI, qui est composé de représentants d'associations industrielles touchées par le RRSN. Les représentants des ministères fédéraux (EC, SC et IC) et du GCI ont tenu six réunions<sup>10</sup> pendant l'exercice 1997-1998 pour étudier la première ébauche de la proposition de recouvrement des coûts et pour s'entendre sur un mécanisme de consultation. Les quatre dernières réunions incluaient aussi d'autres représentants de l'industrie. Ces réunions ont permis de s'assurer que l'initiative de recouvrement des coûts entraînerait des répercussions minimales sur d'autres programmes et objectifs du gouvernement.

Pour faire en sorte que les consultations soient efficaces sur le règlement concernant les droits, une analyse de l'équivalence des incidences sur le commerce a été effectuée sous les auspices du Groupe consultatif sur les incidences sur le commerce des RSN pour évaluer les répercussions résultant de la mise en oeuvre des droits. Les représentants d'EC, de SC, d'Industrie Canada et de l'industrie ont participé à cette analyse.

L'analyse concluait que dans l'ensemble, les droits proposés à l'origine auraient entraîné une baisse relativement mineure de moins de 0,5 % des ventes totales. On a apporté des ajustements subséquents au barème des droits pour atténuer l'incidence totale du projet de règlement relatif aux droits, y compris une réduction ou une majoration des droits de déclaration pour des annexes particulières, une augmentation du seuil annuel canadien pour les PME, la mise en oeuvre de l'EFC, et l'assurance que toute combinaison de droits ne dépassera pas 3 500 \$. Ces mesures contribuent à alléger la contribution déjà mineure des droits au fardeau cumulatif que doit assumer l'industrie chimique canadienne.

Les résultats de l'analyse ont été mis à la disposition de tous ceux qui ont participé au processus de consultation. Les résultats ont servi à définir les répercussions du règlement sur les activités commerciales et ont constitué un mécanisme de définition des problèmes et des solutions résultant de la mise en oeuvre du RRSN. EC a aussi tenu compte des résultats en élaborant son règlement de recouvrement des coûts du Programme des RSN.

Après la publication dans la *Gazette du Canada* Partie I le 30 juin 2001, le secteur privé et le grand public disposaient de 60 jours pour formuler au ministre des commentaires qui seraient pris en considération avant la publication du règlement dans la *Gazette du Canada* Partie II. Des commentaires ont été reçus durant la période de commentaires, qui a pris fin le 29 août 2001.

Certains commentaires déploraient que le RRSN soit mis en application avant que le Conseil du Trésor (CT) n'ait terminé la révision de la *Politique sur le recouvrement des coûts et la tarification*, et que la question des avantages collectifs soit discutée ouvertement. Le CT a fait savoir à EC que l'actuelle *Politique sur le recouvrement des coûts et la tarification* demeure en vigueur, et que le processus de révision actuellement en cours n'empêche pas la mise en place de nouvelles initiatives de recouvrement des

<sup>10</sup> April 8, June 26, July 24, September 9, November 12, 1997 and February 18, 1998

<sup>10</sup> 8 avril, 26 juin, 24 juillet, 9 septembre, 12 novembre 1997 et 18 février 1998

is not at variance with the *Cost Recovery and Charging Policy*. Furthermore, in accordance with TBS recommendation, EC has strengthened its explanation of how it addresses, like other cost recovery programs, benefits that at some point become shared with others in a select group. Preliminary review of proposed revisions to the policy appear to strengthen EC's rationale by eliminating the need to distinguish between private and public benefits.

Comments were received to the effect that NSFR will not be applied in a fair manner, considering that a substance that is listed on the DSL is available for use by all Canadian industry, as well as foreign suppliers. For example, a company notifying a new substance for the first time will be penalized to the benefit of others.

It is within government authority to design CEPA such that only notifiers would have access to the substances they notify; and it is well within industry's prerogative to request that this be undertaken. To date no such effort has been made on the part of the Industry Coordination Group (ICG). It seems that industry's preference is to allow entry of these substances onto the DSL, and the benefit of placing substances on the public inventory outweighs benefits of instituting a "protected" inventory. Such a system is desired considering the vast majority of free-riders are in fact other notifiers who mutually benefit from these additions, underlining the necessity to retain a group private benefits concept.

The RIAS published by EC in the *Canada Gazette*, on June 30, 2001, was perceived as containing factual errors and misunderstandings about the market realities of the Canadian chemical sector. The content of the RIAS for pre-publication found to be contentious has been clarified and the necessary modifications have been made.

A point was made about the fact that stakeholders covered by Acts not included in the recent listing of other Federal Acts and Regulations in the CEPA, 1999 (Schedules 2 and 4) were never consulted on the NSFR. This has been acknowledged. Considering that it was never the Government's intent that these would be captured by the NSFR, the following exclusion will be factored in the NSFR: "These Regulations do not apply to the notifier of a new substance that is manufactured or imported for a use that is regulated under any other act of Parliament including the FDA, the FA and the HAA".

Some stakeholders ask for a mutual recognition of New Substances assessments with the U.S. prior to implementation of cost recovery. The harmonization with other jurisdictions is a long-term goal for the NS Program, and EC is working to achieve results in this area. In the meantime, there is a need to proceed with the implementation of the NSFR.

A suggestion was made for EC to outline how the fee structure will be changed or adjusted in the future. The fee structure will be adjusted if required and as any amendments are made to the NSFR. An evaluation framework will be developed in the year following the implementation of the regulations. Using this framework, a review will be conducted, in consultation with stakeholders, to reexamine the fee structure and further explore opportunities for program effectiveness and efficiency.

frais. Le CT a également indiqué que le régime proposé de recouvrement des coûts pour les déclarations de nouvelles substances n'entraîne pas en contradiction avec la *Politique sur le recouvrement des coûts et la tarification*. En outre, conformément à la recommandation du SCT, EC explique davantage comment il traite, à l'instar des autres programmes de recouvrement des coûts, les avantages qui à un certain point deviennent partagés avec d'autres bénéficiaires dans un groupe choisi. Un examen préliminaire des révisions proposées à la politique semble étayer les raisons avancées par EC en éliminant la nécessité de faire une distinction entre les avantages privés et les avantages publics.

D'autres intervenants redoutaient une application inéquitable du RRSN, puisqu'une substance inscrite à la LIS peut être utilisée par l'ensemble de l'industrie canadienne ainsi que par des fournisseurs étrangers. Par exemple, une entreprise déclarant une nouvelle substance pour la première fois sera pénalisée au profit des autres entreprises.

Le gouvernement est en mesure de concevoir la LCPE de façon telle à restreindre aux seuls déclarants l'accès aux substances pour lesquelles ils communiquent des renseignements; en outre, l'industrie a amplement le droit de présenter une demande en ce sens. Jusqu'à maintenant, le GCI n'a fait aucun effort en ce sens. L'industrie semble préférer que l'on autorise l'ajout de ces substances à la LIS, et être d'avis que l'inscription de substances au répertoire public comporte plus d'avantages que la création d'un répertoire « protégé ». Un tel système est souhaitable, quand on considère que la grande majorité des resquilleurs sont en fait d'autres déclarants qui profitent mutuellement de ces ajouts, ce qui souligne la nécessité de retenir le concept de bénéfices privés collectifs.

Le RÉIR publié par EC dans la *Gazette du Canada* le 30 juin 2001 était perçu comme contenant des erreurs factuelles et méconnaissant les réalités marchandes du secteur chimique canadien. Le contenu du RÉIR pour publication préalable jugé litigieux a été clarifié, et les modifications nécessaires ont été faites.

On a fait valoir que les intervenants visés par les lois non incluses dans la récente liste des autres lois et règlements fédéraux, dans la LCPE 1999 (annexes 2 et 4), n'avaient jamais été consultés au sujet du RRSN. Cette situation a été reconnue. Étant donné que le gouvernement n'a jamais eu l'intention d'englober ces intervenants dans la portée du RRSN, l'exclusion suivante sera incorporée au RRSN : « Le présent règlement ne s'applique pas au déclarant d'une substance nouvelle fabriquée ou importée en vue d'une utilisation réglementée aux termes de toute autre loi fédérale, notamment la LAD, la LP et la LSA ».

Certains intervenants réclament une reconnaissance mutuelle du processus d'évaluation des substances nouvelles avec le processus américain, avant la mise en oeuvre du régime de recouvrement des coûts. L'harmonisation avec les autres instances est un objectif à long terme du Programme sur les substances nouvelles, et EC travaille dans ce but. Entre-temps, il est nécessaire d'aller de l'avant avec la mise en oeuvre du RFSN.

On a suggéré à EC de préciser la façon dont le barème des frais sera modifié ou ajusté à l'avenir. Le barème des frais sera ajusté selon les besoins et au fil des modifications apportées au RFSN. Dans l'année suivant la mise en oeuvre du règlement, on établira un cadre d'évaluation grâce auquel on procédera, en consultation avec les intervenants, à un processus de révision où l'on réexaminera le barème des frais et l'on examinera plus à fond les possibilités d'accroître l'efficacité et l'efficience du programme.

**Communication Strategy**

Copies of the NSFR and an implementation guide have been sent to businesses and relevant non-governmental associations. The Internet home page on new substances, [www.ec.gc.ca/substances/](http://www.ec.gc.ca/substances/), will be used to announce the regulations and to distribute information to businesses and/or persons affected by or interested in the regulations. The CEPA Environmental Registry, [www.ec.gc.ca/CEPARegistry/default/cfm](http://www.ec.gc.ca/CEPARegistry/default/cfm), will also provide a reference point to the NSFR and associated documents.

**Compliance and Enforcement**

Since these Regulations are promulgated under the CEPA, 1999, the Compliance and Enforcement Policy implemented under the Act will be applied by CEPA enforcement officers. The policy outlines measures designed to promote compliance, including education, information, promoting of technology development and consultation on the development of regulations.

When verifying compliance with these Regulations, CEPA enforcement officers will abide by the Compliance and Enforcement Policy, which sets out the range of possible responses to violations: warnings, directions, environmental protection compliance orders, ticketing, ministerial orders, injunctions, prosecution, and environmental protection alternative measures. In addition, the policy explains when EC will resort to civil suits by the Crown for cost recovery.

If, following an inspection or an investigation, a CEPA enforcement officer confirms that a violation has been committed, the enforcement officer will select the appropriate response, based on the following criteria:

- Nature of the alleged violation: This includes consideration of the damage, the intent of the alleged violator, whether it is a repeat violation, and whether an attempt has been made to conceal information or otherwise subvert the objectives and requirements of the Act.
- Effectiveness in achieving the desired result with the alleged violator: The desired result is compliance within the shortest possible time and with no further repetition of the violation. Factors to be considered include the violator's history of compliance with the Act, willingness to cooperate with enforcement officials, and evidence of corrective action already taken.
- Consistency: enforcement officers will consider how similar situations have been handled in determining the measures to be taken to enforce the Act.

**Contacts**

David McBain  
New Substances Branch  
Toxics Pollution Prevention Directorate  
Environment Canada  
Hull, Quebec  
K1A 0H3  
Telephone: (819) 997-4336  
FAX: (819) 953-7155  
E-mail: [david.mcbain@ec.gc.ca](mailto:david.mcbain@ec.gc.ca)

**Stratégie de communication**

Des exemplaires du RFSN et un guide de mise en oeuvre ont été envoyés aux entreprises et aux associations non gouvernementales pertinentes. La page d'accueil sur Internet des nouvelles substances, [www.ec.gc.ca/substances/](http://www.ec.gc.ca/substances/), servira à annoncer le règlement et à distribuer l'information aux entreprises et aux personnes touchées ou intéressées par le règlement. Le Registre environnemental de la LCPE, à [www.ec.gc.ca/CEPARegistry/default/cfm](http://www.ec.gc.ca/CEPARegistry/default/cfm), fournira également un centre de référence pour tous documents associés au RFSN.

**Respect et exécution**

Comme ce règlement est promulgué sous le régime de la LCPE 1999, la Politique d'application et d'observation élaborée en vertu de cette loi sera appliquée par les agents de l'autorité de la LCPE. Cette politique décrit les mesures visant à promouvoir le respect de la Loi, incluant l'éducation et l'information, la promotion du développement des technologies, et la consultation sur la formulation de la réglementation.

Lorsqu'il contrôle l'observation du règlement, les agents de l'autorité de la LCPE respecteront la Politique d'application et d'observation, qui expose l'éventail des mesures pouvant être prises en cas d'infractions : avertissements; ordres; ordres d'exécution en matière de protection de l'environnement; contraventions; ordres ministériels; injonctions; poursuites; mesures de rechange en matière de protection de l'environnement. En outre, la politique indique dans quelles circonstances EC tentera des poursuites au civil pour recouvrer des frais.

Si, au terme d'une inspection ou d'une enquête, un agent de l'autorité de la LCPE confirme qu'il y a eu infraction, il adoptera la mesure pertinente en se fondant sur les critères suivants :

- Nature de l'infraction présumée : Déterminer la gravité des dommages infligés, l'intention du présumé contrevenant, s'il s'agit d'une récidive et s'il y a eu une tentative de dissimuler de l'information ou de contourner, d'une façon ou d'une autre, les objectifs ou exigences de la Loi.
- Efficacité des moyens employés pour obliger le présumé contrevenant à obtempérer : Le but visé est de faire respecter la Loi dans les plus brefs délais tout en empêchant les récidives. Il faut notamment tenir compte des antécédents du contrevenant en matière d'observation de la Loi, de sa volonté de coopérer avec les agents de l'autorité, et des éventuelles informations démontrant que des mesures correctives ont déjà été prises.
- Uniformité d'application : Les agents de l'autorité doivent tenir compte de ce qui a été fait dans des cas semblables antérieurs, pour déterminer les mesures à prendre pour faire observer la Loi.

**Personnes-ressources**

David McBain  
Direction des substances nouvelles  
Direction générale de la prévention de la pollution par les toxiques  
Environnement Canada  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 997-4336  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 953-7155  
Courriel : [david.mcbain@ec.gc.ca](mailto:david.mcbain@ec.gc.ca)

Céline Labossière  
Regulatory and Economic Analysis Branch  
Economic and Regulatory Affairs Directorate  
Environment Canada  
Hull, Quebec  
K1A 0H3  
Telephone: (819) 997-2377  
FAX: (819) 997-2769  
E-mail: [celine.labossiere@ec.gc.ca](mailto:celine.labossiere@ec.gc.ca)

Céline Labossière  
Direction de la réglementation et de l'analyse économique  
Direction générale des affaires économiques et réglementaires  
Environnement Canada  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 997-2377  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 997-2769  
Courriel : [celine.labossiere@ec.gc.ca](mailto:celine.labossiere@ec.gc.ca)

Registration  
SOR/2002-375 21 October, 2002

NATIONAL ENERGY BOARD ACT

## Regulations Amending the National Energy Board Cost Recovery Regulations

Whereas the National Energy Board has determined that certain costs are attributable to its responsibilities under the *National Energy Board Act* or another Act of Parliament;

And whereas, on October 3, 2002, the Treasury Board approved the making by the National Energy Board of the annexed *Regulations Amending the National Energy Board Cost Recovery Regulations*;

Therefore, the National Energy Board, pursuant to section 24.1<sup>a</sup> of the *National Energy Board Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the National Energy Board Cost Recovery Regulations*.

Calgary, October 18, 2002

### REGULATIONS AMENDING THE NATIONAL ENERGY BOARD COST RECOVERY REGULATIONS

#### AMENDMENTS

1. The definitions “intermediate commodity pipeline company”, “intermediate gas pipeline company”, “intermediate oil pipeline company”, “large commodity pipeline company”, “large gas pipeline company”, “large oil pipeline company”, “small commodity pipeline company”, “small gas pipeline company” and “small oil pipeline company” in section 2 of the *National Energy Board Cost Recovery Regulations*<sup>1</sup> are replaced by the following:

“intermediate commodity pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more commodity pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is \$1,000,000 or more but less than \$10,000,000; (*compagnie de productoduc de moyenne importance*)

“intermediate gas pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more gas pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is \$1,000,000 or more but less than \$10,000,000; (*compagnie de gazoduc de moyenne importance*)

“intermediate oil pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more oil pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is \$1,000,000 or more but less than \$10,000,000; (*compagnie d’oléoduc de moyenne importance*)

Enregistrement  
DORS/2002-375 21 octobre 2002

LOI SUR L’OFFICE NATIONAL DE L’ÉNERGIE

## Règlement modifiant le Règlement sur le recouvrement des frais de l’Office national de l’énergie

Attendu que l’Office national de l’énergie juge que certains frais sont afférents à l’exercice de ses attributions dans le cadre de la *Loi sur l’Office national de l’énergie* et de toute autre loi fédérale;

Attendu que le Conseil du Trésor a, le 3 octobre 2002, agréé la prise par l’Office national de l’énergie du *Règlement modifiant le Règlement sur le recouvrement des frais de l’Office national de l’énergie*, ci-après,

À ces causes, en vertu de l’article 24.1<sup>a</sup> de la *Loi sur l’Office national de l’énergie*, l’Office national de l’énergie prend le *Règlement modifiant le Règlement sur le recouvrement des frais de l’Office national de l’énergie*, ci-après.

Calgary, le 18 octobre 2002

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LE RECOUVREMENT DES FRAIS DE L’OFFICE NATIONAL DE L’ÉNERGIE

#### MODIFICATIONS

1. Les définitions de « compagnie de gazoduc de faible importance », « compagnie de gazoduc de grande importance », « compagnie de gazoduc de moyenne importance », « compagnie de productoduc de faible importance », « compagnie de productoduc de grande importance », « compagnie de productoduc de moyenne importance », « compagnie d’oléoduc de faible importance », « compagnie d’oléoduc de grande importance » et « compagnie d’oléoduc de moyenne importance », à l’article 2 du *Règlement sur le recouvrement des frais de l’Office national de l’énergie*<sup>1</sup>, sont respectivement remplacées par ce qui suit :

« compagnie de gazoduc de faible importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs gazoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces gazoducs est inférieur à 1 000 000 \$, à l’exclusion d’une compagnie autorisée uniquement à exploiter un ou plusieurs pipelines destinés à un service frontalier. (*small gas pipeline company*)

« compagnie de gazoduc de grande importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs gazoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces gazoducs est égal ou supérieur à 10 000 000 \$. (*large gas pipeline company*)

<sup>a</sup> S.C. 1990, c. 7, s. 13

<sup>1</sup> SOR/91-7

<sup>a</sup> L.C. 1990, ch. 7, art. 13

<sup>1</sup> DORS/91-7

“large commodity pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more commodity pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is \$10,000,000 or more; (*compagnie de productoduc de grande importance*)

“large gas pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more gas pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is \$10,000,000 or more; (*compagnie de gazoduc de grande importance*)

“large oil pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more oil pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is \$10,000,000 or more; (*compagnie d’oléoduc de grande importance*)

“small commodity pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more commodity pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is less than \$1,000,000, and excludes a company that is only authorized under the Act to operate one or more border accommodation commodity pipelines; (*compagnie de productoduc de faible importance*)

“small gas pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more gas pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is less than \$1,000,000, and excludes a company that is only authorized under the Act to operate one or more border accommodation pipelines; (*compagnie de gazoduc de faible importance*)

“small oil pipeline company” means a company that is authorized under the Act to operate one or more oil pipelines whose annual cost of service in respect of all those pipelines is less than \$1,000,000; (*compagnie d’oléoduc de faible importance*)

**2. The portion of section 3 of the Regulations before paragraph (d) is replaced by the following:**

**3. These Regulations apply to**

- (a) each company that is authorized under the Act to operate one or more oil pipelines;
- (b) each company that is authorized under the Act to operate one or more gas pipelines;
- (c) each company that is authorized under the Act to operate one or more commodity pipelines; and

**3. Section 4.1 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (5):**

(6) Any company that obtains relief under this section shall provide to the Board, on or before August 31 of the following year, its actual cost of service for the year in respect of which the relief is obtained.

(7) If, in respect of any year, relief is obtained under this section by one or more large oil pipeline companies, the Board shall, on or before September 30 of the following year, determine the revised amount of relief for each of those companies, which amount shall be the portion of the revised and adjusted cost recovery charge calculated in accordance with section 17 that

« compagnie de gazoduc de moyenne importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs gazoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces gazoducs est égal ou supérieur à 1 000 000 \$ et inférieur à 10 000 000 \$. (*intermediate gas pipeline company*)

« compagnie de productoduc de faible importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs productoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces productoducs est inférieur à 1 000 000 \$, à l’exclusion d’une compagnie autorisée uniquement à exploiter un ou plusieurs productoducs destinés à un service frontalier. (*small commodity pipeline company*)

« compagnie de productoduc de grande importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs productoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces productoducs est égal ou supérieur à 10 000 000 \$. (*large commodity pipeline company*)

« compagnie de productoduc de moyenne importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs productoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces productoducs est égal ou supérieur à 1 000 000 \$ et inférieur à 10 000 000 \$. (*intermediate commodity pipeline company*)

« compagnie d’oléoduc de faible importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs oléoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces oléoducs est inférieur à 1 000 000 \$. (*small oil pipeline company*)

« compagnie d’oléoduc de grande importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs oléoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble de ces oléoducs est égal ou supérieur à 10 000 000 \$. (*large oil pipeline company*)

« compagnie d’oléoduc de moyenne importance » Compagnie pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs oléoducs dont le coût de service annuel relatif à l’ensemble des ces oléoducs est égal ou supérieur à 1 000 000 \$ et inférieur à 10 000 \$. (*intermediate oil pipeline company*)

**2. Le passage de l’article 3 du même règlement précédent l’alinéa d) est remplacé par ce qui suit :**

**3. Le présent règlement s’applique :**

- a) aux compagnies pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs oléoducs;
- b) aux compagnies pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs gazoducs;
- c) aux compagnies pouvant, au titre de la Loi, exploiter un ou plusieurs productoducs;

**3. L’article 4.1 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (5), de ce qui suit :**

(6) Au plus tard le 31 août de l’année suivante, toute compagnie qui obtient une dispense aux termes du présent article fournit à l’Office son coût de service réel pour l’année à l’égard de laquelle la dispense est obtenue.

(7) Lorsque, pour une année, une ou plusieurs compagnies d’oléoduc de grande importance obtiennent une dispense aux termes du présent article, l’Office calcule, au plus tard le 30 septembre de l’année suivante pour chacune de ces compagnies, le montant révisé de la dispense, qui correspond à l’excédent du montant révisé et rajusté des droits à payer au titre du

exceeds 2% of the actual cost of service for the company for the year in respect of which the relief is obtained.

(8) If, in respect of any year, relief is obtained under this section by one or more large gas pipeline companies, the Board shall, on or before September 30 of the following year, determine the revised amount of relief for each of those companies, which amount shall be the portion of the revised and adjusted cost recovery charge calculated in accordance with section 17 that exceeds 2% of the actual cost of service for the company for the year in respect of which the relief is obtained.

**4. Subsection 10(3) of the Regulations is repealed.**

**5. Section 11 of the Regulations is replaced by the following:**

**11.** (1) On or before September 30 in every year, the Board shall notify

- (a) each large electricity exporter of the cost recovery charge that will be payable by that exporter during the following year; and
- (b) each large oil pipeline company and large gas pipeline company of the cost recovery charge that will, subject to subsection (2), be payable by each of those companies during the following year.

(2) On or before December 31 in every year, the Board shall notify

- (a) each large oil pipeline company that obtained relief under section 4.1 in respect of the following year of the cost recovery charge reduction determined under paragraph 14.1(1)(a);
- (b) each large oil pipeline company that did not obtain relief under section 4.1 in respect of the following year of the cost recovery charge increase determined under paragraph 14.1(1)(b);
- (c) each large gas pipeline company that obtained relief under section 4.1 in respect of the following year of the cost recovery charge reduction determined under paragraph 14.1(2)(a); and
- (d) each large gas pipeline company that did not obtain relief under section 4.1 in respect of the following year of the cost recovery charge increase determined under paragraph 14.1(2)(b).

**6. The Regulations are amended by adding the following after section 14:**

**14.1** (1) If one or more large oil pipeline companies is relieved under section 4.1 from paying a portion of the cost recovery charge in respect of the following year, the cost recovery charge in respect of that year shall be reduced or increased as follows:

- (a) for each large oil pipeline company that obtains relief, the cost recovery charge shall be reduced by the amount of the relief obtained; and
- (b) for each large oil pipeline company that does not obtain relief, the cost recovery charge shall be increased by the amount determined by the formula

recouvrement des frais, calculé conformément à l'article 17, sur 2 % du coût de service réel de la compagnie pour l'année à l'égard de laquelle la dispense est obtenue.

(8) Lorsque, pour une année, une ou plusieurs compagnies de gazoduc de grande importance obtiennent une dispense aux termes du présent article, l'Office calcule, au plus tard le 30 septembre de l'année suivante pour chacune de ces compagnies, le montant révisé de la dispense, qui correspond à l'excédent du montant révisé et rajusté des droits à payer au titre du recouvrement des frais, calculé conformément à l'article 17, sur 2 % du coût de service réel de la compagnie pour l'année à l'égard de laquelle la dispense est obtenue.

**4. Le paragraphe 10(3) du même règlement est abrogé.**

**5. L'article 11 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**11.** (1) Au plus tard le 30 septembre de chaque année, l'Office avise :

- a) chaque exportateur d'électricité de grande importance des droits à payer par ce dernier au titre du recouvrement des frais pour l'année suivante;
- b) chaque compagnie d'oléoduc de grande importance et chaque compagnie de gazoduc de grande importance des droits à payer par chacune d'elles, sous réserve du paragraphe (2), au titre du recouvrement des frais pour l'année suivante.

(2) Au plus tard le 31 décembre de chaque année, l'Office avise :

- a) chaque compagnie d'oléoduc de grande importance qui a obtenu une dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année suivante, du montant de la réduction, calculé selon l'alinéa 14.1(1)a), des droits à payer au titre du recouvrement des frais;
- b) chaque compagnie d'oléoduc de grande importance qui n'a pas obtenu de dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année suivante, du montant de l'augmentation, calculé selon l'alinéa 14.1(1)b), des droits à payer au titre du recouvrement des frais;
- c) chaque compagnie de gazoduc de grande importance qui a obtenu une dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année suivante, du montant de la réduction, calculé selon l'alinéa 14.1(2)a), des droits à payer au titre du recouvrement des frais;
- d) chaque compagnie de gazoduc de grande importance qui n'a pas obtenu de dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année suivante, du montant de l'augmentation, calculé selon l'alinéa 14.1(2)b), des droits à payer au titre du recouvrement des frais.

**6. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'article 14, de ce qui suit :**

**14.1** (1) Lorsqu'une ou plusieurs compagnies d'oléoduc de grande importance obtiennent une dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année suivante, le montant des droits à payer au titre du recouvrement des frais pour cette année est calculé de la manière suivante :

- a) pour chaque compagnie d'oléoduc de grande importance qui obtient une dispense, le montant des droits est réduit du montant de la dispense obtenue;
- b) pour chaque compagnie d'oléoduc de grande importance qui n'obtient pas de dispense, le montant des droits est majoré du montant calculé selon la formule suivante :

$$A \times B/C$$

where, in respect of that year,

- A is the total amount of relief obtained by large oil pipeline companies under section 4.1,
- B is the forecast of deliveries, in cubic metres, of the company, provided to the Board pursuant to paragraph 10(1)(a), and
- C is the aggregate of the forecasts of deliveries, in cubic metres, of the large oil pipeline companies that did not obtain relief, provided to the Board pursuant to paragraph 10(1)(a).

(2) If one or more large gas pipeline companies is relieved under section 4.1 from paying a portion of the cost recovery charge in respect of the following year, the cost recovery charge in respect of that year shall be reduced or increased as follows:

- (a) for each large gas pipeline company that obtains relief, the cost recovery charge shall be reduced by the amount of the relief obtained; and
- (b) for each large gas pipeline company that does not obtain relief, the cost recovery charge shall be increased by the amount determined by the formula

$$A \times B/C$$

where, in respect of that year,

- A is the total amount of relief obtained by large gas pipeline companies under section 4.1,
- B is the forecast of deliveries, in cubic metres, of the company, provided to the Board pursuant to paragraph 10(1)(a), and
- C is the aggregate of the forecasts of deliveries, in cubic metres, of the large gas pipeline companies that did not obtain relief, provided to the Board pursuant to paragraph 10(1)(a).

**7. The Regulations are amended by adding the following after section 16:**

**16.1** If, in respect of any year, relief is obtained under section 4.1 by one or more large oil pipeline companies, the Board shall, on or before September 30 of the following year, determine for each large oil pipeline company that did not obtain relief the revised cost recovery charge increase for the year in respect of which relief is obtained, which increase shall be determined by the formula

$$A \times B/C$$

where, for the year in respect of which relief is obtained,

- A is the total revised amount of relief for the large oil pipeline companies, as determined by the Board in accordance with subsection 4.1(7),
- B is the actual deliveries, in cubic metres, of the company, as determined by the Board in accordance with section 15, and
- C is the aggregate of the actual deliveries, in cubic metres, of the large oil pipeline companies that did not obtain relief, as determined by the Board in accordance with section 15.

**16.2** If, in respect of any year, relief is obtained under section 4.1 by one or more large gas pipeline companies, the Board

$$A \times B/C$$

où, pour cette année :

- A représente le montant total de la dispense obtenue par les compagnies d'oléoduc de grande importance aux termes de l'article 4.1;
- B la prévision des livraisons, en mètres cubes, de la compagnie, fournie à l'Office conformément à l'alinéa 10(1)a);
- C l'ensemble des prévisions de livraisons, en mètres cubes, des compagnies d'oléoduc de grande importance qui n'ont pas obtenu de dispense, fournies à l'Office conformément à l'alinéa 10(1)a).

(2) Lorsqu'une ou plusieurs compagnies de gazoduc de grande importance obtiennent une dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année suivante, le montant des droits à payer au titre du recouvrement des frais pour cette année est calculé de la manière suivante :

- a) pour chaque compagnie de gazoduc de grande importance qui obtient une dispense, le montant des droits est réduit du montant de la dispense obtenue;
- b) pour chaque compagnie de gazoduc de grande importance qui n'obtient pas de dispense, le montant des droits est majoré du montant calculé selon la formule suivante :

$$A \times B/C$$

où, pour cette année :

- A représente le montant total de la dispense obtenue par les compagnies de gazoduc de grande importance aux termes de l'article 4.1;
- B la prévision des livraisons, en mètres cubes, de la compagnie, fournie à l'Office conformément à l'alinéa 10(1)a);
- C l'ensemble des prévisions de livraisons, en mètres cubes, des compagnies de gazoduc de grande importance qui n'ont pas obtenu de dispense, fournies à l'Office conformément à l'alinéa 10(1)a).

**7. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'article 16, de ce qui suit :**

**16.1** Lorsque, pour une année, une ou plusieurs compagnies d'oléoduc de grande importance obtiennent une dispense aux termes de l'article 4.1, l'Office calcule, au plus tard le 30 septembre de l'année suivante, pour chacune des compagnies d'oléoduc de grande importance qui n'a pas obtenu de dispense, le montant révisé de l'augmentation des droits à payer au titre du recouvrement des frais pour l'année à l'égard de laquelle la dispense est obtenue, selon la formule suivante :

$$A \times B/C$$

où, pour l'année à l'égard de laquelle la dispense est obtenue :

- A représente le montant total révisé de la dispense, pour les compagnies d'oléoduc de grande importance, calculé par l'Office aux termes du paragraphe 4.1(7);
- B les livraisons réelles, en mètres cubes, de la compagnie, déterminées par l'Office aux termes de l'article 15;
- C l'ensemble des livraisons réelles, en mètres cubes, des compagnies d'oléoduc de grande importance qui n'ont pas obtenu de dispense, déterminées par l'Office aux termes de l'article 15.

**16.2** Lorsque, pour une année, une ou plusieurs compagnies de gazoduc de grande importance obtiennent une dispense aux

shall, on or before September 30 of the following year, determine for each large gas pipeline company that did not obtain relief the revised cost recovery charge increase for the year in respect of which relief is obtained, which increase shall be determined by the formula

$$A \times B/C$$

where, for the year in respect of which relief is obtained,

- A is the total revised amount of relief for the large gas pipeline companies, as determined by the Board in accordance with subsection 4.1(8),
- B is the actual deliveries, in cubic metres, of the company, as determined by the Board in accordance with section 15, and
- C is the aggregate of the actual deliveries, in cubic metres, of the large gas pipeline companies that did not obtain relief, as determined by the Board in accordance with section 15.

**8. (1) The portion of subsection 17(2) of the Regulations before the formula is replaced by the following:**

(2) Subject to subsection (2.1), the revised cost recovery charge of a large oil pipeline company for the year preceding the current year is equal to the amount determined by the formula

**(2) Section 17 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (2):**

(2.1) The revised cost recovery charge of a large oil pipeline company determined under subsection (2) shall be adjusted as follows:

(a) in the case of a large oil pipeline company that obtained relief under section 4.1 in respect of the year preceding the current year,

(i) if the revised amount of relief determined by the Board in accordance with subsection 4.1(7) is greater than the amount of relief obtained, the revised cost recovery charge shall be reduced by the difference between the revised amount of relief and the amount of relief obtained, and

(ii) if the revised amount of relief determined by the Board in accordance with subsection 4.1(7) is less than the amount of relief obtained, the revised cost recovery charge shall be increased by the difference between the amount of relief obtained and the revised amount of relief; and

(b) in the case of a large oil pipeline company that did not obtain relief under section 4.1 in respect of the year preceding the current year,

(i) if the revised cost recovery charge increase determined by the Board under section 16.1 is less than the increase determined under paragraph 14.1(1)(b), the revised cost recovery charge shall be reduced by the difference between the increase and the revised increase, and

(ii) if the revised cost recovery charge increase determined by the Board under section 16.1 is greater than the increase determined under paragraph 14.1(1)(b), the revised cost recovery charge shall be increased by the difference between the revised increase and the increase.

termes de l'article 4.1, l'Office calcule, au plus tard le 30 septembre de l'année suivante, pour chacune des compagnies de gazoduc de grande importance qui n'a pas obtenu de dispense, le montant révisé de l'augmentation des droits à payer au titre du recouvrement des frais pour l'année à l'égard de laquelle la dispense est obtenue, selon la formule suivante :

$$A \times B/C$$

où, pour l'année à l'égard de laquelle la dispense est obtenue :

- A représente le montant total révisé de la dispense, pour les compagnies de gazoduc de grande importance, calculé par l'Office aux termes du paragraphe 4.1(8);
- B les livraisons réelles, en mètres cubes, de la compagnie, déterminées par l'Office aux termes de l'article 15;
- C l'ensemble des livraisons réelles, en mètres cubes, des compagnies de gazoduc de grande importance qui n'ont pas obtenu de dispense, déterminées par l'Office aux termes de l'article 15.

**8. (1) Le passage du paragraphe 17(2) du même règlement précédant la formule est remplacé par ce qui suit :**

(2) Sous réserve du paragraphe (2.1), le montant révisé des droits à payer, au titre du recouvrement des frais, par une compagnie d'oléoduc de grande importance pour l'année précédant l'année courante est calculé selon la formule suivante :

**(2) L'article 17 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :**

(2.1) Le montant révisé des droits à payer au titre du recouvrement des frais par une compagnie d'oléoduc de grande importance, calculé selon le paragraphe (2), est rajusté de la manière suivante :

a) pour chaque compagnie d'oléoduc de grande importance qui a obtenu une dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année précédant l'année courante :

(i) lorsque le montant révisé de la dispense, calculé par l'Office aux termes du paragraphe 4.1(7), est supérieur au montant initial de la dispense obtenue, le montant révisé des droits à payer au titre du recouvrement des frais est réduit de la différence entre le montant révisé de la dispense et le montant initial de la dispense obtenue,

(ii) lorsque le montant révisé de la dispense, calculé par l'Office aux termes du paragraphe 4.1(7), est inférieur au montant initial de la dispense obtenue, le montant révisé des droits à payer au titre du recouvrement des frais est majoré de la différence entre le montant initial de la dispense obtenue et le montant révisé de la dispense;

b) pour chaque compagnie d'oléoduc de grande importance qui n'a pas obtenu de dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année précédant l'année courante :

(i) lorsque le montant révisé de l'augmentation des droits à payer au titre du recouvrement des frais, calculé par l'Office aux termes de l'article 16.1, est inférieur au montant de l'augmentation calculé aux termes de l'alinéa 14.1(1)b), le montant révisé des droits à payer est réduit de la différence entre le montant de l'augmentation et le montant révisé de l'augmentation,

(ii) lorsque le montant révisé de l'augmentation des droits à payer au titre du recouvrement des frais, calculé par l'Office aux termes de l'article 16.1, est supérieur au montant de l'augmentation calculé aux termes de l'alinéa 14.1(1)b), le montant révisé des droits à payer est majoré de la différence

**(3) The portion of subsection 17(3) of the Regulations before the formula is replaced by the following:**

(3) Subject to subsection (3.1), the revised cost recovery charge of a large gas pipeline company for the year preceding the current year is equal to the amount determined by the formula

**(4) Section 17 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (3):**

(3.1) The revised cost recovery charge of a large gas pipeline company determined under subsection (3) shall be adjusted as follows:

(a) in the case of a large gas pipeline company that obtained relief under section 4.1 in respect of the year preceding the current year,

(i) if the revised amount of relief determined by the Board in accordance with subsection 4.1(8) is greater than the amount of relief obtained, the revised cost recovery charge shall be reduced by the difference between the revised amount of relief and the amount of relief obtained, and

(ii) if the revised amount of relief determined by the Board in accordance with subsection 4.1(8) is less than the amount of relief obtained, the revised cost recovery charge shall be increased by the difference between the amount of relief obtained and the revised amount of relief; and

(b) in the case of a large gas pipeline company that did not obtain relief under section 4.1 in respect of the year preceding the current year,

(i) if the revised cost recovery charge increase determined by the Board under section 16.2 is less than the increase determined under paragraph 14.1(2)(b), the revised cost recovery charge shall be reduced by the difference between the increase and the revised increase, and

(ii) if the revised cost recovery charge increase determined by the Board under section 16.2 is greater than the increase determined under paragraph 14.1(2)(b), the revised cost recovery charge shall be increased by the difference between the revised increase and the increase.

COMING INTO FORCE

**9. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

Pursuant to section 24.1 of the *National Energy Board Act* (the Act), the National Energy Board (the NEB) may make regulations

entre le montant révisé de l'augmentation et le montant de l'augmentation.

**(3) Le passage du paragraphe 17(3) du même règlement précédant la formule est remplacé par ce qui suit :**

(3) Sous réserve du paragraphe (3.1), le montant révisé des droits à payer, au titre du recouvrement des frais, par une compagnie de gazoduc de grande importance pour l'année précédant l'année courante est calculé selon la formule suivante :

**(4) L'article 17 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (3), de ce qui suit :**

(3.1) Le montant révisé des droits à payer au titre du recouvrement des frais par une compagnie de gazoduc de grande importance, calculé selon le paragraphe (3), est rajusté de la manière suivante :

a) pour chaque compagnie de gazoduc de grande importance qui a obtenu une dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année précédant l'année courante :

(i) lorsque le montant révisé de la dispense, calculé par l'Office aux termes du paragraphe 4.1(8), est supérieur au montant initial de la dispense obtenue, le montant révisé des droits à payer au titre du recouvrement des frais est réduit de la différence entre le montant révisé de la dispense et le montant initial de la dispense obtenue,

(ii) lorsque le montant révisé de la dispense, calculé par l'Office aux termes du paragraphe 4.1(8), est inférieur au montant initial de la dispense obtenue, le montant révisé des droits à payer au titre du recouvrement des frais est majoré de la différence entre le montant initial de la dispense obtenue et le montant révisé de la dispense;

b) pour chaque compagnie de gazoduc de grande importance qui n'a pas obtenu de dispense aux termes de l'article 4.1 pour l'année précédant l'année courante :

(i) lorsque le montant révisé de l'augmentation des droits à payer au titre du recouvrement des frais, calculé par l'Office aux termes de l'article 16.2, est inférieur au montant de l'augmentation calculé aux termes de l'alinéa 14.1(2)b), le montant révisé des droits à payer est réduit de la différence entre le montant de l'augmentation et le montant révisé de l'augmentation,

(ii) lorsque le montant révisé de l'augmentation des droits à payer au titre du recouvrement des frais, calculé par l'Office aux termes de l'article 16.2, est supérieur au montant de l'augmentation calculé aux termes de l'alinéa 14.1(2)b), le montant révisé des droits à payer est majoré de la différence entre le montant révisé de l'augmentation et le montant de l'augmentation.

ENTRÉE EN VIGUEUR

**9. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

En vertu de l'article 24.1 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la Loi), l'Office national de l'énergie (l'ONÉ) peut

for the purpose of recovering all or a portion of such costs that are attributable to its responsibilities under legislation enacted by Parliament. The Cost Recovery Regulations were amended in March of 2001, in part, to provide for a cost recovery cap on the liability of certain pipeline companies. The new provision provided that no pipeline company shall be liable to pay that portion of their cost recovery charge that exceeds 2% of the cost of service of that pipeline company. The provision was intended to protect large diameter pipelines of short length from bearing an inequitable share of the regulator's costs, given that costs are allocated to large oil and gas pipelines on the basis of volumes transported through the pipeline.

Due to a drafting oversight, no provision was made in the amendments to reallocate the cost recovery shortfall that is created following the application of the cap to qualifying companies. Without the amendments, the NEB would be unable to recover this shortfall from other large pipeline companies and would not meet its cost recovery requirements. The intention of the 2001 amendments was to provide relief to certain qualifying companies in their cost recovery charges and to have the other large companies absorb the shortfall; it was not the intent to reduce the overall amount of cost recovery charges charged to companies. The new amendments provide for a redistribution of the shortfall for 2002 and subsequent years. Where a gas company qualifies for the cap, the shortfall will be redistributed amongst other large gas pipeline companies; the shortfall from oil companies subject to the cap will be redistributed to other large oil companies.

Several large pipeline companies requested that the amendments specify that the cap under section 4.1 would not apply to a single pipeline system operated by a company that also operates other non-qualifying pipelines. As a result, the definitions of large, intermediate and small pipelines in the regulations have been amended to make it clear that companies may be operating more than a single pipeline. The regulations, including section 4.1, apply to all of the pipeline operations of the company.

Finally, the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations called subsection 10(3) to the attention of the Board and questioned whether it fell within the parameters of the regulation making powers outlined in section 24.1 of the Act. As a result of the Standing Joint Committee's inquiry, subsection 10(3) has been repealed.

#### **Alternatives**

No alternatives were considered. The NEB recovers its costs from regulated entities, with the exception of costs arising from the regulation of exploration and development activities in the frontier regions of Canada. The failure to redistribute the shortfall would have resulted in the Board not fully recovering the costs of operations for non-frontier activities.

prendre des règlements afin de recouvrer une partie des frais afférents à l'exercice de ses attributions dans le cadre des lois fédérales. En mars 2001, le règlement sur le recouvrement des frais a été modifié pour, entre autres, fixer un plafond à l'égard des droits que certaines compagnies pipelinières peuvent être tenues de payer au titre du recouvrement des frais. Selon la nouvelle disposition, aucune compagnie pipelinière ne serait redevable de toute portion des droits exigibles au titre du recouvrement des frais qui dépasse 2 p. 100 de son coût de service. L'adoption de cette disposition visait à garantir que les exploitants de pipelines courts à grand diamètre n'assument pas une part indue des coûts de l'organisme de réglementation, étant donné que l'imputation des coûts aux gros gazoducs et oléoducs se fait en fonction des volumes transportés.

En raison d'une omission lors de la rédaction, aucune disposition n'a été prévue dans le règlement modifié afin de réattribuer le manque à gagner dans les frais recouverts entraîné par l'application du plafond aux compagnies admissibles. Sans les modifications, l'ONÉ serait incapable de recouvrer ce manque à gagner auprès d'autres grandes compagnies pipelinières et, partant, ne serait pas en mesure de recouvrer les coûts requis. Les modifications adoptées en 2001 avaient pour but d'alléger le fardeau de certaines compagnies admissibles sur le plan du recouvrement des frais et de faire en sorte que les autres grandes compagnies absorbent le manque à gagner; elles n'étaient pas censées réduire le montant global des droits perçus des compagnies au titre du recouvrement des frais. Les dernières modifications prévoient la redistribution du manque à gagner en 2002 et par la suite. Si une compagnie de gazoducs est admissible au plafond, le manque à gagner sera redistribué parmi les autres compagnies de gazoducs de grande importance; de même, le manque à gagner découlant de l'application du plafond à des compagnies d'oléoducs sera redistribué parmi d'autres compagnies d'oléoducs de grande importance.

Plusieurs grandes compagnies pipelinières ont demandé qu'il soit précisé dans les modifications que le plafond prévu à l'article 4.1 ne s'applique pas seulement à un réseau pipelinier dans le cas d'une compagnie qui exploite également d'autres pipelines non admissibles. Par conséquent, les définitions de compagnies pipelinières de grande, moyenne et faible importance qui figurent dans le règlement ont été modifiées pour qu'il soit clairement entendu que les compagnies peuvent exploiter plus d'un pipeline et que le règlement, y compris l'article 4.1, s'applique à toutes les opérations pipelinières d'une compagnie.

Enfin, le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation a appelé l'attention de l'Office sur le paragraphe 10(3) du règlement et a mis en doute si cette disposition s'inscrit dans les paramètres du pouvoir réglementaire défini au paragraphe 24.1 de la Loi. Comme suite à cette observation du Comité mixte permanent, le paragraphe 10(3) a été abrogé.

#### **Solutions envisagées**

Aucune autre mesure n'a été envisagée. L'ONÉ recouvre ses frais auprès des entités qu'il réglemente, sauf pour les coûts afférents à la réglementation des activités d'exploration et de mise en valeur menées dans les régions pionnières du Canada. S'il n'avait pas redistribué le manque à gagner, l'Office n'aurait pu recouvrer entièrement ses coûts de fonctionnement associés à la réglementation des activités qui se déroulent hors des régions pionnières.

**Benefits and Costs**

There will be no change to cost recovery at the macro level as a result of these amendments. The cost recovery amount recovered by the NEB will remain unchanged. Large, short length pipelines will continue to be entitled to the benefit of the capping provisions and large oil and gas companies will absorb the shortfall amounts that are created after the application of the cap to qualifying companies.

**Consultation**

The NEB has a well-developed consultation process with users who are subject to cost recovery. The Cost Recovery Liaison Committee (CRLC) was established in 1989 as a joint NEB-industry committee to discuss cost recovery issues. Committee members include regulated companies as well as industry associations. The CRLC has two formal semi-annual meetings and meets informally in person or via conference calls at other times to discuss cost recovery issues.

The proposed amendments were discussed with the CRLC at several meetings and the draft amendments were also circulated to members of the CRLC for comment. As it was generally understood that there was no intention in the 2001 amendments to reduce the overall cost recovery amounts recovered by the Board, no concerns were expressed regarding intent of the proposed amendments. There was some discussion regarding the proposed approach for the application of the cap but in the end there was unanimous agreement with the approach adopted in the amendments. The amendments to the definitions of large, intermediate and small pipeline companies arose as a direct result of input from the CRLC.

**Compliance and Enforcement**

Cost recovery charges constitute a debt due to Her Majesty and may be enforced through judicial process in a court of competent jurisdiction. These amendments will not alter the enforcement mechanism for debts due to the Crown.

**Contact**

Mr. Peter Schnell  
Team Leader Planning and Reporting  
National Energy Board  
444-7th Avenue S.W.  
Calgary, Alberta  
T2P 0X8  
Telephone: (403) 299-3651

**Avantages et coûts**

Dans l'ensemble, ces modifications ne changent pas les modalités de recouvrement des frais. Le montant perçu par l'Office au titre du recouvrement des frais reste inchangé. Les compagnies qui exploitent des pipelines courts à grand diamètre continueront de pouvoir bénéficier des dispositions relatives au plafond et les compagnies d'oléoducs et de gazoducs de grande importance absorberont tout manque à gagner résultant de l'application de ce plafond aux compagnies admissibles.

**Consultations**

L'ONÉ a en place un bon processus de consultation des usagers qui sont assujettis au régime de recouvrement des frais. Le Comité de liaison sur le recouvrement des coûts (CLRC) a été établi en 1989 en tant que comité mixte ONÉ-industrie pour discuter des questions ayant trait au recouvrement des frais. Le Comité compte comme membres les représentants de compagnies réglementées et d'associations de l'industrie. Le CLRC tient une réunion officielle chaque semestre et se réunit de façon informelle à d'autres moments, en personne ou par conférence téléphonique, afin de traiter des questions liées au recouvrement des coûts.

Le CLRC a discuté des modifications proposées au cours de plusieurs réunions et l'avant-projet des modifications a été diffusé aux membres pour recueillir leurs commentaires. Comme il était bien compris qu'il n'avait jamais été question de réduire le montant global des frais recouvrés par l'Office lors des modifications de 2001, les membres du CLRC n'ont pas exprimé d'inquiétudes au sujet de l'objet des modifications proposées en l'occurrence. L'approche proposée quant à la façon d'appliquer le plafond a suscité des discussions, mais la formule adoptée en définitive a été acceptée à l'unanimité. Les modifications apportées aux définitions de compagnies pipelinières de grande, moyenne et faible importance découlent directement des avis donnés par le CLRC.

**Respect et exécution**

Les droits perçus au titre du recouvrement des frais constituent une dette due à Sa Majesté et les compagnies peuvent être contraintes à les payer par procédure judiciaire devant un tribunal compétent. Les présentes modifications ne changent en rien les mécanismes d'exécution liés au recouvrement de créances de la Couronne.

**Personne-ressource**

M. Peter Schnell  
Chef d'équipe, planification et rapports  
Office national de l'énergie  
444, Septième Avenue S.-O.  
Calgary (Alberta)  
T2P 0X8  
Téléphone : (403) 299-3651

Registration  
SOR/2002-376 24 October, 2002

Enregistrement  
DORS/2002-376 24 octobre 2002

BUDGET IMPLEMENTATION ACT, 2000

LOI D'EXÉCUTION DU BUDGET DE 2000

**Order Amending the Schedule to the Budget Implementation Act, 2000 (Skidegate, Spallumcheen and Whitecap Dakota First Nation Bands)**

**Décret modifiant l'annexe de la Loi d'exécution du budget de 2000 (les bandes Skidegate, Spallumcheen et Whitecap Dakota First Nation)**

P.C. 2002-1778 24 October, 2002

C.P. 2002-1778 24 octobre 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Finance, pursuant to section 29 of the *Budget Implementation Act, 2000*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending the Schedule to the Budget Implementation Act, 2000 (Skidegate, Spallumcheen and Whitecap Dakota First Nation Bands)*.

Sur recommandation du ministre des Finances et en vertu de l'article 29 de la *Loi d'exécution du budget de 2000*<sup>a</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret modifiant l'annexe de la Loi d'exécution du budget de 2000 (les bandes Skidegate, Spallumcheen et Whitecap Dakota First Nation)*, ci-après.

**ORDER AMENDING THE SCHEDULE TO THE BUDGET IMPLEMENTATION ACT, 2000 (SKIDEGATE, SPALLUMCHEEN AND WHITECAP DAKOTA FIRST NATION BANDS)**

**DÉCRET MODIFIANT L'ANNEXE DE LA LOI D'EXÉCUTION DU BUDGET DE 2000 (LES BANDES SKIDEGATE, SPALLUMCHEEN ET WHITECAP DAKOTA FIRST NATION)**

AMENDMENT

MODIFICATION

**1. The schedule to the *Budget Implementation Act, 2000*<sup>1</sup> is amended by adding the following after item 16:**

**1. L'annexe de la *Loi d'exécution du budget de 2000*<sup>1</sup> est modifiée par adjonction, après l'article 16, de ce qui suit :**

- 17. Skidegate
- 18. Spallumcheen
- 19. Whitecap Dakota First Nation

- 17. Skidegate
- 18. Spallumcheen
- 19. Whitecap Dakota First Nation

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

**2. This Order comes into force on the day on which it is registered.**

**2. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

*(Ce résumé ne fait pas partie du décret.)*

**Description**

**Description**

The *Budget Implementation Act, 2000* allows First Nations listed in the schedule to that Act to impose a GST-type tax on sales of alcoholic beverages, fuel and tobacco on their reserves. The First Nations interested in imposing a tax pursuant to the *Budget Implementation Act, 2000* are required to enter into a Tax Administration Agreement with Canada under which Canada will administer the First Nation tax on behalf of the First Nation. The legislation allows for additions of the names of First Nations to the schedule through an Order in Council.

La *Loi d'exécution du budget de 2000* permet aux premières nations dont le nom figure à l'annexe de cette loi d'imposer une taxe à la valeur ajoutée (l'équivalent de la TPS) sur les ventes de boissons alcoolisées, de carburant et de tabac effectuées dans leurs réserves. Les premières nations qui sont disposées à imposer une telle taxe doivent conclure, avec le Canada, un accord d'application en vertu duquel le Canada s'engage à administrer la taxe pour le compte de la première nation. La *Loi d'exécution du budget de 2000* prévoit que le gouverneur en conseil peut, par décret, ajouter le nom de premières nations à l'annexe.

<sup>a</sup> S.C. 2000, c. 14  
<sup>1</sup> S.C. 2000, c. 14

<sup>a</sup> L.C. 2000, ch. 14  
<sup>1</sup> L.C. 2000, ch. 14

### **Alternatives**

The name of a First Nation can be added to the schedule through an order or by amending the *Budget Implementation Act, 2000*. An order appears more appropriate and expedient as additions to the list are a technical matter and would be required on a regular basis.

### **Benefits and Costs**

Through the *Budget Implementation Act, 2000*, the federal government has helped interested First Nations achieve a greater degree of self-reliance, accountability and self-government and is doing so in a way that emphasizes tax coordination and cooperation between First Nations and the Government of Canada. The cost increase resulting from the addition of First Nations to the schedule is marginal. These taxes are administered by the Canada Customs and Revenue Agency, which has already received funding to cover the costs of administering additional First Nations sales taxes.

### **Consultation**

Each First Nation involved has asked, through Band Council Resolutions, that its name be included in the schedule to the *Budget Implementation Act, 2000*.

### **Compliance and Enforcement**

The *Budget Implementation Act, 2000* and the *Excise Tax Act* provide the necessary compliance and enforcement mechanisms for these measures.

### **Contact**

Éric Marion  
Intergovernmental Tax Policy, Research and Evaluation  
Division  
Department of Finance  
140 O'Connor Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0G5  
Telephone: (613) 992-3894

### **Solutions envisagées**

Le nom d'une première nation peut être ajouté à l'annexe par décret ou par modification de la *Loi d'exécution du budget de 2000*. La voie du décret est préférable dans les circonstances et est plus rapide puisqu'un tel ajout est une modification d'ordre technique qui sera effectué de façon régulière.

### **Avantages et coûts**

Par la *Loi d'exécution du budget de 2000*, le gouvernement fédéral a permis aux premières nations intéressées de parvenir à un plus haut degré d'autodéveloppement, de responsabilité et d'autonomie gouvernementale dans un contexte qui favorise la coordination et la coopération fiscales entre les premières nations et le gouvernement du Canada. L'augmentation des coûts rattachés à l'ajout à l'annexe du nom de premières nations est marginale. Les taxes en question sont administrées par l'Agence des douanes et du revenu du Canada, qui a déjà reçu les fonds nécessaires pour couvrir les coûts liés à l'application d'autres taxes de vente de premières nations.

### **Consultations**

Chacune des premières nations impliquées a demandé que son nom soit ajouté à l'annexe au moyen d'une résolution de son conseil de bande.

### **Respect et exécution**

Les modalités nécessaires sont prévues par la *Loi d'exécution du budget de 2000* et la *Loi sur la taxe d'accise*.

### **Personne-ressource**

Éric Marion  
Division de la politique fiscale intergouvernementale,  
de l'évaluation et de la recherche  
Ministère des Finances  
140, rue O'Connor  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0G5  
Téléphone : (613) 992-3894

Registration  
SOR/2002-377 24 October, 2002

EMPLOYMENT INSURANCE ACT

## Regulations Amending the Employment Insurance Regulations

### RESOLUTION

The Canada Employment Insurance Commission, pursuant to section 55 of the *Employment Insurance Act*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Employment Insurance Regulations*.

September 20, 2002

P.C. 2002-1785 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Human Resources Development, pursuant to section 55 of the *Employment Insurance Act*<sup>a</sup>, hereby approves the annexed *Regulations Amending the Employment Insurance Regulations*, made by the Canada Employment Insurance Commission.

### REGULATIONS AMENDING THE EMPLOYMENT INSURANCE REGULATIONS

#### AMENDMENTS

**1. Subsection 10(2) of the *Employment Insurance Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:**

(2) Except where subsection (1) and section 9.1 apply, if the employer cannot establish with certainty the actual number of hours of work performed by a worker or by a group of workers and for which they were remunerated, the employer and the worker or group of workers may, subject to subsection (3) and as is reasonable in the circumstances, agree on the number of hours of work that would normally be required to gain the earnings referred to in subsection (1), and, where they do so, each worker is deemed to have worked that number of hours in insurable employment.

**2. The Regulations are amended by adding the following after section 10:**

**10.01** (1) If a person is required under their contract of employment to be available for a certain period awaiting a request from their employer to work, the hours during that period are deemed to be hours of insurable employment if the person is paid for those hours at a rate equivalent or superior to the remuneration that would be paid if the person had actually worked during that period.

(2) Despite subsection (1), if a person is required by their employer under their contract of employment to be present at the

Enregistrement  
DORS/2002-377 24 octobre 2002

LOI SUR L'ASSURANCE-EMPLOI

## Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi

### RÉSOLUTION

En vertu de l'article 55 de la *Loi sur l'assurance-emploi*<sup>a</sup>, la Commission de l'assurance-emploi du Canada prend le *Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi*, ci-après.

Le 20 septembre 2002

C.P. 2002-1785 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre du Développement des ressources humaines et en vertu de l'article 55 de la *Loi sur l'assurance-emploi*<sup>a</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil agréée le *Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi*, ci-après, pris par la Commission de l'assurance-emploi du Canada.

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR L'ASSURANCE-EMPLOI

#### MODIFICATIONS

**1. Le paragraphe 10(2) du *Règlement sur l'assurance-emploi*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :**

(2) Sauf dans les cas où le paragraphe (1) et l'article 9.1 s'appliquent, si l'employeur ne peut établir avec certitude le nombre d'heures de travail effectivement accomplies par un travailleur ou un groupe de travailleurs et pour lesquelles ils ont été rémunérés, l'employeur et le travailleur ou le groupe de travailleurs peuvent, sous réserve du paragraphe (3) et si cela est raisonnable dans les circonstances, décider de concert que ce nombre est égal au nombre correspondant normalement à la rémunération visée au paragraphe (1), auquel cas chaque travailleur est réputé avoir travaillé ce nombre d'heures d'emploi assurable.

**2. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'article 10, de ce qui suit :**

**10.01** (1) Si, aux termes de son contrat de travail, une personne est tenue par son employeur de demeurer disponible pendant une certaine période de temps dans l'éventualité où ses services seraient requis, les heures comprises dans cette période sont réputées être des heures d'emploi assurable si la personne est payée pour ces heures à un taux de rémunération équivalent ou supérieur au taux qu'elle aurait touché si elle avait effectivement travaillé durant cette période.

(2) Malgré le paragraphe (1), si, aux termes du contrat de travail, l'employeur exige d'une personne qu'elle soit présente sur

<sup>a</sup> S.C. 1996, c. 23

<sup>1</sup> SOR/96-332

<sup>a</sup> L.C. 1996, ch. 23

<sup>1</sup> DORS/96-332

employer's premises for a certain period in case their services are required, the hours during that period are deemed to be hours of insurable employment if the person is paid for those hours.

**3. The portion of section 10.2 of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:**

**10.2** For the purposes of sections 9.1, 10, 10.01, 10.1 and 22,

COMING INTO FORCE

**4. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

One of the important reforms made to the Employment Insurance (EI) program in 1996 was the change from a system based on weeks of insurable employment to a system based on hours of insurable employment. The Government's intent was, and still is, to consider that a person has worked in insurable employment for the number of hours that the person has both worked and been remunerated. This basic principle governs the determination of all insurable hours of employment.

However, a court decision made by the Federal Court of Appeal (Murphy A-402-99) has challenged the basic principle on which the calculation of hours of insurable employment is based. The Court decided that under the current regulations, standby hours are insurable if they are paid even if they are not worked.

It is not the Government's intention to reform the methods used to determine the number of hours of insurable employment. Therefore, the amendments to sections 10 and 10.2 of the *Employment Insurance Regulations* are necessary and only clarify the position adopted in 1996 when the current EI system was developed.

**Alternatives**

The amendment is necessary in order to restate the Government's intent and to clarify the concept of hours of insurable employment. Consequently, no alternatives have been proposed.

**Benefits and Costs**

If this amendment is not made, access to EI benefits will become much easier and the cost of administering the employment insurance system will increase accordingly. Since this change only clarifies the existing rules, no significant financial impact is expected, either in the case of administrative costs or costs to the EI Fund.

**Consultation**

The amendments were prepared by Human Resources Development Canada (HRDC) Insurance Policy in cooperation with Strategic Policy, Legal Services, Insurance Program Services and Headquarters Systems, Canada Customs and Revenue Agency and the Department of Justice. All the parties involved support

les lieux de travail en attendant que ses services soient requis, ces heures d'attente sont réputées être des heures d'emploi assurable si elles sont rémunérées.

**3. Le passage de l'article 10.2 du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

**10.2** Pour l'application des articles 9.1, 10, 10.01, 10.1 et 22, les règles suivantes s'appliquent :

ENTRÉE EN VIGUEUR

**4. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

Un des éléments importants de la réforme du régime d'assurance-emploi (AE) en 1996 a été le passage d'un système axé sur les semaines d'emploi assurable vers un système basé sur les heures d'emploi assurable. La volonté du gouvernement était et demeure toujours de considérer qu'une personne a exercé un emploi assurable pendant le nombre d'heures qu'elle a effectivement travaillées et pour lesquelles elle a été rétribuée. Il s'agit là du principe de base guidant les méthodes de détermination des heures d'emploi assurable.

Toutefois, une décision provenant de la Cour d'appel fédérale (Murphy A-402-99) est venue remettre en cause le principe de base sur lequel repose la détermination des heures d'emploi assurable. La Cour a déterminé que selon la réglementation actuelle les heures de disponibilité, même si elles n'ont pas été travaillées, sont assurables lorsqu'elles sont payées.

Il n'est pas de l'intention du gouvernement de réformer les méthodes de déterminations des heures d'emploi assurable, ainsi les modifications aux articles 10 et 10.2 du *Règlement sur l'assurance-emploi* sont nécessaires et ne font que préciser la position adoptée en 1996 lors de l'élaboration du régime d'AE actuel.

**Solutions envisagées**

La modification est nécessaire pour réaffirmer l'intention du gouvernement et clarifier le concept d'heure d'emploi assurable, conséquemment aucune autre solution n'a été envisagée.

**Avantages et coûts**

Si cette modification n'est pas apportée, l'accès aux prestations d'AE sera grandement facilité et s'en suivra une augmentation des coûts d'administration du régime d'AE. De plus, puisque ce changement ne fait que clarifier les règles existantes, aucun impact financier n'est prévu, tant pour les coûts administratifs que pour les fonds d'AE.

**Consultations**

Le règlement a été préparé par Politique d'assurance en collaboration avec Politique stratégique, Services juridiques, Services du programme de l'assurance et Systèmes de l'administration centrale de Développement des ressources humaines Canada (DRHC), le ministère de la Justice et l'Agence des douanes et du

the proposal. This proposal was also approved by the Canada Employment Insurance Commission.

Pre-publication in the *Canada Gazette*, Part I, of the proposed changes to the regulations led to a general consultation being held with those people affected. Only certain unions are opposed to this amendment, pre-publication began on June 1, 2002 and ended on July 1, 2002. Their comments are summarized in the following three points:

- Discrimination against women and health care workers

No distinction is made based on sector or area of activity. Standby hours will now be considered insurable for all workers as long as they are remunerated at a rate that is equal to, or higher than, the regular rate.

- Since the employer exercises control over the employee when he/she is on standby, these hours are key components of the employee's employment contract and should thus be considered insurable

The amendments recognize this principle. When the employer exercises sufficiently broad control by requiring the employee to be at the workplace, waiting for an event that requires his/her intervention, these standby hours will be considered insurable if they are remunerated, regardless of the rate of pay.

- EI premiums are collected on compensation for standby hours

Compensation for standby hours is part of the employee's total remuneration. Even if no hours of insurable employment are recognized, this remuneration will still be considered when establishing the EI benefit rate. It is therefore normal to collect EI premiums on these amounts. The same principle applies in the case of a bonus: no hours of insurable employment are recognized, but EI premiums are retained.

The unions seized this opportunity to propose amendments to the EI regime (easier access, increased benefits, etc.). These comments exceed the scope of this initiative.

### **Compliance and Enforcement**

HRDC's and Canada Customs and Revenue Agency's usual compliance mechanisms will ensure that the amendments are correctly applied.

### **Contact**

Stéphane Tremblay  
Senior Policy Advisor  
Human Resources Development Canada  
Policy and Legislation Development  
Insurance Policy  
140 Promenade du Portage, 9th Floor  
Ottawa, Ontario  
K1A 0J9  
Telephone: (819) 997-8600  
FAX: (819) 953-9381

revenu du Canada. Toutes les parties intéressées soutiennent la proposition présentée. Cette proposition a également été approuvée par la Commission de l'assurance-emploi du Canada.

La publication préalable des modifications réglementaires proposées dans la *Gazette du Canada* Partie I a débuté le 1<sup>er</sup> juin 2002 pour prendre fin le 1<sup>er</sup> juillet 2002. Elle a permis une consultation générale auprès du public concerné. Seuls certains syndicats se sont opposés à cette modification. Leurs commentaires peuvent se résumer par les trois points suivants :

- Discrimination à l'égard des femmes et des travailleurs du domaine de la santé

Aucune distinction n'est faite sur la base du secteur ou du domaine d'activité. Les heures de disponibilité seront maintenant considérées assurables pour tous les travailleurs à condition qu'elles aient été rémunérées à un taux équivalent ou supérieur au taux de rémunération normal.

- Puisque l'employeur exerce un contrôle sur l'employé lorsqu'il est en disponibilité, ces heures font parties intégrantes du contrat de travail de l'employé et devraient ainsi être considérées comme étant assurable

Les modifications reconnaissent ce principe. Lorsque l'employeur exerce un contrôle suffisamment important en exigeant que l'employé soit sur les lieux de travail en attendant d'offrir sa prestation de services, ces heures de disponibilité seront réputées assurables si elles sont rémunérées et ce, peu importe le taux de rémunération.

- Des primes d'AE sont perçues des indemnités versées pour les heures d'attentes

L'indemnité versée pour compenser les heures de disponibilité fait partie de la rémunération globale de l'employé. Même si aucune heure d'emploi assurable n'était reconnue, cette rémunération sera néanmoins considérée pour établir le taux de prestations d'AE. Il est donc normal que des primes d'AE soient retenues sur ces montants. Le même principe s'applique dans le cas d'un boni, aucune heure assurable n'est reconnue mais des primes d'AE sont néanmoins retenues.

Les syndicats ont saisi cette occasion pour proposer des modifications au régime d'AE (accès plus facile, prestations accrues, etc.). Ces commentaires débordent du cadre du présent exercice.

### **Respect et exécution**

Les mécanismes de conformité usuels de DRHC et de l'Agence des douanes et du revenu du Canada feront en sorte que les modifications soient correctement appliquées.

### **Personne-ressource**

Stéphane Tremblay  
Conseiller principal en politique  
Développement des ressources humaines Canada  
Élaboration de la politique et de la législation  
Politique d'assurance  
140, Promenade du Portage, 9<sup>e</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J9  
Téléphone : (819) 997-8600  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 953-9381

Registration  
SOR/2002-378 24 October, 2002

YUKON SURFACE RIGHTS BOARD ACT

### **Order Amending the Schedule I to the Yukon Surface Rights Board Act**

P.C. 2002-1786 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to section 79 of the *Yukon Surface Rights Board Act*<sup>a</sup>, hereby makes the annexed *Order Amending Schedule I to the Yukon Surface Rights Board Act*.

#### **ORDER AMENDING SCHEDULE I TO THE YUKON SURFACE RIGHTS BOARD ACT**

##### AMENDMENTS

**1. Part I of Schedule I to the *Yukon Surface Rights Board Act*<sup>1</sup> is amended by adding the following after section 7:**

**8.** The land claims agreement entered into between Her Majesty in right of Canada as represented by the Minister, the Government of the Yukon Territory as represented by the Government Leader of the Yukon, and the Ta'an Kwach'an Council as represented by the Chief of the Ta'an Kwach'an Council, signed on January 13, 2002 and approved, given effect to and declared valid as of April 1, 2002 by Order in Council P.C. 2002-403 of March 21, 2002.

**2. Part II of Schedule I to the Act is amended by adding the following after section 7:**

**8.** The agreement entered into between Her Majesty in right of Canada as represented by the Minister, the Government of the Yukon Territory as represented by the Government Leader of the Yukon, and the Ta'an Kwach'an Council as represented by the Chief of the Ta'an Kwach'an Council, respecting government by and for the First Nation, signed on January 13, 2002 and brought into effect as of April 1, 2002 by Order in Council P.C. 2002-403 of March 21, 2002.

##### COMING INTO FORCE

**3. This Order comes into force on the day on which it is registered.**

#### **REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Order.)*

##### **Description**

The *Yukon Surface Rights Board Act* (the Act) enables Yukon First Nations who have entered into land claims agreements with Canada, the Yukon Territorial Government and other persons to make application to the Surface Rights Board respecting issues of

<sup>a</sup> S.C. 1994, c. 43  
<sup>1</sup> S.C. 1994, c. 43

Enregistrement  
DORS/2002-378 24 octobre 2002

LOI SUR L'OFFICE DES DROITS DE SURFACE DU YUKON

### **Décret modifiant l'annexe I de la Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon**

C.P. 2002-1786 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'article 79 de la *Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon*<sup>a</sup>, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret modifiant l'annexe I de la Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon*, ci-après.

#### **DÉCRET MODIFIANT L'ANNEXE I DE LA LOI SUR L'OFFICE DES DROITS DE SURFACE DU YUKON**

##### MODIFICATIONS

**1. La partie I de l'annexe I de la *Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon*<sup>1</sup> est modifiée par adjonction, après l'article 7, de ce qui suit :**

**8.** L'accord conclu entre Sa Majesté du chef du Canada — représentée par le ministre fédéral —, le gouvernement du Yukon — représenté par le chef du gouvernement du Yukon — et le Conseil des Ta'an Kwach'an — représenté par le chef du Conseil des Ta'an Kwach'an —, signé le 13 janvier 2002 et approuvé, mis en vigueur et déclaré valide le 1<sup>er</sup> avril 2002 par le décret C.P. 2002-403 du 21 mars 2002.

**2. La partie II de l'annexe I de la même loi est modifiée par adjonction, après l'article 7, de ce qui suit :**

**8.** L'accord sur l'autonomie en matière d'administration publique conclu entre Sa Majesté du chef du Canada — représentée par le ministre fédéral —, le gouvernement du Yukon — représenté par le chef du gouvernement du Yukon — et le Conseil des Ta'an Kwach'an — représenté par le chef du Conseil des Ta'an Kwach'an —, signé le 13 janvier 2002 et auquel il a été donné effet le 1<sup>er</sup> avril 2002 par le décret C.P. 2002-403 du 21 mars 2002.

##### ENTRÉE EN VIGUEUR

**3. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

#### **RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du décret.)*

##### **Description**

La *Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon* (la Loi) permet aux Premières nations du Yukon ayant conclu des ententes sur leurs revendications territoriales avec le Canada, le gouvernement du Yukon et d'autres personnes de présenter une demande

<sup>a</sup> L.C. 1994, ch. 43  
<sup>1</sup> L.C. 1994, ch. 43

right of access, including compensation for the affected Yukon First Nation. Yukon First Nations who have land claims and self-government agreements must be included in Schedule I, Part I or Part II, respectively, of the Act in order to make such applications to the Board.

When enacted in 1994 the Act included the Final and Self-Government Agreements of the first four Yukon First Nations (Champagne and Aishihik First Nations, First Nation of Nacho Nyak Dun, Teslin Tlingit Council, Vuntut Gwitchin First Nation). Since then, and pursuant to the *Yukon First Nations Land Claims Settlement Act* and the *Yukon First Nations Self-Government Act*, similar agreements have been finalized with the Little Salmon/Carmacks First Nation and the Selkirk First Nation, effective October 1, 1997, the Tr'ondëk Hwëch'in, effective September 15, 1998 and with the Ta'an Kwach'an Council, effective April 1, 2002.

In accordance with section 79 of the *Yukon Surface Rights Board Act*, an amendment may be made, by Order, to add to Schedule I, Part I and II of the Act any land claims and self-government agreements, respectively, that have been given effect pursuant to the *Yukon First Nations Land Claims Settlement Act* and the *Yukon First Nations Self-Government Act*.

This Order would include the Ta'an Kwach'an Council in Schedule I, Part I and Part II, of the Act.

#### **Alternatives**

In accordance with the enabling legislation, there are no other alternatives to this amendment. Not amending the Schedule to the Act would prevent the Ta'an Kwach'an Council and other persons from making application to the Yukon Surface Rights Board.

#### **Benefits and Costs**

This Order would have a positive effect as it would facilitate the resolution of any disputes that may occur for the Ta'an Kwach'an Council relating to issues of right of access.

There are no cost implications.

#### **Consultation**

Consultations have taken place with the Ta'an Kwach'an Council with respect to this amendment. Agreement has been received to proceed in this manner. No other parties are affected by this amendment.

#### **Compliance and Enforcement**

There are no compliance mechanisms associated with this Order.

à l'Office des droits de surface du Yukon concernant la délivrance de droits d'accès et concernant les indemnités à verser à la Première nation du Yukon touchée. Les Premières nations du Yukon qui ont conclu des ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale doivent être mentionnées aux parties I et II de l'annexe I de la Loi afin de pouvoir présenter de telles demandes à l'Office.

Lorsqu'elle a été promulguée en 1994, la Loi mentionnait les ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale des quatre Premières nations du Yukon à conclure de telles ententes (les Premières nations de Champagne et de Aishihik, la Première nation des Nacho Nyak Dun, le Conseil des Tlingits de Teslin, la Première nation des Gwitchin/Vuntut). Depuis ce temps, conformément à la *Loi sur le règlement des revendications territoriales des Premières nations du Yukon* et de la *Loi sur l'autonomie gouvernementale des Premières nations du Yukon*, des ententes semblables ont été conclues avec la Première nation de Little Salmon/Carmacks et la Première nation de Selkirk le 1<sup>er</sup> octobre 1997, avec les Tr'ondëk Hwëch'in le 15 septembre 1998 et avec le Conseil des Ta'an Kwach'an le 1<sup>er</sup> avril 2002.

En conformité avec l'article 79 de la *Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon*, une modification peut être apportée, par décret, afin d'ajouter aux Parties I et II respectivement de l'annexe I de la Loi toute entente sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale, respectivement, qui aurait pris effet en conformité avec la *Loi sur le règlement des revendications territoriales des Premières nations du Yukon* et la *Loi sur l'autonomie gouvernementale des Premières nations du Yukon*.

Ce décret ajouterait les ententes du Conseil des Ta'an Kwach'an aux parties I et II respectivement de l'annexe I de la Loi.

#### **Solutions envisagées**

En conformité avec la Loi habilitante, il n'existe pas d'autres solutions à cette modification. Le fait de ne pas modifier l'annexe de la Loi empêcherait le Conseil des Ta'an Kwach'an et d'autres personnes de présenter des demandes à l'Office des droits de surface du Yukon.

#### **Avantages et coûts**

Le présent décret aura des répercussions positives car il facilitera le règlement de tout différend pouvant se produire à l'égard du Conseil des Ta'an Kwach'an pour des questions de droit d'accès.

Ce décret ne crée aucune incidence sur les coûts.

#### **Consultations**

Des consultations ont eu lieu avec le Conseil des Ta'an Kwach'an au sujet de ces modifications. Ce dernier a approuvé les modifications et aucune autre partie n'est touchée.

#### **Respect et exécution**

Ce décret ne comporte aucune méthode de surveillance de la conformité.

**Contact**

Cindiann Sullivan  
Claims Analyst  
Comprehensive Claims  
Department of Indian Affairs and Northern Development  
10 Wellington Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0H4  
Telephone: (819) 956-0173  
FAX: (819) 953-3812

**Personne-ressource**

Cindiann Sullivan  
Analyste des revendications  
Revendications globales  
Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien  
10, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H4  
Téléphone : (819) 956-0173  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 953-3812

Registration  
SOR/2002-379 24 October, 2002

CANADA LABOUR CODE

## Regulations Amending the Canada Occupational Health and Safety Regulations

P.C. 2002-1788 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Labour, pursuant to sections 125<sup>a</sup> and 157<sup>b</sup> of the *Canada Labour Code*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canada Occupational Health and Safety Regulations*.

### REGULATIONS AMENDING THE CANADA OCCUPATIONAL HEALTH AND SAFETY REGULATIONS

#### AMENDMENT

**1. Subsection 12.10(1) of the *Canada Occupational Health and Safety Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:**

**12.10** (1) Subject to subsection (1.1), every employer shall provide a fall-protection system to any person, other than an employee who is installing or removing a fall-protection system in accordance with the instructions referred to in subsection (5), who works

- (a) from an unguarded structure or on a vehicle, at a height of more than 2.4 m above the nearest permanent safe level or above any moving parts of machinery or any other surface or thing that could cause injury to a person on contact;
- (b) from a temporary structure at a height of more than 6 m above a permanent safe level; or
- (c) from a ladder at a height of more than 2.4 m above the nearest permanent safe level where, because of the nature of the work, that person is unable to use at least one hand to hold onto the ladder.

(1.1) Where an employee is required to work on a vehicle on which it is not reasonably practicable to provide a fall-protection system, the employer shall

- (a) in consultation with the policy committee or, if there is no policy committee, the work place committee or the health and safety representative,
  - (i) perform a job safety analysis to eliminate or minimize the need for the employee to climb onto the vehicle or its load, and
  - (ii) provide every employee who is likely to climb onto the vehicle or its load with training and instruction on the safe method of climbing onto and working on the vehicle or its load;
- (b) make a report in writing to the regional health and safety officer setting out the reasons why it is not reasonably practicable to provide a fall-protection system and include the job

Enregistrement  
DORS/2002-379 24 octobre 2002

CODE CANADIEN DU TRAVAIL

## Règlement modifiant le Règlement canadien sur la santé et la sécurité au travail

C.P. 2002-1788 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre du Travail et en vertu des articles 125<sup>a</sup> et 157<sup>b</sup> du *Code canadien du travail*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement canadien sur la santé et la sécurité au travail*, ci-après.

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT CANADIEN SUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

#### MODIFICATION

**1. Le paragraphe 12.10(1) du *Règlement canadien sur la santé et la sécurité au travail*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :**

**12.10** (1) Sous réserve du paragraphe (1.1), l'employeur doit fournir un dispositif de protection contre les chutes à toute personne qui travaille dans l'une des situations qui suivent, à l'exception de l'employé qui installe ou qui démonte un tel dispositif selon les instructions visées au paragraphe (5) :

- a) sur une structure non protégée ou sur un véhicule, à une hauteur de plus de 2,4 m au-dessus du niveau permanent sûr le plus proche, ou au-dessus de pièces mobiles d'une machine ou de toute autre surface ou chose au contact desquelles elle pourrait se blesser;
- b) sur une structure temporaire qui est à plus de 6 m au-dessus d'un niveau permanent sûr;
- c) sur une échelle, lorsque la personne travaille à une hauteur de plus de 2,4 m au-dessus du niveau permanent sûr le plus proche et que, en raison de la nature de son travail, elle ne peut s'agripper à l'échelle par au moins une main.

(1.1) Lorsqu'un employé doit travailler sur un véhicule où il est en pratique impossible de lui fournir un dispositif de protection contre les chutes, l'employeur doit :

- a) en consultation avec le comité d'orientation ou, à défaut, le comité local ou le représentant :
  - (i) faire une analyse de la sécurité des tâches en vue d'éliminer la nécessité pour l'employé de grimper sur le véhicule ou sur son chargement ou de réduire les occasions de le faire,
  - (ii) fournir, à tout employé qui peut être appelé à grimper sur le véhicule ou sur son chargement, de la formation et des instructions concernant la façon sécuritaire de grimper et de travailler dans ces conditions;
- b) présenter à l'agent régional de santé et de sécurité un rapport écrit indiquant la raison pour laquelle il est en pratique impossible de fournir à l'employé un dispositif de protection contre

<sup>a</sup> S.C. 2000, c. 20, s. 5

<sup>b</sup> S.C. 2000, c. 20, s. 20

<sup>1</sup> SOR/86-304; SOR/2002-208

<sup>a</sup> L.C. 2000, ch. 20, art. 5

<sup>b</sup> L.C. 2000, ch. 20, art. 20

<sup>1</sup> DORS/86-304; DORS/2002-208

safety analysis and a description of the training and instruction referred to in paragraph (a); and

(c) provide a copy of the report referred to in paragraph (b) to the policy committee or, if there is no policy committee, the work place committee or the health and safety representative.

(1.2) The job safety analysis, training and instruction referred to in paragraph (1.1)(a) shall be reviewed every two years in consultation with the policy committee or, if there is no policy committee, the work place committee or the health and safety representative.

COMING INTO FORCE

**2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

The amendments to Part XII (Safety Materials, Equipment, Devices and Clothing) of the *Canada Occupational Health and Safety Regulations* (COHS Regulations) are made pursuant to the *Canada Labour Code*, Part II, the purpose of which is to prevent accidents and injuries arising out of, linked with or occurring in the course of employment in the federal jurisdiction.

Part XII prescribes safety materials, equipment, devices and clothing that must be used to protect employees when it is not reasonably practicable to eliminate a health or safety hazard in the work place. It also delineates the equipment that must be provided by employers and that must be used by employees.

The Regulatory Review Committee for the technical revision of the COHS Regulations at the Labour Program of Human Resources Development Canada (HRDC) directed that the current regulations be reviewed to reflect the interpretation given in a Court decision with regard to the word "structure", used in subsection 12.10(1) of the regulations. The Ontario Court (General Division) ruled in 1996 that trucks and other mobile equipment were not "structures" and, therefore, subsection 12.10(1) did not apply to them (*R. v. Provost Transport Inc.*). Given this interpretation, there is no longer a requirement to provide protection for workers who are required to climb onto objects not covered under the term "structure" as determined by the courts. This amendment will correct the anomaly and ensure that employees working on vehicles have the same protection as all other employees under federal jurisdiction.

**Alternatives**

The working group assigned to review Part XII of the COHS Regulations considered the options of retaining, revoking or amending the existing provisions. The first two options were not deemed acceptable for the following reasons:

- (a) retaining the existing provisions may not afford adequate protection to employees against injury; and
- (b) revoking regulations in the area of occupational health and safety could result in decreased protection for employees; in

les chutes, accompagné de l'analyse de la sécurité des tâches et d'une description de la formation et des instructions mentionnées à l'alinéa a);

c) fournir une copie du rapport au comité d'orientation ou, à défaut, au comité local ou au représentant.

(1.2) L'analyse de la sécurité des tâches, la formation et les instructions sont examinées tous les deux ans, en consultation avec le comité d'orientation ou, à défaut, le comité local ou le représentant.

ENTRÉE EN VIGUEUR

**2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

Les modifications apportées à la partie XII (Matériel, équipement, dispositifs, vêtements de sécurité) du *Règlement canadien sur la santé et la sécurité au travail* (RCSST) découlent de la partie II du *Code canadien du travail*, qui a pour objet de prévenir les accidents et les maladies liées à l'occupation d'un emploi relevant de la compétence fédérale.

La partie XII prescrit le matériel, l'équipement, les dispositifs et les vêtements de sécurité qui doivent être utilisés pour protéger les employés lorsqu'il est en pratique impossible d'éliminer un danger pour la santé et la sécurité qui existe dans le lieu de travail. On y décrit aussi l'équipement que l'employeur est tenu de fournir à l'employé, qui doit l'utiliser.

Le Comité d'examen de la réglementation du Programme du travail, Développement des ressources humaines Canada (DRHC), a demandé que le Règlement actuel soit révisé pour tenir compte de l'interprétation donnée par la Cour dans la décision concernant le libellé utilisé au paragraphe 12.10(1) du règlement. La Cour de l'Ontario (Division générale) a en effet décrété, en 1996, que les camions et d'autre équipement mobile ne sont pas des « structures » et, par conséquent, le paragraphe 12.10(1) ne s'applique pas à eux (*R. v. Provost Transport Inc.*). En raison de cette interprétation, il n'est plus nécessaire d'assurer la protection des travailleurs qui doivent grimper sur des objets qui ne sont pas inclus dans la définition du terme « structure » tel qu'il est déterminé par les tribunaux. La modification permettra de faire en sorte que les employés travaillant sur des véhicules bénéficient de la même protection que les autres employés de la sphère de compétence fédérale.

**Solutions envisagées**

Le groupe de travail chargé de l'examen de la partie XII du RCSST a étudié trois options, soit le maintien, l'abrogation ou la modification des dispositions en vigueur. Les deux premières options n'ont pas été jugées acceptables pour les raisons suivantes :

- a) si les dispositions en vigueur étaient maintenues telles quelles, les employés ne seraient pas protégés adéquatement contre les accidents;

addition, it is a sensitive issue for many Canadians, particularly within the labour movement.

Therefore, the existing provisions were amended to provide greater clarity and to increase worker protection.

***Benefits and Costs***

The anticipated effects of the changes to Part XII of the COHS Regulations are described in detail in the September 2, 1999 report entitled *Cost-Benefit Analysis of a Revised Regulation on Protection from Falls*. The complete report is available, on request, from the person listed in the "Contact" section of this document.

Principal Benefits

The main benefit of the revised regulations is the reduction or elimination of accidental injury and mortality in a fall from a height over 2.4 metres.

The direct economic benefits are realized mainly in the advantage to the Canadian economy as a result of the lowered risk of injury or mortality following the introduction of the regulations. There are also indirect benefits, which are the avoidance of various economic losses generated by occupational illness and accidents. Among the indirect benefits from a health and safety regulation would be, for example, improving in labour relations and in workers' morale, and saving the overtime cost of work not completed by injured or deceased workers.

Costs

Adequate fall-protection equipment and training will need to be supplied by federal jurisdiction employers to protect their workers when climbing on stationary trucks, railway cars, aircraft, and other mobile equipment.

Summary of Economic Benefits and Costs

This scenario projection is based on operational parameters.

Assumptions

- Beginning in 1999, for a period of 20 years.
- For an estimated 12,739 workers under federal jurisdiction.
- Compliance Rate at 90 percent.
- Social Discount Rate calculated at 10 percent.
- Including indirect costs and with Indirect-to-Direct-Cost Ratio taken at 1:1.
- The net effectiveness of the regulatory amendment is estimated over and above the level of fall-protection systems currently in place.

Expressed in 1997 constant dollars:

Total Benefits	\$236,851,640
Total Costs	\$ 72,329,225
Net Present Value	\$164,522,415 Benefits exceeding costs

Benefit-to-Cost Ratio 3.3:1.

b) si on abrogeait des dispositions dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail, une moins grande protection serait accordée aux employés; de plus, il s'agit d'une question délicate pour bon nombre de Canadiens, en particulier au sein du mouvement syndical.

Par conséquent, on a modifié les dispositions en vigueur pour apporter des précisions et pour protéger davantage les travailleurs.

***Avantages et coûts***

Les répercussions éventuelles de la modification proposée à la partie XII du RCSST sont exposées en détail dans le rapport intitulé *Cost-Benefit Analysis of a Revised Regulation on Protection from Falls*, du 2 septembre 1999. On peut se procurer ce rapport en s'adressant à la « personne-ressource » indiquée à la fin du présent document.

Principaux avantages

Le principal avantage du règlement modifié est la réduction ou l'élimination des blessures mortelles causées par les chutes d'une hauteur de plus de 2,4 mètres.

Les avantages directs pour l'économie canadienne viennent de la réduction des risques de blessures ou de décès qui suivra l'introduction des dispositions en question. Des avantages indirects seront aussi enregistrés; il s'agit de l'élimination de diverses pertes économiques associées aux accidents et aux maladies professionnelles. Les autres avantages indirects seraient notamment l'amélioration des relations de travail et du moral des employés ainsi que les économies réalisées parce qu'on éviterait des heures supplémentaires qui seraient autrement nécessaires pour exécuter une tâche laissée inachevée par un travailleur blessé ou tué.

Coûts

Les employeurs relevant de la compétence fédérale devront fournir de l'équipement de protection contre les chutes et de la formation connexe pour protéger les employés qui grimpent sur des camions immobiles, des wagons porte-rails, des avions et tout autre équipement mobile.

Résumé des avantages économiques et des coûts

Ce scénario se fonde sur les paramètres ci-après.

Hypothèses

- À partir de 1999, pour une période de 20 ans.
- Pour environ 12 739 travailleurs relevant de la compétence fédérale.
- Taux de conformité : 90 p. 100.
- Taux d'actualisation public : 10 p. 100.
- Comprend les coûts indirects et un ratio coût indirect/coût direct de 1 : 1.
- L'effet réel net des modifications est jugé beaucoup plus important que celui des dispositions sur les dispositifs de protection actuels contre les chutes.

En dollars constants de 1997 :

Total des avantages	236 851 640 \$
Total des coûts	72 329 225 \$
Valeur actuelle nette	164 522 415 \$ Avantages supérieurs aux coûts

Rapport avantages-coûts 3,3 : 1.

An alternate scenario was evaluated, using costs as supplied by the relevant industries on a business impact test. These costs were estimated as far greater than in the operational scenario, and after discounting using the same parameters as given above, the 20-year cost projection for this maximal scenario was \$236,291,595. Thus, by a slight margin, the total benefits still exceeded the total costs.

For a detailed methodology of this cost-benefit analysis, please refer to the Technical Note in the report of the cost-benefit analysis.

### **Consultation**

In 1986, the Labour Branch (formerly Labour Canada) established a Regulatory Review Committee for the technical revision of federal occupational health and safety legislation. This Committee consists of an equal membership drawn from organized labour and employer organizations in the federal jurisdiction.

In 1996, the Regulatory Review Committee appointed a working group to review the positions and concerns of labour, management and HRDC regarding subsection 12.10(1), which deals with fall-protection systems, of Part XII (Safety Materials, Equipment, Devices and Clothing) of the COHS Regulations. The members of the working group, representing a wide range of industrial sectors, were appointed by the Canadian Labour Congress (CLC) and by the Federally Regulated Employers in Transportation and Communications Organization (FETCO). A complete list of members is available upon request.

In the spring of 1998, employer and employee groups were asked to respond to a questionnaire designed to estimate the socio-economic impact of the implementation of the proposed amendments.

### Non Consensus Issue

After more than a year of consultation, the concerned parties could not reach consensus on the solution to the problem.

### Viewpoints of employers and employees

Employer representatives claimed that there were some situations where the industry could not comply with a blanket requirement for fall-protection. The following examples were cited: some bulk tanks, or some trucks transporting logs, wood chips or other items on a flatbed that need to be tied down. To address the safety issue, they suggested a requirement for fall protection for mobile equipment "where reasonably practicable."

Employee representatives challenged the notion that some part of the industry could not comply. In their view, workers need to be protected, either by not having to climb on top of these vehicles or by having suitable fall-protection systems in cases where they must climb.

HRDC met with representatives of employers (FETCO and Canadian Trucking Alliance) and employees (CLC). Various options were discussed but no agreement was reached. HRDC proposed possible wording for an amendment to subsection 12.10(1) at a Regulatory Review Committee meeting. Again

On a évalué un autre scénario fondé sur les coûts indiqués par les secteurs visés dans un test d'impact sur les entreprises. On a ainsi déterminé que ces coûts seraient beaucoup plus élevés que dans le cas du scénario de fonctionnement, et après avoir appliqué les mêmes paramètres que ci-dessus, le coût prévu pour 20 ans dans ce scénario maximal était de 236 291 595 \$. Donc, par une légère marge, le total des avantages est quand même supérieur au total des coûts.

Pour des précisions sur la méthode utilisée pour l'analyse avantages-coûts, voir la note technique qui se trouve dans le rapport de l'analyse coûts-avantages.

### **Consultations**

En 1986, la Direction générale du travail (anciennement Travail Canada) a créé un Comité d'examen de la réglementation qui était chargé de faire la révision technique de la législation fédérale en matière de santé et de sécurité au travail. Ce comité se compose d'un nombre égal de représentants d'organisations de travailleurs et d'organisations d'employeurs de la sphère de compétence fédérale.

En 1996, le Comité d'examen de la réglementation a confié à un groupe de travail le soin d'examiner les positions et les préoccupations des syndicats, des employeurs et de DRHC concernant le paragraphe 12.10(1), qui porte sur les dispositifs de protection contre les chutes, dans la partie XII (Matériel, équipement, dispositifs, vêtements de sécurité) du RCSST. Les membres du groupe de travail qui représentaient divers secteurs d'activité, ont été nommés par le Congrès du travail du Canada (CTC) et les Employeurs des transports et communications de régie fédérale (ETCOF). La liste complète des membres peut être fournie sur demande.

Au printemps de 1998, on a demandé à des groupes d'employeurs et d'employés de répondre à un questionnaire ayant pour objet d'évaluer l'incidence socio-économique de l'application de la modification proposée.

### Absence de consensus

Après plus d'un an de consultations, les parties intéressées ne sont pas arrivées à s'entendre sur une solution au problème.

### Point de vue des employeurs et des employés

Les représentants des employeurs ont déclaré que, dans certains cas, l'industrie ne peut pas respecter une exigence générale en ce qui concerne la protection contre les chutes. Ils ont donné des exemples tels que les tanks réfrigérants ou certains camions à plate-forme servant au transport des billots, des copeaux de bois ou d'autres articles qui y sont attachés. Comme mesure de protection, les représentants préconisaient d'exiger pour l'équipement mobile un dispositif de protection contre les chutes « dans la mesure du possible ».

Les représentants des employés ont contesté l'idée que certains secteurs de l'industrie ne pourraient pas se conformer aux exigences. Ils croient en effet qu'il faut protéger les travailleurs, soit en faisant en sorte qu'ils n'aient pas à grimper sur le dessus de ces véhicules, soit en prévoyant des dispositifs efficaces de protection contre les chutes s'ils sont obligés de grimper.

Des fonctionnaires de DRHC ont rencontré les représentants des employeurs (ETCOF et l'Alliance canadienne du camionnage) et des employés (CTC). On a alors discuté de différentes options sans toutefois parvenir à s'entendre. DRHC a proposé un libellé pour une modification au paragraphe 12.10(1) lors de la

no consensus could be obtained. After careful analysis of the situation, HRDC proposed the attached text to remedy the situation created by the Provost case.

The text of the regulations has been modified to include the term “vehicles”, which, by definition, includes trucks, rail cars, etc.

The issue raised by the employer representatives during consultation, i.e., the impossibility of certain types of truck trailers to comply with the regulations, either because of engineering problems or high monetary cost is eliminated by adding a reasonably practicable clause. Where it is not reasonably practicable to comply, the employer must justify the reason with a report to a Labour Program regional health and safety officer and the work place committee or health and safety representative. Further to this, employers must still comply with additional provisions of the regulations to ensure the health and safety of employees.

### **Pre-publication**

These amendments to subsection 12.10(1) of the COHS Regulations were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 4, 1999. However, due to continued discussions with the Canadian Trucking Alliance and the amendments to the *Canada Labour Code*, Part II in 2000, the 18-month window to proceed to the *Canada Gazette*, Part II, was exceeded.

During pre-publication of the amendments to subsection 12.10(1) in the *Canada Gazette*, Part I, consultation with employers resulted in a change in the requirement to “install” a fall-protection system. The proposed requirement to “provide” a fall-protection system offers employers greater flexibility when evaluating the best method for ensuring their employees’ protection against falls.

This regulation was pre-published once again in the *Canada Gazette*, Part I, on November 3, 2001. Comments on subsection 12.10(1) in general and specific comments on paragraph 12.10(1)(c) were received during pre-publication. Comments on subsection 12.10(1) in general were similar to those provided in 1999, and did not call for further changes since all parties agreed with the results of discussions held during the first pre-publication. As for comments on paragraph 12.10(1)(c), they resulted in a slight adjustment to the proposed amendments in order to correct an error that was introduced while redrafting the amendments.

### **Compliance and Enforcement**

The principal objective of HRDC-Labour Program’s Compliance Policy is to encourage fairer, more effective and less costly compliance activities. The objectives and techniques of compliance and the procedures and processes used to these ends are detailed in the *Canada Labour Code, Part II, Compliance Policy* issued in 2000.

The means used within the Policy to achieve the prevention of occupational injury and disease are predicated on the assumption that the majority of establishments in the federal jurisdiction

réunion du Comité d’examen de la réglementation. Là non plus, il n’y a pas eu de consensus. Après avoir analysé en profondeur la situation, DRHC propose le texte ci-joint pour corriger la situation créée par l’affaire Provost.

Le libellé du règlement a été modifié afin d’inclure une référence aux véhicules, qui par définition englobe les camions, les wagons porte-rails, etc.

La question soulevée par les représentants des employeurs pendant la consultation, c’est-à-dire l’impossibilité de se conformer aux dispositions du règlement dans le cas de certains types de remorques de camion, soit à cause de problèmes techniques, soit à cause du coût élevé, est éliminée parce qu’on ajoute « dans la mesure du possible ». En effet, s’il n’est pas possible, dans des conditions raisonnables, de le faire, l’employeur doit en expliquer la raison dans un rapport à l’agent régional de santé et de sécurité et au comité local ou au représentant en matière de santé et de sécurité. De plus, les employeurs doivent quand même satisfaire à d’autres dispositions du règlement pour assurer la santé et la sécurité des employés.

### **Publication préalable**

Cette modification au paragraphe 12.10(1) du RCSST a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I le 4 septembre 1999. Cependant, en raison des discussions qui se sont poursuivies avec l’Alliance canadienne du camionnage ainsi que la promulgation récente des modifications à la partie II du *Code canadien du travail*, le créneau de 18 mois pour procéder à la publication dans la *Gazette du Canada* Partie II a été dépassé.

Durant la publication préalable de la modification au paragraphe 12.10(1) dans la *Gazette du Canada* Partie I, une consultation auprès des employeurs a occasionné une modification à l’exigence d’« installer » un dispositif de protection contre les chutes. L’exigence proposée de « fournir » un dispositif de protection contre les chutes offre une plus grande marge de manoeuvre aux employeurs lorsqu’ils établissent la meilleure façon d’assurer la protection de leurs employés contre les chutes.

Ce règlement a été publié au préalable une deuxième fois dans la *Gazette du Canada* Partie I le 3 novembre 2001. Des commentaires sur le paragraphe 12.10(1) en général et des commentaires spécifiques sur l’alinéa 12.10(1)(c) ont été reçus lors de la publication préalable. Les commentaires sur le paragraphe 12.10(1) en général étaient semblables à ceux qui avaient été fournis en 1999 et n’ont occasionné aucun changement en raison du fait que toutes les parties étaient d’accord avec les résultats des discussions tenues lors de la première publication préalable. Quant aux commentaires sur l’alinéa 12.10(1)(c), ils ont occasionné un léger remaniement des modifications proposées pour corriger une erreur qui s’était glissée lorsque les modifications ont été rédigées de nouveau.

### **Respect et exécution**

La Politique de conformité de la Direction générale du travail de DRHC a principalement pour objet de favoriser des activités plus justes, plus efficaces et moins coûteuses en matière de conformité. Les objectifs et les techniques favorisant la conformité ainsi que les procédures et les processus utilisés à cette fin sont exposés en détail dans le document intitulé *Code canadien du travail, Partie II, Politique de conformité*, publié en 2000.

Les moyens prévus dans la Politique pour prévenir les accidents et les maladies se fondent sur l’hypothèse selon laquelle la plupart des établissements relevant de la compétence fédérale se

voluntarily comply with the *Canada Labour Code*, Part II. It is also assumed that they are willing and intend to meet their health and safety obligations.

The Policy is designed to deal effectively with non-compliance. Where non-compliance is detected, an opportunity is provided for correction suited to the situation by securing an assurance of voluntary compliance (AVC) or issuing a direction. If non-compliance persists, further action, up to and including prosecution, is initiated.

Participation in this consultative process, during the review of Part XII (Safety Materials, Equipment, Devices and Clothing) of the COHS Regulations, promotes more effective voluntary compliance by labour and management.

**Contact**

Louise Graham  
Program Advisor  
Occupational Health and Safety Policy Unit  
Human Resources Development Canada-Labour Program  
Ottawa, Ontario  
K1A 0J2  
Telephone: (819) 997-3815  
FAX: (819) 953-4830  
E-mail: [louise.graham@hrdc-drhc.gc.ca](mailto:louise.graham@hrdc-drhc.gc.ca)

conformement volontairement aux dispositions de la partie II du *Code canadien du travail*. On suppose également qu'ils ont l'intention de s'acquitter de leurs obligations concernant la santé et la sécurité.

La Politique est conçue pour traiter efficacement les cas de non-conformité. Lorsque de tels cas sont décelés, il est possible de corriger la situation par des moyens pertinents, par exemple en demandant à l'employeur de signer une promesse de conformité volontaire (PCV) ou en lui donnant une instruction. Si la non-conformité persiste, d'autres mesures peuvent être prises, qui peuvent aller jusqu'à des poursuites.

La participation aux consultations dans le cadre de l'examen de la partie XII (Matériel, équipement, dispositifs, vêtements de sécurité) du RCSST favorise une plus grande conformité volontaire de la part des syndicats et des employeurs.

**Personne-ressource**

Louise Graham  
Conseillère de programme  
Unité des politiques en santé et sécurité au travail  
Développement des ressources humaines Canada-Programme du travail  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0J2  
Téléphone : (819) 997-3815  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 953-4830  
Courriel : [louise.graham@hrdc-drhc.gc.ca](mailto:louise.graham@hrdc-drhc.gc.ca)

Registration  
SOR/2002-380 24 October, 2002

FISHERIES ACT

## Regulations Amending the British Columbia Sport Fishing Regulations, 1996

P.C. 2002-1792 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Fisheries and Oceans, pursuant to sections 43<sup>a</sup> and 79.7<sup>b</sup> of the *Fisheries Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the British Columbia Sport Fishing Regulations, 1996*.

### REGULATIONS AMENDING THE BRITISH COLUMBIA SPORT FISHING REGULATIONS, 1996

#### AMENDMENTS

**1. The definition “kokani” in subsection 2(1) of the French version of the *British Columbia Sport Fishing Regulations, 1996*<sup>1</sup> is replaced by the following:**

« kokani » Saumon rouge confiné aux eaux intérieures. (*kokanee*)

**2. Subsection 3(2) of the Regulations is replaced by the following:**

(2) These Regulations do not apply in respect of fishing in waters to which the *National Parks of Canada Fishing Regulations* apply.

**3. Section 19 of the Regulations is repealed.**

**4. (1) The portion of subsection 29(1) of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:**

29. No person shall catch and retain in any Subarea

**(2) Paragraph 29(d) of the Regulations is replaced by the following:**

(d) a lingcod that measures less than 65 cm in overall length or that measures, with the head off, less than 53 cm in length when measured along the shortest length of the body to the tip of the tail.

**5. Sections 39 and 40 of the Regulations are replaced by the following:**

**39. (1) No person shall fish for crab with more than two ring nets, dip nets and crab traps in the aggregate.**

(2) No person shall fish for crab with a ring net or crab trap unless a tag, float or buoy that bears the operator's name is attached to the net or trap.

(3) Despite subsection (2), if two crab traps are attached to one ground-line, it is sufficient to attach a tag, float or buoy that bears the operator's name to one end of the ground-line.

Enregistrement  
DORS/2002-380 24 octobre 2002

LOI SUR LES PÊCHES

## Règlement modifiant le Règlement de 1996 de pêche sportive de la Colombie-Britannique

C.P. 2002-1792 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Pêches et des Océans et en vertu des articles 43<sup>a</sup> et 79.7<sup>b</sup> de la *Loi sur les pêches*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement de 1996 de pêche sportive de la Colombie-Britannique*, ci-après.

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE 1996 DE PÊCHE SPORTIVE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

#### MODIFICATIONS

**1. La définition de « kokani », au paragraphe 2(1) de la version française du *Règlement de 1996 de pêche sportive de la Colombie-Britannique*<sup>1</sup>, est remplacée par ce qui suit :**

« kokani » Saumon rouge confiné aux eaux intérieures. (*kokanee*)

**2. Le paragraphe 3(2) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

(2) Le présent règlement ne s'applique pas à la pêche dans les eaux assujetties au *Règlement sur la pêche dans les parcs nationaux du Canada*.

**3. L'article 19 du même règlement est abrogé.**

**4. (1) Le passage du paragraphe 29(1) du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

29. Il est interdit de prendre et de garder, dans tout sous-secteur :

**(2) L'alinéa 29d) du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

d) une morue-lingue dont la longueur totale est inférieure à 65 cm ou dont la longueur, une fois la morue-lingue étêtée, est inférieure à 53 cm lorsqu'elle est mesurée sur la partie la plus courte du corps jusqu'à l'extrémité de la queue.

**5. Les articles 39 et 40 du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

**39. (1) Il est interdit de pêcher le crabe avec plus de deux bolinches, épuisettes et casiers à crabes, au total.**

(2) Il est interdit de pêcher le crabe avec un bolinche ou un casier à crabes auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur du bolinche ou du casier.

(3) Malgré le paragraphe (2), dans le cas où deux casiers à crabes sont attachés à une même ligne de fond, il suffit d'accrocher à une extrémité de celle-ci une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur des casiers.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 1, s. 12

<sup>b</sup> S.C. 1991, c. 1, s. 24

<sup>1</sup> SOR/96-137

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 1, art. 12

<sup>b</sup> L.C. 1991, ch. 1, art. 24

<sup>1</sup> DORS/96-137

**40.** (1) No person shall fish for shrimp with more than four shrimp traps.

(2) No person shall fish for shrimp with a shrimp trap unless a tag, float or buoy that bears the operator's name is attached to the trap.

(3) Despite subsection (2), if two traps are attached to one ground-line, it is sufficient to attach a tag, float or buoy that bears the operator's name to one end of the ground-line.

(4) For greater certainty, if more than two traps are attached to one ground-line, paragraph 27(6)(b) of the *Fishery (General) Regulations* applies.

**40.1** (1) No person shall fish for octopus with an octopus trap unless a tag, float or buoy that bears the operator's name is attached to the trap.

(2) Despite subsection (1), if two traps are attached to one ground-line, it is sufficient to attach a tag, float or buoy that bears the operator's name to one end of the ground-line.

(3) For greater certainty, if more than two traps are attached to one ground-line, paragraph 27(6)(b) of the *Fishery (General) Regulations* applies.

**6. The Regulations are amended by adding the following after section 41:**

**41.1** No person shall set, operate or leave unattended in the water any ring net or any crab, shrimp or octopus trap unless the tag, float or buoy attached to the ring net or trap bears the operator's name.

**7. Section 46 of the English version of the Regulations is replaced by the following:**

**46.** No person shall catch and retain in a month in any lake or stream, more than 10 chinook salmon, in the aggregate, that measure more than 50 cm in overall length.

**8. The portion of section 49 of the English version of the Regulations before the table is replaced by the following:**

**49.** No person shall fish for salmon by a method or with a type of gear or bait set out in column I of an item of the table to this section in any Subarea, lake or stream during the close time set out in column II of that item.

**9. The portion of section 57 of the English version of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:**

**57.** No person shall catch and retain in a day in any lake or stream, more than

**10. Section 59 of the Regulations is replaced by the following:**

**59.** No person shall catch and retain in a month more than two steelhead in any lake or stream.

**11. The portion of item 15 of Schedule V to the Regulations in column II is replaced by the following:**

Column II	
Item	Daily Quota
15.	200

**12. Item 24 of Schedule VIII to the Regulations is repealed.**

**40.** (1) Il est interdit de pêcher la crevette avec plus de quatre pièges à crevettes.

(2) Il est interdit de pêcher la crevette avec un piège à crevettes auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur du piège.

(3) Malgré le paragraphe (2), dans le cas où deux pièges sont attachés à une même ligne de fond, il suffit d'accrocher à une extrémité de celle-ci une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur des pièges.

(4) Il est entendu que l'alinéa 27(6)b) du *Règlement de pêche (dispositions générales)* s'applique dans le cas où plus de deux pièges sont attachés à une même ligne de fond.

**40.1** (1) Il est interdit de pêcher la poulpe avec un piège à poulpes auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur du piège.

(2) Malgré le paragraphe (1), dans le cas où deux pièges sont attachés à une même ligne de fond, il suffit d'accrocher à une extrémité de celle-ci une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur des pièges.

(3) Il est entendu que l'alinéa 27(6)b) du *Règlement de pêche (dispositions générales)* s'applique dans le cas où plus de deux pièges sont attachés à une même ligne de fond.

**6. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'article 41, de ce qui suit :**

**41.1** Il est interdit de mouiller, de manoeuvrer ou de laisser sans surveillance dans l'eau un bolinche, un casier à crabes, un piège à crevettes ou un piège à poulpes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur.

**7. L'article 46 de la version anglaise du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**46.** No person shall catch and retain in a month in any lake or stream, more than 10 chinook salmon, in the aggregate, that measure more than 50 cm in overall length.

**8. Le passage de l'article 49 de la version anglaise du même règlement précédant le tableau est remplacé par ce qui suit :**

**49.** No person shall fish for salmon by a method or with a type of gear or bait set out in column I of an item of the table to this section in any Subarea, lake or stream during the close time set out in column II of that item.

**9. Le passage de l'article 57 de la version anglaise du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :**

**57.** No person shall catch and retain in a day in any lake or stream, more than

**10. L'article 59 du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**59.** Il est interdit de prendre et de garder, en un mois, plus de deux truites arc-en-ciel anadromes dans tout lac ou ruisseau.

**11. La colonne II de l'article 15 de l'annexe V du même règlement est remplacée par ce qui suit :**

Colonne II	
Article	Contingent quotidien
15.	200

**12. L'article 24 de l'annexe VIII du même règlement est abrogé.**

**13. Items 59 and 60 of Schedule VIII to the Regulations are replaced by the following:**

Item	Column I Provision of Regulations	Column II Offence	Column III Fine (\$)
59.	39(1)	Fish for crab with more than two ring nets, dip nets and crab traps in the aggregate	150
59.1	39(2)	Fish for crab with ring net without an attached tag, float or buoy that bears operator's name	150
59.2	39(2)	Fish for crab with crab trap without an attached tag, float or buoy that bears operator's name	150
60.	40(1)	Fish for shrimp with more than four shrimp traps	150
60.1	40(2)	Fish for shrimp with shrimp trap without an attached tag, float or buoy that bears operator's name	150
60.2	40.1(1)	Fish for octopus with octopus trap without an attached tag, float or buoy that bears operator's name	150

**13. Les articles 59 et 60 de l'annexe VIII du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

Article	Colonne I Disposition du règlement	Colonne II Infraction	Colonne III Amende (\$)
59.	39(1)	Pêcher le crabe avec plus de deux bolinches, épuisettes et casiers à crabes, au total	150
59.1	39(2)	Pêcher le crabe avec un bolinche auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur	150
59.2	39(2)	Pêcher le crabe avec un casier à crabes auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur	150
60.	40(1)	Pêcher la crevette avec plus de quatre pièges à crevettes	150
60.1	40(2)	Pêcher la crevette avec un piège à crevettes auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur	150
60.2	40.1(1)	Pêcher la poulpe avec un piège à poulpes auquel n'est pas accroché une étiquette, un flotteur ou une bouée portant le nom de l'utilisateur	150

**14. Schedule VIII to the Regulations is amended by adding the following after item 61:**

Item	Column I Provision of Regulations	Column II Offence	Column III Fine (\$)
61.1	41.1	Set ring net with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.2	41.1	Set crab trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.3	41.1	Set shrimp trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.4	41.1	Set octopus trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.5	41.1	Operate ring net with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.6	41.1	Operate crab trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.7	41.1	Operate shrimp trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.8	41.1	Operate octopus trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.9	41.1	Leave unattended ring net with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.10	41.1	Leave unattended crab trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.11	41.1	Leave unattended shrimp trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150
61.12	41.1	Leave unattended octopus trap with tag, float or buoy that does not bear operator's name	150

**14. L'annexe VIII du même règlement est modifiée par adjonction, après l'article 61, de ce qui suit :**

Article	Colonne I Disposition du règlement	Colonne II Infraction	Colonne III Amende (\$)
61.1	41.1	Mouiller un bolinche dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.2	41.1	Mouiller un casier à crabes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.3	41.1	Mouiller un piège à crevettes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.4	41.1	Mouiller un piège à poulpes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.5	41.1	Manoeuvrer un bolinche dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.6	41.1	Manoeuvrer un casier à crabes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.7	41.1	Manoeuvrer un piège à crevettes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.8	41.1	Manoeuvrer un piège à poulpes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.9	41.1	Laisser sans surveillance un bolinche dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.10	41.1	Laisser sans surveillance un casier à crabes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150

Colonne I		Colonne II	Colonne III
Article	Disposition du règlement	Infraction	Amende (\$)
61.11	41.1	Laisser sans surveillance un piège à crevettes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150
61.12	41.1	Laisser sans surveillance un piège à poulpes dont l'étiquette, le flotteur ou la bouée ne porte pas le nom de l'utilisateur	150

## COMING INTO FORCE

**15. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

The *British Columbia Sport Fishing Regulations, 1996* are made pursuant to the *Fisheries Act* and control recreational fishing in the tidal and inland waters of British Columbia. The current amendments brings a number of changes to the regulatory provisions that relate to recreational fishing in the province's tidal waters. The amendments will allow more effective management of the recreational fishery while continuing to provide good recreational fishing opportunities. The changes include the following:

Change of daily recreational shrimp quota

The current quota of 5 kilograms (kg) of shrimp in the shell or 2 kg of shrimp with the head and thorax removed will be changed to a quota of 200 shrimp.

This new daily quota will allow recreational fishers to determine more easily and accurately how much shrimp they have caught without the need of weigh scales. Currently, fishers approximate the weight of their catch by half filling a 4-litre container with shrimp (heads removed). Unfortunately, this practice puts fishers at risk of unknowingly exceeding catch limits and fishery officers find the current weight quota difficult to enforce. A quota expressed as a number of shrimp is much easier to both comply with and to enforce.

Two hundred shrimp is estimated to be the closest equivalent to the current weight limits.

Identify recreational traps with operator's name

Currently, regulations require fishing gear to have a buoy attached to each end of the gear and the gear owner's name must be printed on the buoys. In addition, in the recreational shrimp, crab and octopus fisheries, trap owners are allowed to let other fishers to use their traps as long as the total number of traps per person does not exceed the maximum and the line of traps is properly marked.

For example, under the current regulatory system, an owner of 12 shrimp traps can allow three people to each operate 4 of the 12 traps (4 shrimp traps maximum per person). The owner need not be fishing at all. As a result, the 12 traps can be strung together on the same ground-line with one buoy at each end

## ENTRÉE EN VIGUEUR

**15. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

Pris en vertu de la *Loi sur les pêches*, le *Règlement de 1996 de pêche sportive de la Colombie-Britannique* régit la pêche récréative dans les eaux à marée et les eaux intérieures de la Colombie-Britannique. Les modifications touchent des dispositions réglementaires sur la pêche récréative dans les eaux à marée de la province. Les modifications permettront d'améliorer la gestion de la pêche récréative tout en continuant d'assurer de bonnes occasions de pêche récréative. Voici les modifications :

Modification du contingent quotidien de pêche récréative de la crevette

Le contingent actuel de cinq kilogrammes (kg) de crevettes en carapace ou de deux kg de crevettes sans tête ni thorax sera remplacé par un contingent de 200 crevettes.

Ce nouveau contingent quotidien permettra aux pêcheurs récréatifs de déterminer plus facilement et plus exactement la quantité de crevettes qu'ils ont prises sans avoir à utiliser une balance pour les peser. Les pêcheurs estiment actuellement le poids de leurs prises en remplissant à moitié un contenant de quatre litres de crevettes étêtées. Malheureusement, en procédant ainsi, les pêcheurs risquent de dépasser la limite de prises sans le savoir, et les agents des pêches jugent que le contingent en poids actuel est difficile à appliquer. Il est beaucoup plus facile de respecter et de faire respecter un contingent exprimé en nombre de crevettes.

On estime qu'un contingent de deux cent crevettes correspond aux limites de poids actuelles.

Identifier les pièges de pêche récréative par le nom du pêcheur

Selon le règlement actuel, une bouée doit être attachée à chaque extrémité de la ligne de pièges, et le nom du propriétaire des engins de pêche doit figurer sur les bouées. En outre, dans les pêches récréatives de la crevette, du crabe et du poulpe, les propriétaires des pièges sont autorisés à prêter leurs pièges à d'autres pêcheurs tant que le nombre total de pièges par personne ne dépasse pas le maximum permis et que la ligne de pièges est bien marquée.

Par exemple, dans le régime de réglementation actuel, un propriétaire de douze pièges à crevettes peut permettre à trois personnes d'utiliser chacune quatre de ces pièges (maximum de quatre pièges par personne). Le propriétaire n'est pas du tout obligé de pêcher. Par conséquent, les douze pièges peuvent être attachés

printed with the trap owner's name even though three other people are actually fishing those traps.

Unfortunately, in the recreational shrimp, crab and octopus fisheries, the current rule, requiring only the owner's name on the buoys, makes it difficult for enforcement personnel to determine who is actually operating (fishing) the traps. It is also difficult to ascertain who is responsible should a regulatory violation occur and has provided opportunities for poachers to overfish or exceed gear limitations.

In addition, with long lines of traps in the water, other fishers can't easily see where other fishers' gear is set and may end up setting their ground-lines over those of others, causing gear entanglements.

To more clearly identify the person responsible for fishing with the traps, this amendment will add a provision requiring the name of the operator of recreational crab, shrimp or octopus traps (i.e., the person who is *fishing* the gear) to be displayed on the buoys attached to the gear. This will effectively limit a ground-line to the gear of a single fisher, since current regulations allow only one name to be displayed on a buoy.

#### Allow marking of two traps with one buoy

Under existing regulations, each end of a ground-line must be marked with a buoy unless one end is attached to the shore. This requirement applies no matter how many traps are attached to the line. A ground-line is a rope or line which lies on the sea floor and which has traps attached at regular intervals. Buoys are attached to the ends of ground-lines with buoy lines.

The requirement to have a buoy attached to each end of a ground-line can be problematic when the ground-line is very short (i.e., only one or two traps attached). Under normal conditions, buoys and their lines tend to float around on the water's surface in response to wind and wave action. Because of this, when a buoy and line is attached to each end of a short ground-line, there is a greater risk that the two buoys and lines will become entangled which can make gear recovery difficult.

To minimize the occurrences above in the recreational shrimp, crab, and octopus fisheries, a provision will be added to the regulations to allow a ground-line with no more than two traps on it to be marked with a single buoy at one end. For ground-lines with more than two traps attached, the two-buoy rule (one at each end) will continue to apply.

#### Length measurement for lingcod

The regulations currently prohibit anglers from keeping lingcod that measure less than 65 cm in overall length. Anglers are also prohibited from retaining lingcod that are less than 53 cm in length when the head is removed. However, depending on how the head is removed (straight line vs. an angled cut), it is possible for a whole fish to be illegal (under 65 cm) while the same fish, once its head is removed, can be within the legal length limit if the measurement is taken along the longest side. This is a particular problem in the Campbell River area where the majority of lingcod are one or two centimetres under the legal retention size when whole but can be within the legal length limit when the head is removed.

à la même ligne de fond, dont chaque extrémité est reliée à une bouée portant le nom du propriétaire, même si dans les faits trois autres personnes se servent de ces pièges.

Malheureusement, dans les pêches récréatives de la crevette, du crabe et du poulpe, le règlement actuel n'exigeant que le nom du propriétaire sur les bouées rend difficile la tâche des agents des pêches qui doivent déterminer qui utilise vraiment les pièges. Il est donc difficile d'identifier la personne responsable lorsqu'une infraction au règlement est commise, et les braconniers ont la possibilité de surpêcher ou de contrevenir aux restrictions sur les engins de pêche.

De plus, lorsque de longues lignes de pièges sont mouillées, d'autres pêcheurs ne voient pas bien où ces engins sont installés et ils peuvent mouiller leurs lignes de fond sur les premières, causant ainsi l'enchevêtrement des engins.

Pour que la personne qui pêche au moyen de pièges soit plus clairement identifiée, la modification au règlement comprendra une disposition qui obligera la personne exploitant les pièges à crabes, à crevettes ou à poulpes à afficher son nom sur les bouées attachées aux engins. Ainsi, une ligne de fond ne pourra relier que les pièges utilisés par un seul pêcheur puisque le règlement actuel ne permet pas que plus d'un nom figure sur une bouée.

#### Permettre le marquage de deux pièges par une seule bouée

Selon le règlement actuel, chaque extrémité d'une ligne de fond doit être marquée par une bouée, à moins qu'une extrémité soit fixée à la rive. Cette exigence s'applique peu importe combien de pièges sont attachés à la ligne. Une ligne de fond est un câble déposé au fond de la mer et auquel des pièges sont attachés à intervalles réguliers. Les bouées sont attachées par des câbles aux extrémités des lignes de fond.

L'obligation d'attacher une bouée à chaque extrémité d'une ligne de fond peut poser problème lorsque la ligne de fond est très courte (c.-à-d., lorsque seulement un ou deux pièges y sont attachés). Dans des conditions normales, les bouées et leurs câbles ont tendance à flotter à la surface de l'eau selon l'action du vent et des vagues. Ainsi, lorsqu'une bouée et sa ligne sont attachées à chaque extrémité d'une courte ligne de fond, les deux bouées et les lignes courent plus de risque de s'enchevêtrer, ce qui peut compliquer la récupération des pièges.

Pour réduire ce problème au minimum dans les pêches récréatives de la crevette, du crabe et du poulpe, on ajoutera au règlement une disposition permettant de marquer d'une seule bouée une ligne de fond à laquelle pas plus de deux pièges sont attachés. La règle des deux bouées (une à chaque extrémité de la ligne de fond) s'appliquera toujours lorsque plus de deux pièges sont attachés à une ligne de fond.

#### Mesure de la longueur de la morue-lingue

Le règlement actuel interdit aux pêcheurs de garder une morue-lingue dont la longueur totale est inférieure à 65 cm ou dont la longueur est inférieure à 53 cm lorsque le poisson est étêté. Toutefois, selon la façon dont la tête a été coupée (coupe verticale ou coupe en biais), il est possible qu'un poisson entier soit de taille illégale (longueur totale inférieure à 65 cm) mais que le même poisson, une fois étêté, ne dépasse pas la limite de taille si on le mesure sur le côté le plus long. Il s'agit là d'un problème particulier dans la région de Campbell River, où la plupart des morues-lingues entières mesurent un ou deux centimètres de moins que la limite de taille, mais peuvent être conformes à la limite une fois qu'elles sont étêtées.

This amendment will specify that a lingcod with its head removed must be measured along the shortest length of the body to the tip of the tail. The provision will ensure that no matter how the head is removed, the length will always be measured in the same way. This amendment will improve the ability of Fisheries and Oceans Canada (DFO) to enforce the head-off lingcod size limit and will also enhance the conservation of juvenile lingcod stocks.

#### Repeal of obsolete provision

Some years ago, a provision was established under these Regulations requiring operators of charter fishing vessels, carrying sport halibut fishers, to obtain a licence from the International Pacific Halibut Commission (IPHC). At the time, the licensing provision was used to develop a list of sport charter operators for the purposes of distributing information to that industry. As the IPHC found more convenient electronic means of communicating with the charter fishing industry, the licensing requirement became obsolete.

As a result, this regulatory provision will be repealed. The amendment will have no effect on charter vessel operators or the sport fishers to whom they provide services.

#### Related ticketable offences adjustments

Adjustments will be made to the ticketable offences schedule to take into account the new gear provisions in the recreational shrimp, crab and octopus fisheries. Fines for new or adjusted offences will be commensurate with similar existing offences. For example, the fine for the existing offence of angling with more than one fishing line in certain waters is \$150.00. Similarly, the new fine for fishing using improperly identified buoys or for one operator using more than four shrimp traps will be \$150.00 respectively.

#### Technical Amendments

In addition to the above, a number of minor amendments are being made so that provisions relating to the same subject (e.g., aggregate quotas in different bodies of water) will use consistent wording and eliminate ambiguity. The need for these amendments was brought to DFO's attention by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (SJC).

#### *Alternatives*

##### Change of daily recreational shrimp quota

Maintaining a daily quota for shrimp based on a weight measurement will not address the difficulty fishers have in determining if their catch is in compliance with the regulations. Nor will the status quo deal with the problems fishery officers have in monitoring compliance.

This amendment is the only way to allow more effective enforcement of and promote better compliance with the regulations.

Cette modification précisera qu'une morue-lingue étêtée doit être mesurée sur la plus courte longueur du corps jusqu'au bout de la queue. Cette disposition assurera que la longueur sera toujours mesurée de la même façon, peu importe comment la tête est coupée. Cela améliorera la capacité de Pêches et Océans Canada (MPO) d'appliquer la limite de taille des morues-lingues étêtées ainsi que la conservation des jeunes morues-lingues.

#### Abrogation d'une disposition désuète

Il y a quelques années, on a inclus dans le règlement une disposition obligeant les exploitants de bateaux affrétés pour la pêche sportive du flétan à obtenir un permis de la Commission internationale du flétan du Pacifique (CIFP). À l'époque, cette disposition servait à dresser la liste des exploitants de bateaux affrétés pour la pêche sportive afin de distribuer de l'information à cette industrie. Comme la CIFP trouve qu'il est plus pratique de communiquer avec l'industrie par des moyens électroniques, l'obligation d'obtenir un permis est devenue désuète.

Par conséquent, cette disposition du règlement sera abrogée. La modification n'aura aucun effet sur les exploitants de bateaux de pêche affrétés ni sur leur clientèle de pêcheurs sportifs.

#### Correctifs connexes concernant les infractions pouvant faire l'objet d'une contravention

Des modifications seront apportées à l'annexe sur les infractions et les amendes pour prendre en compte les nouvelles dispositions relatives aux engins dans les pêches récréatives de la crevette, du crabe et du poulpe. Les amendes imposées pour les infractions nouvelles ou modifiées correspondront à celles déjà prévues pour des infractions semblables. Par exemple, le règlement prévoit déjà que quiconque pêche avec plus d'une ligne dans certains plans d'eau est passible d'une amende de 150 \$, et la nouvelle amende imposée à un pêcheur qui aura mal identifié ses bouées ou qui utilisera plus de quatre pièges à crevettes sera aussi de 150 \$.

#### Modifications techniques

En plus de ce qui précède, un certain nombre de modifications mineures seront apportées pour que le libellé des dispositions portant sur le même sujet (p. ex., contingents totaux dans différents plans d'eau) soit uniforme et sans ambiguïté. Le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation (CMPE) a porté à l'attention du MPO le besoin d'apporter ces modifications.

#### *Solutions envisagées*

##### Modification du contingent quotidien de pêche récréative de la crevette

Le maintien d'un contingent quotidien de crevettes exprimé en poids n'éliminerait pas la difficulté qu'ont les pêcheurs à déterminer si leurs prises sont conformes au règlement. Le statu quo ne réglerait pas non plus les problèmes qu'éprouvent les agents des pêches à surveiller la conformité.

Cette modification au règlement est la seule façon d'améliorer l'efficacité avec laquelle le règlement est appliqué et la conformité à celui-ci.

Identify recreational traps with operator's name

The status quo makes it impossible for fishery officers to determine if a trap operator is abiding by recreational trap limits. To promote better compliance and effect better enforcement of trap provisions, there is no alternative to this amendment.

Allow marking of two traps with one buoy

One alternative was to require each trap to have a buoy. Once reviewed and consulted upon, this alternative was considered too onerous for recreational fishers, as it requires twice as many buoys and buoy lines as the present amendment. The purchase of additional buoys and buoy lines could double the cost of participation in the fishery. The recreational fishing sector also expressed concerns over additional buoys interfering with navigation.

Another alternative considered was allowing all ground-lines used in these fisheries to be marked with a single buoy at one end. This option was rejected as it would not help the enforcement of trap limits. Under the existing regulations, the trap maximums in these recreational fisheries are two traps for crab, four for shrimp and no limit for octopus traps.

Ground-lines marked with single buoys would not allow Fishery officers to readily determine whether the line had one, two, four or twenty traps attached to it. It would also make it more difficult to assess recreational fishing effort.

From the fisher's point of view, more effort would be required to pull up a line with a single buoy if the line has more than two traps attached. It would also make the checking and recovery of traps more difficult. Also, for ground-lines with more than two traps, two buoys improves gear recovery if one end of the line is lost or the gear is caught on the bottom.

Length measurement for lingcod

If the method for measuring the length of lingcod with the head removed is not specified, fishers can continue to angle the cut when removing the head so as to maintain maximum length. This alternative compromises the ability of the DFO to protect juvenile lingcod, which are at low levels in the Strait of Georgia.

The alternative of not allowing the head to be removed was also considered, however, since lingcod are a large fish, they are more cumbersome to store and transport with the head attached. The current practice is to remove the head and store the fish to preserve the quality of the fish while it is being transported.

Other amendments

There are no alternatives to the amendments relating to repealing the IPHC licensing provision, to amending the ticketable offences schedule or to making the corrections pointed out by the SJC.

Identification des pièges de pêche récréative par le nom du pêcheur

Le statu quo empêcherait les agents des pêches de déterminer si un pêcheur se servant de pièges respecte les limites imposées sur les pièges de pêche récréative. Pour améliorer la conformité au règlement et l'application de celui-ci, il n'y a aucune solution de rechange à la modification.

Permettre le marquage de deux pièges par une seule bouée

Une solution de rechange consisterait à obliger les pêcheurs à marquer chaque piège par une bouée. Après examen et consultation, on a estimé que cette solution de rechange coûterait trop cher aux pêcheurs récréatifs, car ils devraient acheter deux fois plus de bouées et de câbles à bouées que pour la présente modification. Cela pourrait doubler le coût de la participation à cette pêche. Le secteur de la pêche récréative s'inquiétait aussi du fait que des bouées supplémentaires créeraient des obstacles à la navigation.

Une autre solution de rechange envisagée consiste à permettre aux pêcheurs de marquer les lignes de fond utilisées dans ces pêches par une seule bouée attachée à une extrémité de la ligne. On a rejeté cette option car elle n'aiderait pas à faire respecter les restrictions sur le nombre de pièges. Selon le règlement actuel, le nombre maximal de pièges de pêche récréative est de deux pour le crabe et de quatre pour la crevette; il n'y a aucune limite sur les pièges à poulpes.

Des lignes de fond marquées d'une seule bouée ne permettraient pas aux agents des pêches de déterminer aisément si un, deux ou vingt pièges y sont attachés. De plus, il serait plus difficile d'évaluer l'effort de pêche récréative.

Du point de vue des pêcheurs, ils déploieraient plus d'effort pour relever une ligne de fond attachée à une seule bouée si plus de deux pièges y étaient attachés. Il serait aussi plus difficile de vérifier et de récupérer les pièges. En outre, deux bouées facilitent la récupération des engins lorsque plus de deux pièges sont attachés à la ligne de fond et qu'une extrémité de la ligne est perdue ou que les engins restent accrochés au fond.

Mesure de la longueur de la morue-lingue

Si on ne précisait pas la méthode de mesure de la longueur des morues-lingues étêtées, les pêcheurs pourraient continuer à faire une coupe en biais de façon à maximiser la longueur. Cette solution de rechange compromettrait la capacité du MPO de protéger les jeunes morues-lingues, qui sont peu abondantes dans le détroit de Georgia.

On a aussi envisagé la solution de rechange consistant à interdire l'étêttement, mais, comme les morues-lingues sont de gros poissons, leur entreposage et leur transport sont plus faciles si on leur coupe la tête. La pratique actuelle consiste à les étêter et à les entreposer pour en préserver la qualité lors du transport.

Autres modifications

Il n'y a pas de solution de rechange aux modifications portant sur l'abrogation de la disposition relative au permis de la CIFP, sur l'annexe concernant les infractions et les amendes et sur les correctifs par le CMPER.

***Benefits and Costs***Change of daily recreational shrimp quota

Moving to a daily quota expressed as a number of shrimp rather than a weight measure will be easier for fishers and will improve compliance with the regulations.

The shift from a weight quota to a number quota will likely result in fishers keeping larger shrimp and releasing the smaller, immature shrimp. The targeting of larger-sized shrimp will give fishers incentive to use larger mesh nets in their traps so that excessive sorting of shrimp is not necessary.

The Department will encourage the use of larger mesh by providing informational material advocating larger mesh sizes for recreational shrimp fishing. The larger mesh will permit the escape of smaller shrimp and will allow them additional growth time.

This amendment will not impact the commercial shrimp trawl fishery as the method of fishing is different and targets the smaller species of shrimp. The recreational fishers use traps (trawl gear is not permitted) so their fishery primarily targets larger shrimp.

Identification of recreational traps and marking two traps with one buoy

With the amendment, the enforcement of the recreational trap limits will be improved as will the management of the recreational shrimp, crab and octopus fisheries.

Fishery officers will not have to contend with long lines of gear operated by multiple licence holders. Gear will be marked with the name of the operator (the fisher using it) and fishers will only haul buoys marked with their name. Clear identification of gear will make routine patrol and inspection easier. The elimination of long strings of traps will improve estimates of the number of traps deployed (i.e., fishing effort assessments) which will improve management of the fishery.

The gear identification changes will also help reduce the incidence of poaching. It will be more difficult for poachers to set unidentified traps or to haul out traps identified clearly as belonging to someone else. Gear theft may also be reduced by improved identification requirements.

Fishers will benefit by knowing where other recreational fishers have set their gear. This will minimize incidences of tangled or lost gear as fishers will be less likely to set their gear too near the equipment of others. Gear costs for fishers will be lowered slightly because of the new single buoy for a two-trap line rule.

Other amendments

The amendment relating to lingcod measurement will have no negative impact on fishers or the public as it merely clarifies how measurements are to be taken. It will, however, improve enforcement.

The new and amended ticketable offences and fines will make enforcement of the regulations easier for Fishery Officers by providing additional enforcement tools. Ticketable offences will

***Avantage et coûts***Modification du contingent quotidien de pêche récréative de la crevette

Un contingent quotidien exprimé en nombre plutôt qu'en poids de crevettes sera plus facile à respecter pour les pêcheurs et améliorera la conformité au règlement.

Un contingent en nombre de crevettes incitera les pêcheurs à garder les grosses crevettes et à remettre à l'eau les petites crevettes immatures. En ciblant ainsi les crevettes de grande taille, les pêcheurs préféreront sans doute accroître le maillage des filets de leurs pièges pour réduire le besoin de trier leurs prises.

Le MPO publiera des documents d'information préconisant l'utilisation de filets aux mailles plus grandes pour les pièges de pêche récréative de la crevette. De telles mailles permettront aux petites crevettes de s'échapper et prolongera leur période de croissance.

Cette modification n'aura aucun effet sur la pêche commerciale de la crevette au chalut puisque cette pêche recourt à une méthode différente et vise les petites espèces de crevette. Comme les pêcheurs récréatifs se servent de pièges (les chaluts leur sont interdits), leur pêche vise principalement les plus grosses crevettes.

Identification des pièges de pêche récréative et marquage de deux pièges par une seule bouée

La modification améliorera l'application des limites concernant les pièges de pêche récréative ainsi que la gestion des pêches récréatives de la crevette, du crabe et du poulpe.

Les agents des pêches n'auront plus à s'occuper de longues lignes de pièges exploités par plusieurs détenteurs de permis. Les engins seront identifiés par le nom du pêcheur qui s'en sert, et les pêcheurs ne lèveront que les pièges marqués d'une bouée portant leur nom. Des engins clairement identifiés faciliteront les patrouilles et inspections de routine. L'élimination des longues lignes de pièges améliorera les estimations du nombre de pièges en utilisation (c.-à-d., les évaluations de l'effort de pêche) et, par conséquent, la gestion de la pêche.

Les changements apportés à l'identification des engins aideront aussi à réduire le braconnage. En effet, il sera plus difficile pour les braconniers de mouiller des pièges non identifiés ou de lever des pièges clairement identifiés au nom de quelqu'un d'autre. Les exigences accrues en matière d'identification des engins pourraient aussi réduire les vols d'engins.

Il sera avantageux pour les pêcheurs de savoir où les autres pêcheurs récréatifs ont mouillé leurs engins. Cela réduira au minimum les cas d'engins enchevêtrés ou perdus en diminuant les chances que les pêcheurs mouillent leurs engins près de ceux d'autres pêcheurs. La nouvelle disposition permettant de marquer par une seule bouée les lignes à deux pièges réduira légèrement les dépenses des pêcheurs.

Autres modifications

La modification portant sur la mesure de la morue-lingue ne nuira pas aux pêcheurs ou au public, car elle ne fait que clarifier comment les mesures devront être faites. Cependant, elle améliorera l'application du règlement.

Les infractions et amendes nouvelles et modifiées faciliteront l'application du règlement par les agents des pêches en leur donnant des outils d'application supplémentaires; ces amendes

also be less onerous for potential offenders than court appearances.

No impact is anticipated by the repeal of the obsolete IPHC licensing provision. The SJC amendments will simply clarify and make similar regulatory provisions consistent with each other.

### **Consultation**

In January 2000, the Groundfish and Shellfish Subcommittee of the Sports Fishing Advisory Board (SFAB) submitted a recommendation to the main Board in favour of the proposed changes to the daily shrimp quota and to trap marking requirements. The subcommittee's recommendations were endorsed by the SFAB. The SFAB provides advice to the Department on behalf of the 645,000 tidal and non-tidal recreational fishers in the Pacific Region.

The Shrimp Sectoral Committee, the main advisory body to the Department on matters related to the shrimp-by-trap fishery, discussed the proposals on a number of occasions during 2000 and early 2001 and recommended in favour of the changes. This committee includes elected representatives of the commercial licence holders, and invited representatives of fish buyers, the provincial government, the SFAB, First Nations, and the Coastal Communities Network.

The proposed changes to the daily shrimp quota and to trap marking requirements were identified in the 2000 Shrimp and Shrimp by Trap Integrated Fishery Management Plan. This plan is distributed to all commercial licence holders and to all coastal First Nations, and is available to the public from DFO offices and on the Department's Pacific Region internet site.

### Change the daily recreational shrimp quota

The SFAB Groundfish and Shellfish Subcommittee recommended the change from a weight quota to a quota of 200 shrimp. When the recommendation went forward to the full Board, a few members suggested the proposed quota of 200 shrimp be raised to 300.

Although the proposal quota increase to 300 shrimp was supported by the SFAB, the Department explained that a daily limit of 200 shrimp was more appropriate given the growing level of effort in the recreational fishery and that the 200 piece count is equivalent to the current daily weight limit. The SFAB was satisfied that this was the appropriate decision.

In addition, some commercial fishers, represented on the Shrimp Sectoral Committee, were of the view that a daily quota of 200 pieces of shrimp for recreational fishers was too generous. Again, DFO explained that 200 shrimp was the most appropriate quota for all concerned because it maintains the status quo (equivalency with current quota) while making enforcement and compliance easier.

First Nation representatives offered no objections to this proposed change.

coûteront moins cher aux contrevenants qu'une comparution devant un tribunal.

L'abrogation de la disposition relative au permis de la CIFP ne devrait avoir aucun effet négatif. Les modifications par le CMPEP clarifieront et harmoniseront les dispositions semblables.

### **Consultations**

En janvier 2000, le Sous-comité sur les poissons de fond, les crustacés et mollusques (Groundfish and Shellfish Subcommittee) relevant du Conseil consultatif sur la pêche sportive (CCPS) a soumis une recommandation au Conseil en faveur des modifications au contingent quotidien de crevettes et aux exigences en matière de marquage des pièges. Ces recommandations ont été approuvées par le CCPS. Les pêcheurs récréatifs de la Colombie-Britannique sont représentés par le CCPS, qui conseille le ministre au nom des 645 000 pêcheurs récréatifs de la région du Pacifique.

Le Comité sectoriel de la crevette (Shrimp Sectoral Committee), le principal organe qui conseille le ministre sur les questions touchant la pêche de la crevette au piège, a discuté les propositions à plusieurs reprises en 2000 et au début de 2001 et a recommandé l'adoption des modifications. Ce comité regroupe des représentants élus des détenteurs de permis de pêche commerciale, des représentants invités des acheteurs de poisson, et des représentants du gouvernement provincial, du CCPS, des Premières nations et du Réseau des communautés côtières (Coastal Communities Network).

Les modifications proposées au contingent quotidien de crevettes et aux exigences en matière de marquage des pièges figuraient dans le Plan de gestion intégré de 2000 de la pêche de la crevette et de la crevette au piège (*2000 Shrimp and Shrimp by Trap Integrated Fishery Management Plan*). Le plan a été distribué à tous les détenteurs de permis de pêche commerciale et à toutes les Premières nations de la côte; le public peut se le procurer aux bureaux du MPO et sur le site Internet de la région du Pacifique du ministère.

### Modification au contingent quotidien de crevettes

Le Sous-comité sur les poissons de fond et les crustacés et mollusques (Groundfish and Shellfish Subcommittee) du CCPS a recommandé que l'on remplace le contingent en poids par un contingent de 200 crevettes. Lorsque la recommandation a été transmise au CCPS, quelques membres de l'organisation ont suggéré d'augmenter le contingent à 300 crevettes.

Le CCPS a appuyé cette augmentation, mais le ministère a expliqué que la limite quotidienne de 200 crevettes convient compte tenu de la croissance de l'effort de pêche et du fait que ce nombre de crevettes est équivalent au contingent en poids actuel. Le CCPS a convenu qu'il s'agissait de la bonne décision.

De plus, certains pêcheurs commerciaux représentés au Comité sectoriel de la crevette étaient d'avis qu'un contingent quotidien de pêche récréative de 200 crevettes serait trop généreux. Encore une fois, le MPO a expliqué que ce contingent est celui qui convient le plus à tous les intéressés parce qu'il maintient le statu quo (il correspond au contingent actuel) tout en facilitant l'application du règlement et la conformité à celui-ci.

Des représentants des Premières nations ne se sont pas objectés à cette modification proposée.

Identification of recreational traps with operator's name

The SFAB Groundfish and Shellfish subcommittee also recommended that the fisher's name be marked on the buoys instead of the owner's name which is the current requirement. Since existing regulations only allow one name buoy markers, ground-lines will effectively be limited to the gear of a single fisher. The SFAB unanimously endorsed this amendment.

Allow the marking of two trap ground-lines with one buoy

The SFAB was in favour of allowing one buoy to mark four trap ground-lines rather than a two trap maximum proposed in these amendments. The current maximum for crab traps per person is two while four shrimp traps is the most permitted per person.

The Department, however, determined that one buoy for a four trap ground-line was not appropriate for the following reasons:

- (1) With a longer ground-line (i.e., one with four traps), should the gear get hung-up on the bottom, the second buoy and line would allow the gear to be recovered by hauling on the other end in a different direction.
- (2) A longer 4-trap ground-line, having a buoy at each end with the same name and markings, would allow other fishers to recognize the gear of one fisher. This would prevent their setting their gear between the two buoys and thus avoid causing gear entanglements.
- (3) For longer ground-lines, there is an increased possibility of buoys being lost due to vessel traffic, of buoys failing (i.e., filling with water and sinking) or of lines breaking. In these instances, a second buoy at the opposite end of the ground-line would act as a back-up line for gear recovery.

First Nations had previously expressed concern about poaching and about increased fishing effort in these recreational fisheries (i.e., long strings of gear by more people). The changes to trap identification and marking proposed above will help to address these concerns by improving compliance and enforcement.

These amendments were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on August 10, 2002 and no comments were received.

**Compliance and Enforcement**

The amendments will improve compliance and enforcement, without any requirement for additional resources, by making it easier for both fishers and for Fishery Officers to determine that catches and trap limits are being respected.

Most recreational fishers presently put their own names on buoys and set their gear on separate lines. This change will affect poachers who set large quantities of gear under a single name. Information and education will facilitate the transition to the new regulations on ground-line buoys and marking rules and will improve compliance and enforcement in the recreational shrimp, crab and octopus fisheries.

Identification des pièges de pêche récréative par le nom du pêcheur

Le Sous-comité sur les poissons de fond et les crustacés et mollusques (Groundfish and Shellfish Subcommittee) du CCPS a aussi recommandé que les bouées portent le nom du pêcheur plutôt que celui du propriétaire exigé actuellement. Comme le règlement actuel ne permet pas que plus d'un nom figure sur une bouée, chaque ligne de fond ne pourra relier que les pièges utilisés par un seul pêcheur. Le CCPS a adopté cette modification à l'unanimité.

Permettre que deux pièges soient marqués par une seule bouée

Le CCPS était en faveur d'une disposition qui permettrait qu'une seule bouée marque quatre pièges plutôt que le maximum de deux pièges par bouée proposé dans la modification. Actuellement, une personne ne peut mouiller plus de deux pièges à crabes et plus de quatre pièges à crevettes.

Toutefois, le ministère a déterminé pour les raisons suivantes qu'il ne serait pas approprié de n'attacher qu'une seule bouée à une ligne de fond reliant quatre pièges :

- (1) Si une longue ligne de fond ou un des quatre pièges qu'elle relie restait pris au fond, la deuxième bouée et sa ligne permettraient aux engins d'être récupérés en tirant l'autre extrémité de la ligne dans une direction différente.
- (2) Les bouées, portant le même nom et les mêmes marques, à chaque extrémité d'une longue ligne de fond reliant quatre pièges permettraient aux autres pêcheurs de reconnaître l'engin d'un pêcheur et d'éviter d'étendre leur engin entre les deux bouées et de causer l'enchevêtrement des engins.
- (3) De longues lignes de fond augmentent les chances que des câbles se rompent ou que des bouées soient perdues parce qu'elles se remplissent d'eau et coulent ou en raison du passage de bateaux. Dans ces cas, une deuxième bouée à l'autre extrémité de la ligne de fond permettrait de récupérer l'engin.

Des représentants des Premières nations avaient déjà exprimé des préoccupations quant à l'effort de pêche croissant dans ces pêches récréatives (c.-à-d., davantage de pêcheurs se servant de longues lignes de pièges) et au braconnage. Les modifications qui seront apportées à l'identification et au marquage des pièges donneront suite à ces préoccupations en améliorant la conformité au règlement et l'application de celui-ci.

La publication de ces modifications a été faite dans la *Gazette du Canada* Partie I le 10 août 2002 et aucun commentaire n'a été reçu.

**Respect et exécution**

Les modifications amélioreront la conformité au règlement et l'application de celui-ci sans accroître le besoin en ressources, car elles permettront aux pêcheurs et aux agents des pêches de déterminer plus aisément si les limites relatives aux prises et aux pièges sont respectées.

La plupart des pêcheurs récréatifs affichent actuellement leur nom sur les bouées et mouillent leurs pièges au moyen de lignes distinctes. La modification touchera les braconniers qui mouillent de grandes quantités de pièges sous un même nom. Des activités d'information et d'éducation faciliteront la mise en application des nouvelles dispositions sur les bouées attachées aux lignes de fond et les règles de marquage et amélioreront la conformité et l'application dans les pêches récréatives de la crevette, du crabe et du poulpe.

These changes will be described in the biannual *British Columbia Tidal Waters Sport Fishing Guide* published by the Department and made available to all recreational harvesters and will also be described in a Departmental information pamphlet “*Advice for Recreational Shrimp Fishers*”. This pamphlet has been available to recreational fishers and other interested parties on request for the past two years, and is available on the Department’s Pacific Region Internet site. The education aspect will continue once the regulation is introduced, with Fishery Officers advising recreational trap fishers on the water. A phased-in enforcement approach of informing, warning and then charging will be adopted.

In addition, the *Fisheries Act* provides that, upon conviction, penalties for contraventions of the regulations may include fines of up to \$500,000 and/or court imposed forfeitures of fishing gear, catch, vessels and other equipment used in committing the offence. The courts may also impose licence suspensions.

**Contacts**

Wendy Grider  
 Chief, Regulations Unit  
 Conservation and Protection  
 Fisheries Management  
 Fisheries and Oceans Canada  
 470-555 West Hastings Street  
 Vancouver, British Columbia  
 V6B 5G3  
 Telephone: (604) 666-6408  
 FAX: (604) 666-4313  
 E-mail: GriderW@pac.dfo-mpo.gc.ca

Sharon Budd  
 Regulatory Analyst  
 Legislative and Regulatory Affairs  
 Department of Fisheries and Oceans  
 200 Kent Street  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0E6  
 Telephone: (613) 993-0982  
 FAX: (613) 990-2811

Ces modifications seront décrites dans le *Guide de la pêche sportive dans les eaux à marée de la Colombie-Britannique* publié deux fois par année par le ministère à l’intention de tous les pêcheurs récréatifs, ainsi que dans la brochure du ministère « *Conseils à l’intention des pêcheurs récréatifs de la crevette* » (*Advice for Recreational Shrimp Fishers*). Les pêcheurs récréatifs et les autres parties intéressées peuvent se procurer cette brochure sur demande depuis deux ans; elle est également accessible sur le site Internet de la région du Pacifique du MPO. Le volet éducation se poursuivra lorsque le règlement modifié sera mis en vigueur, car les agents des pêcheurs en informeront les pêcheurs récréatifs au piège sur les lieux de pêche. On adoptera une démarche graduelle d’application du règlement : information, avertissement, puis mise en accusation des contrevenants.

En outre, la *Loi sur les pêches* prévoit qu’une personne reconnue coupable d’une infraction au règlement est passible d’une amende pouvant atteindre 500 000 \$ et/ou d’une confiscation, imposée par le tribunal, de ses engins, de ses prises, de son bateau ou d’autre équipement ayant servi à commettre l’infraction. Le tribunal pourrait aussi ordonner la suspension du permis de pêche du contrevenant.

**Personnes-ressources**

Wendy Grider  
 Chef, Règlements  
 Conservation et Protection  
 Gestion des pêches  
 Pêches et Océans Canada  
 470-555 West Hastings Street  
 Vancouver (Colombie-Britannique)  
 V6B 5G3  
 Téléphone : (604) 666-6408  
 TÉLÉCOPIEUR : (604) 666-4313  
 Courriel : GriderW@pac.dfo-mpo.gc.ca

Sharon Budd  
 Analyste de la réglementation  
 Affaires législatives et réglementaires  
 Ministère des Pêches et des Océans  
 200, rue Kent  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0E6  
 Téléphone : (613) 993-0982  
 TÉLÉCOPIEUR : (613) 990-2811

Registration  
SOR/2002-381 24 October, 2002

FISHING AND RECREATIONAL HARBOURS ACT

**Regulations Amending the Fishing and Recreational Harbours Regulations**

P.C. 2002-1793 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Fisheries and Oceans, pursuant to section 9 of the *Fishing and Recreational Harbours Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Fishing and Recreational Harbours Regulations*.

**REGULATIONS AMENDING THE FISHING AND RECREATIONAL HARBOURS REGULATIONS**

AMENDMENTS

1. Subsections 28(1) and (2) of the *Fishing and Recreational Harbours Regulations*<sup>1</sup> are replaced by the following:

28. (1) The charges for berthage of a Canadian commercial fishing vessel and for wharfage are set out in Schedules II and III respectively.

(2) The charges for storage on harbour property are set out in Schedule IV.

2. (1) Items 1, 3, 4, 11, 19, 25, 33, 39, 43, 44, 45, 49, 52, 57, 59, 60, 77, 82, 88, 89, 93, 94, 98, 108, 119, 136, 147, 149, 152, 153, 170, 171, 175, 179, 183, 185, 197, 201, 203, 205, 208, 212, 214, 223, 227, 231, 235, 238, 239, 242, 243, 245, 246, 251, 259, 276, 280, 282, 283, 284, 298, 299, 301, 304, 307, 311, 312, 314, 315, 319, 321, 322, 331, 333, 337, 339, 347, 349, 351, 353, 354, 360, 361, 363, 364, 372, 373, 378, 386, 387, 394, 400, 408, 416, 418, 424, 425, 429, 439, 440, 450, 452, 455, 463, 476, 482, 483, 486, 488, 489, 490, 493, 495, 501, 509, 510, 517, 536, 538, 541, 547, 549, 562, 565, 566, 567, 569, 588, 603, 606, 635, 636, 645, 661, 662, 683, 685, 686, 687, 699, 700, 709, 722, 737.1, 742, 759, 760, 764, 767, 779, 780, 781, 783, 786, 788, 790, 791, 805, 806, 821, 823, 824, 828, 829, 833, 835, 837, 840, 846, 856, 857, 858, 861, 862, 863, 864, 868, 872, 883, 888, 891, 893, 901, 902, 904, 910, 912, 916, 936, 938, 958, 960, 962, 964, 971, 975, 978, 979, 990, 991, 993, 1000, 1004, 1006, 1009, 1013, 1016, 1017, 1019, 1026, 1032, 1034, 1041, 1045, 1046, 1055, 1059, 1060, 1062, 1063, 1069, 1077, 1081, 1082, 1088, 1092, 1095, 1096, 1110, 1118, 1119, 1120, 1125, 1128, 1129, 1132, 1142, 1143, 1145, 1150, 1154, 1155, 1158, 1162, 1165, 1181, 1183, 1185, 1186, 1187, 1191, 1196, 1197, 1207, 1208, 1209, 1214, 1217, 1219, 1224, 1225, 1234, 1237, 1238, 1239, 1242, 1243, 1245, 1248, 1249, 1250, 1255, 1289, 1303, 1343, 1353, 1388, 1395, 1399, 1413.1, 1420, 1424, 1426, 1438, 1439, 1463, 1465, 1466, 1468, 1480, 1486, 1487, 1488, 1491, 1498, 1531, 1536, 1541, 1542, 1546, 1550, 1551, 1552, 1558, 1573, 1592, 1603, 1610, 1621, 1646, 1648, 1652, 1659, 1660, 1680, 1682, 1707, 1712, 1719, 1743, 1744, 1764, 1780, 1850, 1888, 1891, 1899, 1900, 1981, 1997, 2004, 2084, and 2115 of Schedule I to the Regulations are repealed.

<sup>1</sup> SOR/78-767

Enregistrement  
DORS/2002-381 24 octobre 2002

LOI SUR LES PORTS DE PÊCHE ET DE PLAISANCE

**Règlement modifiant le Règlement sur les ports de pêche et de plaisance**

C.P. 2002-1793 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Pêches et des Océans et en vertu de l'article 9 de la *Loi sur les ports de pêche et de plaisance*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les ports de pêche et de plaisance*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES PORTS DE PÊCHE ET DE PLAISANCE**

MODIFICATIONS

1. Les paragraphes 28(1) et (2) du *Règlement sur les ports de pêche et de plaisance*<sup>1</sup> sont remplacés par ce qui suit :

28. (1) Les droits d'amarrage d'un bateau canadien de pêche commerciale et les droits de quaiage figurent aux annexes II et III respectivement.

(2) Les droits d'entreposage dans une propriété portuaire figurent à l'annexe IV.

2. (1) Les articles 1, 3, 4, 11, 19, 25, 33, 39, 43, 44, 45, 49, 52, 57, 59, 60, 77, 82, 88, 89, 93, 94, 98, 108, 119, 136, 147, 149, 152, 153, 170, 171, 175, 179, 183, 185, 197, 201, 203, 205, 208, 212, 214, 223, 227, 231, 235, 238, 239, 242, 243, 245, 246, 251, 259, 276, 280, 282, 283, 284, 298, 299, 301, 304, 307, 311, 312, 314, 315, 319, 321, 322, 331, 333, 337, 339, 347, 349, 351, 353, 354, 360, 361, 363, 364, 372, 373, 378, 386, 387, 394, 400, 408, 416, 418, 424, 425, 429, 439, 440, 450, 452, 455, 463, 476, 482, 483, 486, 488, 489, 490, 493, 495, 501, 509, 510, 517, 536, 538, 541, 547, 549, 562, 565, 566, 567, 569, 588, 603, 606, 635, 636, 645, 661, 662, 683, 685, 686, 687, 699, 700, 709, 722, 737.1, 742, 759, 760, 764, 767, 779, 780, 781, 783, 786, 788, 790, 791, 805, 806, 821, 823, 824, 828, 829, 833, 835, 837, 840, 846, 856, 857, 858, 861, 862, 863, 864, 868, 872, 883, 888, 891, 893, 901, 902, 904, 910, 912, 916, 936, 938, 958, 960, 962, 964, 971, 975, 978, 979, 990, 991, 993, 1000, 1004, 1006, 1009, 1013, 1016, 1017, 1019, 1026, 1032, 1034, 1041, 1045, 1046, 1055, 1059, 1060, 1062, 1063, 1069, 1077, 1081, 1082, 1088, 1092, 1095, 1096, 1110, 1118, 1119, 1120, 1125, 1128, 1129, 1132, 1142, 1143, 1145, 1150, 1154, 1155, 1158, 1162, 1165, 1181, 1183, 1185, 1186, 1187, 1191, 1196, 1197, 1207, 1208, 1209, 1214, 1217, 1219, 1224, 1225, 1234, 1237, 1238, 1239, 1242, 1243, 1245, 1248, 1249, 1250, 1255, 1289, 1303, 1343, 1353, 1388, 1395, 1399, 1413.1, 1420, 1424, 1426, 1438, 1439, 1463, 1465, 1466, 1468, 1480, 1486, 1487, 1488, 1491, 1498, 1531, 1536, 1541, 1542, 1546, 1550, 1551, 1552, 1558, 1573, 1592, 1603, 1610, 1621, 1646, 1648, 1652, 1659, 1660, 1680, 1682, 1707, 1712, 1719, 1743, 1744, 1764, 1780, 1850, 1888, 1891, 1899, 1900, 1981, 1997, 2004, 2084, et 2115 de l'annexe I du même règlement sont abrogés.

<sup>1</sup> DORS/78-767

**(2) Items 1667, 1710, 1718, 1737, 1754, 1788, 2010 and 2075 of Schedule I to the Regulations are replaced by the following:**

Item	Name or Location of Harbour
1667.	Barr'd Islands
1710.	Brown's Cove (Heatherton)
1718.	Burnt Islands
1737.	Centreville
1754.	Cook's Harbour
1788.	Fischells
2010.	Reef's Harbour
2075.	St. Phillip's

**3. The title of Schedule IV to the Regulations is replaced by the following:**

**CHARGES FOR STORAGE ON HARBOUR PROPERTY**

COMING INTO FORCE

**4. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

The *Fishing and Recreational Harbours Regulations* are made pursuant to the *Fishing and Recreational Harbours Act* and control the use of harbours under the administration of the Department of Fisheries and Oceans (DFO), in addition to listing all those harbours. The current amendment is the final step in the latest installment of the harbours divestiture program which was initiated in 1995 and will delete 333 divested harbours from the current regulations.

In February 1995, as part of the government-wide Program Review exercise, the Minister of Fisheries and Oceans announced that the entire inventory of DFO recreational harbours would be divested to minimize the costs associated with operating and repairing these facilities. The Minister also announced that the number of DFO fishing harbours would be reduced to focus on those harbours that are most important to the commercial fishing industry.

The divestiture process involves extensive site assessment, public consultation and negotiation and takes approximately two years to complete. For each divestiture candidate, DFO determines whether another organization is interested in assuming responsibility for managing the harbour. First refusal is always given to other federal departments or provincial agencies. If these agencies express no interest, then municipalities and aboriginal groups where the harbours are located are approached. After that, take-over offers from area non-profit organizations, such as cottage associations or preservation societies, are considered.

**(2) Les articles 1667, 1710, 1718, 1737, 1754, 1788, 2010 et 2075 de l'annexe I du même règlement sont remplacés par ce qui suit :**

Article	Nom du port ou du lieu où il est situé
1667.	Barr'd Islands
1710.	Brown's Cove (Heatherton)
1718.	Burnt Islands
1737.	Centreville
1754.	Cook's Harbour
1788.	Fischells
2010.	Reef's Harbour
2075.	St. Phillip's

**3. Le titre de l'annexe IV du même règlement est remplacé par ce qui suit :**

**DROITS D'ENTREPOSAGE DANS UNE  
PROPRIÉTÉ PORTUAIRE**

ENTRÉE EN VIGUEUR

**4. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

Le *Règlement sur les ports de pêche et de plaisance* a été adopté en vertu de la *Loi sur les ports de pêche et de plaisance* et contrôle l'usage des ports relevant de la compétence du ministère des Pêches et des Océans (MPO). La liste de tous les ports touchés par ce règlement se trouve à l'annexe I. La présente modification représente la dernière étape du programme de cession des ports initié en 1995 et entraînera la suppression du présent règlement des noms de 333 ports cédés.

Cette initiative découle de la participation du MPO à l'Examen des programmes réalisé à l'échelle gouvernementale. En février 1995, le ministre des Pêches et des Océans annonçait que le MPO se départirait de tout son inventaire afin de se décharger de la responsabilité et des coûts associés à l'exploitation et aux réparations de ces installations. De plus, le nombre de ports de pêche sera réduit afin de mettre l'accent sur les ports essentiels à l'industrie de pêche commerciale.

Le processus de cession comprend des évaluations de site, des consultations publiques et des négociations approfondies et il en prendra environ deux ans pour l'achever. Pour chaque candidat à la cession, le MPO détermine si une autre organisation est intéressée à devenir responsable de l'administration du port. Le gouvernement s'adresse d'abord aux autres ministères fédéraux ou organismes provinciaux. Si ces organismes ne manifestent pas d'intérêt, le gouvernement communique avec les municipalités et les groupes autochtones voisins des ports. Par la suite, la prise en charge par des organismes sans but lucratif, p. ex., les associations de propriétaires de chalets ou les sociétés de conservation est considérée.

Where an interest is expressed, negotiations are undertaken and, when finalized to the satisfaction of all concerned parties, ownership and management of the harbour is transferred. In some cases, repairs to harbour structures are either undertaken or funded by DFO to limit liability. In all cases, covenants are included in transfer documents to ensure that harbours remain open to the public for a set period (usually a minimum of five years) and that all services offered at the time of divestiture are maintained for the same period at the existing level.

Where no interest in assuming harbour management is expressed by any of the above groups, unsafe harbour structures are usually demolished and the property is offered for public sale at market value.

Since the last amendment in 1999, an additional 333 harbours (108 being fishing harbours) have been divested and their names will be deleted from the regulations. Since the divestiture initiative began in 1995, approximately 38% of DFO controlled harbours have been divested (804 of 2,137 harbours).

In addition to updating the schedule of harbours, an amendment is being made to address a concern raised by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (SJC). In 1997 with the approval of the Treasury Board, several fees contained in the regulations were repealed in favour of a non-regulated ministerial fee setting process. Unfortunately, due to an oversight, the amendments necessary to cross reference the regulatory provision to the amended fee schedules were not made. This amendment will rectify that oversight.

#### **Alternatives**

As ownership of these harbours has already been legally transferred, this amendment will simply update the regulatory list of harbours to reflect DFO's current responsibilities. There is no alternative to this amendment. Failing to delete the divested harbours from the Regulations could mislead the public into believing that DFO still has responsibility for them.

There is no alternative to the amendments to correct the discrepancies brought to DFO's attention by the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations.

#### **Benefits and Costs**

This amendment will delete from the schedule the names of the 333 harbours whose ownership and management has been legally transferred to other organizations. Amending the regulations is the final step in this round of divestitures.

This Regulation will have no impact on the public since the harbours in question have already been divested for at least six months.

The one time costs associated with divestiture will be offset by the long term savings in harbour maintenance and repair.

The divestiture of recreational harbours and the reduction in the number of fishing harbours allows the DFO to focus its resources on core fishing harbours. Core fishing harbours, properly maintained and resourced, will better serve the commercial fishing industry and the departmental mandate.

Lorsqu'un intérêt est exprimé, des négociations sont entreprises et lorsqu'elles sont achevées à la satisfaction de toutes les parties, la prise en charge et l'administration du port sont transférées. Dans certains cas, les réparations des installations portuaires sont soit entreprises, soit financées par le MPO afin de limiter la responsabilité. Dans tous les cas, les engagements sont inclus dans les documents de transfert afin de veiller à ce que les ports demeurent ouverts au public pour une période déterminée (habituellement une période de cinq ans) et que tous les services offerts au moment de la cession sont maintenus pour la même période au niveau existant.

Dans les cas où aucun des groupes mentionnés plus haut ne manifeste un intérêt pour l'administration du port, les structures des ports non sécuritaires sont habituellement démolies et la propriété est offerte au secteur privé.

Depuis la dernière modification à la réglementation, en décembre 1999, le processus s'est poursuivi, et 333 ports additionnels (dont 108 ports de pêche) ont été cédés et leur nom sera rayé de la liste de la réglementation. Depuis le début de l'initiative de cession en 1995, environ 38 % des ports administrés par le MPO ont été cédés (804 des 2 137 ports).

En plus de la mise à jour de la liste de ports, une modification est présentement apportée pour s'occuper de la question soulevée par le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation (CMP). En 1997, avec l'approbation du Conseil du Trésor, plusieurs frais compris dans le règlement ont été révoqués à la faveur d'un processus d'établissement des frais non réglementés par le ministre. Malheureusement à cause d'une erreur, les modifications nécessaires pour effectuer le renvoi à la disposition réglementaire pour modifier l'annexe des frais n'ont pas été effectuées. Cette modification corrigera l'erreur.

#### **Solutions envisagées**

La propriété de ces ports a déjà été légalement transférée et par conséquent, cette modification fera simplement une mise à jour de la liste réglementaire des ports pour refléter les présentes responsabilités du MPO. Il n'y a aucune alternative de cette modification parce que négliger de supprimer le nom des ports cédés pourrait induire le public en erreur quant à la responsabilité du MPO à l'égard d'un port en particulier.

Il n'existe pas de solution de rechange aux modifications visant à corriger les écarts portés à l'attention du MPO par le Comité mixte permanent sur l'examen de la réglementation.

#### **Avantages et coûts**

Cette modification supprimera de l'annexe le nom de 333 ports pour qui la propriété et la gestion ont déjà été transférées aux autres organisations. La modification du règlement représente la dernière étape de cette tranche de cession des ports.

Les modifications n'auront aucune répercussion sur le public parce que les ports en question ont déjà été cédés depuis au moins six mois.

Les coûts de cession ne sont pas récurrents, et les économies à long terme réalisées au chapitre de l'entretien continu et des réparations devraient compenser largement ces coûts.

La cession des ports de plaisance et la diminution du nombre de ports de pêche permet au MPO d'affecter de façon prioritaire des ressources aux ports de pêche essentiels. Lorsque ces derniers reçoivent les fonds nécessaires à leur entretien, ils peuvent mieux jouer leur rôle dans l'industrie de la pêche commerciale et permettre au MPO de s'acquitter de son mandat.

**Consultation**

The divestiture process included extensive local consultation by DFO regional and field staff familiar with the individual harbours. Before divesting the management of any harbour, consultations were held with users, local governments and community groups, provincial agencies, local Members of Parliament and interested parties. The time frame for this process was almost two years, allowing time for all interested parties to consult with the department.

The consultation component of the divestiture process is designed to ensure that all parties involved, including those using the harbours, are satisfied with the final negotiated result. Those affected by proposed divestitures were assured that all harbours to be taken over by another agency or organization will continue to be operated as public facilities with services maintained at existing levels. In addition, harbours transferred to other levels of government or non-profit organizations are made safe before divestiture. The only harbours sold to private interests are those harbours no longer in use or those for which no interest in assuming their management was expressed.

This regulatory amendment is not expected to cause any negative public reaction as the harbours in question have already been divested and this amendment is merely bringing the regulations up to date.

These Regulations were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on July 20, 2002 and no comments were received.

**Compliance and Enforcement**

The amendments are not subject to enforcement action because they are simply updating the regulations.

**Contacts**

Yolaine Maisonneuve  
Director  
Harbour Policy and Program Planning  
Small Craft Harbours  
Department of Fisheries and Oceans  
200 Kent Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E6  
Telephone: (613) 993-2972

Sharon Budd  
Regulatory Analyst  
Legislative and Regulatory Affairs  
Department of Fisheries and Oceans  
200 Kent Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0E6  
Telephone: (613) 993-0982  
FAX: (613) 990-2811

**Consultations**

Le processus de cession prévoyait de vastes consultations locales menées par des employés régionaux du MPO, le personnel sur le terrain connaissant chaque port concerné. Avant la cession de tout port, le personnel a consulté les utilisateurs, les administrations locales, les groupes communautaires, le gouvernement provincial, les députés responsables et les autres parties intéressées. Le processus s'est échelonné sur presque deux ans, ce qui a permis à tous les intéressés de donner leurs avis au ministère.

Les consultations relatives au processus de cession sont conçues afin de veiller à ce que toutes les parties, notamment celles qui utilisent les ports, soient satisfaites des résultats finaux des négociations. On a garanti aux personnes touchées par les cessions proposées que tous les services des ports pris en charge par un autre organisme continueront à être offerts au niveau actuel. De plus, avant la cession, on veille à la sécurité des ports transférés à un autre ordre de gouvernement ou à une association sans but lucratif. Les seuls ports vendus au secteur privé sont ceux qui ne sont plus utilisés ou pour lesquels aucun intérêt n'a été manifesté.

Cette modification réglementaire devrait susciter peu ou pas de réaction défavorable puisque les ports en question ont déjà été cédés et que cette modification vise simplement à actualiser le règlement.

La publication de ce règlement a été faite dans la *Gazette du Canada* Partie I et aucun commentaire n'a été reçu.

**Respect et exécution**

La modification n'entraîne aucune mesure d'application de la Loi puisqu'elle fait simplement une mise à jour du règlement.

**Personnes-ressources**

Yolaine Maisonneuve  
Directrice  
Planification des politiques et des programmes portuaires  
Ports pour petits bateaux  
Ministère des Pêches et des Océans  
200, rue Kent  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6  
Téléphone : (613) 993-2972

Sharon Budd  
Analyste en réglementation  
Affaires législatives et réglementaires  
Ministère des Pêches et des Océans  
200, rue Kent  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0E6  
Téléphone : (613) 993-0982  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 990-2811

Registration  
SOR/2002-382 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

**Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1198 — Glyphosate and Trimethylsulfonium cation)**

P.C. 2002-1794 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1198 — Glyphosate and Trimethylsulfonium cation)*.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1198 — GLYPHOSATE AND TRIMETHYLSULFONIUM CATION)**

AMENDMENTS

1. Item G.2 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:

I	II	III	IV
Item No.	Common Chemical Name	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
G.2	glyphosate	N-(phosphonomethyl) glycine, including the metabolite aminomethylphosphonic acid	35 Oat milling fractions, excluding flour
			20 Soybeans
			15 Barley and wheat milling fractions, excluding flour, oats
			10 Barley, rapeseed (canola)
			5 Peas, wheat
			4 Beans, lentils
			3 Corn, flax
			2 Kidney of cattle, goats, hogs, poultry and sheep
			0.5 Asparagus
			0.2 Liver of cattle, goats, hogs, poultry and sheep

2. The portion of item T.9 of Table II to Division 15 of Part B of the Regulations in columns I, III and IV is replaced by the following:

I	III	IV
Item No.	Common Chemical Name	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
T.9	trimethylsulfonium cation	15 Barley, oat milling fractions, excluding flour

Enregistrement  
DORS/2002-382 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

**Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1198 — glyphosate et cation triméthylsulfonium)**

C.P. 2002-1794 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1198 — glyphosate et cation triméthylsulfonium)*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1198 — GLYPHOSATE ET CATION TRIMÉTHYLSULFONIUM)**

MODIFICATIONS

1. L'article G.2 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :

I	II	III	IV
Article	Appellation chimique courante	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
G.2	glyphosate	Acide (phosphonométhyl-amino)-2 acétique, y compris le métabolite Acide aminométhylphosphonique	35 Fractions de mouture d'avoine, sauf la farine
			20 Soja
			15 Avoine, fractions de mouture de blé et d'orge, sauf la farine
			10 Colza (canola), orge
			5 Blé, pois
			4 Haricots, lentilles
			3 Lin, maïs
			2 Rognons de bovin, de chèvre, de mouton, de porc et de volaille
			0,5 Asperges
			0,2 Foie de bovin, de chèvre, de mouton, de porc et de volaille

2. Les colonnes I, III et IV de l'article T.9 du tableau II du titre 15 de la partie B du même règlement sont remplacées par ce qui suit :

I	III	IV
Article	Appellation chimique courante	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
T.9	cation triméthylsulfonium	15 Fractions de mouture d'avoine, sauf la farine, orge

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

I	III	IV
Item No.	Common Chemical Name	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
		10 Oats, rapeseed (canola)
		3 Flax, peas, wheat
		1 Beans
		0.5 Kidney and liver of cattle, goats, hogs, poultry and sheep, lentils

COMING INTO FORCE

**3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

#### Description

Glyphosate is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of annual and perennial grasses and broadleaf weeds in a wide variety of crops as pre-emergent and pre-harvest treatments. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of glyphosate, including its metabolite, resulting from this use at 20 parts per million (ppm) in soybeans, 15 ppm in barley and wheat milling fractions, excluding flour, 10 ppm in barley and oats, 5 ppm in peas and wheat, 4 ppm in lentils, 3 ppm in corn, 2 ppm in beans and 1 ppm in flax. MRLs have also been established at 2 ppm in kidney of cattle, goats, hogs, poultry and sheep; and 0.2 ppm in liver of cattle, goats, hogs, poultry and sheep to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with glyphosate. In addition, MRLs have been established for residues of trimethylsulfonium cation resulting from the use of glyphosate, formulated as trimethylsulfonium salt, at 3 ppm in wheat and 0.5 ppm in kidney and liver of cattle, goats, hogs, poultry and sheep. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of glyphosate in order to allow its use for the control of fall-seeded rye in asparagus as a pre-emergent treatment. The PMRA has also approved applications to amend the registration of glyphosate, formulated as trimethylsulfonium salt, in order to allow its use for the control of annual and perennial grasses and broadleaf weeds in barley, beans, flax, lentils, oats, peas, and rapeseed (canola) for pre-harvest management. This regulatory amendment will establish MRLs for residues of glyphosate, including its metabolite, resulting from these uses in asparagus, oat milling fractions, excluding flour, and rapeseed (canola), and amend the MRLs for beans, oats and flax, in order to permit the sale of food containing these residues. The amendment would also establish MRLs for residues of trimethylsulfonium cation in barley, beans, flax, lentils, oats, oat milling fractions, excluding flour, peas and rapeseed (canola).

I	III	IV
Article	Appellation chimique courante	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
		10 Avoine, colza (canola)
		3 Blé, lin, pois
		1 Haricots
		0,5 Foie et rognons de bovin, de chèvre, de mouton, de porc et de volaille, lentilles

ENTRÉE EN VIGUEUR

**3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

#### Description

Le glyphosate est homologué comme herbicide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les mauvaises herbes annuelles et vivaces et les latifoliées dans une grande variété de cultures en traitement de prélevée et de pré-colte. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies pour le glyphosate, y compris ses métabolites, résultant de cette utilisation. Ces LMR sont de 20 parties par million (ppm) dans le soja, de 15 ppm dans les fractions de mouture de blé et d'orge, sauf la farine, de 10 ppm dans l'orge et l'avoine, de 5 ppm dans les pois et le blé, de 4 ppm dans les lentilles, de 3 ppm dans le maïs, de 2 ppm dans les haricots et de 1 ppm dans le lin. Des LMR de 2 ppm ont aussi été établies pour les rognons de bovin, de chèvre, de porc, de mouton et de volaille, et de 0,2 ppm dans le foie de bovin, de chèvre, de porc, de mouton et de volaille afin d'englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées au glyphosate. En outre, des LMR de 3 ppm ont été établies pour les résidus du cation triméthylsulfonium résultant de l'utilisation du glyphosate, préparé en sel de triméthylsulfonium, dans le blé et de 0,5 ppm dans les rognons et le foie de bovin, de chèvre, de porc, de mouton et de volaille. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation du glyphosate afin de permettre son utilisation pour lutter contre le seigle d'automne dans les asperges en traitement de prélevée. L'ARLA a aussi approuvé des demandes de modification pour l'homologation du glyphosate, préparé en sel de triméthylsulfonium, afin de permettre son utilisation pour lutter contre les mauvaises herbes annuelles et vivaces et les latifoliées sur l'avoine, le colza (canola), les haricots, les lentilles, le lin, l'orge et les pois pour régie pré-colte. La présente modification au règlement établira des LMR pour le glyphosate, y compris ses métabolites, résultant de cette utilisation dans les asperges, le colza (canola) et les fractions de mouture d'avoine, sauf la farine, et modifierait les LMR de l'avoine, des haricots et du lin, afin de permettre la vente des aliments contenant ces résidus. Cette modification établira aussi des LMR pour les résidus du cation triméthylsulfonium dans l'avoine, le colza (canola), les

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for glyphosate, including its metabolite, of 35 ppm in oat milling fractions, excluding flour, 15 ppm in oats (increased from 10 ppm), 10 ppm in rapeseed (canola), 4 ppm in beans (increased from 2 ppm), 3 ppm in flax (increased from 1 ppm) and 0.5 ppm in asparagus, and MRLs for trimethylsulfonium cation of 15 ppm in barley and oat milling fractions, excluding flour, 10 ppm in oats and rapeseed (canola), 3 ppm in flax and peas, 1 ppm in beans and 0.5 ppm in lentils would not pose an unacceptable health risk to the public. These MRLs would cover expected residues of glyphosate and trimethylsulfonium cation in both succulent and dry beans and peas.

#### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of glyphosate and trimethylsulfonium cation, establishment of these new MRLs is necessary to support the use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

fractions de mouture d'avoine, sauf la farine, le lin, les haricots, les lentilles, l'orge et les pois.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que des LMR pour le glyphosate, y compris ses métabolites, de 35 ppm dans les fractions de mouture d'avoine, sauf la farine, de 15 ppm dans l'avoine (auparavant 10 ppm), de 10 ppm dans le colza (canola), de 4 ppm dans les haricots (auparavant 2 ppm), de 3 ppm dans le lin (auparavant 1 ppm) et de 0,5 ppm dans les asperges, et des LMR pour le cation triméthylsulfonium de 15 ppm dans les fractions de mouture d'avoine et d'orge, sauf la farine, de 10 ppm dans l'avoine et le colza (canola), de 3 ppm dans le lin et les pois, de 1 ppm dans les haricots et de 0,5 ppm dans les lentilles ne poseraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Ces LMR engloberaient les résidus prévus du glyphosate et du cation triméthylsulfonium dans les haricots et les pois frais ainsi que les haricots et les pois secs.

#### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du glyphosate et du cation triméthylsulfonium, l'établissement de nouvelles LMR est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

### **Benefits and Costs**

The above listed uses of glyphosate will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of glyphosate, its metabolite and trimethylsulfonium cation in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRLs for glyphosate and the trimethylsulfonium cation are adopted.

### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone : (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

### **Avantages et coûts**

Les utilisations susmentionnées du glyphosate permettront de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du glyphosate, y compris ses métabolites, et du cation triméthylsulfonium dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR pour le glyphosate et le cation triméthylsulfonium seront adoptées.

### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires,  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-383 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

### Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1250 — Myclobutanil)

P.C. 2002-1795 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1250 — Myclobutanil)*.

#### REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1250 — MYCLOBUTANIL)

##### AMENDMENT

1. The portion of item M.11 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> in columns II to IV is replaced by the following:

II	III	IV
Item No.	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
M.11	$\alpha$ -butyl- $\alpha$ -(4-chlorophenyl)-1 <i>H</i> -1,2,4-triazole-1-propanenitrile, including the metabolites $\alpha$ -(3-hydroxybutyl)- $\alpha$ -(4-chlorophenyl)-1 <i>H</i> -1,2,4-triazole-1-propanenitrile and $\alpha$ -(butyl-3-one)- $\alpha$ -(4-chlorophenyl)-1 <i>H</i> -1,2,4-triazole-1-propanenitrile	10 Raisins
		7 Dried peaches/nectarines
		4 Dried cherries
		2 Bananas
		1 Cherries, grapes, peaches/nectarines, peppers
		0.5 Apples, strawberries
		0.3 Balsam apples, balsam pears, bitter melons, cantaloupes, casaba melons, chayotes, Chinese cucumbers, Chinese waxgourds, citron melons, crenshaw melons, cucumbers, golden pershaw melons, gourds (edible), honey balls, honeydew melons, mango melons, Persian melons, pineapple melons, pumpkins, Santa Claus melons, snake melons, summer squash, watermelons, winter squash
		0.3 Liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep
		0.05 Fat, meat and meat by-products of cattle, goats, hogs, horses and sheep, milk
		0.02 Eggs, fat, meat and meat by-products of poultry

Enregistrement  
DORS/2002-383 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

### Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1250 — myclobutanil)

C.P. 2002-1795 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1250 — myclobutanil)*, ci-après.

#### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1250 — MYCLOBUTANIL)

##### MODIFICATION

1. Les colonnes II à IV de l'article M.11 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> sont remplacées par ce qui suit :

II	III	IV
Article	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
M.11	(Chloro-4 phényl)-2[(1 <i>H</i> -triazole-1,2,4 yl)-méthyl]-2 hexanenitrile-( <i>RS</i> ), y compris les métabolites (Chloro-4 phényl)-2(1 <i>H</i> -triazole-1,2,4 yl-1 méthyl)-2 hydroxy-5 hexanenitrile-( <i>RS</i> ) et (Chloro-4 phényl)-2(1 <i>H</i> -triazole-1,2,4 yl-1 méthyl)-2 céto-5 hexanenitrile-( <i>RS</i> )	10 Raisins secs
		7 Pêches/nectarines sèches
		4 Cerises sèches
		2 Bananes
		1 Cerises, pêches/nectarines, poivrons, raisins
		0,5 Fraises, pommes
		0,3 Cantaloups, chayottes, citrouilles, concombres, concombres de Chine, courges (comestibles), courges d'été, courges d'hiver, melons à confire, melons amers, melons ananas, melons casaba, melons chito, melons crenshaw, melons de Perse, melons golden pershaw, melons honey ball, melons honeydew, melons Santa Claus, melons serpent, pastèques, pastèques de Chine, poires de merveille, pommes de merveille
		0,3 Foie de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc
		0,05 Gras, viande et sous-produits de viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc, lait
		0,02 Gras, viande et sous-produits de viande de volaille, oeufs

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347

<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

II	III	IV
Item No.	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
	formylethyl)-1 <i>H</i> -1,2,4-triazole-1-propane nitrile	

## COMING INTO FORCE

**2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.**

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

Myclobutanil is registered under the *Pest Control Products Act* as a fungicide for the control of black rot, brown rot, cedar apple rust, gummy stem blight, leaf spot, powdery mildew, quince rust, rust and scab on apples, asparagus, cherries, cucumbers, grapes, peaches/nectarines, Saskatoon berries and tomatoes. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of myclobutanil and its metabolites, resulting from this use at 10 parts per million (ppm) in raisins, 1 ppm in cherries, grapes, and peaches/nectarines, and 0.5 ppm in apples. MRLs have also been established at 0.3 ppm in liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep, 0.05 ppm in fat, meat and meat by-products of cattle, goats, hogs, horses and sheep; and milk; and 0.02 ppm in eggs; and fat, meat and meat by-products of poultry to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with myclobutanil. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of myclobutanil in order to allow its use for the control of brown rot, leaf spot and powdery mildew on peppers. This regulatory amendment will establish MRLs for residues of myclobutanil and its metabolites resulting from this use in peppers. This amendment will also establish MRLs in dried cherries and dried peaches/nectarines, and in imported bananas, cucurbits (balsam apples, balsam pears, bitter melons, cantaloupes, casaba melons, chayotes, Chinese cucumbers, Chinese waxgourds, citron melons, crenshaw melons, cucumbers, golden pershaw melons, gourds (edible), honey balls, honeydew melons, mango melons, Persian melons, pineapple melons, pumpkins, Santa Claus melons, snake melons, summer squash, watermelons and winter squash) and strawberries, in order to permit the sale of food containing these residues.

II	III	IV
Article	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
	(1 <i>H</i> -triazole-1,2,4 yl-1 méthyl)-2 céto-5 hexanenitrile-( <i>RS</i> ) et (Chloro-4 phényl)-2(1 <i>H</i> -triazole-1,2,4 yl-1 méthyl)-2 hydroxy-5, 6-hexanenitrile-( <i>RS</i> )	

## ENTRÉE EN VIGUEUR

**2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

Le myclobutanil est homologué comme fongicide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre la nervation noire, la pourriture brune, la rouille de Virginie, le mycosphaerella, la tache des feuilles, le blanc, la rouille du cognassier, la rouille et la gale sur les amélanchiers, les asperges, les cerises, les concombres, les pêches/nectarines, les pommes, les raisins et les tomates. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies pour les résidus du myclobutanil et ses métabolites, résultant de cette utilisation. Ces LMR sont de 10 parties par million (ppm) dans les raisins secs, de 1 ppm dans les cerises, les pêches/nectarines et les raisins, et de 0,5 ppm dans les pommes. Des LMR de 0,3 ppm ont aussi été établies pour le foie de bovin, de chèvre, de porc, de cheval et de mouton et de 0,05 ppm dans le gras, la viande et les sous-produits de viande de bovin, de chèvre, de porc, de cheval et de mouton; et le lait, et de 0,02 ppm dans le gras, la viande et les sous-produits de viande de volaille; et les oeufs pour englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées au myclobutanil. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation du myclobutanil afin de permettre son utilisation pour lutter contre la pourriture brune, la tache des feuilles et le blanc sur les poivrons. La présente modification au règlement établit des LMR pour le myclobutanil résultant de cette utilisation dans les poivrons. Cette modification établit aussi des LMR dans les cerises sèches et les pêches/nectarines sèches, et les bananes, les cucurbitacées (cantaloups, chayotes, citrouilles, concombres, concombres de Chine, courges (comestibles), courges d'été, courges d'hiver, melons à confire, melons amer, melons ananas, melons casaba, melons chito, melons crenshaw, melons de Perse, melons golden pershaw, melons honey ball, melons honeydew, melons Santa Claus, melons serpent, pastèques, pastèques de Chine, poires de merveille et pommes de merveille), et les fraises importés de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for myclobutanil, including its metabolites, of 7 ppm in dried peaches/nectarines, 4 ppm in dried cherries, 2 ppm in bananas, 1 ppm in peppers, 0.5 ppm in strawberries and 0.3 ppm in cucurbits would not pose an unacceptable health risk to the public.

### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of myclobutanil, establishment of MRLs for bananas, dried cherries, cucurbits, dried peaches/nectarines, peppers and strawberries is necessary to support the use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

As a means to improve responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) was issued on February 10, 2001, to permit the immediate sale of peppers containing residues of myclobutanil with an MRL of 1 ppm while the regulatory process to formally amend the regulation is undertaken.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que des LMR pour le myclobutanil, et ses métabolites, de 7 ppm dans les pêches/nectarines sèches, de 4 ppm dans les cerises sèches, de 2 ppm dans les bananes, de 1 ppm dans les poivrons, de 0,5 ppm dans les fraises et de 0,3 ppm dans les cucurbitacées ne poseraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du myclobutanil, l'établissement des LMR pour les bananes, les cerises sèches, les cucurbitacées, les fraises, les pêches/nectarines sèches et les poivrons est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, on a accordé une autorisation de mise en marché provisoire, le 10 février 2001, afin de permettre la vente immédiate de poivrons contenant des résidus du myclobutanil, avec une LMR de 1 ppm pendant que le processus de modification du règlement suit son cours.

### **Benefits and Costs**

This regulatory amendment will provide joint benefits to consumers, the agricultural industry and importers of agricultural products as a result of improved management of pests and will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of myclobutanil and its metabolites in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization/World Health Organization Food Standards Programme the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 1, 2001. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRLs for myclobutanil are adopted.

### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

### **Avantages et coûts**

La présente modification au règlement permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable tant aux consommateurs, à l'industrie agricole qu'aux importateurs de denrées agricoles. De plus, elle va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du myclobutanil et ses métabolites dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation de l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 1<sup>er</sup> septembre 2001. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR pour le myclobutanil seront adoptées.

### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-384 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

**Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1290 — Imazethapyr)**

P.C. 2002-1796 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1290 — Imazethapyr)*.

Enregistrement  
DORS/2002-384 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

**Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1290 — imazethapyr)**

C.P. 2002-1796 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1290 — imazethapyr)*, ci-après.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1290 — IMAZETHAPYR)**

AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> is amended by adding the following before item I.2.1:

I	II	III	IV
Item No.	Common Chemical Name	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
I.2.02	imazethapyr	(±)-2-[4,5-dihydro-4-methyl-4-(1-methylethyl)-5-oxo-1 <i>H</i> -imidazol-2-yl]-5-ethyl-3-pyridinecarboxylic acid, expressed as ammonium salt	0.1 Kidney beans, lima beans, navy beans, pinto beans, runner beans, snap beans, tepary beans, wax beans

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

(*This statement is not part of the Regulations.*)

**Description**

Imazethapyr is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of annual grasses and broadleaf weeds in corn, peas and soybeans as a pre-plant incorporated treatment. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and*

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1290 — IMAZETHAPYR)**

MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> est modifié par adjonction, avant l'article I.2.1, de ce qui suit :

I	II	III	IV
Article	Appellation chimique courante	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
I.2.02	imazethapyr	Acide éthyl-5(isopropyl-4 méthyl-4 oxo-5 dihydro-4,5 1 <i>H</i> -imidazolyl-2)-2 nicotinique, exprimé sous forme de sel d'ammonium	0,1 Haricots communs, haricots d'Espagne, haricots de Lima, haricots jaunes, haricots mange-tout, haricots pinto, haricots ronds blancs, haricots tépary

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

(*Ce résumé ne fait pas partie du règlement.*)

**Description**

L'imazethapyr est homologué comme herbicide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les mauvaises herbes annuelles et les latifoliées dans le maïs, les pois et le soja en traitement de présemis avec incorporation. En vertu du

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

*Drug Regulations*, the Maximum Residue Limit (MRL) for residues of imazethapyr in any food is 0.1 parts per million (ppm).

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of imazethapyr in order to allow its use for the control of annual grasses and broadleaf weeds in beans as a pre-plant incorporated treatment. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of imazethapyr resulting from this use in beans (kidney beans, lima beans, navy beans, pinto beans, runner beans, snap beans, tepary beans and wax beans), in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for imazethapyr of 0.1 ppm in beans would not pose an unacceptable health risk to the public. This new MRL harmonizes with that established by the United States Environmental Protection Agency.

#### **Alternatives**

Even though the sale of food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm would already be prohibited by virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the establishment of an MRL of 0.1 ppm in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*, for

paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la limite maximale de résidus (LMR) pour l'imazethapyr dans n'importe quel aliment est de 0,1 partie par million (ppm).

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation de l'imazethapyr afin de permettre son utilisation pour lutter contre les mauvaises herbes annuelles et les latifoliées dans les haricots en traitement de présemis avec incorporation. La présente modification au règlement établira une LMR pour l'imazethapyr résultant de cette utilisation dans les haricots (haricots communs, haricots de Lima, haricots d'Espagne, haricots jaunes, haricots mange-tout, haricots pinto, haricots ronds blancs, haricots téparry) de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,1 ppm pour l'imazethapyr dans les haricots ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette nouvelle LMR est harmonisée avec celle établie par l'Environmental Protection Agency des États-Unis.

#### **Solutions envisagées**

Même si la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm serait déjà interdite en vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, l'établissement d'une LMR de 0,1 ppm au tableau II, titre 15, du règlement pour les résidus de l'imazethapyr

residues of imazethapyr in beans would provide more clarity regarding the applicable MRL and would clearly indicate that the appropriate risk assessment has been completed. This is in keeping with current trends towards increased openness and transparency of regulatory processes and is consistent with current practices of most pesticide regulatory agencies throughout the world.

#### **Benefits and Costs**

The use of imazethapyr in beans will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of imazethapyr in beans. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

#### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

#### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for imazethapyr is adopted.

#### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

dans les haricots indiquerait plus clairement quelle est la LMR applicable et aussi que l'évaluation appropriée du risque a été effectuée. Cette démarche suit les tendances actuelles d'ouverture et de transparence accrues des processus réglementaires et correspond aux pratiques actuelles de la plupart des organismes de réglementation de pesticides à travers le monde.

#### **Avantages et coûts**

L'utilisation de l'imazethapyr sur les haricots permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse de l'imazethapyr dans les haricots. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

#### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

#### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour l'imazethapyr sera adoptée.

#### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-385 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

**Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1301 — Fludioxonil)**

P.C. 2002-1797 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1301 — Fludioxonil)*.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1301 — FLUDIOXONIL)**

AMENDMENT

1. The portion of item F.1.2.1 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> in columns III and IV is replaced by the following:

	III	IV
Item No.	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
F.1.2.1	2	Apricots, peaches/nectarines, plums
	0.05	Fat, kidney and liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep, mustard
	0.02	Potatoes
	0.01	Meat of cattle, goats, hogs, horses and sheep, milk, rapeseed (canola)

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

(This statement is not part of the Regulations.)

**Description**

Fludioxonil is registered under the *Pest Control Products Act* as a fungicide for the control of various fungal diseases on corn, mustard, potatoes, soybeans and rapeseed (canola) as a seed/seed piece treatment. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of fludioxonil resulting from this use at 0.05 parts per million (ppm) in mustard, 0.02 p.p.m. in potatoes and 0.01 p.p.m. in rapeseed (canola). MRLs have also been established at 0.05 p.p.m. in fat, kidney and liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep and 0.01 p.p.m. in meat of cattle, goats, hogs, horses and sheep and milk to cover residues in food derived from animals fed with

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

Enregistrement  
DORS/2002-385 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

**Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1301 — fludioxonil)**

C.P. 2002-1797 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1301 — fludioxonil)*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1301 — FLUDIOXONIL)**

MODIFICATION

1. Les colonnes III et IV de l'article F.1.2.1 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> sont remplacées par ce qui suit :

	III	IV
Article	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
F.1.2.1	2	Abricots, pêches/nectarines, prunes
	0,05	Foie, gras et rognons de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc, moutarde
	0,02	Pommes de terre
	0,01	Colza (canola), lait, viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

**Description**

Le fludioxonil est homologué comme fongicide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les diverses maladies fongiques sur le colza (canola), le maïs, la moutarde, les pommes de terre et le soja comme traitement des semences. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies pour les résidus du fludioxonil résultant de cette utilisation. Ces LMR sont de 0,05 parties par million (p.p.m.) dans la moutarde, de 0,02 p.p.m. dans les pommes de terre et de 0,01 p.p.m. dans le colza (canola). Des LMR ont été aussi établies de 0,05 p.p.m. pour le foie, le gras et les rognons de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc,

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

crops treated with fludioxonil. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 p.p.m.

This regulatory amendment will establish an MRL for residues of fludioxonil in imported apricots, peaches/nectarines and plums, in order to permit the import and sale of food containing these residues.

In order to determine whether proposed MRLs are safe, the Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, conducts a dietary risk assessment. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each imported food when the pest control product is used according to use instructions in the country of origin and the intake of that food from imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for fludioxonil of 2 p.p.m. in apricots, peaches/nectarines and plums would not pose an unacceptable health risk to the public. This new MRL harmonizes with that established by the United States Environmental Protection Agency.

#### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 p.p.m. unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of fludioxonil, establishment of an MRL for apricots, peaches/nectarines and plums is necessary to support the import of food containing residues that have been shown to be safe, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

#### **Benefits and Costs**

This regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of fludioxonil in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

et de 0,01 p.p.m. pour la viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc, ainsi que le lait, pour englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées au fludioxonil. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

La présente modification au règlement établira une LMR pour le fludioxonil dans les abricots, les pêches/nectarines, et les prunes importés de manière à permettre l'importation et la vente d'aliments contenant ces résidus.

Dans le but de déterminer si la LMR proposée est sûre, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada effectue une évaluation du risque alimentaire. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment importé lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 2 ppm pour le fludioxonil dans les abricots, les pêches/nectarines et les prunes ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette nouvelle LMR est harmonisée avec celle établie par l'Environmental Protection Agency des États-Unis.

#### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du fludioxonil, l'établissement d'une LMR pour les abricots, les pêches/nectarines et les prunes est nécessaire en vue d'appuyer l'importation d'aliments contenant des résidus que l'on a démontrés sûrs, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

#### **Avantages et coûts**

Cette modification au règlement va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du fludioxonil dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

### **Consultation**

Dietary risk assessments conducted by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for fludioxonil is adopted.

### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

### **Consultations**

Les évaluations du risque alimentaire effectuées par l'ARLA sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le fludioxonil sera adoptée.

### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-386 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

### Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1303 — Fomesafen)

P.C. 2002-1798 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1303 — Fomesafen)*.

#### REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1303 — FOMESAFEN)

AMENDMENT

1. The portion of item F.2.1 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> in column IV is replaced by the following:

IV	
Item No.	Foods
F.2.1	Dry beans, lima beans, snap beans, soybeans

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

##### Description

Fomesafen is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of broadleaf weeds in dry beans, lima beans, snap beans and soybeans as a post-emergent treatment in a restricted area of the country. A Maximum Residue Limit (MRL) has been established under the *Food and Drugs Act* for residues of fomesafen resulting from this use at 0.05 parts per million (ppm) in lima beans. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to expand the registration of fomesafen in order to allow its use for the control of broadleaf weeds in dry beans, snap beans and soybeans as a post-emergent treatment in an additional area of the country. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347

<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

Enregistrement  
DORS/2002-386 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

### Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1303 — fomésafène)

C.P. 2002-1798 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1303 — fomésafène)*, ci-après.

#### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1303 — FOMÉSAFÈNE)

MODIFICATION

1. La colonne IV de l'article F.2.1 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> est remplacée par ce qui suit :

IV	
Article	Aliments
F.2.1	Haricots de Lima, haricots mange-tout, haricots secs, soja

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

##### Description

Le fomésafène est homologué comme herbicide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les latifoliées dans les haricots de Lima, les haricots mange-tout, les haricots secs et le soja en traitement de postlevée dans une région restreinte du pays. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, une limite maximale de résidus (LMR) a été établie pour les résidus du fomésafène résultant de cette utilisation de 0,5 partie par million (ppm) dans les haricots de Lima. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande pour élargir la portée de l'homologation du fomésafène afin de permettre son utilisation pour lutter contre les latifoliées dans les haricots, les haricots mange-tout et le soja en traitement de postlevée dans une autre région du pays. La présente modification au règlement

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

fomesafen resulting from this use in dry beans, snap beans and soybeans, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for fomesafen of 0.05 ppm in dry beans, snap beans and soybeans would not pose an unacceptable health risk to the public. This new MRL harmonizes with the one established by the United States Environmental Protection Agency.

#### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of fomesafen, establishment of an MRL for dry beans, snap beans and soybeans is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

#### **Benefits and Costs**

The use of fomesafen on the crops listed above will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable

établira une LMR pour le fomésafène résultant de cette utilisation dans les haricots mange-tout, les haricots secs et le soja de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,05 ppm pour le fomésafène dans les haricots mange-tout, les haricots secs et le soja ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette nouvelle LMR est harmonisée avec celle établie par l'Environmental Protection Agency des États-Unis.

#### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise, à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du fomésafène, l'établissement d'une LMR pour les haricots mange-tout, les haricots secs et le soja est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

#### **Avantages et coûts**

L'utilisation du fomésafène sur les aliments susmentionnés permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des

food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of fomesafen in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

#### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

#### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for fomesafen is adopted.

#### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du fomesafène dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

#### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

#### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le fomesafène sera adoptée.

#### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires,  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-387 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

**Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1311 — Pyridaben)**

P.C. 2002-1799 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1311 — Pyridaben)*.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1311 — PYRIDABEN)**

AMENDMENT

1. The portion of item P.8.01 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> in columns III and IV is replaced by the following:

Item No.	III	IV
	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
P.8.01	2	Strawberries
	1.5	Peaches/nectarines
	1	Peppers
	0.75	Pears
	0.5	Apples
	0.3	Grapes
	0.15	Tomatoes
	0.1	Cucumbers
	0.05	Almonds, meat of cattle, goats, horses and sheep
	0.01	Milk

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

Pyridaben is registered under the *Pest Control Products Act* as a miticide/insecticide for the control of mites on apples, cucumbers, grapes, peaches/nectarines, pears, peppers and strawberries. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of pyridaben at 2 parts per million (ppm) in strawberries, 1.5 ppm in peaches/nectarines, 1 ppm in peppers, 0.75 ppm in pears, 0.5 ppm in apples,

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

Enregistrement  
DORS/2002-387 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

**Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1311 — pyridabène)**

C.P. 2002-1799 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1311 — pyridabène)*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1311 — PYRIDABÈNE)**

MODIFICATION

1. Les colonnes III et IV de l'article P.8.01 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> sont remplacées par ce qui suit :

Article	III	IV
	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
P.8.01	2	Fraises
	1,5	Pêches/nectarines
	1	Poivrons
	0,75	Poires
	0,5	Pommes
	0,3	Raisins
	0,15	Tomates
	0,1	Concombres
	0,05	Amandes, viande de bovin, de cheval, de chèvre et de mouton
	0,01	Lait

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

Le pyridabène est homologué comme acaricide/insecticide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les acariens sur les concombres, les fraises, les pêches/nectarines, les poires, les pommes, les poivrons et les raisins. Des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus du pyridabène résultant de cette utilisation à 2 parties par million (ppm) dans les

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

0.3 ppm in grapes and 0.1 ppm in cucumbers, and at 0.05 ppm in imported almonds. MRLs have also been established at 0.05 ppm in meat of cattle, goats, horses, and sheep, and 0.01 ppm in milk to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with pyridaben. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of pyridaben in order to allow its use for the control of mites on tomatoes. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of pyridaben resulting from this use in tomatoes, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for pyridaben of 0.15 ppm in tomatoes would not pose an unacceptable health risk to the public.

#### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the

fraises, à 1,5 ppm dans les pêches/nectarines, à 1 ppm dans les poivrons, à 0,75 ppm dans les poires, à 0,5 ppm dans les pommes, à 0,3 ppm dans les raisins et à 0,1 ppm dans les concombres, et à 0,05 ppm dans les amandes importées au Canada. Des LMR de 0,05 ppm dans la viande de bovin, de chèvre, de cheval et de mouton, et de 0,01 ppm dans le lait ont aussi été établies pour englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées au pyridabène. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation du pyridabène afin de permettre son utilisation pour lutter contre les acariens sur les tomates. La présente modification au règlement établira une LMR pour le pyridabène résultant de cette utilisation dans les tomates, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,15 ppm pour le pyridabène dans les tomates ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

#### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les*

case of pyridaben, establishment of an MRL for tomatoes is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

As a means to improve responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) was issued on November 17, 2001, to permit the immediate sale of tomatoes containing residues of pyridaben with an MRL of 0.15 ppm while the regulatory process to formally amend the regulation is undertaken.

#### **Benefits and Costs**

The use of pyridaben on tomatoes will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of pyridaben in the food mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

#### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

#### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for pyridaben is adopted.

#### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

*aliments et drogues.* Dans le cas du pyridabène, l'établissement d'une LMR pour les tomates est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, on a accordé une autorisation de mise en marché provisoire, le 17 novembre 2001, afin de permettre la vente immédiate des tomates contenant des résidus du pyridabène, avec une LMR de 0,15 ppm pendant que le processus de modification du règlement suit son cours.

#### **Avantages et coûts**

L'utilisation du pyridabène sur les tomates permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du pyridabène dans l'aliment susmentionné. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

#### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

#### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le pyridabène sera adoptée.

#### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires,  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-388 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

### Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1312 — Rimsulfuron)

P.C. 2002-1800 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1312 — Rimsulfuron)*.

#### REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1312 — RIMSULFURON)

##### AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> is amended by adding the following after item Q.1:

I	II	III	IV
Item No.	Common Chemical Name	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
R.1	rimsulfuron	<i>N</i> -[[[(4,6-dimethoxy-2-pyrimidinyl)amino]carbonyl]-3-(ethylsulfonyl)-2-pyridinesulfonamide	0.05 Tomatoes

##### COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

#### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

##### Description

Rimsulfuron is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of a wide variety of weeds and grasses in corn, potatoes and field tomatoes for processing only as a post-emergent treatment. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the Maximum Residue Limit (MRL) for residues of rimsulfuron in any food is 0.1 parts per million (ppm).

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has approved an application to amend the registration of rimsulfuron in order to allow its use for the control of hairy nightshade in field tomatoes for fresh market as a post-emergent

Enregistrement  
DORS/2002-388 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

### Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1312 — rimsulfuron)

C.P. 2002-1800 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1312 — rimsulfuron)*, ci-après.

#### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1312 — RIMSULFURON)

##### MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> est modifié par adjonction, après l'article Q.1, de ce qui suit :

I	II	III	IV	
Article	Appellation chimique courante	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
R.1	rimsulfuron	1-(4,6-Diméthoxypyrimidin-2-yl)-3-(3-éthylsulfonyl-2-pyridylsulfonyl)urée	0,05	Tomates

##### ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

#### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

##### Description

Le rimsulfuron est homologué comme herbicide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les mauvaises herbes et les graminées dans le maïs, les pommes de terre et les tomates cultivées en pleine terre pour la transformation en traitement de postlevée. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la limite maximale de résidu (LMR) pour le rimsulfuron dans n'importe quel aliment est de 0,1 partie par million (ppm).

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a approuvé une demande de modification de l'homologation du rimsulfuron afin de permettre son utilisation pour lutter contre la morelle poilue dans les tomates cultivées en

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347

<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

treatment. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of rimsulfuron resulting from this use in tomatoes, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for rimsulfuron of 0.05 ppm in tomatoes would not pose an unacceptable health risk to the public. This new MRL harmonizes with the one established by the United States Environmental Protection Agency.

#### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of rimsulfuron, establishment of an MRL for tomatoes is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

#### **Benefits and Costs**

The use of rimsulfuron on tomatoes will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by

pleine terre pour le marché du frais en traitement de postlevée. La présente modification au règlement établira une LMR pour le rimsulfuron résultant de cette utilisation dans les tomates de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,05 ppm pour le rimsulfuron dans les tomates ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette nouvelle LMR est harmonisée avec celle établie par l'Environmental Protection Agency des États-Unis.

#### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise, à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du rimsulfuron, l'établissement d'une LMR pour les tomates est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

#### **Avantages et coûts**

L'utilisation du rimsulfuron sur les tomates permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires

allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of rimsulfuron in the food mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

#### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

#### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for rimsulfuron is adopted.

#### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du rimsulfuron dans l'aliment susmentionné. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

#### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

#### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le rimsulfuron sera adoptée.

#### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-389 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

**Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1314 — Ethylenebisdithiocarbamate fungicides)**

P.C. 2002-1801 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1314 — Ethylenebisdithiocarbamate fungicides)*.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1314 — ETHYLENEBISDITHIOCARBAMATE FUNGICIDES)**

AMENDMENT

1. The portion of item E.5 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> in columns III and IV is replaced by the following:

Item No.	III	IV
	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
E.5	7	Apples, broccoli, Brussels sprouts, cabbage, cauliflower, eggplants, endives, grapes, lettuce, mushrooms, onions (green), pears, peppers
	6	Lentils
	5	Celery
	4	Cucumbers, tomatoes
	0.5	Onions (dry)

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

**REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT**

(This statement is not part of the Regulations.)

**Description**

Ethylenebisdithiocarbamate fungicides including mancozeb, maneb, metiram and zineb are registered under the *Pest Control Products Act* for the control of fungal diseases on various crops. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of ethylenebisdithiocarbamate fungicides resulting from this use in Canada and in other countries at 7 parts per million (ppm) in apples, broccoli, Brussels sprouts, cabbage, cauliflower, eggplants, endives, grapes, lettuce,

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

Enregistrement  
DORS/2002-389 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

**Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1314 — fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate)**

C.P. 2002-1801 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1314 — fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate)*, ci-après.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1314 — FONGICIDES À BASE D'ÉTHYLÈNEBISDITHIOCARBAMATE)**

MODIFICATION

1. Les colonnes III et IV de l'article E.5 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> sont remplacées par ce qui suit :

Article	III	IV
	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
E.5	7	Aubergines, brocoli, champignons, choux, choux de Bruxelles, choux-fleurs, endives, laitue, oignons (verts), poires, poivrons, pommes, raisins
	6	Lentilles
	5	Céleri
	4	Concombres, tomates
	0,5	Oignons (secs)

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION**

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

**Description**

Les fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate, comprenant le mancozèbe, le manèbe, le métirame et le zinèbe, sont homologués, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre les maladies fongiques sur divers aliments. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies pour les résidus de fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate, résultant de cette utilisation au Canada et à l'étranger. Ces LMR sont de 7 parties par

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

mushrooms, onions (green), pears and peppers, 5 ppm in celery, 4 ppm in cucumbers and tomatoes, and 0.5 ppm in onions (dry). By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of the ethylenebisdithiocarbamate fungicide, mancozeb, in order to allow its use for the control of anthracnose and ascochyta blight on lentils. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of ethylenebisdithiocarbamate fungicides resulting from this use in lentils, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for ethylenebisdithiocarbamate fungicides of 6 ppm in lentils would not pose an unacceptable health risk to the public.

#### **Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the

million (ppm) dans les aubergines, le brocoli, les champignons, les choux, les choux de Bruxelles, les choux-fleurs, les endives, la laitue, les oignons (verts), les poires, les poivrons, les pommes et les raisins, de 5 ppm dans le céleri, de 4 ppm dans les concombres et les tomates, et de 0,5 ppm dans les oignons (secs). En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation de fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate, mancozèbe, afin de permettre son utilisation pour lutter contre l'anthracnose et la brûlure ascochytiq ue sur les lentilles. La présente modification au règlement établira une LMR pour les résidus de fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate résultant de cette utilisation dans les lentilles de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 6 ppm pour les fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate dans les lentilles ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

#### **Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les*

case of ethylenebisdithiocarbamate fungicides, establishment of an MRL for lentils is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

### **Benefits and Costs**

The use of ethylenebisdithiocarbamate fungicides on lentils will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of ethylenebisdithiocarbamate fungicides in the food mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

### **Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

### **Compliance and Enforcement**

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for ethylenebisdithiocarbamate fungicides is adopted.

### **Contact**

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

*aliments et drogues*. Dans le cas des fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate, l'établissement d'une LMR pour les lentilles est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

### **Avantages et coûts**

L'utilisation des fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate sur les lentilles permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse des fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate dans l'aliment susmentionné. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

### **Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

### **Respect et exécution**

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour les fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate sera adoptée.

### **Personne-ressource**

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : geraldine\_graham@hc-sc.gc.ca

Registration  
SOR/2002-390 24 October, 2002

FOOD AND DRUGS ACT

**Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1317 — Zoxamide)**

P.C. 2002-1802 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)<sup>a</sup> of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1317 — Zoxamide)*.

Enregistrement  
DORS/2002-390 24 octobre 2002

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

**Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1317 — zoxamide)**

C.P. 2002-1802 24 octobre 2002

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)<sup>a</sup> de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1317 — zoxamide)*, ci-après.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1317 — ZOXAMIDE)**

AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*<sup>1</sup> is amended by adding the following after item Z.2:

I	II	III	IV
Item No.	Common Chemical Name	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
Z.3	zoxamide	3,5-dichloro- <i>N</i> -(3-chloro-1-ethyl-1-methyl-2-oxopropyl)-4-methylbenzamide	15 Raisins 3 Grapes
		3,5-dichloro- <i>N</i> -(3-chloro-1-ethyl-1-methyl-2-oxopropyl)-4-methylbenzamide, including the metabolites 3,5-dichloro-1,4-benzene-dicarboxylic acid and 3,5-dichloro-4-hydroxymethyl benzoic acid	0.3 Potato processed fractions (chips, flakes and granules) 0.06 Potatoes

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1317 — ZOXAMIDE)**

MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*<sup>1</sup> est modifié par adjonction, après l'article Z.2, de ce qui suit :

I	II	III	IV
Article	Appellation chimique courante	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
Z.3	zoxamide	3,5-Dichloro- <i>N</i> -(3-chloro-1-éthyl-1-méthylacétonyl)- <i>p</i> -toluamide	15 Raisins secs 3 Raisins
		3,5-Dichloro- <i>N</i> -(3-chloro-1-éthyl-1-méthylacétonyl)- <i>p</i> -toluamide, y compris les métabolites Acide 2,6-dichlorotéréphtalique et Acide 3,5-dichloro- <i>p</i> -hydroxyméthylbenzoïque	0,3 Fragments de pommes de terre transformées (croustilles, flocons et granules) 0,06 Pommes de terre

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 33, s. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., c. 870

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 33, art. 347  
<sup>1</sup> C.R.C., ch. 870

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT**

*(This statement is not part of the Regulations.)*

**Description**

Under authority of the *Pest Control Products Act*, the Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has approved an application for the registration of the pest control product (pesticide) zoxamide as a fungicide for the control of early and late blight in potatoes and for the control of black rot, downy mildew and powdery mildew in grapes. This regulatory amendment will establish Maximum Residue Limits (MRLs) under the *Food and Drugs Act* for residues of zoxamide resulting from this use in grapes and raisins, and for residues of zoxamide and its metabolites resulting from this use in potato processed fractions (chips, flakes and granules) and potatoes, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. Pest control products will be registered if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for zoxamide of 15 parts per million (p.p.m.) in raisins and 3 p.p.m. in grapes, and MRLs for zoxamide and its metabolites of 0.3 p.p.m. in potato processed fractions (chips, flakes and granules) and 0.06 p.p.m. in potatoes would not pose an unacceptable health risk to the public. These new MRLs harmonize with those established by the United States Environmental Protection Agency.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION**

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

**Description**

En vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA), de Santé Canada, a approuvé une demande d'homologation du zoxamide comme fongicide pour lutter contre la brûlure alternarienne et la brûlure septoriennne dans les pommes de terre et pour lutter contre la nervation noire, le mildiou et le blanc dans les raisins. La présente modification au règlement établira des limites maximales de résidus (LMR) en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus du zoxamide résultant de cette utilisation dans les raisins et les raisins secs, et pour les résidus du zoxamide et ses métabolites résultant de cette utilisation dans les fragments de pommes de terre transformées (croustilles, flocons et granules) et les pommes de terre, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'un nouveau produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. Les produits antiparasitaires sont homologués si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que des LMR de 15 p.p.m. pour le zoxamide dans les raisins secs et de 3 p.p.m. dans les raisins, et des LMR de 0,3 p.p.m. pour le zoxamide et ses métabolites dans les fragments de pommes de terre transformées (croustilles, flocons et granules) et de 0,06 p.p.m. dans les pommes de terre ne poseraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Ces nouvelles LMR sont harmonisées avec celles établies par l'Environmental Protection Agency des États-Unis.

**Alternatives**

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 p.p.m. unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. Also under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 p.p.m. is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of zoxamide establishment of MRLs for grapes, potato processed fractions (flakes, chips and granules), potatoes and raisins is necessary to support the use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

**Benefits and Costs**

The use of zoxamide on grapes and potatoes will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

The review of the application for registration of zoxamide was conducted jointly by the PMRA and the United States Environmental Protection Agency. The joint review was completed in 2001 and MRLs in grapes, potato processed fraction (chips, flakes and granules), potatoes and raisins have since been established in the United States. Registration of this pest control product and establishment of MRLs in Canada will benefit the Canadian agricultural industry and will prevent interruption of trade in food commodities between the two countries.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of zoxamide and its metabolites in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

**Consultation**

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 27, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

**Solutions envisagées**

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 p.p.m. à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Toujours en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 p.p.m. est permise à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du zoxamide, l'établissement des LMR pour les fragments de pommes de terre (croustilles, flocons et granules), les pommes de terre, les raisins et les raisins secs est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

**Avantages et coûts**

L'utilisation du zoxamide sur les pommes de terre et les raisins permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

L'examen de la demande d'homologation du zoxamide a été effectué conjointement par l'ARLA et l'Environmental Protection Agency des États-Unis. La décision d'accorder l'homologation a été annoncée conjointement en 2001, et des LMR pour les fragments de pommes de terre (croustilles, flocons et granules), les pommes de terre, les raisins et les raisins secs ont depuis été établies aux États-Unis. L'homologation de ce produit antiparasitaire et l'établissement de LMR au Canada seront avantageux pour l'industrie agricole canadienne et préviendront l'interruption du commerce des produits alimentaires entre les deux pays.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du zoxamide et de ses métabolites dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

**Consultations**

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 27 avril 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

***Compliance and Enforcement***

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRLs for zoxamide are adopted.

***Contact***

Geraldine Graham  
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division  
Pest Management Regulatory Agency  
Health Canada  
2720 Riverside Drive  
Address Locator 6607D1  
Ottawa, Ontario  
K1A 0K9  
Telephone: (613) 736-3692  
FAX: (613) 736-3659  
E-mail: [geraldine\\_graham@hc-sc.gc.ca](mailto:geraldine_graham@hc-sc.gc.ca)

***Respect et exécution***

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR pour le zoxamide seront adoptées.

***Personne-ressource***

Geraldine Graham  
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires  
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire  
Santé Canada  
2720, promenade Riverside  
Indice d'adresse 6607D1  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0K9  
Téléphone : (613) 736-3692  
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659  
Courriel : [geraldine\\_graham@hc-sc.gc.ca](mailto:geraldine_graham@hc-sc.gc.ca)

Registration  
SOR/2002-391 24 October, 2002

YUKON PLACER MINING ACT  
YUKON QUARTZ MINING ACT

**Order Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 3, Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)**

P.C. 2002-1806 24 October, 2002

Whereas the Governor in Council is of the opinion that the lands described in the schedule to the annexed Order may be required for the settlement of Aboriginal land claims;

Therefore, Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to section 98<sup>a</sup> of the *Yukon Placer Mining Act* and section 14.1<sup>b</sup> of the *Yukon Quartz Mining Act*, hereby makes the annexed *Order Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 3, Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)*.

**ORDER PROHIBITING ENTRY ON CERTAIN LANDS IN THE YUKON TERRITORY (2002, NO. 3, CARCROSS/TAGISH FIRST NATION, Y.T.)**

PURPOSE

1. The purpose of this Order is to prohibit entry for the purposes described in section 3 on lands that may be required to facilitate the settlement of the Carcross/Tagish First Nation in the Yukon Territory.

INTERPRETATION

2. In this Order, "recorded claim" means  
(a) a recorded placer claim, acquired under the *Yukon Placer Mining Act*, that is in good standing; or  
(b) a recorded mineral claim, acquired under the *Yukon Quartz Mining Act*, that is in good standing.

PROHIBITION

3. Subject to section 4, no person shall enter on the lands set out in the schedule, for the period beginning on the day on which this Order comes into force and ending on March 31, 2008, for the purpose of

(a) locating a claim, or prospecting for gold or other precious minerals or stones, under the *Yukon Placer Mining Act*; or  
(b) locating a claim, or prospecting or mining for minerals, under the *Yukon Quartz Mining Act*.

EXISTING RIGHTS AND INTERESTS

4. Section 3 does not apply to entry on a recorded claim by the owner or holder of that claim.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 2, s. 2  
<sup>b</sup> S.C. 1994, c. 26, s. 78

Enregistrement  
DORS/2002-391 24 octobre 2002

LOI SUR L'EXTRACTION DE L'OR DANS LE YUKON  
LOI SUR L'EXTRACTION DU QUARTZ DANS LE YUKON

**Décret interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 3, Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.)**

C.P. 2002-1806 24 octobre 2002

Attendu que la gouverneure en conseil est d'avis que les terres visées à l'annexe du décret ci-après peuvent être nécessaires pour le règlement des revendications territoriales des Autochtones,

À ces causes, sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'article 98<sup>a</sup> de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de l'article 14.1<sup>b</sup> de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 3, Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.)*, ci-après.

**DÉCRET INTERDISANT L'ACCÈS À CERTAINES TERRES DU YUKON (2002, N° 3, PREMIÈRE NATION DE CARCROSS/TAGISH, YUK.)**

OBJET

1. Le présent décret vise à interdire l'accès, aux fins visées à l'article 3, à des terrains qui peuvent être nécessaires pour faciliter le règlement de la revendication de la Première Nation de Carcross/Tagish au Yukon.

INTERPRÉTATION

2. Aux fins du présent décret, « claim inscrit » s'entend :  
a) soit d'un claim d'exploitation de placer inscrit et en règle qui a été acquis conformément à la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon*;  
b) soit d'un claim minier inscrit et en règle qui a été acquis conformément à la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*.

INTERDICTION

3. Sous réserve de l'article 4, à compter de la date d'entrée en vigueur du présent décret jusqu'au 31 mars 2008, il est interdit d'aller sur les terrains visés à l'annexe aux fins :

a) soit d'y localiser un claim ou d'y prospecter pour découvrir de l'or ou d'autres minéraux précieux ou des pierres précieuses sous le régime de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon*;  
b) soit d'y localiser un claim, d'y prospecter ou d'y creuser pour extraire des minéraux sous le régime de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*.

DROITS ET TITRES EXISTANTS

4. L'article 3 ne s'applique pas au propriétaire ou détenteur d'un claim inscrit, quant à l'accès à celui-ci.

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 2, art. 2  
<sup>b</sup> L.C. 1994, ch. 26, art. 78

REPEAL

**5. Order Prohibiting of Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2001, No. 07)<sup>1</sup> is repealed.**

COMING INTO FORCE

**6. This Order comes into force on the day on which it is registered.**

SCHEDULE  
(Section 3)

LANDS ON WHICH ENTRY IS PROHIBITED  
(CARCROSS/TAGISH FIRST NATION, Y.T.)

In the Yukon Territory, all those parcels shown as Community Settlement Lands, Rural Settlement Lands and Site Specific Settlement Lands on the following maps on file at the Federal Claims Office, Department of Indian Affairs and Northern Development, at Whitehorse in the Yukon Territory, copies of which have been deposited with the Head, Land Dispositions, at Whitehorse and with the Mining Recorders at Whitehorse, Watson Lake, Mayo and Dawson, in the Yukon Territory:

TERRITORIAL RESOURCE BASE MAPS

105C/3	105C/4	105C/5	105C/6	105C/12
105D/1	105D/2*	105D/3	105D/4	105D/5
105D/6	105D/7	105D/8**	105D/9	105D/10
105D/14				
115A/8				

- \* 105D/2 — Carcross Area
- \*\* 105D/8 — Tagish Area  
C-40 on 105D/14

REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Order.)*

**Description**

Pursuant to negotiations of the Umbrella Final Agreement for the Yukon First Nations, the Government of Canada has agreed that certain lands be prohibited from entry to ensure that no new third-party interests are created.

On March 31, 2002 Carcross/Tagish First Nation and the Government of Canada signed a Negotiators' Memorandum of Understanding signifying that the negotiations are substantially complete and new land selections have been approved upon. As directed by Order in Council P.C. 2001-2299 of December 13, 2001, certain lands were prohibited from entry to ensure that no new third party interests were created. This Order currently provides protection to Community Settlement Lands, Rural Settlement Lands and Site Specific Settlement Lands for the Carcross/Tagish First Nation.

<sup>1</sup> SOR/2002-9

ABROGATION

**5. Décret interdisant l'accès à certaines terres du territoire du Yukon (2001, n° 07)<sup>1</sup> est abrogé.**

ENTRÉE EN VIGUEUR

**6. Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

ANNEXE  
(article 3)

TERRAINS INTERDITS D'ACCÈS (PREMIÈRE NATION  
DE CARCROSS/TAGISH, YUK.)

Dans le Yukon, les parcelles de terre qui sont désignées comme « Community Settlement Lands », « Rural Settlement Lands » et « Site Specific Settlement Lands » sur les cartes mentionnées ci-après, versées aux dossiers du Bureau fédéral des revendications, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à Whitehorse (Yukon), et dont des copies ont été déposées auprès du chef de l'aliénation des terres, à Whitehorse (Yukon) et au bureau des registres miniers, à Whitehorse, à Watson Lake, à Mayo et à Dawson (Yukon) :

CARTES DE BASE — RESSOURCES TERRITORIALES

105C/3	105C/4	105C/5	105C/6	105C/12
105D/1	105D/2*	105D/3	105D/4	105D/5
105D/6	105D/7	105D/8**	105D/9	105D/10
105D/14				
115A/8				

- \* 105D/2 — région de Carcross
- \*\* 105D/8 — région de Tagish  
C-40 sur 105D/14

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du décret.)*

**Description**

En vertu des négociations de l'Accord cadre définitif pour les Premières nations du Yukon, le gouvernement du Canada a convenu de la nécessité d'une interdiction d'accès à certains terrains afin de s'assurer qu'aucun nouvel intérêt au profit de tierces parties ne soit créé.

Le 31 mars 2002, la Première nation de Carcross/Tagish et le gouvernement du Canada ont signé un Protocole d'entente des négociateurs signifiant que les négociations étaient en grande partie terminées et que des nouvelles sélections de terres avaient été approuvées. Comme il est prescrit par le décret C.P. 2001-2299 du 13 décembre 2001, l'accès à certaines terres avait été interdit afin d'empêcher la création de nouveaux intérêts de tierces parties. Ce décret protège actuellement les terres communautaires visées par le règlement (Community Settlement Lands), les terres rurales visées par le règlement

<sup>1</sup> DORS/2002-9

Consequently, it is now necessary to repeal the existing *Order Prohibiting of Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2001, No. 07)*, made by Order in Council P.C. 2001-2299 of December 13, 2001 and to substitute a new order to protect the current land selection. The new prohibition of entry on certain lands Order will provide protection against locating, prospecting or mining under the *Yukon Placer Mining Act* and the *Yukon Quartz Mining Act* as per the Agreement with the Carcross/Tagish First Nation. This Order will be effective on the date it comes into force and will end on March 31, 2008 and is pursuant to section 98 of the *Yukon Placer Mining Act* and section 14.1 of the *Yukon Quartz Mining Act*. Existing claims staked under the *Yukon Placer Mining Act* and the *Yukon Quartz Mining Act* will not be affected by this Order.

### **Alternatives**

No alternatives can be considered since Prohibition of Entry Orders must be made pursuant to the *Yukon Placer Mining Act* and to the *Yukon Quartz Mining Act*.

### **Benefits and Costs**

This Order will have a positive effect since it will protect the land designated in the selections, as promised by the Government of Canada for the settlement of Aboriginal land claims.

Environmental aspects are at the forefront of Aboriginal land claims negotiations. When land claim agreements are finalized, various environmental and socio-economic advisory boards will be established to assure the public and government that the lands are not being misused.

### **Consultation**

Early notice that orders like this would be approved from time to time was provided through the Department of Indian Affairs and Northern Development Web Site. The Government of Canada, the Government of the Yukon Territory and the Carcross/Tagish First Nation have been consulted with respect to the Prohibition of Entry.

### **Compliance and Enforcement**

There are no compliance mechanisms associated with this Order. However, if claims are staked, the Mining Recorder will refuse to accept them.

(Rural Settlement Lands) et les sites spécifiques (Site Specific Settlement Lands) de la Première nation de Carcross/Tagish.

Par conséquent, il est maintenant nécessaire de révoquer l'actuel *Décret interdisant l'accès à certaines terres du territoire du Yukon (2001, n° 07)*, pris en conformité avec le décret C.P. 2001-2299 du 13 décembre 2001, et de le remplacer par un nouveau décret protégeant l'actuelle sélection de terres. Ce nouveau décret interdisant l'accès à certaines terres protégera ces terres contre toutes activités de jalonnement, de prospection ou d'exploitation minière dans le cadre de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*, comme il est prévu dans l'entente avec la Première nation de Carcross/Tagish. Ce décret, qui entrera en vigueur à la date de son enregistrement et qui prendra fin le 31 mars 2008, est conforme aux dispositions de l'article 98 de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de l'article 14.1 de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*. Les claims existants, jalonnés en conformité avec la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon* ne sont pas touchés par ce décret.

### **Solutions envisagées**

On ne peut envisager d'autres solutions en raison de la nécessité de prendre un décret d'interdiction d'accès à certaines terres en vertu de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*.

### **Avantages et coûts**

Le présent décret aura des répercussions positives car il aura pour effet de protéger les terres désignées dans la sélection définitive, tel que convenu par le gouvernement du Canada pour le règlement des revendications territoriales des Autochtones.

Lors des négociations sur les revendications territoriales des Autochtones, les enjeux environnementaux sont placés au premier rang. Une fois les revendications territoriales complétées, différentes commissions consultatives environnementales et socio-économiques seront mises sur pied afin d'assurer au public et au gouvernement qu'il n'y aura pas d'abus des terres.

### **Consultations**

Préavis indiquant que des décrets comme celui-ci seraient approuvés de temps à autre a été donné dans le Site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Le gouvernement du Canada, le gouvernement du territoire du Yukon et la Première Nation de Carcross/Tagish ont été consultés concernant cette interdiction d'accès.

### **Respect et exécution**

Ce décret ne comporte aucune méthode de surveillance de la conformité. Toutefois, si des claims font l'objet d'un jalonnement, le conservateur des registres miniers refusera de les accepter.

**Contact**

Chris Cuddy  
Chief, Land and Water Management Division  
Department of Indian Affairs and Northern Development  
Les Terrasses de la Chaudière  
10 Wellington Street  
Ottawa, (Ontario)  
K1A 0H4  
Telephone: (819) 994-7483  
FAX: (819) 953-2590

**Personne-ressource**

Chris Cuddy  
Chef, Division de la gestion des terres et des eaux  
Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien  
Les Terrasses de la Chaudière  
10, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H4  
Téléphone : (819) 994-7483  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 953-2590

Registration  
SOR/2002-392 24 October, 2002

YUKON PLACER MINING ACT  
YUKON QUARTZ MINING ACT

**Order Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 4, White River First Nation, Y.T.)**

P.C. 2002-1808 24 October, 2002

Whereas the Governor in Council is of the opinion that the lands described in the schedule to the annexed Order may be required for the settlement of Aboriginal land claims;

Therefore, Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to section 98<sup>a</sup> of the *Yukon Placer Mining Act* and section 14.1<sup>b</sup> of the *Yukon Quartz Mining Act*, hereby makes the annexed *Order Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 4, White River First Nation, Y.T.)*.

**ORDER PROHIBITING ENTRY ON CERTAIN LANDS IN THE YUKON TERRITORY (2002, NO. 4, WHITE RIVER FIRST NATION, Y.T.)**

PURPOSE

1. The purpose of this Order is to prohibit entry for the purposes described in section 3 on lands that may be required to facilitate the settlement of the White River First Nation in the Yukon Territory.

INTERPRETATION

2. In this Order, "recorded claim" means  
(a) a recorded placer claim, acquired under the *Yukon Placer Mining Act*, that is in good standing; or  
(b) a recorded mineral claim, acquired under the *Yukon Quartz Mining Act*, that is in good standing.

PROHIBITION

3. Subject to section 4, no person shall enter on the lands set out in the schedule, for the period beginning on the day on which this Order comes into force and ending on April 30, 2004, for the purpose of

(a) locating a claim, or prospecting for gold or other precious minerals or stones, under the *Yukon Placer Mining Act*; or  
(b) locating a claim, or prospecting or mining for minerals, under the *Yukon Quartz Mining Act*.

<sup>a</sup> S.C. 1991, c. 2, s. 2  
<sup>b</sup> S.C. 1994, c. 26, s. 78

Enregistrement  
DORS/2002-392 24 octobre 2002

LOI SUR L'EXTRACTION DE L'OR DANS LE YUKON  
LOI SUR L'EXTRACTION DU QUARTZ DANS LE YUKON

**Décret interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 4, Première Nation de White River, Yuk.)**

C.P. 2002-1808 24 octobre 2002

Attendu que la gouverneure en conseil est d'avis que les terrains visés à l'annexe du décret ci-après peuvent être nécessaires pour le règlement des revendications territoriales des Autochtones,

À ces causes, sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'article 98<sup>a</sup> de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de l'article 14.1<sup>b</sup> de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 4, Première Nation de White River, Yuk.)*, ci-après.

**DÉCRET INTERDISANT L'ACCÈS À CERTAINES TERRES DU YUKON (2002, N° 4, PREMIÈRE NATION DE WHITE RIVER, YUK.)**

OBJET

1. Le présent décret vise à interdire l'accès, aux fins visées à l'article 3, à des terrains qui peuvent être nécessaires pour faciliter le règlement de la revendication de la Première Nation de White River au Yukon.

INTERPRÉTATION

2. Aux fins du présent décret, « claim inscrit » s'entend :  
a) soit d'un claim d'exploitation de placer inscrit et en règle qui a été acquis conformément à la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon*;  
b) soit d'un claim minier inscrit et en règle qui a été acquis conformément à la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*.

INTERDICTION

3. Sous réserve de l'article 4, à compter de la date d'entrée en vigueur du présent décret jusqu'au 30 avril 2004, il est interdit d'aller sur les terrains visés à l'annexe aux fins :

a) soit d'y localiser un claim ou d'y prospecter pour découvrir de l'or ou d'autres minéraux précieux ou des pierres précieuses sous le régime de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon*;  
b) soit d'y localiser un claim, d'y prospecter ou d'y creuser pour extraire des minéraux sous le régime de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*.

<sup>a</sup> L.C. 1991, ch. 2, art. 2  
<sup>b</sup> L.C. 1994, ch. 26, art. 78

EXISTING RIGHTS AND INTERESTS

4. Section 3 does not apply to entry on a recorded claim by the owner or holder of that claim.

REPEAL

5. *Order Prohibiting of Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (1999, No. 2, White River First Nation, Y.T.)*<sup>1</sup> is repealed.

COMING INTO FORCE

6. **This Order comes into force on the day on which it is registered.**

SCHEDULE  
(Section 3)

LANDS ON WHICH ENTRY IS PROHIBITED  
(WHITE RIVER FIRST NATION, Y.T.)

In the Yukon Territory, all those parcels shown as “Rural Settlement Lands”, “Site Specific Settlement Lands” and “Community Settlement Lands” on the following maps on file at the Federal Claims Office, Department of Indian Affairs and Northern Development, at Whitehorse in the Yukon Territory, copies of which have been deposited with the Head, Land Dispositions, at Whitehorse and with the Mining Recorders at Whitehorse, Watson Lake, Mayo and Dawson, in the Yukon Territory:

TERRITORIAL RESOURCE BASE MAPS

115F/9	115F/10	115F/15
115F/16	115G/2	115G/7
115G/12	115G/13	115G/15
115G/16	115J/3	115J/4
115J/5	115J/6	115J/11
115J/12	115J/14	115J/15
115J/16	115K/1	115K/2
115K/7	115K/8	115K/9
115K/10	115K/15	115K/16
115N/1	115N/2	115N/7
115O/3	115O/4	115O/6

Other Map Sheets - Appendix B

Map Sheet of Beaver Creek (1:5000)  
Map Sheet of Detail of Beaver Creek (1:2500)  
Map Sheet of Inset Sketches (1:4000)  
1:250,000 Overall Map

DROITS ET TITRES EXISTANTS

4. L'article 3 ne s'applique pas au propriétaire ou détenteur d'un claim inscrit, quant à l'accès à celui-ci.

ABROGATION

5. *Décret interdisant l'accès à des terrains du territoire du Yukon (1999, n° 2, Première Nation de White River, Yuk.)*<sup>1</sup> est abrogé.

ENTRÉE EN VIGUEUR

6. **Le présent décret entre en vigueur à la date de son enregistrement.**

ANNEXE  
(article 3)

TERRAINS INTERDITS D'ACCÈS  
(PREMIÈRE NATION DE WHITE RIVER, YUK.)

Dans le Yukon, les parcelles de terre qui sont désignées comme « Rural Settlement Lands » « Site Specific Settlement Lands » et « Community Settlement Lands » sur les cartes mentionnées ci-après, versées aux dossiers du Bureau fédéral des revendications, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à Whitehorse (Yukon), et dont des copies ont été déposées auprès du chef de l'aliénation des terres, à Whitehorse (Yukon) et au bureau des registres miniers, à Whitehorse, à Watson Lake, à Mayo et à Dawson (Yukon) :

CARTES DE BASE — RESSOURCES TERRITORIALES

115F/9	115F/10	115F/15
115F/16	115G/2	115G/7
115G/12	115G/13	115G/15
115G/16	115J/3	115J/4
115J/5	115J/6	115J/11
115J/12	115J/14	115J/15
115J/16	115K/1	115K/2
115K/7	115K/8	115K/9
115K/10	115K/15	115K/16
115N/1	115N/2	115N/7
115O/3	115O/4	115O/6

Autres feuilles de cartes - Annexe B

Feuille de carte de Beaver Creek (1:5 000)  
Feuille de carte du détail de Beaver Creek (1:2 500)  
Feuille de carte des esquisses intercalaires (1:4 000)  
Carte générale à l'échelle 1:250 000

<sup>1</sup> SOR/99-299

<sup>1</sup> DORS/99-299

**REGULATORY IMPACT  
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Order.)***Description**

Pursuant to negotiations of the Umbrella Final Agreement for the Yukon First Nations, the Government of Canada has agreed that certain lands be prohibited from entry to ensure that no new third-party interests are created.

As a result of negotiations held on March 31, 2002 land selections have been agreed to for the White River First Nation. In response to the initialing of this agreement, it has become necessary to request a new prohibition order that will reflect the final land selection package. The new order is required to provide protection to the new land selections as well as to continue the protection of the existing Site Specific Settlement Land, Rural Settlement Land and Community Settlement Land selections for the White River First Nation.

Consequently, it is now necessary to repeal the existing *Order Prohibiting of Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (1999, No. 2, White River First Nation, Y.T.)*, made by Order in Council P.C. 1999-1205 of June 23, 1999 and to substitute a new order to protect the current land selection. The new prohibition of entry on certain lands order will provide protection against locating, prospecting or mining under the *Yukon Placer Mining Act* and the *Yukon Quartz Mining Act* as per the Agreement with the White River First Nation. This Order will be effective on the date it comes into force and will end on April 30, 2004 and is pursuant to section 98 of the *Yukon Placer Mining Act* and section 14.1 of the *Yukon Quartz Mining Act*. Existing claims staked under the *Yukon Placer Mining Act* and the *Yukon Quartz Mining Act* will not be affected by this Order.

**Alternatives**

No alternatives can be considered since Prohibition of Entry Orders must be made pursuant to the *Yukon Placer Mining Act* and to the *Yukon Quartz Mining Act*.

**Benefits and Costs**

This Order will have a positive effect since it will protect the land designated in the selections, as promised by the Government of Canada for the settlement of Aboriginal land claims.

Environmental aspects are at the forefront of Aboriginal land claims negotiations. When land claim agreements are finalized, various environmental and socio-economic advisory boards will be established to assure the public and government that the lands are not being misused.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT  
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du décret.)***Description**

À la suite des négociations de l'Accord-cadre définitif avec les Premières nations du Yukon, le gouvernement du Canada a convenu de la nécessité d'interdire l'accès à certaines terres afin de s'assurer qu'aucun nouvel intérêt au profit de tierces parties ne soit créé.

Dans le cadre des négociations qui ont eu lieu le 31 mars 2002, des sélections de terres ont été approuvées pour la Première nation de White River. En raison du paraphage de cette entente, il est devenu nécessaire de demander un nouveau décret d'interdiction qui tiendra compte de ces sélections finales de terres. Le nouveau décret doit être pris pour protéger ces sélections de terres et pour continuer à protéger les sélections existantes concernant les sites spécifiques (Site Specific Settlement Lands), les terres rurales visées par le règlement (Rural Settlement Lands) et les terres communautaires visées par le règlement (Community Settlement Lands) pour la Première nation de White River.

Par conséquent, il est maintenant nécessaire de révoquer l'actuel *Décret interdisant l'accès à des terrains du territoire du Yukon (1999, n° 2, Première Nation de White River, Yuk.)*, pris en conformité avec le décret C.P. 1999-1205 du 23 juin 1999, et de le remplacer par un nouveau décret protégeant l'actuelle sélection de terres. Ce nouveau décret interdisant l'accès à certaines terres protégera ces terres contre toutes activités de jalonnement, de prospection ou d'exploitation minière dans le cadre de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de la *Loi sur l'extraction quartz dans le Yukon*, comme il est prévu dans l'entente avec la Première nation de White River. Ce décret, qui entrera en vigueur à la date de son enregistrement et qui prendra fin le 30 avril 2004, est conforme aux dispositions de l'article 98 de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de l'article 14.1 de la *Loi sur l'extraction quartz dans le Yukon*. Les claims existants, jalonnés en conformité avec la *Loi sur l'extraction l'or dans le Yukon* et la *Loi sur l'extraction de quartz dans le Yukon* ne sont pas touchés par ce décret.

**Solutions envisagées**

On ne peut envisager d'autres solutions en raison de la nécessité de prendre un décret d'interdiction d'accès à certaines terres en vertu de la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* et de la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*.

**Avantages et coûts**

Le présent décret aura des répercussions positives car il aura pour effet de protéger les terres désignées dans ces sélections, tel que convenu par le gouvernement du Canada pour le règlement des revendications territoriales des Autochtones.

Lors des négociations sur les revendications territoriales des Autochtones, les enjeux environnementaux sont placés au premier rang. Une fois les ententes sur les revendications territoriales conclues, différents organismes consultatifs environnementaux et socio-économiques seront mis sur pied afin de rassurer le public et le gouvernement que les terres ne sont pas mal utilisées.

***Consultation***

Early notice that orders like this would be approved from time to time was provided through the Department of Indian Affairs and Northern Development Web Site. The Government of Canada, the Government of the Yukon Territory and the White River First Nation have been consulted with respect to the Prohibition of Entry.

***Compliance and Enforcement***

There are no compliance mechanisms associated with this Order. However, if claims are staked, the Mining Recorder will refuse to accept them.

***Contact***

Chris Cuddy  
Chief, Land and Water Management Division  
Department of Indian Affairs and Northern Development  
Les Terrasses de la Chaudière  
10 Wellington Street  
Ottawa, Ontario  
K1A 0H4  
Telephone: (819) 994-7483  
FAX: (819) 953-2590

***Consultations***

Un préavis indiquant que des décrets comme celui-ci seraient approuvés de temps à autres a été donné dans le Site Web du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Le gouvernement du Canada, le gouvernement du territoire du Yukon et la Première nation de White River ont été consultés concernant cette interdiction d'accès.

***Respect et exécution***

Ce décret ne comporte aucune méthode de surveillance de la conformité. Toutefois, si des claims font l'objet d'un jalonnement, le conservateur des registres miniers refusera de les accepter.

***Personne-ressource***

Chris Cuddy  
Chef, Division de la gestion des terres et des eaux  
Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien  
Les Terrasses de la Chaudière  
10, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H4  
Téléphone : (819) 994-7483  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 953-2590

Registration  
SOR/2002-393 25 October, 2002

PUBLIC SERVICE SUPERANNUATION ACT  
FINANCIAL ADMINISTRATION ACT

## Regulations Amending the Public Service Superannuation Regulations

T.B. 829981 24 October, 2002

The Treasury Board, on the recommendation of the President of the Treasury Board, pursuant to paragraph 42.1(1)(v.8)<sup>a</sup> and section 46<sup>b</sup> of the *Public Service Superannuation Act* and paragraph 7(2)(a) of the *Financial Administration Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Public Service Superannuation Regulations*.

### REGULATIONS AMENDING THE PUBLIC SERVICE SUPERANNUATION REGULATIONS

#### AMENDMENT

1. Section 45 of the *Public Service Superannuation Regulations*<sup>1</sup> is replaced by the following:

45. Beginning with the fiscal year ending March 31, 2002, the annual report referred to in section 46 of the Act shall include the financial statements of the pension plan provided by the Act, prepared in accordance with the federal government's stated accounting policies for the pension plan, which are based on generally accepted accounting principles.

#### COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

### REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

*(This statement is not part of the Regulations.)*

#### Description

Historically, the annual report on the administration of the Public Service Pension Plan has included statements showing the transactions recorded in the Public Service Superannuation Account; that is, contributions, interest credits and benefit payments.

This regulatory amendment would require that a full set of financial statements for the public service pension plan showing the net change in plan assets and liabilities and the surplus or deficit position of the plan also be prepared and included in the annual report. These financial statements would be based on the federal government's stated accounting policies for the pension plan, which are based on generally accepted accounting principles.

<sup>a</sup> S.C. 1999, c. 34, s. 92(6)

<sup>b</sup> S.C. 1999, c. 34, s. 97

<sup>1</sup> C.R.C., c. 1358; SOR/93-450

Enregistrement  
DORS/2002-393 25 octobre 2002

LOI SUR LA PENSION DE LA FONCTION PUBLIQUE  
LOI SUR LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES

## Règlement modifiant le Règlement sur la pension de la fonction publique

C.T. 829981 24 octobre 2002

Sur recommandation de sa présidente et en vertu de l'alinéa 42.1(1)v.8)<sup>a</sup> et de l'article 46<sup>b</sup> de la *Loi sur la pension de la fonction publique* et de l'alinéa 7(2)a) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, le Conseil du Trésor prend le *Règlement modifiant le Règlement sur la pension de la fonction publique*, ci-après.

### RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA PENSION DE LA FONCTION PUBLIQUE

#### MODIFICATION

1. L'article 45 du *Règlement sur la pension de la fonction publique*<sup>1</sup> est remplacé par ce qui suit :

45. À compter de l'exercice se terminant le 31 mars 2002, le rapport annuel visé à l'article 46 de la Loi comprend les états financiers du régime prévu par celle-ci, lesquels sont préparés conformément aux conventions comptables de l'administration fédérale énoncées pour le régime qui sont basées sur les principes comptables généralement reconnus.

#### ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

### RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

*(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)*

#### Description

Par le passé, le rapport annuel sur l'administration du Régime de pension de la fonction publique incluait des états démontrant les transactions portées au Compte de pension de la fonction publique, c'est-à-dire les contributions, les crédits d'intérêt et les paiements de prestation.

La modification du règlement nécessiterait la préparation et l'inclusion dans le rapport annuel d'états financiers complets pour le régime de pension de la fonction publique qui montreraient un changement net de l'actif et du passif du régime ainsi que la position excédentaire ou déficitaire du régime. Ces états financiers seraient fondés sur les politiques comptables énoncées du gouvernement fédéral pour ledit régime, lesquelles reposent sur les principes comptables généralement acceptés.

<sup>a</sup> L.C. 1999, ch. 34, par. 92(6)

<sup>b</sup> L.C. 1999, ch. 34, art. 97

<sup>1</sup> C.R.C., ch. 1358; DORS/93-450

This approach has been anticipated since the Public Sector Pension Investment Board was established in 2000 to invest pension contributions. It will bring the Government's pension plan financial reporting in line with pension standards legislation, provide better financial disclosure, and help assure the overall effectiveness of the pension administration.

#### **Alternatives**

While plan financial statements could be produced without a regulatory requirement, the regulatory route is being amended in the interest of clarity and public disclosure.

#### **Benefits and Costs**

The small additional administrative cost of producing plan financial statements will be charged to the pension account or fund. There is no cost to an outside party.

#### **Consultation**

The proposed regulation has been discussed with Public Works and Government Service Canada (PWGSC), which administers the plan, as well as with the Canadian Forces and the Royal Canadian Mounted Police.

These Regulations were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on August 17, 2002. No comments were received.

#### **Compliance and Enforcement**

The financial statements will be produced by PWGSC, as part of the normal operations of administering the plan.

#### **Contact**

Joan M. Arnold  
Director  
Pensions Legislation Development Group  
Pensions and Benefits Division  
Treasury Board Secretariat  
Ottawa, Ontario  
K1A 0R5  
Telephone: (613) 952-3119

Cette approche a été anticipée depuis que l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public a été créé en 2000 pour investir les cotisations du régime. Elle harmonisera les rapports financiers du régime à la législation sur les normes de pension, assurera une divulgation plus complète des données financières et accroîtra l'efficacité générale de l'administration des pensions.

#### **Solutions envisagées**

Bien qu'il soit possible de produire les états financiers du régime sans exigence réglementaire, la modification du règlement le rendra plus clair et permettra la divulgation de l'information.

#### **Avantages et coûts**

Les frais d'administration supplémentaires peu élevés engagés pour produire les états financiers du régime seront imputés au compte ou à la caisse du régime de pension. Aucun coût ne doit être assumé par une tierce partie.

#### **Consultations**

La modification que l'on propose d'apporter au règlement a été discutée avec Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), qui administre le régime, ainsi qu'avec les Forces canadiennes et la Gendarmerie Royale du Canada (GRC).

Ce règlement a été publié au préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I le 17 août 2002. Aucun commentaire n'a été reçu.

#### **Respect et exécution**

Les états financiers seront produits par TPSGC, dans le cadre des opérations normales de l'administration du régime.

#### **Personne-ressource**

Joan M. Arnold  
Directrice  
Groupe de l'élaboration de la législation sur les pensions  
Division des pensions et avantages sociaux  
Secrétariat du Conseil du Trésor  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0R5  
Téléphone : (613) 952-3119

Registration  
SI/2002-139 6 November, 2002

NUCLEAR FUEL WASTE ACT

**Order Fixing November 15, 2002 as the Date of the Coming into Force of the Act**

P.C. 2002-1789 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Natural Resources, pursuant to section 32 of *An Act respecting the long-term management of nuclear fuel waste*, assented to on June 13, 2002, being chapter 23 of the Statutes of Canada, 2002, hereby fixes November 15, 2002, as the day on which that Act comes into force.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

*An Act respecting the long-term management of nuclear fuel waste*, which is being brought into force on November 15, 2002, enables the federal government, through effective oversight, to ensure that the long-term management of radioactive waste is carried out in a comprehensive, integrated and economically sound manner. The key elements of the Act include

- (a) requiring the major owners of nuclear fuel waste to establish a waste management organization to carry out the managerial, financial and operational activities to implement the long-term management of nuclear fuel waste;
- (b) requiring the major owners of nuclear fuel waste to establish trust funds and to make annual payments into those trust funds to finance the long-term management of nuclear fuel waste; and
- (c) authorizing the Governor in Council to make a decision on the choice of approach for the long-term management of nuclear fuel waste for Canada to be implemented by the waste management organization.

Enregistrement  
TR/2002-139 6 novembre 2002

LOI SUR LES DÉCHETS DE COMBUSTIBLE NUCLÉAIRE

**Décret fixant au 15 novembre 2002 la date d'entrée en vigueur de la Loi**

C.P. 2002-1789 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Ressources naturelles et en vertu de l'article 32 de la *Loi concernant la gestion à long terme des déchets de combustible nucléaire*, sanctionnée le 13 juin 2002, chapitre 23 des Lois du Canada (2002), Son Excellence la Gouverneure générale en conseil fixe au 15 novembre 2002 la date d'entrée en vigueur de cette loi.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du décret.)*

La *Loi concernant la gestion à long terme des déchets de combustible nucléaire*, qui entre en vigueur le 15 novembre 2002, permet au gouvernement fédéral de voir, par une surveillance efficace, à ce que la gestion à long terme des déchets nucléaires soit globale, intégrée et efficiente. Les points saillants de la Loi sont les suivants :

- a) obligation pour les principaux propriétaires de déchets de combustible nucléaire de créer une organisation de gestion des déchets pour effectuer les activités de gestion, de financement et d'exploitation, de façon à assurer la gestion à long terme des déchets de combustible nucléaire;
- b) obligation pour ces mêmes propriétaires d'instituer des fonds en fiducie et d'y verser chaque année l'argent nécessaire au financement à long terme de la gestion des déchets de combustible nucléaire;
- c) autorisation accordée au gouverneur en conseil de décider de la stratégie du Canada en matière de gestion à long terme des déchets de combustible nucléaire qu'il incombe à l'organisation de gestion de proposer et de mettre en oeuvre.

Registration  
SI/2002-140 6 November, 2002

TERRITORIAL LANDS ACT

**Reservation to the Crown Waiver Order (Lake Laberge, Y. T.)**

P.C. 2002-1803 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to paragraph 13(b) of the *Territorial Lands Act*, hereby orders that any portion of the lands described in the schedule hereto lying within 30.48 metres (100 feet) of the ordinary high water mark along the shore line of Lake Laberge, in the Yukon Territory, be included in the grant of the said lands.

SCHEDULE

All that parcel of land located near the east shore of Lake Laberge, in Quad numbered 105D/14, latitude 60° 59' North, longitude 135° 02' West, in the Yukon Territory, as said parcel is shown outlined in red on the sketch plan on file 33-1-4 in the Land and Water Management Division of the Department of Indian Affairs and Northern Development at Ottawa.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

This Order waives the reservation to the Crown, with respect to certain territorial lands as described in the schedule, lying within 30.48 metres (100 feet) of the ordinary high water mark along the shore line of Lake Laberge, in the Yukon Territory.

Enregistrement  
TR/2002-140 6 novembre 2002

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

**Décret sur la renonciation aux terres réservées à la Couronne (Lake Laberge, Yuk.)**

C.P. 2002-1803 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'alinéa 13b) de la *Loi sur les terres territoriales*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil ordonne que toutes les parties des terres décrites à l'annexe ci-jointe se trouvant à l'intérieur de la laisse des hautes eaux ordinaires de 30,48 mètres (100 pieds), le long de la rive du Lake Laberge, dans le territoire du Yukon, soient incluses dans la cession des terres.

ANNEXE

Toute la parcelle de terre située près de la rive est du Lake Laberge, dans le quadrilatère numéro 105D/14, latitude 60° 59' nord, longitude 135° 02' ouest, dans le territoire du Yukon, telle que cette parcelle apparaît, délimitée en rouge, dans le croquis versé au dossier 33-1-4, à la Division de la gestion des terres et des eaux du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à Ottawa.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(Cette note ne fait pas partie du décret.)*

Ce décret renonce à la réservation à la Couronne dans le cas de certaines terres territoriales décrites dans l'annexe, qui se trouvent à l'intérieur de la zone de 30,48 mètres (100 pieds) mesuré à partir de la laisse des hautes eaux ordinaires de la rive du Lake Laberge, dans le territoire du Yukon.

Registration  
SI/2002-141 6 November, 2002

TERRITORIAL LANDS ACT

**Reservation to the Crown Waiver Order (Teenah Lake, Y.T.)**

P.C. 2002-1804 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to paragraph 13(b) of the *Territorial Lands Act*, hereby orders that any portion of the lands described in the schedule hereto lying within 30.48 metres (100 feet) of the ordinary high water mark along the shore line of Teenah Lake, in the Yukon Territory, be included in the grant of the said lands.

SCHEDULE

All that parcel of land located near the southeasterly shore of Teenah Lake, in Quad numbered 105C/6, latitude 60° 17' North, longitude 133° 24' West, in the Yukon Territory, as said parcel is shown outlined in red on the sketch plan on file 33-1-4 in the Land and Water Management Division of the Department of Indian Affairs and Northern Development at Ottawa.

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

This Order waives the reservation to the Crown, with respect to certain territorial lands as described in the schedule, lying within 30.48 metres (100 feet) of the ordinary high water mark along the shore line of Teenah Lake, in the Yukon Territory.

Enregistrement  
TR/2002-141 6 novembre 2002

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

**Décret sur la renonciation aux terres réservées à la Couronne (Teenah Lake, Yuk.)**

C.P. 2002-1804 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'alinéa 13b) de la *Loi sur les terres territoriales*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil ordonne que toutes les parties des terres décrites à l'annexe ci-jointe se trouvant à l'intérieur de la laisse des hautes eaux ordinaires de 30,48 mètres (100 pieds), le long de la rive du « Teenah Lake », dans le territoire du Yukon, soient incluses dans la cession des terres.

ANNEXE

Toute la parcelle de terre située près du sud-est de la rive du « Teenah Lake », dans le quadrilatère numéro 105C/6, latitude 60° 17' nord, longitude 133° 24' ouest, dans le territoire du Yukon, telle que cette parcelle apparaît, délimitée en rouge, dans le croquis versé au dossier 33-1-4, à la Division de la gestion des terres et des eaux du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à Ottawa.

**NOTE EXPLICATIVE**

*(Cette note ne fait pas partie du décret.)*

Ce décret renonce à la réservation à la Couronne dans le cas de certaines terres territoriales décrites dans l'annexe, qui se trouvent à l'intérieur de la zone de 30,48 mètres (100 pieds) mesuré à partir de la laisse des hautes eaux ordinaires de la rive du « Teenah Lake », dans le territoire du Yukon.

Registration  
SI/2002-142 6 November, 2002

TERRITORIAL LANDS ACT

**Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Northwest Territories (Edézhzié (Horn Plateau), N.W.T.)**

P.C. 2002-1805 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to paragraph 23(a) of the *Territorial Lands Act*, hereby makes the annexed *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Northwest Territories (Edézhzié (Horn Plateau), N.W.T.)*.

**ORDER RESPECTING THE WITHDRAWAL FROM DISPOSAL OF CERTAIN LANDS IN THE NORTHWEST TERRITORIES (EDÉZHZÍE (HORN PLATEAU), N.W.T.)**

PURPOSE

1. The purpose of this Order is to withdraw certain lands from disposal to facilitate the establishment of the proposed Edézhzié (Horn Plateau), as a candidate through the Northwest Territories, Protected Areas Strategy.

LANDS WITHDRAWN FROM DISPOSAL

2. Subject to sections 3 and 4, the tracts of territorial lands set out in the Schedule are withdrawn from disposal for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on June 30, 2007.

EXCEPTIONS

3. Section 2 does not apply to the disposition of substances or materials under the *Territorial Quarrying Regulations*.

EXISTING RIGHTS AND INTERESTS

4. For greater certainty, section 2 does not apply to

- (a) the locating of a claim by the holder of a prospecting permit who was granted that permit before the day on which this Order is made;
- (b) the recording of a claim referred to in paragraph (a) or that was located before the day on which this Order is made;
- (c) the granting of a lease under the *Canada Mining Regulations* to a person with a recorded claim where the lease covers an area within the recorded claim;
- (d) the issuance of a significant discovery licence under the *Canada Petroleum Resources Act* to a holder of an exploration licence that was issued before the day on which this Order is made where the significant discovery licence covers an area subject to the exploration licence;
- (e) the issuance of a production licence under the *Canada Petroleum Resources Act* to a holder of a significant discovery

Enregistrement  
TR/2002-142 6 novembre 2002

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

**Décret concernant la soustraction à l'aliénation de certaines terres dans les Territoires du Nord-Ouest (Edézhzié (Horn Plateau), T.N.-O.)**

C.P. 2002-1805 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'alinéa 23a) de la *Loi sur les terres territoriales*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret concernant la soustraction à l'aliénation de certaines terres dans les Territoires du Nord-Ouest (Edézhzié (Horn Plateau), T.N.-O.)*, ci-après.

**DÉCRET CONCERNANT LA SOUSTRACTION À L'ALIÉNATION DE CERTAINES TERRES DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST (EDÉZHZÍE (HORN PLATEAU), T.N.-O.)**

OBJET

1. Le présent décret a pour but de soustraire certaines terres à l'aliénation afin de faciliter la création d'Edézhzié (Horn Plateau) à titre d'aire prévue dans le cadre de la Stratégie relative aux aires protégées des Territoires du Nord-Ouest.

TERRES INALIÉNABLES

2. Sous réserve des articles 3 et 4, les bandes de terres territoriales décrites à l'annexe sont soustraites à l'aliénation pendant la période commençant le jour de l'adoption du présent décret et prenant fin le 30 juin 2007.

EXCEPTIONS

3. L'article 2 ne s'applique pas à l'aliénation des matières et matériaux en vertu du *Règlement sur l'exploitation de carrières territoriales*.

DROITS ET TITRES EXISTANTS

4. Il est entendu que l'article 2 ne s'applique pas :

- a) à la localisation d'un claim minier par le titulaire d'un permis de prospection octroyé avant la date de prise du présent décret;
- b) à l'enregistrement d'un claim minier visé à l'alinéa a), ou qui a été localisé avant la date de prise du présent décret;
- c) à l'octroi d'une concession, en vertu du *Règlement sur l'exploitation minière au Canada*, au détenteur d'un claim enregistré, laquelle concession vise un périmètre situé à l'intérieur de ce claim;
- d) à l'octroi d'une attestation de découverte importante en application de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures* au titulaire d'un permis de prospection octroyé avant la date de prise du présent décret, si le périmètre visé par l'attestation est également visé par le permis de prospection;

licence referred to in paragraph (d) where the production licence covers an area subject to the significant discovery licence;

(f) the issuance of a production licence under the *Canada Petroleum Resources Act* to a holder of an exploration licence or a significant discovery licence that was issued before the day on which this Order is made where the production licence covers an area subject to the exploration licence or the significant discovery licence;

(g) the granting of a surface lease under the *Territorial Lands Act* to a holder of a recorded claim under the *Canada Mining Regulations* or of an interest under the *Canada Petroleum Resources Act* where the surface lease is required to allow the holder to exercise rights under the claim or interest; or

(h) the renewal of an interest.

e) à l'octroi d'une licence de production en application de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures* au titulaire d'une attestation de découverte importante visée à l'alinéa d), si le périmètre visé par la licence de production est également visé par l'attestation de découverte importante;

f) à l'octroi d'une licence de production en application de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures* au titulaire d'un permis de prospection ou d'une attestation de découverte importante octroyé avant la date de prise du présent décret, si le périmètre visé par la licence de production est également visé par le permis de prospection ou par l'attestation de découverte importante;

g) à l'octroi d'un bail de surface en vertu de la *Loi sur les terres territoriales* au détenteur d'un claim enregistré aux termes du *Règlement sur l'exploitation minière au Canada* ou au titulaire d'un titre en vertu de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*, si le bail de surface est requis afin de permettre l'exercice des droits qui sont conférés par ce claim ou par ce titre; ou

h) au renouvellement d'un titre.

SCHEDULE 1  
(Sections 2)

ANNEXE 1  
(article 2)

TRACTS OF LANDS WITHDRAWN FROM DISPOSAL  
EDÉHZHĪE (HORN PLATEAU)

BANDES DE TERRES DÉCLARÉES INALIÉNABLES  
EDÉHZHĪE (HORN PLATEAU)

All that portion of the Northwest Territories in the vicinity of the Horn Plateau described as follows:

Toute cette partie des Territoires du Nord-Ouest dans les environs de Horn Plateau, ces terres étant décrites comme suit :

- 1) Commencing at the point of intersection of longitude 118° 35' 32" W and the ordinary high water mark of the right bank of the Mackenzie River at approximate latitude 61° 18' 40" N;
- 2) thence in a northeasterly direction following the sinuosities of the ordinary high water mark of the said river to a point of intersection having latitude 61° 26' 32" N at an approximate longitude of 118° 24' 49" W;
- 3) thence northeasterly in a straight line to a point having latitude 61° 27' 36" N and longitude 118° 12' 00" W;
- 4) thence easterly in a straight line to a point having latitude 61° 27' 30" N and longitude 118° 04' 00" W;
- 5) thence southeasterly in a straight line to a point having latitude 61° 26' 00" N and longitude 117° 56' 23" W;
- 6) thence northeasterly in a straight line to a point having latitude 62° 06' 00" N and longitude 117° 15' 00" W;
- 7) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 17' 34" N and longitude 117° 31' 38" W;
- 8) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 32' 46" N and longitude 118° 28' 28" W;
- 9) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 45' 48" N and longitude 119° 32' 53" W;
- 10) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 51' 34" N and longitude 120° 04' 50" W;
- 11) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 53' 39" N and longitude 120° 23' 16" W;
- 12) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 54' 30" N and longitude 120° 41' 24" W;
- 13) thence southwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 53' 05" N and longitude 120° 58' 28" W;
- 14) thence southwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 50' 27" N and longitude 121° 09' 30" W;

- 1) Commencant au point d'intersection de 118° 35' 32" de longitude ouest et de la laisse des hautes eaux ordinaires de la rive droite du fleuve Mackenzie à environ 61° 18' 40" de latitude nord;
- 2) de là, vers le nord-est, suivant les sinuosités de la laisse des hautes eaux ordinaires du fleuve jusqu'à un point d'intersection situé à 61° 26' 32" de latitude nord et environ 118° 24' 49" de longitude ouest;
- 3) de là, vers le nord-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 61° 27' 36" de latitude nord et 118° 12' 00" de longitude ouest;
- 4) de là, vers l'est en ligne droite jusqu'à un point situé à 61° 27' 30" de latitude nord et 118° 04' 00" de longitude ouest;
- 5) de là, vers le sud-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 61° 26' 00" de latitude nord et 117° 56' 23" de longitude ouest;
- 6) de là, vers le nord-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 06' 00" de latitude nord et 117° 15' 00" de longitude ouest;
- 7) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 17' 34" de latitude nord et 117° 31' 38" de longitude ouest;
- 8) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 32' 46" de latitude nord et 118° 28' 28" de longitude ouest;
- 9) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 45' 48" de latitude nord et 119° 32' 53" de longitude ouest;
- 10) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 51' 34" de latitude nord et 120° 04' 50" de longitude ouest;

- 15) thence southwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 34' 39" N and longitude 121° 49' 22" W;
  - 16) thence northwesterly in a straight line to a point having latitude 62° 40' 09" N and longitude 122° 02' 57" W;
  - 17) thence northwesterly in a straight line to the intersection of the ordinary high water mark of the right bank of the Mackenzie River at latitude 62° 43' 57" N at an approximate longitude 123° 07' 37" W;
  - 18) thence southerly following the sinuosities of the ordinary high water mark of said river to a point at latitude 62° 37' 56" N and having an approximate longitude 123° 08' 17" W;
  - 19) thence southeasterly in a straight line to a point having latitude 62° 36' 37" N and longitude 123° 00' 50" W;
  - 20) thence easterly in a straight line to a point having latitude 62° 34' 58" N and longitude 122° 09' 52" W;
  - 21) thence southeasterly in a straight line to a point having latitude 62° 12' 08" N and longitude 121° 18' 23" W;
  - 22) thence southeasterly in a straight line to the intersection of the ordinary high water mark of the right bank of the Mackenzie River at longitude 120° 44' 14" W at an approximate latitude 61° 48' 18" N;
  - 23) thence southeasterly following the sinuosities of the ordinary high water mark of said river to a point at latitude 61° 42' 00" N at an approximate longitude 120° 40' 28" W;
  - 24) thence southeasterly in a straight line to a point having latitude 61° 36' 00" N and longitude 119° 48' 00" W;
  - 25) thence easterly in a straight line to a point having latitude 61° 36' 00" N and longitude 118° 54' 00" W;
  - 26) thence southeasterly in a straight line to a point having latitude 61° 29' 45" N and longitude 118° 32' 23" W;  
thence southerly in a straight line to the point of commencement.
- 11) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 53' 39" de latitude nord et 120° 23' 16" de longitude ouest;
  - 12) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 54' 30" de latitude nord et 120° 41' 24" de longitude ouest;
  - 13) de là, vers le sud-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 53' 05" de latitude nord et 120° 58' 28" de longitude ouest;
  - 14) de là, vers le sud-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 50' 27" de latitude nord et 121° 09' 30" de longitude ouest;
  - 15) de là, vers le sud-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 34' 39" de latitude nord et 121° 49' 22" de longitude ouest;
  - 16) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 40' 09" de latitude nord et 122° 02' 57" de longitude ouest;
  - 17) de là, vers le nord-ouest en ligne droite jusqu'à l'intersection de la laisse des hautes eaux ordinaires de la rive droite du fleuve Mackenzie à 62° 43' 57" de latitude nord et à environ 123° 07' 37" de longitude ouest;
  - 18) de là, vers le sud suivant les sinuosités de la laisse des hautes eaux ordinaires du fleuve jusqu'à un point situé à 62° 37' 56" de latitude nord et à environ 123° 08' 17" de longitude ouest;
  - 19) de là, vers le sud-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 36' 37" de latitude nord et 123° 00' 50" de longitude ouest;
  - 20) de là, vers l'est en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 34' 58" de latitude nord et 122° 09' 52" de longitude ouest;
  - 21) de là, vers le sud-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 62° 12' 08" de latitude nord et 121° 18' 23" de longitude ouest;
  - 22) de là, vers le sud-est en ligne droite jusqu'à l'intersection de la laisse des hautes eaux ordinaires de la rive droite du fleuve Mackenzie à 120° 44' 14" de longitude ouest et à environ 61° 48' 18" de latitude nord;
  - 23) de là, vers le sud-est suivant les sinuosités de la laisse des hautes eaux ordinaires du fleuve jusqu'à un point situé à 61° 42' 00" de latitude nord et à environ 120° 40' 28" de longitude ouest;
  - 24) de là, vers le sud-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 61° 36' 00" de latitude nord et 119° 48' 00" de longitude ouest;
  - 25) de là, vers l'est en ligne droite jusqu'à un point situé à 61° 36' 00" de latitude nord et 118° 54' 00" de longitude ouest;
  - 26) de là, vers le sud-est en ligne droite jusqu'à un point situé à 61° 29' 45" de latitude nord et 118° 32' 23" de longitude ouest;  
de là, vers le sud en ligne droite jusqu'au point de départ.

All coordinates are referenced to the 1983 North American Datum, Canadian Spatial Reference System (NAD83, CSRS) and any references to straight lines means points joined directly on a NAD83 Universal Transverse Mercator (UTM) projected plane surface.

Said parcel containing 2,520,000 hectares, more or less.

Toutes les coordonnées se rapportent au Système géodésique nord-américain de 1983, Système canadien de référence spatiale (SGNA83, SCRS) et les références aux lignes droites désignent des points joints directement sur une projection de surface plane sur la grille de Mercator transverse universel (MTU) du SGNA83.

Cette parcelle renfermant plus ou moins 2 520 000 hectares.

Subject to a four kilometer wide corridor which will be required for a future pipeline and the associated infrastructure, in the Willowlake River area, and which is centered on the existing pipeline ROW shown on CLSR 69975 and filed in the Land Titles Office at Yellowknife as 1972- 28 and 1972- 29.

Sous réserve d'un corridor d'une largeur de quatre kilomètres qui sera nécessaire pour un éventuel pipeline et son infrastructure, dans la région de Willowlake River et qui sera centré sur le pipeline Row, déjà existant, tel que décrit dans CLSR 699975 et classé au Bureau d'enregistrement des titres fonciers à Yellowknife tel que 1972-28 et 1972-29.

#### **EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The purpose of this Order is to make the annexed Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Northwest Territories, Edézhíe (Horn Plateau), for the period beginning on the date this Order comes into force and ending on June 30, 2007, for the reason that the lands may be required to ensure the protection of the proposed Edézhíe (Horn Plateau) as a candidate through the Northwest Territories Protected Areas Strategy.

#### **NOTE EXPLICATIVE**

*(Cette note ne fait pas partie du décret.)*

Ce décret en conseil a pour but de prendre le décret ci-joint concernant la soustraction à l'aliénation de certaines terres dans les Territoires du Nord-Ouest, Edézhíe (Horn Plateau), pour la période commençant à la date d'entrée en vigueur du décret et prenant fin le 30 juin 2007, parce que ces terres pourraient être utilisées pour assurer la protection d'Edézhíe (Horn Plateau) à titre d'aire prévue dans le cadre de la Stratégie relative aux aires protégées des Territoires du Nord-Ouest.

Registration  
SI/2002-143 6 November, 2002

TERRITORIAL LANDS ACT

**Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)**

P.C. 2002-1807 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to paragraph 23(a) of the *Territorial Lands Act*, hereby makes the annexed *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)*.

**ORDER RESPECTING THE WITHDRAWAL FROM DISPOSAL OF CERTAIN LANDS IN THE YUKON TERRITORY (CARCROSS/TAGISH FIRST NATION, Y.T.)**

PURPOSE

1. The purpose of this Order is to withdraw certain lands from disposal to facilitate the settlement of the Carcross/Tagish First Nation claim in the Yukon Territory.

LANDS WITHDRAWN FROM DISPOSAL

2. Subject to sections 3 and 4, the tracts of territorial lands set out in the schedule are withdrawn from disposal for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on March 31, 2008.

EXCEPTIONS

3. Section 2 does not apply to the disposition of  
(a) substances or materials under the *Territorial Quarrying Regulations*; or  
(b) timber under the *Yukon Timber Regulations*.

EXISTING RIGHTS AND INTERESTS

4. For greater certainty, section 2 does not apply to  
(a) existing recorded mineral claims in good standing acquired under the *Yukon Placer Mining Act* or the *Yukon Quartz Mining Act*;  
(b) existing oil and gas rights and interests granted under the *Canada Petroleum Resources Act*; or  
(c) existing rights acquired under section 8 of the *Territorial Lands Act* or under the *Territorial Lands Regulations*.

REPEAL

5. The *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)*<sup>1</sup> is repealed.

<sup>1</sup> SI/2002-7

Enregistrement  
TR/2002-143 6 novembre 2002

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

**Décret déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.)**

C.P. 2002-1807 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'alinéa 23a) de la *Loi sur les terres territoriales*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.)*, ci-après.

**DÉCRET DÉCLARANT INALIÉNABLES CERTAINES TERRES DU YUKON (PREMIÈRE NATION DE CARCROSS/TAGISH, YUK.)**

OBJET

1. Le présent décret a pour objet de déclarer inaliénables certaines terres pour faciliter le règlement de la revendication de la Première Nation de Carcross/Tagish au Yukon.

TERRES INALIÉNABLES

2. Sous réserve des articles 3 et 4, les terres territoriales décrites à l'annexe sont déclarées inaliénables pour la période commençant à la date de la prise du présent décret et se terminant le 31 mars 2008.

EXCEPTIONS

3. L'article 2 ne s'applique pas :  
a) aux matières et matériaux qui peuvent être aliénés en vertu du *Règlement sur l'exploitation de carrières territoriales*;  
b) au bois qui peut être aliéné en vertu du *Règlement sur le bois du Yukon*.

DROITS ET TITRES EXISTANTS

4. Il est entendu que l'article 2 ne s'applique pas :  
a) aux claims miniers existants, inscrits et en règle, qui ont été acquis conformément à la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* ou à la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*;  
b) aux droits et titres pétroliers et gaziers existants, octroyés en vertu de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*;  
c) aux droits existants, acquis en vertu de l'article 8 de la *Loi sur les terres territoriales* ou en vertu du *Règlement sur les terres territoriales*.

ABROGATION

5. Le *Décret soustrayant certaines terres à l'aliénation (Première Nation de Carcross/Tagish, Yuk.)*<sup>1</sup> est abrogé.

<sup>1</sup> TR/2002-7

SCHEDULE  
(Section 2)

TRACTS OF LAND WITHDRAWN FROM DISPOSAL  
(CARCROSS/TAGISH FIRST NATION, Y.T.)

In the Yukon Territory, all those parcels shown as Community Settlement Lands, Rural Settlement Lands and Site Specific Settlement Lands, on the following maps on file at the Federal Claims Office, Department of Indian Affairs and Northern Development, at Whitehorse in the Yukon Territory, copies of which have been deposited with the Head, Land Dispositions, at Whitehorse and with the Mining Recorders at Whitehorse, Watson Lake, Mayo and Dawson, in the Yukon Territory:

TERRITORIAL RESOURCE BASE MAPS

105C/3	105C/4	105C/5	105C/6	105C/12
105D/1	105D/2*	105D/3	105D/4	105D/5
105D/6	105D/7	105D/8**	105D/9	105D/10
105D/14				
115A/8				

\* 105D/2 — Carcross Area

\*\* 105D/8 — Tagish Area  
C-40 on 105D/14

**EXPLANATORY NOTE**

(*This note is not part of the Order.*)

The purpose of this Order is to repeal the *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)*, made by Order in Council P.C. 2001-2300 of December 13, 2001 and to make the annexed *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)*, for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on March 31, 2008.

ANNEXE  
(article 2)

TERRES TERRITORIALES DÉCLARÉES INALIÉNABLES  
(PREMIÈRE NATION DE CARCROSS/TAGISH, YUK.)

Dans le Yukon, les parcelles de terre qui sont désignées comme « Community Settlement Lands », « Rural Settlement Lands » et « Site Specific Settlement Lands » sur les cartes mentionnées ci-après, versées aux dossiers du Bureau fédéral des revendications, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à Whitehorse (Yukon), et dont des copies ont été déposées auprès du chef de l'aliénation des terres, à Whitehorse (Yukon) et au bureau des registres miniers, à Whitehorse, à Watson Lake, à Mayo et à Dawson (Yukon) :

CARTES DE BASE — RESSOURCES TERRITORIALES

105C/3	105C/4	105C/5	105C/6	105C/12
105D/1	105D/2*	105D/3	105D/4	105D/5
105D/6	105D/7	105D/8**	105D/9	105D/10
105D/14				
115A/8				

\* 105D/2 — région de Carcross

\*\* 105D/8 — région de Tagish  
C-40 sur 105D/14

**NOTE EXPLICATIVE**

(*La présente note ne fait pas partie du décret.*)

Le décret a pour objet d'abroger le *Décret soustrayant certaines terres à l'aliénation (Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.)*, pris par le décret C.P. 2001-2300 du 13 décembre 2001, et de prendre en remplacement le *Décret déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.)*, pour la période commençant à la date de la prise du décret et se terminant le 31 mars 2008.

Registration  
SI/2002-144 6 November, 2002

TERRITORIAL LANDS ACT

**Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.)**

P.C. 2002-1809 24 October, 2002

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Indian Affairs and Northern Development, pursuant to paragraph 23(a) of the *Territorial Lands Act*, hereby makes the annexed *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.)*.

**ORDER RESPECTING THE WITHDRAWAL FROM DISPOSAL OF CERTAIN LANDS IN THE YUKON TERRITORY (WHITE RIVER FIRST NATION, Y.T.)**

PURPOSE

1. The purpose of this Order is to withdraw certain lands from disposal to facilitate the settlement of the White River First Nation claim in the Yukon Territory.

LANDS WITHDRAWN FROM DISPOSAL

2. Subject to sections 3 and 4, the tracts of territorial lands set out in the schedule are withdrawn from disposal for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on April 30, 2004.

EXCEPTIONS

3. Section 2 does not apply to the disposition of  
(a) substances or materials under the *Territorial Quarrying Regulations*; or  
(b) timber under the *Yukon Timber Regulations*.

EXISTING RIGHTS AND INTERESTS

4. For greater certainty, section 2 does not apply to  
(a) existing recorded mineral claims in good standing acquired under the *Yukon Placer Mining Act* or the *Yukon Quartz Mining Act*;  
(b) existing oil and gas rights and interests granted under the *Canada Petroleum Resources Act*; or  
(c) existing rights acquired under section 8 of the *Territorial Lands Act* or under the *Territorial Lands Regulations*.

REPEAL

5. The *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.)*<sup>1</sup> is repealed.

<sup>1</sup> SI/99-71

Enregistrement  
TR/2002-144 6 novembre 2002

LOI SUR LES TERRES TERRITORIALES

**Décret déclarant inaliénables certaines terres du territoire du Yukon (Première Nation de White River, Yuk.)**

C.P. 2002-1809 24 octobre 2002

Sur recommandation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et en vertu de l'alinéa 23a) de la *Loi sur les terres territoriales*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Décret déclarant inaliénables certaines terres du territoire du Yukon (Première Nation de White River, Yuk.)*, ci-après.

**DÉCRET DÉCLARANT INALIÉNABLES CERTAINES TERRES DU TERRITOIRE DU YUKON (PREMIÈRE NATION DE WHITE RIVER, YUK.)**

OBJET

1. Le présent décret a pour objet de déclarer inaliénables certaines terres pour faciliter le règlement de la revendication de la Première Nation de White River au Yukon.

TERRES INALIÉNABLES

2. Sous réserve des articles 3 et 4, les terres territoriales décrites à l'annexe sont déclarées inaliénables pour la période commençant à la date de la prise du présent décret et se terminant le 30 avril 2004.

EXCEPTIONS

3. L'article 2 ne s'applique pas :  
a) aux matières et matériaux qui peuvent être aliénés en vertu du *Règlement sur l'exploitation de carrières territoriales*;  
b) au bois qui peut être aliéné en vertu du *Règlement sur le bois du Yukon*.

DROITS ET TITRES EXISTANTS

4. Il est entendu que l'article 2 ne s'applique pas :  
a) aux claims miniers existants, inscrits et en règle, qui ont été acquis conformément à la *Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon* ou à la *Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon*;  
b) aux droits et titres pétroliers et gaziers existants, octroyés en vertu de la *Loi fédérale sur les hydrocarbures*;  
c) aux droits existants, acquis en vertu de l'article 8 de la *Loi sur les terres territoriales* ou en vertu du *Règlement sur les terres territoriales*.

ABROGATION

5. Le *Décret déclarant inaliénables certaines terres du territoire du Yukon (Première Nation de White River, Yuk.)*<sup>1</sup> est abrogé.

<sup>1</sup> TR/99-71

SCHEDULE  
(Section 2)

TRACTS OF LAND WITHDRAWN FROM DISPOSAL  
(WHITE RIVER FIRST NATION, Y.T.)

In the Yukon Territory, all those parcels shown as “Rural Settlement Lands”, “Site Specific Settlement Lands” and “Community Settlement Lands” on the following maps on file at the Federal Claims Office, Department of Indian Affairs and Northern Development, at Whitehorse in the Yukon Territory, copies of which have been deposited with the Head, Land Dispositions, at Whitehorse and with the Mining Recorders at Whitehorse, Watson Lake, Mayo and Dawson, in the Yukon Territory:

TERRITORIAL RESOURCE BASE MAPS

115F/9	115F/10	115F/15
115F/16	115G/2	115G/7
115G/12	115G/13	115G/15
115G/16	115J/3	115J/4
115J/5	115J/6	115J/11
115J/12	115J/14	115J/15
115J/16	115K/1	115K/2
115K/7	115K/8	115K/9
115K/10	115K/15	115K/16
115N/1	115N/2	115N/7
115O/3	115O/4	115O/6

Other Map Sheets — Appendix B

Map Sheet of Beaver Creek (1:5000)  
Map Sheet of Detail of Beaver Creek (1:2500)  
Map Sheet of Inset Sketches (1:4000)  
1:250,000 Overall Map

**EXPLANATORY NOTE**

*(This note is not part of the Order.)*

The purpose of this Order is to repeal the *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.)*, made by Order in Council P.C. 1999-1206 of June 23, 1999 and to make the annexed *Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.)*, for the period beginning on the day on which this Order is made and ending on April 30, 2004.

ANNEXE  
(article 2)

TERRES TERRITORIALES DÉCLARÉES INALIÉNABLES  
(PREMIÈRE NATION DE WHITE RIVER, YUK.)

Dans le Yukon, les parcelles de terre qui sont désignées comme « Rural Settlement Lands », « Site Specific Settlement Lands » et « Community Settlement Lands » sur les cartes mentionnées ci-après, versées aux dossiers du Bureau fédéral des revendications, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, à Whitehorse (Yukon), et dont des copies ont été déposées auprès du chef de l’aliénation des terres, à Whitehorse (Yukon) et au bureau des registres miniers, à Whitehorse, à Watson Lake, à Mayo et à Dawson (Yukon) :

CARTES DE BASE — RESSOURCES TERRITORIALES

115F/9	115F/10	115F/15
115F/16	115G/2	115G/7
115G/12	115G/13	115G/15
115G/16	115J/3	115J/4
115J/5	115J/6	115J/11
115J/12	115J/14	115J/15
115J/16	115K/1	115K/2
115K/7	115K/8	115K/9
115K/10	115K/15	115K/16
115N/1	115N/2	115N/7
115O/3	115O/4	115O/6

Autres feuilles de cartes — Annexe B

Feuille de carte de Beaver Creek (1:5 000)  
Feuille de carte du détail de Beaver Creek (1:2 500)  
Feuille de carte des esquisses intercalaires (1:4 000)  
Carte générale à l’échelle 1:250 000

**NOTE EXPLICATIVE**

*(La présente note ne fait pas partie du décret.)*

Ce décret a pour objet d’abroger le *Décret déclarant inaliénables certaines terres du territoire du Yukon (Première Nation de White River, Yuk.)*, pris en vertu du décret C.P. 1999-1206 daté du 23 juin 1999, et de le remplacer par le *Décret déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de White River, Yuk.)* pour la période commençant à la date de ce décret et prenant fin le 30 avril 2004.

**TABLE OF CONTENTS**    **SOR: Statutory Instruments (Regulations)**  
**SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)**

Registration No.	P.C. 2002	Department	Name of Statutory Instrument or Other Document	Page
SOR/2002-374		Environment Health	New Substances Fees Regulations .....	2280
SOR/2002-375		National Energy Board	Regulations Amending the National Energy Board Cost Recovery Regulations .....	2311
SOR/2002-376	1778	Finance	Order Amending the Schedule to the Budget Implementation Act, 2000 (Skidegate, Spallumcheen and Whitecap Dakota First Nation Bands).....	2319
SOR/2002-377	1785	Human Resources Development	Regulations Amending the Employment Insurance Regulations.....	2321
SOR/2002-378	1786	Indian Affairs and Northern Development	Order Amending Schedule I to the Yukon Surface Rights Board Act .....	2324
SOR/2002-379	1788	Labour	Regulations Amending the Canada Occupational Health and Safety Regulations .....	2327
SOR/2002-380	1792	Fisheries and Oceans	Regulations Amending the British Columbia Sport Fishing Regulations, 1996 .....	2333
SOR/2002-381	1793	Fisheries and Oceans	Regulations Amending the Fishing and Recreational Harbours Regulations .....	2344
SOR/2002-382	1794	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1198 — Glyphosate and Trimethylsulfonium cation).....	2348
SOR/2002-383	1795	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1250 — Myclobutanol).....	2352
SOR/2002-384	1796	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1290 — Imazethapyr).....	2356
SOR/2002-385	1797	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1301 — Fludioxonil) .....	2359
SOR/2002-386	1798	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1303 — Fomesafen).....	2362
SOR/2002-387	1799	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1311— Pyridaben).....	2365
SOR/2002-388	1800	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1312 — Rimsulfuron).....	2368
SOR/2002-389	1801	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1314 — Ethylenebisdithiocarbamate fungicides) .....	2371
SOR/2002-390	1802	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1317 — Zoxamide).....	2374
SOR/2002-391	1806	Indian Affairs and Northern Development	Order Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 3, Carcross/Tagish First Nation, Y.T.) .....	2378
SOR/2002-392	1808	Indian Affairs and Northern Development	Order Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 4, White River First Nation, Y.T.).....	2382
SOR/2002-393		Treasury Board	Regulations Amending the Public Service Superannuation Regulations.....	2386
SI/2002-139	1789	Natural Resources	Order Fixing November 15, 2002 as the Date of the Coming into Force of the Nuclear Fuel Waste Act .....	2388
SI/2002-140	1803	Indian Affairs and Northern Development	Reservation to the Crown Waiver Order (Lake Laberge, Y.T.) .....	2389
SI/2002-141	1804	Indian Affairs and Northern Development	Reservation to the Crown Waiver Order (Teenah Lake, Y.T.).....	2390
SI/2002-142	1805	Indian Affairs and Northern Development	Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Northwest Territories (Edézhzie Horn Plateau, N.W.T.) .....	2391
SI/2002-143	1807	Indian Affairs and Northern Development	Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.).....	2395
SI/2002-144	1809	Indian Affairs and Northern Development	Order Respecting the Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.).....	2397

**INDEX SOR: Statutory Instruments (Regulations)****SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)**Abbreviations: e — erratum  
n — new  
r — revises  
x — revokes

Regulations Statutes	Registration No.	Date	Page	Comments
British Columbia Sport Fishing Regulations, 1996—Regulations Amending ..... Fisheries Act	SOR/2002-380	24/10/02	2333	
Budget Implementation Act, 2000 (Skidegate, Spallumcheen and Whitecap Dakota First Nation Bands)—Order Amending the Schedule ..... Budget Implementation Act, 2000	SOR/2002-376	24/10/02	2319	
Canada Occupational Health and Safety Regulations—Regulations Amending..... Canada Labour Code	SOR/2002-379	24/10/02	2327	
Employment Insurance Regulations—Regulations Amending..... Employment Insurance Act	SOR/2002-377	24/10/02	2321	
Fishing and Recreational Harbours Regulations—Regulations Amending..... Fishing and Recreational Harbours Act	SOR/2002-381	24/10/02	2344	
Fixing November 15, 2002 as the Date of the Coming into Force of the Act—Order ..... Nuclear Fuel Waste Act	SI/2002-139	06/11/02	2388	n
Food and Drug Regulations (1198 — Glyphosate and Trimethylsulfonium cation)—Regulations Amending..... Food and Drugs Act	SOR/2002-382	24/10/02	2348	
Food and Drug Regulations (1250 — Myclobutanil)—Regulations Amending ..... Food and Drugs Act	SOR/2002-383	24/10/02	2352	
Food and Drug Regulations (1290 — Imazethapyr)—Regulations Amending..... Food and Drugs Act	SOR/2002-384	24/10/02	2356	
Food and Drug Regulations (1301 — Fludioxonil)—Regulations Amending..... Food and Drugs Act	SOR/2002-385	24/10/02	2359	
Food and Drug Regulations (1303 — Fomesafen)—Regulations Amending ..... Food and Drugs Act	SOR/2002-386	24/10/02	2362	
Food and Drug Regulations (1311 — Pyridaben)—Regulations Amending ..... Food and Drugs Act	SOR/2002-387	24/10/02	2365	
Food and Drug Regulations (1312 — Rimsulfuron)—Regulations Amending ..... Food and Drugs Act	SOR/2002-388	24/10/02	2368	
Food and Drug Regulations (1314 — Ethylenebisdithiocarbamate fungicides)—Regulations Amending ..... Food and Drugs Act	SOR/2002-389	24/10/02	2371	
Food and Drug Regulations (1317 — Zoxamide)—Regulations Amending ..... Food and Drugs Act	SOR/2002-390	24/10/02	2374	
National Energy Board Cost Recovery Regulations—Regulations Amending..... National Energy Board Act	SOR/2002-375	21/10/02	2311	
New Substances Fees Regulations..... Canadian Environmental Protection Act, 1999	SOR/2002-374	15/10/02	2280	n
Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 3, Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)—Order ..... Yukon Placer Mining Act Yukon Quartz Mining Act	SOR/2002-391	24/10/02	2378	n
Prohibiting Entry on Certain Lands in the Yukon Territory (2002, No. 4, White River First Nation, Y.T.)—Order..... Yukon Placer Mining Act Yukon Quartz Mining Act	SOR/2002-392	24/10/02	2382	n
Public Service Superannuation Regulations—Regulations Amending..... Financial Administration Act Public Service Superannuation Act	SOR/2002-393	25/10/02	2386	
Reservation to the Crown Waiver Order (Lake Laberge, Y.T.)..... Territorial Lands Act	SI/2002-140	06/11/02	2389	n
Reservation to the Crown Waiver Order (Teenah Lake, Y.T.)..... Territorial Lands Act	SI/2002-141	06/11/02	2390	n

**INDEX—Continued**

Regulations Statutes	Registration No.	Date	Page	Comments
Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Northwest Territories (Edézhie (Horn Plateau), N.W.T.)—Order Respecting ..... Territorial Lands Act	<a href="#">SI/2002-142</a>	06/11/02	2391	n
Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (Carcross/Tagish First Nation, Y.T.)—Order Respecting ..... Territorial Lands Act	<a href="#">SI/2002-143</a>	06/11/02	2395	n
Withdrawal from Disposal of Certain Lands in the Yukon Territory (White River First Nation, Y.T.)—Order Respecting ..... Territorial Lands Act	<a href="#">SI/2002-144</a>	06/11/02	2397	n
Yukon Surface Rights Board Act—Order Amending Schedule I ..... Yukon Surface Rights Board Act	<a href="#">SOR/2002-378</a>	24/10/02	2324	

**TABLE DES MATIÈRES DORS: Textes réglementaires (Règlements)**  
**TR: Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)**

N° d'enregistrement.	C.P. 2002	Ministère	Titre du texte réglementaire ou autre document	Page
DORS/2002-374		Environnement Santé	Règlement sur les droits concernant les substances nouvelles .....	2280
DORS/2002-375		Office national de l'énergie	Règlement modifiant le Règlement sur le recouvrement des frais de l'Office national de l'énergie .....	2311
DORS/2002-376	1778	Finances	Décret modifiant l'annexe de la Loi d'exécution du budget de 2000 (les bandes Skidegate, Spallumcheen et Whitecap Dakota First Nation).....	2319
DORS/2002-377	1785	Développement des ressources humaines	Règlement modifiant le Règlement sur l'assurance-emploi .....	2321
DORS/2002-378	1786	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret modifiant l'annexe I de la Loi sur l'Office des droits de surface du Yukon .....	2324
DORS/2002-379	1788	Travail	Règlement modifiant le Règlement canadien sur la santé et la sécurité au travail .....	2327
DORS/2002-380	1792	Pêches et Océans	Règlement modifiant le Règlement de 1996 de pêche sportive de la Colombie-Britannique.....	2333
DORS/2002-381	1793	Pêches et Océans	Règlement modifiant le Règlement sur les ports de pêche et de plaisance....	2344
DORS/2002-382	1794	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1198 — glyphosate et cation triméthylsulfonium).....	2348
DORS/2002-383	1795	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1250 — myclobutanil) .....	2352
DORS/2002-384	1796	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1290 — imazethapyr) .....	2356
DORS/2002-385	1797	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1301 — fludioxonil) .....	2359
DORS/2002-386	1798	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1303 — fomésafène).....	2362
DORS/2002-387	1799	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1311 — pyridabène) .....	2365
DORS/2002-388	1800	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1312 — rimsulfuron) .....	2368
DORS/2002-389	1801	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1314 — fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate) .....	2371
DORS/2002-390	1802	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1317 — zoxamide).....	2374
DORS/2002-391	1806	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 3, Première Nation de Carcross/Tagish, Yuk.).....	2378
DORS/2002-392	1808	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 4, Première Nation de White River, Yuk.) .....	2382
DORS/2002-393		Conseil du Trésor	Règlement modifiant le Règlement sur la pension de la fonction publique...	2386
TR/2002-139	1789	Ressources naturelles	Décret fixant au 15 novembre 2002 la date d'entrée en vigueur de la Loi sur les déchets de combustible nucléaire.....	2388
TR/2002-140	1803	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret sur la renonciation aux terres réservées à la Couronne (Lake Laberge, Yuk.) .....	2389
TR/2002-141	1804	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret sur la renonciation aux terres réservées à la Couronne (Teenah Lake, Yuk.) .....	2390
TR/2002-142	1805	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret concernant la soustraction à l'aliénation de certaines terres dans les Territoires du Nord-Ouest (Edézhzie (Horn Plateau), T.N.-O) .....	2391
TR/2002-143	1807	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.).....	2395
TR/2002-144	1809	Affaires indiennes et du Nord canadien	Décret déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première Nation de White River, Yuk.).....	2397

**INDEX DORS: Textes réglementaires (Règlements)****TR: Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)**
 Abréviations : e — erratum  
 n — nouveau  
 r — revise  
 a — abroge

Règlements Lois	Enregistrement n°	Date	Page	Commentaires
Aliments et drogues (1198 — glyphosate et cation triméthylsulfonium) — Règlement modifiant le Règlement.....	DORS/2002-382	24/10/02	2348	
Aliments et drogues (Loi)				
Aliments et drogues (1250 — myclobutanil) — Règlement modifiant le Règlement. Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-383	24/10/02	2352	
Aliments et drogues (1290 — imazethapyr) — Règlement modifiant le Règlement.. Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-384	24/10/02	2356	
Aliments et drogues (1301 — fludioxonil) — Règlement modifiant le Règlement.... Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-385	24/10/02	2359	
Aliments et drogues (1303 — fomésafène) — Règlement modifiant le Règlement ... Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-386	24/10/02	2362	
Aliments et drogues (1311 — pyridabène) — Règlement modifiant le Règlement.... Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-387	24/10/02	2365	
Aliments et drogues (1312 — rimsulfuron) — Règlement modifiant le Règlement... Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-388	24/10/02	2368	
Aliments et drogues (1314 — fongicides à base d'éthylènebisdithiocarbamate) Règlement modifiant le Règlement.....	DORS/2002-389	24/10/02	2371	
Aliments et drogues (Loi)				
Aliments et drogues (1317 — zoxamide) — Règlement modifiant le Règlement..... Aliments et drogues (Loi)	DORS/2002-390	24/10/02	2374	
Assurance-emploi — Règlement modifiant le Règlement..... Assurance-emploi (Loi)	DORS/2002-377	24/10/02	2321	
Déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.) — Décret.....	TR/2002-143	11/06/02	2395	n
Terres territoriales (Loi)				
Déclarant inaliénables certaines terres du Yukon (Première nation de White River, Yuk.) — Décret.....	TR/2002-144	11/06/02	2397	n
Terres territoriales (Loi)				
Droits concernant les substances nouvelles — Règlement..... Protection de l'environnement (1999) (Loi canadienne)	DORS/2002-374	15/10/02	2280	n
Exécution du budget de 2000 (les bandes Skidegate, Spallumcheen et Whitecap Dakota First Nation) — Décret modifiant l'annexe de la Loi.....	DORS/2002-376	24/10/02	2319	
Exécution du budget de 2000 (Loi)				
Fixant au 15 novembre 2002 la date d'entrée en vigueur de la Loi — Décret..... Déchets de combustible nucléaire (Loi)	TR/2002-139	06/11/02	2388	n
Interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 3, Première nation de Carcross/Tagish, Yuk.) — Décret.....	DORS/2002-391	24/10/02	2378	n
Extraction de l'or dans le Yukon (Loi)				
Extraction du quartz dans le Yukon (Loi)				
Interdisant l'accès à certaines terres du Yukon (2002, n° 4, Première nation de White River, Yuk.) — Décret.....	DORS/2002-392	24/10/02	2382	n
Extraction de l'or dans le Yukon (Loi)				
Extraction du quartz dans le Yukon (Loi)				
Office des droits de surface du Yukon — Décret modifiant l'annexe I de la Loi..... Office des droits de surface du Yukon (Loi)	DORS/2002-378	24/10/02	2324	
Pêche sportive de la Colombie-Britannique — Règlement modifiant le Règlement de 1996.....	DORS/2002-380	24/10/02	2333	
Pêches (Loi)				
Pension de la fonction publique — Règlement modifiant le Règlement..... Gestion des finances publiques (Loi)	DORS/2002-393	25/10/02	2386	
Pension de la fonction publique (Loi)				
Ports de pêche et de plaisance — Règlement modifiant le Règlement..... Ports de pêche et de plaisance (Loi)	DORS/2002-381	24/10/02	2344	

**INDEX—Suite**

Règlements Lois	Enregistrement N°	Date	Page	Commentaires
Recouvrement des frais de l'Office national de l'énergie — Règlement modifiant le Règlement ..... Office national de l'énergie (Loi)	<a href="#">DORS/2002-375</a>	21/10/02	2311	
Renonciation aux terres réservées à la Couronne (Lake Laberge, Yuk.) — Décret .... Terres territoriales (Loi)	<a href="#">TR/2002-140</a>	06/11/02	2389	n
Renonciation aux terres réservées à la Couronne (Teenah Lake, Yuk.) — Décret ..... Terres territoriales (Loi)	<a href="#">TR/2002-141</a>	11/06/02	2390	n
Santé et la sécurité au travail — Règlement modifiant le Règlement canadien ..... Code canadien du travail	<a href="#">DORS/2002-379</a>	24/10/02	2327	
Soustraction à l'aliénation de certaines terres dans les Territoires du Nord-Ouest (Edézhzie (Horn Plateau), T.N.-O) — Décret concernant ..... Terres territoriales (Loi)	<a href="#">TR/2002-142</a>	11/06/02	2391	n



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing  
Communication Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :*  
Les Éditions du gouvernement du Canada  
Communication Canada  
Ottawa, Canada K1A 0S9